HISTOIRE CO

TIMUR-BEC.

CONNU SOUS LE NOM DU GRAND

TAMERLAN,

EMPEREUR DES MOGOLS ET TARTARES.

Ecrite en Perfan par Chevefeddin Ali, natif d'Yezd, Auteur contemporain,

Traduite en François par feu Monsieur Pris De la Croix, Professeur en Langue Arabe au College Royal, Secretaire Interprête du Roi, pour les Langues Orientales.

Avec des Notes Historiques, & Cartes RCHA CO Geographiques.

TO MAN POR SEMENTAL New Order

A DELE

Chez REINSERVBOITET

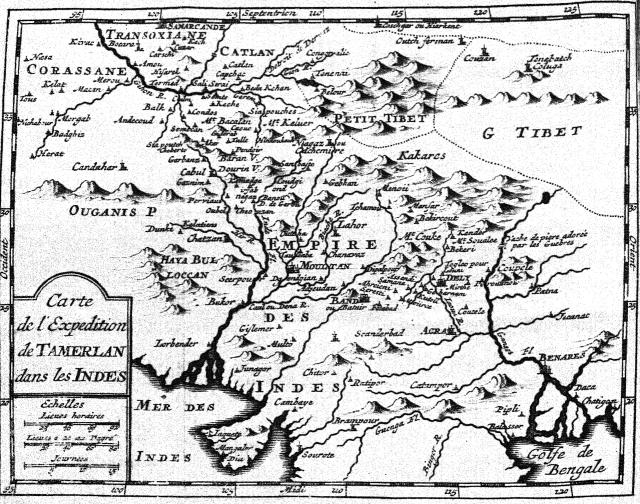
MDCCXXIII.

054.023 1723

Chil

· Callulati CHAPRAL ARCHER SI 1906 34 03 LIERAPE, NEW Drive Acc. No - 120 53 Date 22-11-67. 130000 Oall No. 954 023 1 Ele











HISTOIRE

DE

TIMUR-BEC.

LIVRE QUATRIEME.

0980 0880 0880 0880 0880 0880 08

ARGUMENT.

On voit dans ce Livre l'entrée de Timur aux Indes; le passage de l'Indus & celui du Gange: la Prise des Villes de Moultan, de Labor & de Dels Capitale de ce Royaume: Un combat considerable entre Timur & le Sultan Mahmoud, petitsils de Firouz Chab Empereur des Indes: La ruse dont les Tartares se servirent pour venir à bout des Elephans de guerre des Indiens. Ensin, on y lit la destruction des Temples des Guebres: Et pluseurs combats donnés contre ces Adorateurs du Feu & autres Idolâtres habitans de ce grand Empire,
Tome III.

SOMMAIRE

DU QUATRIEME LIVRE.

I. La cause de la Guerre faite dans les Indes par Timur.

II. Timur se met en Campagne pour faire la guerre aux Indes contre les Infideles.

III. Il marche contre les Idolâtres de Ketuer, & les Siapouches vêtus de moir.

IV. Il envoye Mehemmed Azad pour s'informer de l'état de Mirza Roustem & de Burban Aglen. Sonretour de Ketner.

V. Timur renvoye son fils Mirza Cha-

rocà Herat.

VI. Il arrive des Ambassadeurs de plusieurs parts: Taizi Aglen vient du Pays des Calmacs, & le Cheik Noureddin de celui de Fars.

VII. Reparation de la Forteresse d'Iriab: Distruction des Voleurs

Ouganis.

VIII. Marche de Timur à Chevouzan,

& à Nagai : Il extermine les Larrons de la Nation des Perujans.

IX .Timur passe le Heuve Indus, au-

trement nommé Absend.

X. Recit de l'affaire de Chehabbeddin Mobarec Chab Temini, & sa rebellion, après s'estre mis à l'obéissance de Timur.

XI. Timur arrive à la Ville de Toulouba:

XII. Sa marche à la recherche de Nusret Coukeri.

XIII. Arrivée du Prince Pir Mehemmed Gehanghir , uenant de Moultan.

XIV. Prise de la Ville de Bend, & de la Forteresse de Batnir: L'on fait mainbasse sur les Habitans de ces Places.

XV. Marche de Timur à Seresti, Fatabad & Arouni.

XVI. Timur part en diligence pour aller contre une certaine Nation de Getes rebelles, qui estoient assemblés.

XVII. Ordre de faire marcher toute l'Armée en bataille, pour la revie.

XVIII. Timur va camper au côtéOriental de la Ville de Louni. Massacre de 10000 Esclaves Indiens qui étoient dans son Camp.

XX. Fuite du Sultan Mahmoud, & de Melloucan Prince de Moultan, Redustion de Deli Capitale des Indes. Timur envoye en diligence ses meilleures Troupes à la poursuite des Princes suyards.

XXI. Départ de Timur de Deli: Il continue ses Conquêtes dans les In-

des.

XXII. Conquête de la Ville de Myrthe: Elle est prise d'assaut le Sabre à la main : Les Guebres sont écorchés viss.

XXIII. Divers Combats sur le Fleuve de Gange, contre des Milices de Gue-

· bres, adorateurs du Feu.

XXIV. Relation de trois expeditions de guerre renduës par Timur en person-

ne contre les Guebres.

XXV. Il extermine les Guerres assemblés au celebre Détroit de Coupalé: Description d'une Statuë de marbre, representant une Vache adorée par les Indiens.

XXVI. Resolution de Timur à quitter les Indes, pour retourner au Siege de

Son Empire.

XXVII. Irruption de Timur sur le

Mont Sounlec.

XXVIII. De diverses Gaziés * & faits d'armes, qui se sont passés dans les Bois aux environs de Sourlec.

XXIX. Des Gaziés ou Combats rendus par Timur dans la Province de Tchamou.

XXX. Relation de ce qui s'est passé à Lahor à l'égard de Chicai Couker... Cachet de Timur, & sa Devise.

XXXI. Description du petit Royaume de Cachmir.

XXXII. Retour de Timur vers Samarcande.

XXXIII. Timur passe le Fleuve Oxus. Il est rencontré par les Princes & Princes se Princes se du Sang, qui venoient audevant de lui.

XXXIV. Timur fait bâtir la grande Mosquée de Samarcande, Capitale de son Empire.

On appelle la Gazié en Orient; les combats que les Mahometans donnent contre ceux qui sont d'une autre Religion que la leur. Ils prétendent que ces combats étant donnés pour le bien de leur Religion, ceux qui y sont tués vont droit en Paradis. Ils les qualificats de Martyrs.

6 HISTOIRE DE TIMUR-BEC,

CHAPITRE PREMIER.

La cause de la guerre faite dans les Indes par Timur.



I MUR avoit donné en partage à son petit fils le Prince Pir Mehemmed fils de Gehanghir les Provinces de Condoz a, Bacalanb, Ca-

bulc, Gaznind, & Candaharc, avec leurs dépendances, jusqu'aux frontieres des Indes, comme il a été dit; & ce Mirza s'étant établi dans ces Principautés, s'occupa tout entier à les rendre florissantes par sa justice & par ses biensaits.

a Condoz, Ville de Tocarestan, à 101 d. Et demi long. 36 & demi lar.

b Bacalan, Ville de Tocarestan, à 102 d. 15 m. long. 35 d. 55 m. lat.

Cabul, Ville & Province, à 104 d. & demi

long. 34 & demi lat.

d Gaznin, Ville de Zabulestan à 104d. &

demi long. 33 & demilat.

e Candahar, Ville & Province frontiere des Indes, à 107 d. & demi long. 33, lat. à cinq jourmes de Nehelvara. LIVRE IV. CHAPITRE. I. 7
Il reçut ordre de la Cour d'assembler
les Troupes de toutes ces Provinces, &
de partir à leur tête, pour aller faire
d'autres Conquêtes, & se rendre maître de plusieurs Villes & Pays dans les
Indes. Il obéit aussi-tôt, & se mit en
marche avec une große Armée commandée par de bons Generaux, des plus
vaillans Emirs qui sussent dans son Pays.

Ils commencerent par le pillage des Ouganis a, Habitans de la Montagne de Solyman Coûh, dont ils ravagerent tout le Pays. Ils passerent le Fleuve Indus, ils emporterent d'assaut la Ville d'Outchah b, & étantatrivés à Moultan c, ils mirent aussitôt le Siege devant cette sameuse Ville, qui avoit alors pour Gouverneur le Prince Sarenk siere aîné de Melloucan, qui regissoit l'Empire des Indes pour le jeune Sultan Mahmoud. Timur prit la résolution de faire la guerre dans l'Empire des Indes, parce que depuis la mort du Sultan Firouz Chah Empereur des Indes, Melloucan & Sa-

a Ouganis, Nation, habitans de la Montagne fituée à l'Occident de l'Indus, entre Cabul & Candahar.

b Outchah, Ville à l'Orient de l'Indus, au Nord de Moultan.

c Moultan, Ville des Indes sur le Ravé, à 107 d. & demi long. 29 lat.

8 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, renk deux freres qui étoient ses Generaux, avoient usurpé le souverain pouvoir; & ayant mis sur le Thrône le Sultan Mahmoud, petit fils de Firouz Chah, ils regnoient, pour ainsi dire, dans toutes les Indes, Melloucan residant à Delia, auprès du Sultan Mahmoud, & son fiere Sarenk à Moultan.

Cette derniere Ville, c'est-à-dire Moultan, étant assiegée par les nôtres, en sut fortement attaquée & battuë sans interruption: ils luy donnoient deux assauts par jour, & le Regiment de Timur Coja sils d'Arbouga, travailla avec plus d'ardeur que tous les autres, parce que cet Emir avoit conseillé, & étoit le premier moteur de cette entreprise.

Timur en reçut la nouvelle avec joye; & comme il avoit déja pris la résolution de porter ses armes au Cataï b, pour en exterminer les Insidelles, il sitassembler auprès de lui toutes les Troupes de l'Empire. Il avoit été ayant cela infor-

Deli, Ville Capitale des Indes, à 100 d. Jong 30 lat. Elle confiste en trois Villes, Sairti, Gehanpena, & le vieux Deli, qui toutes, rois n'en font qu'une; ainsi que Paris a la Cité, Université, & le Fauxbourg Saint Germain.

b Cataï est la Chine.

LIVRE IV. CHAP. II. mé, qu'encore qu'on observat la Religion Mahometane dans plusieurs endroits des Indes, comme à Deli, & autres Villes, où le témoignage de la Foi Mahometane étoit écrit sur les Monnoves; Cependant la plus grande partie des Provinces éloignées de cette Ville étoient habitées par des Idolâtres. Timur dont le dessein étoit de participer au merito & à la gloire de la Gazié³, & 🔔 qui n'avoit levé sa nombreuse Armée, qu'en intention de faire la guerre aux Ennemis de sa Religion, se résolut aisément à l'entreprise de la Conquête des Indes. Il assembla son Conseil, suivant la coûtume que Mahomet avoit introduite, &il en fit la propositionaux grands Emirs de son Etat, en ces termes.

La fortune, mes chers amis, nous fournit de si favorables conjonctures, qu'elle semble se venir offrir à nous, & nous inviter à profiter des belles occa-sions qui se presentent; car aujourd'hui que nous voyons les Empires d'Iran b & de Tourance, & presque toute l'Asie sous «

a La Gazić est la guerre qui se fait pour la Foi

b Iran est la partie d'Asse située au Midi du. Fleuve Oxus.

c Touran est la partie d'Asse située au Nord, du Fleuve Oxus,

10 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, " notre Domination; elle nous fait voir ", les Indes, qui par le desordre des Prin-, ces qui y commandent, semblent ouvrir , les portes à nos Conquêtes. Mon nom " a répandu la terreur dans tout l'Uni-, vers, & le moindre mouvement que je "fais est capable d'agiter toute la terre. "Il est donc temps d'attaquer le Royau-"me des Indes, & après avoir réduit en "poussiere tout ce qui s'opposera à nos , desseins, il faut faire en sorte que ce , Royaume ne reconnoisse plus d'autre , Souverain que moi. Que vous semble, , mes chers amis, qui êtes les compa-" gnons de mes victoires, de cette gran-"de entreprise? Dites tous en general, "& un chacun en particulier, le senti-", ment que vous avez de ce projet, qui " paroît affez à propos, pendant que la "fortune n'a pas encore retiré la protec-" tion de dessus notre Etat.

Timur ayant ainsi fait connoître sa résolution aux Capitaines & Generaux de son Armée, ils se prosternerent tous en terre, & avec une soumission sincere & une parfaite obéissance, ils dirent que l'ordre de l'Empereur étant une loi pour tous les hommes, il l'étoir encore plus indispensablement pour eux, qui étoient ses esclaves: que partout où il

LIVRE IV. CHAP. II. 11 mettoit les pieds, ils étoient prêts d'y mettre la tête : qu'il étoit de leur gloire de luy obéir exactement, & de suivre ses sentimens, quand même il exigeroit d'eux les choses les plus impossibles. Timur content de cette réponse, les combla de faveurs, & ne pensa plus qu'aux moyens de faire réussir son entreprise.

CHAPITRE II.

Timur se met en campagne, pour faire la guerre dans les Indes contre les Guebres.

"ALCORAN marque que la plus Lhaute dignite où Phomime puisse parvenir, est celle de faire la guerre en personne aux Ennemis de sa Religion. Mahomet a conseillé la même chose, fuivant la tradition des Docteurs Mufulmans; c'est pourquoi le grand Timur s'est toûjours attaché à exterminer les Infideles, autant pour acquerir ce merite, que pour se signaler par la grandeur de ses conquêtes.

En effet, l'an du Leopard, c'est-àdire au mois de Regeb de l'an Soude Mars 1408.

l'Hegyre, ayant laissé le Mirza Omar,

12 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, fils du Mirza Miranchaha, pour gouverner la Ville de Samarcande, il prit la route des Indes, & se mit en marche par le blus beau temps du monde, ayant à sa suite plusieurs Rois d'Asie, qui étoient venus à sa Cour comme à l'assyle du bonheur, pour rendre leurs service à ce Conquerant.

Il y avoit dans son Armée des Soldats, & même des Officiers de toutes sortes de Nations; mais tous les Chess & la plus grande partie des Compagnies qui devoient occuper les postes de consequence, étoient Tartares, & même il y avoit grand nombre de Sei-

gneurs qui êtoient de Kech. b

Timur étant arrivé à Termed, il y fit construire un Pont de batteaux, sur lequel il passa l'Oxus avec son Armée: il leva encore plusieurs soldats d'élite & de bonne mine dans la belle Ville de Culmed, d'où étant parti, il prit la rou-

b Kech, partie de Timur.

[·] Miranchah est le fils de Timur.

c Termed, Ville de Saganian en Transoxiane, où se fair le confluent de quarre branches de l'Oxus, à 101 d. long, 37 d. & demi lat.

d Culme, Ville de Tocarestan, à 101 d. &c demi long. 36 d. 56 m. lat. à dix lieuës de Balo.

Livre IV. Chap. III. 13 te d'Aznica, & de Semencanb, & après avoir passé les Montagnes de Bacalanc, il alla camper à Enderabe. d

এইই**০ এইই০ এই**ই**০ এ**ইই০ এইই০ এইই০ ১

CHAPITRE III.

Marche de Timur contre ceux de Ketuer. Il défait les Siapouches vêtus de noir.

Lorabe, les Habitans se vinrent jetter à ses pieds, pour se plaindre des insultes & des vexations qu'ils recevoient de la part des Idolâtres de Ketuer , & des Siapouches ; ils representement qu'ils étoient un grand nom-

a Aznic, Ville près de Culme.

b Semencan, Ville de Tocarestan, à 101 d. long. 36 lat.

e Bacalan, Ville dans les Montagnes, à 102

d. 10 m. long. 36 lat.

d Enderabe, Ville au bas de la Montagne de Hendon Kech, dans la Province de Bedakchan, à 103 d. & demi long, 36 lat.

e Ketuer, Montagne habitée par des Idolâtres, fituée dans le Bedakchan, ra proj long.

f Siapouches, Nation d'Idolâtres vêtus de noir, habitans dans les Montagnes au Midle de la Province de Bedakchan. bre de Musulmans, desquels ces Insideles exigeoient tous les ans des sommes excessives d'argent, sous le nom de tribut & de carage, & que s'ils manquoient à ses payer exactement, ils tuoient leurs hommes, & emmenoient esclaves leurs femmes & leurs enfans.

- L'Empereur touché de leurs plaintes, & poussé par le zele de la Religion dont il étoit le Protecteur & le Défenseur, marcha aussitôt contres ces Tyrans: il choifit trois Soldats dans chaque dixaine, & il laissa le Mirza Charocavecle commandement du reste de l'Armée & du bagage à Gounandictour , où l'on passoit ordinairement l'Eté. Timur décampoit deux fois le jour, & marchoit avec tant de diligence, qu'il faisoit le chemin dedeux journées en un jour : il se rendit bientôt à Perjan b, où étant arrivé, il envoya le Mirza Roustem accompagné de Burhan Aglen, & d'autres Emirs, avec dix mille hommes par le chemin de la gauche, à la recherche des Siapouches, & poursuivant sa route, il

a Gounandictour, lieux frais dans la montagne, proche d'Enderabe.

b Perjan , Ville dans la Province de Bedakchan , à deux journées d'Enderabe , du côté de Siapouches.

LIVRE IV. CHAP. III. 17 arriva à Caoüc , où il trouva une Citadelle démolie, qu'il fit aussitot rebâtir. Plusieurs Emirs & les Soldats laisserent une partie de leurs chevaux à Caoüc. & monterent à pied la Montagne de Ketuer b, où, quoique le Soleil fût dans les Gemeaux, la neige étoit en si grande abondance, que les pieds de la plûpart des chevaux que des Seigneurs y voulurent faire monter, leur tomberent; cependant il y en eut quelquesuns que l'on poussa si fort durant la nuit & la gelée, qu'on les contraignit de monter; mais le jour étant venu, & la neige se tournant en verglas, on tenoit ces chevaux sous des feutres jusqu'au foir, auquel temps on continuoit à s'avancer dans la montagne, en forte qu'on arriva enfin au sommet, & alors on renvoya le reste des chevaux; & comme les Infideles se tenoient dans des détoits & des précipices, & que du haut de ces montagnes il n'y avoit point de chemin pour y descendre, outre que tout étoit couvert de neige, les Emirs & les Soldats descendirent les uns avec

Cachmir.

a Caouc, Ville au pied de la Montague de Ketuer, à 115 d, long, 36, lat. b Ketuer, Montagne entre Bedakthan &

16 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, des cordes, & les autres se touchant fur la neige, se laissoient glisser jusqu'au bas: pour Timur, on lui construisit une espece de radeau, à laquelle on attacha des anneaux, afin d'y lier des cordes longues de cent cinquante coudées: il s'affit dessus avec confiance, & plusieurs personnes du haut de la Montagne le descendirent jusques en bas, suivant la longueur des cordes, & pendant que d'autres gens marquoient avec des pioches dans la neige un lieu où l'on pou-voit se tenir serme. Ceux du haut de la Montagne s'y rendoient doucement, puis ils abbaissoient encore Timur dans la machine; &l'on marqua aussi les lieux où il s'arrêta, jusques à la cinquiéme fois, qu'il arriva au pied de la Montagne. Alors ce Monarque prit fort patiemment un bâton à la main pour s'appuyer, & daigna marcher à pied une grande lieuë de chemin; mais ces fatigues ne l'étonnerent point, à cause de lafoi qu'il avoit au merite de la Gazié, qui lui augmentoit toûjours son zele ardent pour les entreprises les plus difficiles. En effet, ceux qui travaillent pour Dieu, font affurés d'un bon succès. On descendit aussi quelques chevaux de Empereur, en leur liant des sangles fous

LIVREIV. CHAP. III. 17
fous le ventre & au col, avec grande
précaution; mais la plûpart par la faute
des Conducteurs furent précipités, &
ainfi il n'en resta que deux qui fussent en
état de servir. Alors Timur monta à cheval, & toute l'Armée le suivit à pied.

Les Infideles de ce Pays sont gens robustes, & grands comme les Géans du Peuple d'Aad : ils vont tous nuds; leur Prince se nomme Oda b & Odachoù: ils ont une Langue particuliere , qui n'est ni Persienne, ni Turque, ni Indienne: ils ne sçavent que cette Langue; & si ce n'étoit les Habitans des lieux circonvoisins qui s'y trouvent par hazard, & qui ayant appris leur Jargon leur servent d'Interpretes, personne ne pourroit les entendre.

Ces Infideles étoient dans une Citadelle d, au pied des murailles de laquelle passeune grosse Riviere, & à l'autre côté de cette Riviere il y avoit une très haute montagne. Comme ils avoient appris l'approche de Timur vingt-quatre

a Le Peuple d'Aad', Arabes du temps de Nemrod.

b Oda, nom des Rois de Ketner:

e Langue des gens de Ketuer ei-devant in-

d'Citadelle de Ketuer.

e Riviere de Kerner.

18 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, heures avant son arrivée, ils abandon. nerent ce poste, passerent la Riviere, & porterent leurs meubles au haut de la montagne, s'imaginant qu'elle étoit inaccessible, principalement avec les retranchemens qu'ils y firent.

Lorsque l'Armée après de longues fa-tigues fut arrivée à la Citadelle, elle n'y trouva plusrien que quelques mou-tons qu'ils y avoient laissés, dont l'on s'empara, après avoir mis le feu à leurs maisons; & ensuite l'on passa la Riviere avec beaucoup de diligence. L'Empereur ordonna qu'on montât la montagne par plusieurs endroits, ce que nos Soldats firent, en élevant leurs voix au

Ciel pour louer Dieu.

Cheïk Arslan à la tête de l'avantgarde de l'aîle gauche *, attaqua le premier les Ennemis, & se rendit maître d'une hauteur qui les dominoit : ils furent en même temps attaqués par Ali Sultan Tavachi, qui descendit dans le lieu où ils étoient campés. Un Colonel nomméChamelicse signala par plusieurs actions de valeur, & quatorze de nos plus braves Soldats tomberent du haut de la montagne en bas, & se mercat.

^{*} Les Tartares ont une avantgarde à chaque aîle de leur Armée : ils la nomment Cambol.

LIVRE IV. CHAP. III. 19 Mohacher fit auffi de tres belles actions, Mengheli Coja s'avança à la tête de sa Compagnie, & gagna le haut de la montagne: Sevindgic Behader avec la sienne fit tout ce que l'on peut attendre de la plus insigne valeur. Le Cheïk Ali Salaberi monta sur le faîte de la montagne avant tous ses Soldars; il poussa les Ennemis, & se rendit maître du poste qu'ils occupoient. Moussa Recmal & Mir Hussein Courtchi se signalerent à l'envi par leurs belles actions; & enfin tous les Emirs de Hezarés 3 & de Couchounes b attaquerent les Infideles de tous côtés, & dans les lieux dangereux: ils se désendirent vigoureusement, malgré le grand nombre de gens qu'on leur tua; le combat dara trois nuits avec une opiniatreté inouie; mais Combat enfin ces malheureux se trouverent si opiniatre pressés, que ne pouvant plus résister, ils des gens de demanderent quartier les larmes aux Ketuer. yeux. Timur leur envoya Ac Sultan Kechi, avec ordre de leur dire que s'ils vouloient venir à lui avec soumission & obéissance, abandonner leur erreur, & prendre la réfolution de ne reconnoître qu'un seul Dieu, & d'embrasser la Reli-

a Hezarés, Regiment de mille hommes. b Couchounes, Compagnie de ceut hommes.

20 HISTOIRE DE TIMUR-BEC;

gion Mahometane avec fincerité, non seulement il leur laisseroit la vie & les biens, mais même qu'il leur donneroit le pouvoir de jouir comme auparavant de leur Principauté. Ils n'eurent pas plûtôt entendu ces paroles par le moyen d'un Interprete, que le quatriéme jour ils se vinrent jetter aux pieds de l'Empereur, conduits par Ac Sultan Kechi: ils y firent abjuration de l'Idolâtrie, & embrasserent la Religion de Mahomet: ils dirent qu'ils se soumettoient entierement à l'Empereur, qu'ils vouloiens estre ses esclaves, & qu'ils obéiroient agréablement à tout ce qu'il leur commanderoit. Timur, suivant sa generosité ordinaire, leur fit donner des vestes, & les renvoya, après les avoir encouragés par les discours du monde les plus honnêtes; mais la nuit étant venue, ces impies, dont le cœur étoit plus noir que leurs habits, firent mainbasse sur le Regiment de Chamelie, dont ils tuerent presque tous les Soldats, & il n'en resta que quelques blessés & estropiés qui

Trahison de ceux de Ketuer.

cchaperent de leurs mains.

Lorsqu'on eut apperçû cette trahison; on se jetta sur ces persides, & l'on en prit près de cent cinquante, que l'on égorgea aussitôt. Toute l'Armée monta.

Leur châtiment.

FIVERIV. CHAP. III. 27 fur cette montagne, & suivans le précepte de Mahomet, qui marque d'épargner les femmes, on fit passer au fil de l'épée tous les vieillards & les jeunes hommes de ces Infideles, & on emmenaleurs femmes & leurs enfans; ensuite l'on construisit des tours sur le sommet de la montagne & au bout du pont, avec les têtes de ces traîtres, qui n'avoient jamais baifé la terre pour adorer le vrai Dieu. Timur fit graver sur le marbre l'histoire de cette action, qui arriva au mois de Ramadan de l'an de l'Hegyre Juin 1408. 800; & il y ajouta l'époque dont ces Peuples se servoient, afin que ceux qui viendroient après eux., admirant cette victoire, apprissent quelque chose de l'infigne valeur de Timur toûjours victorieux; ce marbre gravéb donna d'autant plus de plaisir à Timur, que ces Peuples n'avoient jamais été pomptés par aucum Prince du monde, pas même par le Grand Alexandre.

a Epoque particuliere aux Peuples de Ketuer.

b Timur fait graver sur le marbre la date. de la Conquête de Ketter.

22 Histoire DE Timur-Bec,

CHAPITRE IV.

Timur envoye Mehemmed Azad pour s'informer du Mirza Roustem, & de Burhan Aglen. Son retour à Ketuer.

OMME l'on ne recevoit aucune nouvelle du Mirza Roustem & de Burhan Aglen, qui étoient allés contre les Siapouches. L'Empereur ordonna à des Habitans de Ketuer de servir de guides, & il y envoya Mehemmed Azad & Doletchah, qui avoient esté élevés à sa Cour. Quatre ou cinq Emirs les accompagnerent avec quatre cens Turcs & 300 Tadgics b, & toute cette troupe étoit commandée par Mehemmed Azad, avec ordre de s'informer de Mirza Roustem & de Burhan Aglen. Mehemmed Azad étant parti, suivant les ordres de Timur, il monta par des chemins étroits & difficiles avec d'extremes satigues, sur de hautes monta-

a Turcs font ceux qui descendent des Mogols & Taitares.

b Tadgics sont les Habitans des Villes de Transoxiane, & de tout le Pays d'Iran, qui me sont point Tartares, ni Mogols, ni Tures.

LIVRE IV. CHAP. IV. 23 gnes couvertes de neiges, d'où il se laissa couler en bas, après avoir fortement lié son boucher à ses épaules, il marcha ensuite quelque temps, & étant arrivé à la Forteresse des Siapouches, il chercha de tous les côtés sans y rencontrer personne. & sans entendre aucune voix; mais il y trouva les vestiges des pieds de quantité de gens, qui étoient allés du côté du detroit de la montagne. En effet, c'étoient les vestiges des Siapouches, qui ayant eu avis de la marche du Mirza Roultem & de Burhan Aglen, étoient fortis de leurs Forteresses, & s'étoient retirés dans leurs montagne ordinaires, où ils s'étoient mis en embuscade dans un défilé fort étroit. Ils réussirent dans ce deffein; car Burhan Aglen, le Mirza Roustem, les Capitaines Imael, Allahdad, & plusiers étant arrivés à ce défilé*, les uns le pafférent, & les autres descendirent de cheval sans précaution, & lâcherent leurs chevaux: alors les Siapouches se servant de l'occasion, fortirent de leur embuscade, & vinrent fondre für sux brüfquement. Burhan Aglen par une dacheré extraordinaire, ou bien par une trahison incuie, jerra Defile dans les montagnes des Siaponches.

fa jaque de maille, &t s'enfuit sans combattre, ce qui causa la déroute de ses Troupes. Lorsqu'un General tourne le dos, on peut dire qu'il est le meurtrier des Soldats. Les Infideles voyant fuir les Musulmans, en devinrent plus siers, &t poursuivant nos gens l'épéc dans les reins, ils en massacrerent plusieurs à coups de hache & de masse d'armes, &t entr'autres le Cheïk Hussein Courtchi, Doletchah Gebegi, &t Adina Capitaines de Cavalerie, qui après une vigoureuse défense, surent ensin accablés de la multitude.

Les choses étoient dans un pitoyable état, lorsque Mehemmed Azad, observant la piste des pieds des Siapouches, arriva au défilé où s'étoit passée cette tragedie: il les rencontra à son tour, & les attaqua avec la dernière bravoure; & après un rude combat, il les désit à platte coûture, il leur reprit les cuirasses, les armes & les chevaux de nos Musulmans, dont ils s'étoient emparés. Il alla ensuite joindre Burhan Aglen avec la Cavalerie qui avoit sui, & chacun ayant reconnu ses armes, sa cuirasse, & son cheval, ils leur furent rendus.

Mehemmed Azad dit alors a Burhan Aglen qu'il falloit demeurer en ce lieu.

toute

LIVRE IV. CHAPITRE IV. 25 toute la nuit; mais ce lâche n'en voulut rien faire: il monta sur la montagne, où il fut suivi des Troupes, au grand regret de Mehemmed Azad; car loríqu'un Commandant est traître ou lâche, son Armée ne manque pas d'être vaincuë. L'action que Burhan fit en cette occasion est infame, & depuis le Regne de Genghiz Can, on ne remarque pas qu'aucun Prince de la Race de Cayat * en ait jamais commis une semblable. Ce même Burhan en avoit déja fait autant dans la guerre des Uzbecs, & il en avoit reçû le pardon, par une bonté singuliere de Timur, qui continuoit à lui faire honneur comme auparavant, & même il l'avoit encore envoyé à cette expedition, esperant qu'il voudroit réparer sa faute, & recouvrer fon honneur; mais en cette derniere rencontre, il acheva de détruire sa réputation pour jamais.

Après la conquête de Ketver, & la défaite des Idolâtres, Timur envoya Gelalelissam & Ali Sistani avec des trou-

Cayar étoit descendant de Turc, fils de Japher.

s de Noé. Teme III.

^{*} Cayat est une Tribu Mogole dont étoit Genghiz Can, laquelle Tribu est composée des enfans provenans d'un ancien Prince Mogol nommé Cayat.

26 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. pes, pour chercher une sortie facile des montagnes où il étoit engagé, & pour frayer quelques chemins. Il leur ordonna d'achever de ruiner tout ce qu'ils rencontreroient d'Infideles qui n'auroient pas été exterminez.

Ces deux Emirsayant trouvé un passage facile, frayerent un chemin dans les neiges; & alors Timur monta à cheval: il traversa les montagnes, & alla descendre à Caouc; il laissa une forte Garnison dans cette Place, qu'il avoit fait rebâtir, & il y joignit les Emirs & les Soldats, qui depuis dixhuit jours avoient incessamment combattu à pied; ils y reprirent leurs chevaux, & accom-

pagnerent l'Empereur.

Lorsque Burhan Aglen & Mehemmed Azad avec leurs Troupes eurent joint l'Etendatt Imperial, Timur ne voulut point admettre le premier en sa presence, à cause que sans se désendre, il avoit sui devant les Insideles: il le traita honteusement dans une occasion où il le vit par hazard, & pour prouver son infamie, il cita le passage de l'Alcoran, qui assure que vingt Musulmans zelés sont capables de vaincre deux cens Insideles, pourvû qu'ils se consient en Dieu: & Burhan, (dit ce

LIVRE IV: CHAPITRE IV. 27 Prince,) étant à la tête de dix mille hommes, a sui devant une poignée d'Insideles, & a jetté les Musumans dans le peril évident d'être taillés en pieces.

Timur ayant fait connoître la faute de Burhan Aglen, il le declara criminel, &c en consequence de cette declaration, il le disgracia, & le chassa de sa Cour.

A l'égard de Mehemmed Azad, qui avoit combattu à pied à la tête de quatre cens hommes seulement, & qui ayant tenu ferme dans le combat contre les mêmes gens, quoi qu'enorgueillis de leur victoire, qui en avoit même passé un grand nombre au sil de l'épée, & avoit retiré de leurs mains tous les chevaux qu'ils nous avoient pris, Timur combla ce vaillant homme de graces & de bienfaits, il le distingua par de grandes louanges, & lui donna un Regiment à commander, pour recompenser sa valeur: il sit aussi des largesses à tous ceux qui avoient donné des marques de courage dans cette occasion si perilleuse.

28 HISTOIREDE TIMUR. BEC.

A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.A.

CHAPITRE V.

Timur renvoye à Herat le Mirza Charoc.

E fut en ce lieu a que Timur permit à son cher sils le Mirza Charoc, heritier présomptif de la Couronne, de retourner à Herat, Capitale
de Corassant du Prince, il lui donna
des Conseils, & lui sit plusieurs discours
qui marquoient sa tendresse & son affection paternelle; & après l'avoir embrassé, le recommandant à Dieu, il le congedia. Timur décampa en même temps,
& marcha vers Cabul: il prit là route
de Tulleb, il monta sur la montagne de
Hendoù Keche, il passa par Pendgehird,

a C'est-à-dire à Caouc, Ville forte rétablie par Timur dans le Pays de Kerver.

b Tulle, petite Ville de Bedakchan. e Hendoù Kech, montagne de Bedakchan

& de Tocarestan.

d Pendgehir, Ville & montagne, où Abulfeda Geographe dit qu'il 7 a deux mines d'argent, & que la Ville est toute pleine de fosses creusées pour tirer les mines. Elle est au bout des montagnes de Cachmir à l'Occident, entre Cabul & Enderabe.

Livre IV. CHAPITRE V. qu'on nomme ordinairement Pendgir, & alla camper dans une Prairie de la campagne de Baran*, éloignée de Cabul d'environ cinqlieues; & comme l'inclination de ce Conquerantétoit principalement de rendre la Justice aux Peuples, & de mettre l'abondance dans les Pays & dans les Villes, il donna ses ordres pour faire creuser un Canal qui joignît la Riviere qui passe en ces quartiers. là. Il partagea le terrain entre les Capitaines & les Soldats, & en peu de temps il sit couler un grand Ganal de la longueur de cinq lieues, qu'on nomme encore le Canal de Mahighir b: ensuite l'on y bâtit plusieurs gros Villages, & le vallon qui avant cela n'étoit point cultivé, devint un Jardinage charmant & délicieux.

a Baran, campagne à cinq lieucs de Cabull. ¿ Canal de Mahighir, entre Pendgir & Caz sul, long de cinq lieues, creusé par Timbr.



30 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

A:AAAAAAAAAAAA:A Chapitrevi

Il arrivo des Ambassadeurs de plusieurs endroits: Taizi Aglen vient du Pays des Calmacs, & le Cheik Noureddin de celui de Fars.

I Mun estant campé dans la Prairie de Dourin, a il vint un Ambassadeur de la part de Timur Cotluc Aglen, Prince de Capchac, b & un second de la part de l'Emir Aïdecou, autre Prince de Capchac; il en vint encore un troissème de Geté de la part de Keser Coja Aglen & ils surent presentés au pied du Thrône par les Emirs de les Nevians. Après qu'ils eurent bailé la terre, & sait les autres ceremonies & reverences ordinaires, ils commencerent leur harangue, en souhaisant toutes sortes de prosperités

a Dourin. Village près de Garan?

6 Capchae, grand Royaume entre la Moscovie & la Mer Caspienne.

c Geté Royaume, entre velui de Capchac & celui de Bocaric, Frontière de Turkestan.

Emire , c'eft à dire Duce , Generaux & Capitaines .

e Nevians , Princes Etrangers établis à la . Cour.

LIVRE IV. CHAPITRE VI. 31 à Timur, & ils luy donnerent plusieurs louanges; ensuite ils declarerent le sujet de leur Ambassade, dont le principal étoit d'assurer l'Empereur, que leurs Maîtres étoient veritablement serviteurs de sa Hautesse; que si par le passé il y avoit eu entre eux quelque mauvaise intelligence & desunion quiles eût fait écarter du chemin de l'obéillance qu'ils lui devoient, en fuyant & comant vagabonds dans les Deserts : qu'à present le bon lens & la prudence leur avant fait connoître la difformité de leur action. ils se repentoient unecrement d'avoir amfi condescendu à la tentation de l'orgueil & de l'ignorance; que fi l'Empereur plein de clemence vouloit bien leur pardonner leur faure, ils lui feroient doresnavant tres obéissans. & ne contreviendroient jamais aux ordres des Officiers de la Hantelle.

Taizi Aglen, qui pour quelque differend furvenu à Olug Yurt, entre lui & le Can fuyon du Royaume de Calmac,

a Olug Yurt, c'est-à-dire la grande Hord, siege des Rois de Calmae, ou plutôt des Cans ou Empereurs Mogols, près de Caracorom Capitale de Calmae.

L' Calmac, Royaume, autrement nominé. Caravarai dans la Mogolistan, au Nord du Royaume de Courdge, ou Leastung 32 HISTOIRE DE TIMUR BEC. se rendit en ce lieu au pied du Thrône. Il sut reçû avec tout le bon accueil qu'un Prince de son rang pouvoit souhaiter.

Timur l'embrassa, & lui donna une Veste de tissu d'or, une Ceinture enrichie de pierreries, des Chevaux de grand prix, quantité de Mulets & de Chameaux, ainsi que des tentes & des Pavillons; enfin, tout ce que les grands Rois peuvent donner de plus considerable, lorsqu'ils veulent faire un present à un grand Seigneur. Ce Prince Calmac fuivit Timur en cet état, comblé d'honneurs & de bienfaits; & ce fut en ce même lieu qu'arriva l'Emir Cheik Noureddin. fils de Sar Bouga, qui dans la Campagne de cinquannées que Timur avoit faite en Perse & autres Pays, y étoit resté par son ordre, pour en retirer les revenus du Domaine. Il en apportale Trefor avec quantité de Bijoux rares & de grand prix; il y avoit des Animaux propres pour la Chasse & des Oiseaux de proye, des Leopards, de la Monnoye d'or, des Ceintures enrichies de pierreries, des Vestes de tissu d'or, des Étoffes de toutes fortes de couleurs ; des Armes, & de toutes sortes d'Ustansiles pour la guerre, des Chevaux Arabes avec des Selles d'or, de gros Chameaux, quantité de Mulets, les

LIVRE IV. CHAPITRE VI. 33 uns propres à porter le bât, & les autres à monter; de beaux Etriers, avec des courroyes brodées d'or & d'argent, des Parassols, des Dais, des Pavillons, des Parassols, des Rideaux d'écarlatte & de toutes couleurs; enfin, il y avoit une si prodigieuse quantité de toutes sortes de Piéces rares que les Secretaires & Controlleurs du Divan employerent trois jours & trois nuits à les enregistrer, & à en faire des memoires & des copies, qu'on donna à lire aux Seigneurs de la Cour.

Le jour destiné à presenter des Requestes, les Emirs ou Ducs, & les Neviansou Princes Etrangers, presenterent l'Emir Cheik Noureddin au pied du Thrône Imperial. Ge Prince se mit à genoux, & le jour entier su consommé à déployer & à faire passer devant l'Empereur tous ses presens, dont il n'en avoit jamais paru de si magnisiques, pas même sous les regnes du grand Feridon ni de Costru Peruize.

Le Prince Taizi Aglen, les Ambassadeurs de Capchac, & quantité de Princes de la race de Genghiz Can, qui étoient

a Feridon, Roi de Perse de la premiere racel b Cosru Pernize Roi de Perse de la moisse me race.

74 HISTOIREDE TIMUR BEC. presens, surent surpris d'admiration, non seulement en voyant ces richesses, mais en considerant qu'il falloit que la puissance de Timur sur extreme, puisqu'un feul de ses Sujers étoit asses opulent pour lui faire un present de cette magnificence.

Timur leur distribus quantité de ces faretés, & sit une reception toute pleine d'amitié à l'Emir Cheik Noureddin, qui témoigna à l'Empereur que tous ces presens étoient peu de choses pour ceux qui avoient intention de sacrisses

leur vie à son service.

Timur voulant bien traiter les Ambassadeurs des Uzbecs & de Geté; il leur donna des Bonnets d'or, des Ceintures, des Vestes & des Chevaux il leur accorda tout ce qu'ils lui demanderent, & il les charges de presens, tant pom eux que pour leurs Maîtres, avec des Lettres en réponse à celles qu'ils avoient apportées. Ensuite l'Emir Cheik Noureddinse mit à genoux, & demanda pardon pour. Burhan Aglen & pour les autres qui l'accompagnoient à l'Audience; Timur voulut bien encore le lui accorder par un excès de clemence & de generosité.

. a Les Princes de Capchac fons les appellés Uzbecs. Livre IV. Chapitre W. 15
Il fit alors partir pour les Indes le Sultan Mahmoud Can avec les Troupes de l'aîle gauche, & tous les Princes & Emirs qui auparavant avoient reçû les ordres.

Alors Malek Mehemmed frere de Lechker Chah Ougani, b se jetta aux pieds de
l'Empereur, & remontra humblement
que le nommé Moussa Prince de la Nation des Kerkes avoit tué son frere, qui
étoit Officier de sa Hautesse, qu'ilavoit
ruiné la Ville d'Irjab, d'expillé son e Hezarés, qu'il s'étoit emparé de leurs biens
avec violence, & que ce scelerar voloit
incessamment sur les grands chemins, en
sorte que personne ne pouvoit passer
par ces quartiers là; & moi-même, dir
Malek, qui suis un pauvre serviteur de
votre Hautesse, j'ai sur pour surver me,

a Le Sultan Mahmoud Can, veritable Empereur de Zagatai, sert ici de General d'année à Timur, & n'a que le nom de Can, mais Timur étoit le Mairre.

 Duganis Peuples habitans dans les montagnes de Soltmancoul, près Candahar, à l'Occidence de l'Indus.

e Kerkes Nation.

d Irjab; Ville à quarte jours de Dourin, sur la route des Indes.

 Hazarés, qui fignifie Regiment de mille kommes, fe prend ici pour le Pays qui dell fournir les mille kommes. 36 HISTOIRE DETIMUR-BEC.

"vie des mains de ce Barbare; j'ai passé par Gazna, & je me suis arrêté ici sur la bonne nouvelle que j'y ai reçûe de la marche de votre Etendart Imperial.

Cet avis alluma le courroux de Timur, il resolut de faire cesser ces desordres, par quelque moyen que ce sût. Il ordonna à Malek de ne point paroître; & de tenir cet avis secret; il lur dit qu'il appelleroit Moussa à la Cour; que s'il venoit, il lui seroit faire justice & entiere satisfaction, & s'il ne venoit pas, qu'il lui donneroit une armée avec laquelle il pourroit venger sur ce meurtrier la mort de son frere. Timur envoya aussitôt un Exprès à Moussa, auquel il donnaordre de lui dire ce qui suit.

L'Empereur ayant eu avis que vous aviés démoli la Ville d'Irjab située sur la grande route des Indes, & ne trouvant pas à propos qu'elle demeure ruinée, sa Hautesse veut & vous ordonne de vous rendre incessamment à la Cour, où elle a dessein de vous donner l'investiture du Gouvernement de ce Pays-là, ne doutant pas que vous ne rebâtissés la Place, & ne la remettiés en sa premieré splendeur.

L'Envoyé s'étant bien acquitté de sette. Commission, Moussa vint aussités avec

Livre IV. CHAPITRE VI. 27 force presens se jetter au pied du Thrône; mais Timur, qui avoit resolu de le faire mourir, avec tous les scelerats de fon parti, le reçut bien d'abord, & lui donna une Veste de tissu d'or; une Ceinture, un Sabre à Poignée d'or, & un Cheval fort bien enharnaché, avec d'autres Bijoux; & ensuite il lui dit : Nous te ... donnerons des Troupes, avec lesquelles. il faut que su ailles rétablir la Place, &,, ainsiparts avec tous tes domestiques & tes amis, & fais tes efforts; pour qu'elle,, soit achevée de bâtir lorsque nous y arriverons & s'il restoit encore quelque,, chose à faire, nous te donnerons du monde pour la perfectionner, & alors te... laissant pour Gouverneur dans la Place, ... nous partirons pour aller, aux Indes. Timur le congedia en suite, & le fit accompagner par Moussa Recmal avec 2000 hommes de bonnes Troupes, & il Penvoya devant en diligénce.

Lorsque Moussa fut arrivé à Irjab, il mit ses soins à s'acquitter des ordres qu'il avoit reçus ; il employa tous les gens de son parti, & ses domessiques à rebâtir l'enceinte de la Place, & il y avoit deux à trois cens hommes qui travailloient incessamment depuis le marin jusques au soir au son des Tambours &

18. Histoire de Timur Bec. des Hauthois, & ceux-ci étoient relevés par antant d'autres.

with the color of the color of

CHAPITRE VII.

Reparation de la Forteresse d'Irjab: Des-

LIMBR renvoya de la Prairie de Dourine à Samarcande, la Haute Princelle Serai Mulc Canum & le Muza Oluc Bei qui étoient à la Cour, & ensuite il menta à cheval. & partit en diligeoce. Quatre jours après il arriva à la Ville d'Irjaba dont il trouva les reparations fort avancées: l'on y dressa sa tenre Imperiale, & l'Armée s'y rendit par troupes. & campa en ordre de bataille, chacun dans fon polle. Timur ordonna qu'on continuât le rétablissement de la Ville, & les Emirs Chabmelik & Gelalelistam eurent la commission de rebâtir les Mosquées, & les autres édifices publics, fi bien que le tout fut entiesement achevé en quatorze jours. Tiwur avoit auparavant ordonne à des Tavachis dene permettre passux Sujets de A Route de Dourin à Lijab en quatre jours.

Dourin est à cinq lienes de Cabul.

LIVRE IV. CHAPITRE VII. 26 Moussa, employés aux réparations de la Ville, qui en sortiroient div rentrer, & cet ordre ne s'étoit pas donné sans cause, car le dixseptiéme de Zilhadgé des 16 Sept le matin, Timurétant monté sur un che- 1408; val nommé la Litiere, pour faire le tour de la Place, & en reconnoître les fosses & l'enceinte, accompagné de pluffeurs Princes & Generaux qui marcholent à pied à côté de ses étriers, il sut appereu par sept Travailleurs de Moulla, qui étoient debout sur l'étage superieur d'une maison située derriere une porte de la Ville; & lorsqu'il for à portée d'une fléche; ils tirerent par une lucatne de cet étage superieur, à dessein de tuer l'Empereur; mais ils uc décochérent pas la fléche affez juste, & le bruit qu'elle fit en fendant l'air proche de la Hautelse, fit seulement tressaillir son cheval. Le feu monta au visage de Timur, il entra dans la Place par une antre porte, il fig arrêter Moussa avec tous ses gens; & les sept scelerats qui se trouvoient dans le lieu d'où on avoit tiré la fléche, prirent les armes pour se défendre ; ils blefferent même que lques uns des nôtres; mais Keleki Sistani escalada leur donjon, monta en haut avec plusieurs des Soldats de sa Compagnie, & les fit mourir dans les tourmens.

40 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Sur les neuf heures du matin du même jour, on livra par ordre de Timur à Malek Mehemmed fon ennemi Moussa, avec deux cens de ses gens dont on s'étoit saifi: Malek aidé de trois de ses Valets, leur coupa à tous la tête, en ven-geance de la mort de son frere qu'ils avoient égorgé, & dressa une tour de leurs têtes: enfuite l'on saccagea tout son Pays & ses Sujets, & même l'on fit mourirplusieurs Chefs de ces impies qui s'étoient jettés parmi nos Officiers. Les femmes & les enfans, ainsi que les biens & les meubles de ces Tyrans, furent remisaux pauvres oppressés d'Irjab, qui, pour être du parti de Malek Mehem-med, avoient souffert pendant plusieurs années une infinité de violences & d'injustices; & l'on vit bien dans cette occasion la verité du passage de l'Alcoran, qui menace la fortune des Tyrans de bouleversement & de ruine.

Timur donna la Principauté d'Irjab à Malek Mehemmed, & délivra par ce moyen les Voyageurs de la crainte d'être insultés par ces insolens voleurs; ainsi Timur rendoit les Royaumes florissans par son équité, calmoit les orages, & reprimoit les desordres par sa puissance

& par la justice.

CHAP, VIII.

LIVRE IV. CHAPITRE VIII. 41

CHAPITRE VIII.

Marche de Timur à Chenour au co à

Marche de Timur à Chenouzau & à Nagaz. all extermine les larrons de la Nation des Pervians.

affaires du Pays d'Irjabb, où il falloit une aussi grande puissance que la sienne pour les remettre en bon état. Il partit le dixhuitiéme de Zilhadgé de l'année 800 de l'Hegyre, & marcha vers Chenouzanc; après avoir passé plusieurs forêts & quelques montagnes, il alla camper aux environs de cette Ville; il s'y arrêta le lendemain, & il envoya fon sils le Prince Calil Sultanà Bauou par la route de Captchagaicà la tête du bagage, accompagné de quantité d'Emis.

Timur ayant fait diligence, & marché toute la nuit, alla avec quelques

a Nagazou Nagar, est la même chose.

b-De Dourin à Trjab quatre jours

c Chenouzan, Ville de Cabulestan près l'In-

d Banou, Ville de Cabulestán, près l'Indus-

¿ Captchagaï, Ville de Cabulestan, prèsl'In-

Tome III.

42 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. milliers de Cavaliers du côté de la Forteresse de Nagaz*, où il arriva au ma-

20. Sept. tin vingt-un de Zilhadgé.

Il est bon de sçavoir que la Cour étant ci-devant à Cabul, l'Emir Solyman Chah & autres Commandans les Troupes de Corassane, s'étoient rendus à Nagaz par ordre de Timur, pour rebâtir cette Place, & qu'ils y avoient extremement travaillé, en sorte qu'elle sut parfaite-ment fortissée. Timur y étant arrivé, sut informé que la Nation des Perviansb, qui est une sorte d'Ouganis, ausquels il avoit envoyé ordre de le rendre au pied de son Throne avec leurs troupes, pour servir dans son Armée, s'étoient revoltés, & avoient refusé d'envoyer leurs Milices; en sorte qu'un jour, lorsque le Mirza Pir Mehemmed, qui étoit allé faire des courtes aux environs des Indes, en revenoit avec ses troupes chargé de butin, & emmenant quantité de Captifs à Cabul, ces temeraires furent si hardis que de lui couper chemin, de s'emparer d'une partie de ses dépouilles, de passer la Riviere de Hire, & de se retrancher

a Nagaz, ou Nagar, Ville de la Province de Cabulestan, entre l'Indus & la Riviere de Cabul.

b Pervians, Nation entre les Ouganis.
c Hir, Riviere dans le Pays des Ouganis.

dans de hautes montagnes & des forêts escarpées, d'où ils alloient incessamment voler sur les grands chemins. Timur n'eut pas plûtôt entendu ces nouvelles, que sentant se feu de son courroux s'allumer, dès le même jour il monta à cheval, & marcha à la recherche de ces insolens, dont la finne pouvoir être que funeste: il les atteignit trois jours après, il sit mettre pied à terre à tous ses Soldats, pour marcher dans les bois & dans les montagnes avec plus de liberté, afin de se saissir d'eux, & deles exterminer.

En effet, ils les attaquerent avec la derniere vigueur, & après une foible défense, ils les taillerent en pieces, prirent leurs enfans captifs, & pillerent leurs biens, après avoir mis le feu à leurs logemens; & comme il y en eut quelques-uns qui s'enfuirent, Timur vouluts' arrêter quelque temps dans cette montagne, afin de délivrer à jamais les passans de la crainte de ces voleurs. C'est là où les Députés & les Kelanters de la Nation d'Oubel b se vinrent jetter à ses pieds, pour lui demander pardon, & implorer sa protection: ce Monarque qui ne cherchoit que le salut des peuples, non

A Kelanters, Magistrais.

Dubel, Nation entre les Ouganis.

44 HISTOIRE DE TIMUR-BEG. seulement leur pardonna leurs fautes mais les reçut en sa protection, les combla de graces, & leur accorda plusieurs privileges, à cause de la sincerité de leur action.

L'Emir Solyman Chah ayant, comme il a été dit, remis la Ville de Nagazen sa premiere splendeur, apprit que les Kelatiens *, gens fort robustes & tres nombreux, n'avoient pas voulu obéir aux ordres de l'Empereur, nise rendre au camp avec leurs troupes. Cette nouvelle obligea ce General à leur courir sus, & il les poussavec tant de vigueur, qu'en deux jours & deux nuits il défit ces Géans, qui passoient avant cela pour les plus vaillans hommes du monde: il ravagea leur Pays, il en tailla en pieces un grand nombre, & chargea le reste de chaînes, après avoir fait leurs enfans cícleves, pillé leurs biens, & brûlé leurs maisons; après quoi il laissa le Pays des Kelatiens, & revint glorieux au pied du Thrône Imperial, où il fut reçû avec toutes les honnêtetés que meritoient les actions qu'il venoit de faire.

Le premier de Muharrem de l'an 801. Timur quittant le Pays des Pervians, revint descendre aux environs de la Ville

* Kelatiens, Nation entre les Ouganis.

30 Sept. 1408,

LIVRE IV. CHAPITRE VIII. 45 de Nagaz: il envoya l'Emir Solyman Chah à Moultan avec de bonnes rroupes, auprès du Mirza Pir Mehemmed, & laissant Chah Ali Ferahi avec 500 hommes d'Infanterie en garnison à Nagaz, il en partit, & alla camper à Banou, où il mit en garnison Pir Ali Selduz, & l'Emir Hussein Courtchi avec des troupes.

Timur étant parti de Banou, arriva le huitième de Muharrem au rivage du Septième. Fleuve Indus, au même lieu où le Sultan Octobre, Gelaleddin Roide Carezem, fuyant autrefois la colere de Genhgiz Can, se jetta dans le Fleuve, & le passa à la nage. Genghiz Can y campa, & sans le passer.

retourna sur ses pas:

Timur fit construire un Pont de batteaux & de roseaux sur ce Fleuve, toute l'Armée y travailla avec vigueur, & il

fut achevé en deux jours.

Ce fut en ce lieu où il congedia les Ambassadeurs qui l'étoient venus trouver, entre lesquels étoit le Seid Mehemmed Medeni, Ambassadeur de la Mecque & de Medine*, & de tous les Princes & Cherifs d'Arabie, qui prioient ce Conquerant de les honorer

^{*} Les Cherifs de la Mecque & de Medine offiirent à Timur de le declarer Calife, quoique Bajazet fût reyêtu de cette haute Dignité.

un jour de sa visite, & de les prendre sous sa protection. Timur congedia aussi l'Ambassadeur d'Eskender Chah, Prince de Cachmir a, qu'il avoit envoyé pour prier Sa Hautesse de le recevoir en son obéissance. Il lui ordonna de dire à son Mastre qu'il recevoit son offre avec plaisir, & qu'il ne manquât pas de le venir trouver à la Ville de Dipalpour à la tête de ses Troupes, & d'y joindre le Camp Imperial.

aranaaka: Aranaanaa

CHAPITRE IX.

Timur passe le Fleuve Indus.

E douzième de Muharrem de l'an
801 de l'Hegyre, qui se rapporte à
110stob. l'an du Leopard, Timur traversa l'Indus à la tête de l'Armée, & il alla camper au commencement du grand desert
de Gerou e lequel est appellé Tchol Gelali, à cause que le Sultan Gelaleddin
Carezem Chah, suyant la colere de Gen-

 Cachmir, Province, dont la Ville capitale eff Nagar.

b Dipalpour, Ville des Indes, au Midi de

Lahor.

c Gerou, defert: pourquoi furnommé Tchol Gelali, LIVRE IV. CHAPITRE IX. 47 ghiz Can, passa l'Indus en ce lieu-là, & se jetta dans ce desert, & évita par ce moyen d'être mis à mort par le sabre de ce Conquerant. Timur étant arrivé en ces lieux, les Rayas, & les principaux habitans de la montagne de Couhdgioud * se vinrent jetter a ses pieds, & se mirent sous son obésssance : ils lui firent des presens, comme c'est la coutume, & ils promirent de lui avancer des sommes considerables, & de le servir dans toutes les occasions.

Il y avoit déja quelques mois que Roustem Tagi Bougai Berlas, étoitallé Par l'ordre de l'Empereur avec une Armée du côté de Moultan, & ayant passé à Couhdgioud, il s'y étoit arrêté quelques jours, & ces mêmes Rayas lui avoient rendu des services fort importans, lui ayant fourni des munitions, & même de l'argent pour la paye de ses Soldats, & d'autres services. Timor mit leurs bons offices en confideration, & voulut leur faire sentir les effets de sa clemence ; il défendit à qui que ce soit de les insulter, & il ordonna qu'on eût des égards pour eux, & qu'on les traitât bien en toutes manieres; ainsi ils retour-

* Couhdgioud, montagne au Sud-Ouest de Cachmir. 48 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. nerent joyeux & contens, sans insulte; & sans être privés de leur residence ordinaire. Ce sont là les fruits de l'honnêteté; il saut, comme dit le Poëte, être toûjours sous la protection de ses propres actions.

CHAPITRE X.

Recit de l'affaire de Chehabeddin Mobarec Chah Temini, & son hostilité, après s'être soumis a l'obéissance de l'Empereur.

CHEHABEDDIN Mobarec étoit
Prince d'une Isle de la Riviere de
Jamad. * Il avoit un grand nombre de
Domestiques & d'Officiers, & il étoit
puissant en bien & en meubles. Lorsque
le Mirza Pir Mehemmed Gehanghir alla
aux frontieres de Moultan, Chehabeddin le vint trouver, lui baisa les pieds,
& en sut fort bien traité.

Il se mit sous l'obéissance de l'Empereur, & après avoir demeuré quelque temps à taire sa cour au Mirza, il prit congé de lui, & retourna au lieu de sa

* Jámad, Riviere près l'Indus: cest la suite de la Riviere de Dendana, qui vient de Cachmir.

résidence,

LIVRE IV. CHAPITRE X. 49 résidence; mais se laissant surprendre à l'orgueil, il quitta le bon chemin, & fe confiant à la force de son Isle qu'il croyoit inaccessible il se retrancha sur le bord, & s'y fortifia d'un bon fossé & de hautes murailles. Timur apprit sa revolte à son arrivée au Camp de la Riviere de Jamad,; & le quatorziéme du mois Muharrem, il ordonna à l'Emir Cheik Noureddin d'aller attaquer cette !! Isle à la tête de son Touman, de s'en rendre maître, & de passer au fil de l'épée tout ce qu'il trouveroit dedans. L'Emir y étant arrivé, se jetta dans l'eau avec toute sa troupe, pour la passer.

Les Assiegés se mirent en état de les en empêcher, & il se donna un combat si surieux; que l'antiquité n'en a jamais vû de pareil; il dura jusques à la nuit, & Chehabeddin par les détours de l'eau vint à la tête de dix mille hommes prendre les nôtres en queuë pendant la nuir, & combattit avec beaucoup de hardiesse d'intrépidité. L'Emir Cheik Noureddin, qui prévoyoit toutes choses par son bon esprit, le reçut avec une grande vigueur, & après plusieurs attaques, il désit les ennemis, les battit à outrance.

a Jamad, Riviere près l'Indus.
b Touman est de dix mille hommes.
Tome III.

contraignit les uns àse jetter dans l'eau, où ils se noyerent, & massacra les autres. Mansour & Dourege Tehoura Officiers de la Maison de l'Empereur, sirent en cette occasion de très belles actions, & requrent plusieurs blessures.

Timur y arriva en diligence, & campa aux environs de l'Isle. Chehabeddin,
qui jusques là avoit manqué de prudence en toute sa conduite, en eut assez
pour assembler deux cens batteaux plats,
afin de se retirer s'il étoit vaincu: il le
fut en essez, & ses troupes surent défaites; au retour de cette attaque de
nuit; il s'ensuit avec ses Domestiques
dans ces bâtimens: ils eurent beaucoup
de peine à se sauver, en voguant sur la
Riviere de Jamad; mais ensin ils allerent à Outcha*, qui est une Ville des
Indes.

L'Emir Cheik Noureddin eut ordre de les poursuivre le long des rives du Fleuve: il leur décocha un si grand nombre desséches, qu'il sit perir une infinité de ces Indiens; & lorsqu'il sut de retour, l'Empereur récompensa ceux qui avoient bien combattu dans cette occa-

^{*} Outcha, Ville des Indes sur le Fleuve Jamad, audessus de Moultan, à 117 d. longit. 30 d. lat.

LIVRE IV. CHAPITRE X. FI sion, & qui avoient été blessés: il leur donna des vestes, & d'autres marques de reconnoissance. Les batteaux de Chehabeddin étant arrivés près des frontieres de Moultan*, les troupes du Mirza Pir Mehemmed, & de ses Emirs, avec celles du Mirza Charoc, commandées par Solyman Chah, qui avoient pris les devans, leur couperent le chemin, & les ayant arrêtées sur la Riviere, ils les taillerent en pieces. Chehabeddin jetta sa femme & ses enfans dans le Fleuve, & à demi mort il gagna le rivage; comme plusieurs sujets de ce Prince s'étoient retirés dans les bois, Timur ordonna à Chamelik d'y entrer, & d'exterminer, s'il étoit possible, tous ceux des Ennemis qui s'y étoient refugiés: il obéit en diligence, il entra dans les forêts & dans les marais, & ayant tué un grand nombre de ces miserables, & mis leurs biens au pillage, il revint chargé de butin avec un grand nombre de captifs, & joignit le camp Imperial.

Après avoir achevé heureulement l'affaire de Chehabeddin, l'on marcha cinq ou six jours au bord du Fleuve de Jaamd, & le 27 de Muharrem on alla camper

1205**3"**"

^{*} Moultan , Ville des Indes , fur le Fleuve bre. Rave , à 116 d. logg. 29 lat.

72 HISTOIRE DE TIMUR BEC. fur le bord de la Riviere de Genavé , a une Forteresse, vis à vis de laquelle se fait le confluent de la Riviere de lamad avec celle de Genavé; les vagues qui se forment en ce lieu, la font paroître une mer agitée. Timur ordonna qu'on y construisst un Pont, & aussi-tôt toutes les Troupes y furent emplyées, 26 Octo. & le 27 de Muharrem le l'ont fut achevé. L'on ne voit pas dans l'Histoire que personne ait jamais ofé faire un Pont sur cette Riviere; & Turmechirin Can qui la passa autresois, fut obligé de le faire à la nage.



CHAPITRE XI.

Arrivée de Timur à Toulonba.

TIMUR paffa ce grand Fleuved avec toute son Armée, & vint camper à l'autre bord : le lendemain ayant en-

s Genavé . Fleuve des Indes , qui se décharge dans le Ravé audessus de Moultan.

b Forteresse où se fait le confluent du Ja-

mad & du Genayé.

bre.

c Turmechirin Can, descendant de Genghiz Can, qui conquit autrefois les Indes, en l'an de Grace 1240.

d Jamad & Genayé joints ensemble.

LIVRE IV. CHAPITRE XI. 53. tieremet laissé le Pont, pour donner libre passage au bagage & au reste de l'Armée, il alla camper vis-à-vis de la Ville de Toulonba, sur le bord de la Riviere, éloignée de Moultan de trente-cinq milles. b Aussi-tôt les Princes & les Rayas étant sortis de la Ville, accompagnés des Cheriss & des Docteurs, vinrent se jetter aux pieds de Timur, ils baiserent la terre devant lui, & ils en furent sort bien reçûs.

Lemême jour Timur passa la Riviere en 28 Octo. & le 29 de Muharrem il s'arrêta à l'autre bre. rivage, jusques à ce que toute l'Armée eût passé l'eau. Le premier de Seser il 29 Octo-campa dans les plaines des environs de bre.

Toulonba.

Les Ministres taxerent cette Ville à deux millions d'écus pour le prix de leurs biens & de leurs vies: les Cheriss à cause de la noblesse de leur race, & les Docteurs à cause de leur science & de leur vertu, furent exempts de cet impôt. Ils eurent même des vestes & des presens, parce que Timut avoit une

a Toulonba, Ville à trente-cinq milles de Moultan.

b Les Indiens appellent un mille Gourouh.

c Riviere de Toulonba.

54 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. inclination naturelle & très-foite pour

ces sortes de gens.

On retira bientôt une partie de la taxe; maiss'étant trouvé sur la fin quelque difficulté de payer, & les Troupes qui avoient extremement besoin de munitions, arrivant dans ce temps-là, elles curent ordre d'enlever tout ce qu'elles trouveroient de grains. Pendant la nuit, les Soldats, fous prétexte d'en chercher, marcherent vers la Ville; & comme la moderation est rare dans ces sortes de gens, la Ville fut presque saccagée & pillée : ils mirent le feu aux maifons, enleverent tout ce qu'ils trouverent ; & même ils emmenerent les Habitans en captivité, & il n'y eut que les Cherifs & les Docteurs qui furent exempts de ce malheur.

Cependant Timur fut informé qu'un nombre de Rayas & de petits Princes des crivirons de Toulonba, qui s'étoient cidevant foumis au Mirza Pir Mehemmed, s'étoient ensuite revoltés; c'est pourquoi il dépêcha l'Emir Chamelik, le Cheik Mehemmed Aïcoutmur, pour aller à la tête de leurs Regimens ravager le Pays de ces Rayas, avec ordre de les châtier severement, afin qu'ils servissent d'exemple aux autres. Les Emirs parti-

LIVRE IV. CHAPITRE XII. 55 rent auffitôt, & entrerent dans les forêts où les Ennemis s'étoient retirés: ils y massacrerent deux mille Indiens, dont les bêtes farouches & les oiseaux firent leur pâture: ils emmenerent leurs enfanscaptifs, & revinrent en diligence à la Cour chargés des dépouilles des rebelles.

Le huitième de Sefer, Timur partit de vembre. Toulonba, & le lendemain italla camper aux environs d'un Lac profonde, fitué au bord de la Riviere de Biah b, en

Les No-

vûë du Bourg de Chanavaz.



CHAPITRE XII.

Marche de Timur à la recherche de Nufret Conkeri.

T'IMUR eutavis dans ce lieu-là que - Nusret frere du Cheik Coukeri. avoit fait entourer d'un mur ce grand lac profond & large, & qu'il s'étoit retiré derriere le mur avec 2000 hommes.

a Grand Lac profond, situé au bord de Biah.

b Biah , Riviere de Lahor , se décharge dans le Ravé.

c Chanayaz , Bourg.

E iiij

56 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Aussi-tôt ce Prince monta à cheval; & laissant le bagage, il alla camper avec son Armée sur le bord de ce Lec. Il rangea ses Soldats en bataille, il donna le commandement de l'aîle droite à l'Emir Cheik Noureddin, & à l'Emir Allahdad, les deux plus grands hommes de leur siecle : celui de la gasche sur donné à l'Emir Chamelik, & à l'Emir Cheik Melemmed Aicoutmur. Le corps de bataille fut commandé par Ali Sultan Tavachi, avec l'Infanterie de Corassane; & étant tous en ordre, ils se. préparerent à donner un assaut vigoureux. Nuiret à la tête de mille Indiens, fe presenta sur le bord de l'eau, & se rangea en bataille en presence de notre Armée. Ali Sultan l'attaqua sur le champ avec son Infanterie; & quoique le champ de bataille fût fort incommode à caule des marais & des bourbiers, nos gens ne laisserent pas d'y donner des marques de leur grand courage : Ali Sultan fut blessé dans le combat, ainsi que plusieurs autres de nos Capitaines; mais les Emirs Cheik Noureddin & Allahdad y étant allés; ils entrerent dans l'eau & dans les bourbiers, & enveloperent ces temeraires, qu'ils taillerent en pieces jusques au dernier, & emporterent leurs

LIVRE IV. CHAPITRE XII. 57 têtes sur des lances aux piedsde Timur. On ne put savoir ce que devint Nusret, s'il s'enfuit dans le desert, ou s'il fut du nombre des morts: les Soldats mirent le feu aux maisons de ces rebelles, ils pillerent leurs biens, & enleverent quantité de besfail.

Le 10 de Sefer, l'Armée passa ce grand 7 Novem-Lac, & ces terres basses pleines de bour-bre. biers & de marais, malgré l'extreme difficulté des chemins, & elle alla camper à Chanavaz *, qui est un gros Bourge fort peuplé : elle y trouva quantité de greniers pleins de farine, dont les Soldats enleverent tant qu'ils voulurent, & il en resta encore plusieurs greniers.

Les Emirs eurent ordre de partir peu de temps aprèsis ils passèrent la Riviere de Biah. & coururent à la poursuite de quelques Soldats de Nusret qui s'étoient enfuis: ils les atteignirent, & les ayant taillés en pieces, ils en apporterent quantité de dépoüilles. Timur demeura deux jours à Chanavaz, il fit mettre le feu aux greniers de bled qui restoient. afin de réduire les Infideles à l'extremité, & le 13 de Sefer il décampa, & alla descendre au bord de la Riviere de

* Chanavaz, gros Bourg fur la Riviere de Biah , qui passe à Lahor.

10, No. v em bre.

58 Histoire de Timur-Bec. Biah, vis-à-vis le Bourg de Dgendgian*, où le bagage & le gros de l'Armées'étoient rendus, & il fit passer la Riviere à toutes ses troupes: ce jour arriva Herimule, Domestique affidé du Prince Charoc, venant de Herat b: il apporta des nouvelles de la bonne santé de ce Prince, ce qui réjouit beaucoup l'Empereur, & l'excita à faire lire l'Alcoran, & à distribuer des aumônes, pour marque de la joye.

电影电影电影电影电影电影电影电影电影 CHAPITRE XIII.

Arrivée du Prince Pir Mehemmed Gebanghir , venant de Moultan.

I L est marqué dans le chapitre qui traite du sujet de la marche de Timur dans les Indes, que le Mirza Pir ege de la ille de Mehemmed affiegea la Ville de Moultan, où après un Siege de six mois, la disette des vivres pressa si sort les Habitans, qu'ils furent contraints de manger les choses immondes, & même les corps morts: & Sarenk qui en étoit

Dendgian, Bourg au bord de la Riviere de Biah, éloigné de Moultan de quarante

6 Herat, Capitale de Corassane.

oultan.

Gouverneur, étant enfin obligé d'en fortir, & de s'enfuir, la Ville fut prife par notre Prince, qui en envoya aussitôt la nouvelle à l'Empereur: Cependant une inondation & débordement d'eaux * qui arriva, causa la mortalité dans notre Cavalerie, & l'on sut contraint d'amener dans la Ville les chevaux malades, & de s'y rensermer.

Alors les Rayas de ces Pays voyant cet accident, tournerent face, & se revolterent, quoiqu'ils se sussemble foumis; ils commirent des actes d'hostilité pour nous declarer la guerre, & ils massacrerent les Gouverneurs qu'on leur avoit donnés; & comme danscette adversité nos Cavaliers n'avoient plus de chevaux, ces insolens s'avançoient pendant la nuit jusques aux portes de la Ville,

* Pechecal est le nom que les Indiens donnent aux grandes pluyes & aux inondations qui arrivent aux Indes en un certain temps de l'année; car ils disent alors aux Voyageurs, ne passez point à present, c'est la saison du Pechecal. C'est un débordement causé par les grandes pluies, & les neiges qui sondent des montagnes, inondent le plat Pays, ensient les rivieres, & les sont déborder comme le Nil en Egypte. Cette inondation arrive tous les ans aux Indes pendant les mois de Juillet, Août, Septembre, & Octobre. 60 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, ce qui chargrinoit extremement notre Mirza; mais la nouvelle de l'approche de Timur qui survint, sit tomber les armes des mains des ennemis, qui abandonnerent leur entreprise, & se retirerent.

11 No-

Le Mirza délivré de cet embarras, sortit de Moultan le 14 de Seser, & se rendit au camp Impérial au bord de la Riviere de Biah, où il eut l'honneur de baiser les pieds de l'Empereur: ce Monarque l'embrassa tendrement, & lui sit toutes sortes de caresses & de bons traitemens.

June id Bourouldai & son frere Bayazid, ainst que Mehemmed Dervich Taicani, qui pendant la guerre de Carezem s'étoient ensuis de l'Emir Gehanchah, & s'étoient avec de grandes peines jetés dans les Indes, ayant entendu que le Mirza Pir Mehemmed s'étoit rendu maître de Moultan, vinrent le trouver du fond des Indes, & implorerent sa protection. Le Mirza la leur ayant accordée, les amena avec lui, & leur procura en ce lieu l'honneur de faire la reverence à l'Empereur: il demanda pardon pour eux. Timur leur donna la vie; mais il ne les sit mettre en liberté, qu'a-

LIVRE IV. CHAPITRE XIII. 61 près leur avoir fait donner les coups de bâton ordonnés par les Loix de Genghiz Can . Le 15 de Sefer Timur passa le Fleuve Biah, & alla camper à Dgendgian, éloigné de Moultan de quarante milles; & pendant trois jours les Soldats, les uns dans des barques, les autres à la nage, passerent ce Fleuve, malgré sa rapidité, sans que personne en reçût aucun dommage.

Timur s'arrêta quatre jours & quatre nuits à Dgendgianb, & le 18 de Sefer, le Prince Pir Mehemmed fit un fomp- 15 Notueux banquet, & ensuite il offrit ses riches prefens, qui consistoient en couronnes d'or, ceintures d'or, chevaux Arabes avec des selles d'or, des bijoux de grand prix au nombre de neuf de chaque espece, & une infinité d'étoffes & de vases précieux, de bassins, d'aiguieres, & de pots d'or & d'argent: ily en avoit un si grand nombre, que les Se-

a Yasa est le nom des Loix de Genghiz Can.

cretaires & les Controlleurs du Divan

b Dgendgian, Ville à l'Orient de la Riviere de Bia. éloignée de Moultan de quarante milles.

s Il avoit tiré ces richesses de Moultan.

62 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. employerent deux jours à les enregif-Timur les distribua aux Emirs, aux Vizirs, & aux Officiers de sa Cour. suivant leur merite: & comme les Soldats de Mirza n'avoient plus de chevaux , qu'ils avoient extremement souffert dans cette campagne, que les uns n'avoient eu pour monture que des bœufs, & que les autres étoient venus à pied, il leur donna trente mille chevaux; il partit alors de Dgendgian, & alla camper au Bourg de Schoual. Le 21 de Sefer il campa à Atoüan b, où il s'arrêta un jour, & alla ensuite à Gehoiial. 6

No-

bre,

Il faut sçavoir que les Habitans de Dipalpour d's'étoient ci-devant soumis au Mirza Pir Mehemmed, que ce Prince leur avoit envoyé pour Gouverneur Messafer Cabuli avec mille hommes, que la mortalité des chevaux du Mirza étant servenue, & par consequent de la diminution dans ses troupes, ces gens

d Dipalpour, Ville entre Lahor & Deli-

a Schoual, Bourg au Midi du Fleuve Biah.

b Afouan, Bourg au Midi du Fleuve Biah.
c Gehoual, Bourg des Indes entre Laher
& Dipalpour, au Midi du Fleuve Biah.

LIVRE IV. CHAPITRE XIII. 62 ici s'unirent aux Gardes Goulams • du Sultan Firouz Chah, égorgerent Mesiafer avec les mille hommes qu'il commandoit, & firent voir ainsi la trahison qu'ils conservoient dans leur cœur; mais le bruit de la venuë de Timur s'étant répandu dans ce Pays, & ces malheureux croyant échaper à la fureur de l'Empereur, avoient enlevé tous leurs meubles & leurs biens, & s'étoient retirés dans la Forteresse de Batnir. b Timur étant arrivé à Gehoual, laissa l'Emir Chamelik & Dolet Timur Tavachi avec le bagage, qu'il leur ordonna de conduire, ainsi que le grosde l'Armée, par le chemin de Dipalpour, & de le venir joindre à une Ville proche de Deli, nommée Samané. e

Il partit à la tête de dix mille che-

s Goulam est une Milice de Gardes du Corps des Rois des Indes, qui d'Esclaves Chrétiens faits Mahometans, ont été élevés dans le Palais à tous les exercices nobles d'armes & de Sciences par l'ordre du Roi. Cela se pratique aussi en Perse, où dans leur jeunesse ils sont appellés Goulams, & étant âgés & incorporés dans les Gardes du Corps, on les appelle Czelbach.

b Batnir, Forteresse & Ville.

[¿] Samané, Ville proche de Deli

vaux, il marcha jour & nuit, & il se rendit à Adjoudan le 24 de Seser. Les rendit à Adjoudan le 24 de Seser. Les Habitans de ce Bourg ayant été débauchés auparavant, & retirés de l'obéissance du neveu du Cheik Noureddin par le Cheik Munaver, & par le Cheik Sad. Ils avoient honteusement abandonné leur Patrie; mais ces Cheiks les tromperent; car ils les prirent à leur solde, & les menerent à une Ville nommée Batnir *, hors quelques uns qui s'ensuirent à Deli, en la compagnie du Cheik Munaver.

Les Cherifs & les Docteurs informés de la bonté que Timur avoit toûjours cuë pour leurs semblables, se remplirent de confiance. & resterent dans leurs maisons sans inquiétude; & lorsqu'ils entendirent la nouvelle de l'arrivée de ce Monarque en leurs quartiers, ils se rendirent promptement au pied de son Thrône, où ils furent fort bien reçus. Timur donna le Gouvernement de leur Ville, & le soin de la garder à Moulana Nasereddin Amor, & à Chahab Mehemmed fils de Coja Mahmoud, ausquels il ordonna d'empêcher que les troupes en leur passage ne fissent aucun tort aux Habitans de ce lieu-là; ainsi

Batnir, Ville.

LIVRE IV. CHAPITRE XIV. 65. Timur traita bien ceux quieurent de la confiance en lui, & firent perir les autres; dont les biens furent pillés, & les feanmes & enfans emmenés en captivité.



CHAPITRE XIV.

Prise de la Ville de Bend, & de la Forteresse de Batnir. On fait mainbasse sur les Habitans de ces Places.

A Citadelle de Batnir * étoit une Place extremement forte, & une des plus celebres des Indes: elle est éloignée du chemin ordinaire, & située dans un desert. Les Habitans n'ont de l'eau que d'un grand Lac qui est auprès de la porte de la Ville; qui ne se remplit que par des inondations; & comme jamais Armée étrangere n'étoit venue en ce lieu, les Habitans de Dipalpour, d'Adjoudan, & d'autres Villes, s'étoient resugiés dans Batnir, de peur d'être exposés à la sureur de nos Soldats. La soule de ceux qui s'y étoient retirés étoit si grande, que ne pouvant

Tome III.

^{*} Batnir, Forteresse dont la Ville se nomme Berid.

66 HISTOIRE DE TIMUR BEC. tenir dans la Place avec leurs meubles & leurs bestiaux, ils en avoient laissé dehors une infinité, avec quantité de chariots remplis de toutes sortes de 22 No- hardes & de meubles. Le 27 de Seferau matin, Timur entra dans Adjoudan: il visita le tombeau du Cheik Ferid Cheker Condgé, dont il implora la protection auprès de Dieu: il partit ensuite, & marcha à la conquête de Barnir; il traversa la riviere de Dena, & alla camper à la colline de Calescuteli, éloignée d'Adjoudan de dix milles, & de Batnir de cinquante milles, trois milles qu'ils appellent Gourouh, faisant une juste Farlange, c'est-à-dire, sune lieue de Perse.

embre.

3 No-

embre.

Timur fit la priere du midi à Calescuteli, & monta à cheval; il marcha toute la nuit au clair de la Lune, & traversa le grand desert b en un seul jour. Le 26 de Sefer à dix heures du matin, il arriva avec ses troupes devant Batnir: il fit aussitôt battre les tambours, & crier le grand cri Souroun. On pilla tout ce qui se trouva hors la Ville, & Raoudouldgin qui y commandoit, se disposa à se défendre: il avoit quantité de Soldats & de Domestiques, & il regnoit

a Dena, Riviere.

b Defert fit ué entre Adjoudan & Batnip,

LIVRE IV. CHAPITRE XIV. 67 presque souverainement dans ce Payslà, il prenoit la Douanne des marchandises des passans, sans quoi les Marchands & les Caravanes n'étoient pas à l'abri de ses insultes. La force de la Place, la quantité d'Officiers, & l'abondance des biens qu'il avoit, le rendoient extremement présomptueux & si fier, qu'il refusa de se réduire à l'obéissance de Timur, ce qui fut cause qu'on fit marcher promptement l'Armée contre la Place. L'aîle droite étoit commandée par l'Emir Solyman Chah, par le Cheik Noureddin, & par Alahdad; & la gauche avoit pour Chefs le Mirza Calil Sultan, & le Cheik Mehemmed Aïcoutmur.

Dès le premier assaut que nos Capitaines donnerent, ils se rendirent massitres des dehors & des Fauxbourgs, où ils tuerent un grand nombre d'Indiens, & firent beaucoup de butin: ils prirent aussi la contrescarpe, & dans le même temps les Emirs, les Colonels & les Capitaines entourerent la Ville, & pour presser davantage le siege, ils s'armerent de leurs boucliers, & donnerent un second assaut. Raoudouldgin préparé à te battre, se tenoit à la porte de la Ville à la tête des plus braves de ses Indiens; mais les Emirs Solyman Chah; Seid

68 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Coja, & Gehan Mule, Seigneurs de la Cour du Prince Charoc, allerent attaquer cette porte, Seid Coja, qui étoit de la partie, se trouva le sabre à la main auprès du Prince Indien, ainsi que Gehan Mulc, qui chargea vi-goureusement l'Ennemi, & sit de trèsbelles actions. Alors tous les Soldats commencerent à s'avancer au bruit des trompettes, des tambours & des tymbales, & de l'épouventable Kerrenaï; ils donnerent plusieurs assauts, & comme ils étoient sur le point de prendre la Ville l'épée à la main, Raoudouldgin prit l'épouvente; & délesperant de pouvoir davantage le défendre, il demanda quartier, & eut recours à la clemence de l'Empereur : il envoya un Cherif à Timur, pour le prier de lui accorder une suspension d'armes, seulement pour ce jour là, à condition que le lendemain il s'iroit jetter à ses pieds. Timur lui accorda sa demande, à cause de la personne qu'il lui avoit envoyée, qui étoit de la Race de Mahomet : il fit retiger ses Soldats de la porte de la Ville; il sortit même du Fauxbourg, & alla camper en pleine campagne. Le lendemain Raoudouldgin n'ayant pas tenu sa promesse, il fut ordonné que chaque Emix

LIVRE IV. CHAPITRE XIV. 69 fist sapper la partie des murs qui étoit devant son poste, afin de prendre plus aisément la Ville d'assaut. Chacun obéit & tous les feux, les pierres, & les fléches que les Assegés jetterent sur nos Soldats, ne les étonnerent aucunement. Raoudouldgin & route sa Cour étonnés de cette intrépidité, monterent au haux de leurs tours, firent plusieurs signaux. pour faire connoître qu'ils imploroient la clemence du Vainqueur, qu'ils reconnoissoient leur faute, qu'ils rentroient fincerement dans leur devoir, qu'ils obéiroient à l'Empereur, & qu'ils prieroient seulement sa Hautesse de leur pardonner, en leur donnant la vie sauve, comme à ses serviteurs. Timur, suivant les preceptes de l'Alcoran, qui marquent que le pardon est la Dixme de la Victoire, exauça leur priere; & le foir Raoudouldgin envoya fon fils Naib avec des presens d'animaux & de chevaux Arabes au pied du Thrône: il fut reçû agréablement; Timur lui donna une vette de Brocard d'or, une ceinture & une épée, & en cet état il le renvoya à son pere. Ce Prince prit courage, & touché des honnêterés de Timur, il sortit de la Place le 28 de Seser à neuf? Novem. heures du matin, accompapagné du bre, Cheik Sadeddin Adjoudani: il baila

70 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. le seuil de la porte, & s'approcha en-fuite du tapis Imperial: il presenta plufieurs animaux, & trois attelages de chacun neuf chevaux Arabes, qui avoient tous des selles d'or. Timur en récompense, lui donna des vestes d'or, une ceinture d'or & une couronne; & parce que les Peuples assemblés dans cette Place étoient en grand nombre, principalement ceux de Dipalpour & d'Adjoudan, les Emirs Solyman Chah & Allahdad eurent soin de garder la porte de :26 No-la Forteresse; & le 29 de Sefer Timur fit venir en sa presence tous ceux qui s'v étoient assemblés. On les remit partroupes à des gens de confiance; on en tira près de trois cens chevaux Arabes, que Timur donna aux Emirs, & aux plus braves Guerriers de son Armée; & parce que les Habitans de Dipalpour avoient tué en trahison Messafer Cabuli avec mille Maîtres de la Cavalerie du Mirza Pir Mehemmed. Pour venger leur mort, on leur tua cinq cens hommes, & on fit esclaves leurs femmes & leurs enfans: pour ceux d'Adjoudan, qui abandonnant le parti de Timur, avoient pris la fuite, on en firmourir une partie, & on fit l'autre esclave, après avoir mis leurs biens au pillage.

mbre.

Kemaleddin frere de Raoudouldgin,

LIVRE IV. CHAPITRE XIV. 71 aiant vû le châtiment que l'on exerça envers les coupables, fut saisi d'une terreur panique, qui lui fit perdre le jugement; en sorte que le lendemain, quoique Raoudouldgin fût au Camp Imperial, il fit fermer la porte de la Ville.

Aussitôt Raoudouldgin fut mis aux fers, & Timur irrité de cette insolence. ordonna qu'on recommençat à affieger la Place, qu'on la ruinât, & qu'on la remplit du sang de ses Habitans. Les Soldats s'étant mis de nouveau à travailler, & à sapper les murs, les Assiegés virent bien qu'il n'étoit pas en leurpouvoir de le défendre contre cette nation belliqueuse, & contre ce Prince toûjours victorieux, & que toutes leurs peines étoient inutiles; ils furent perfuadés que si la Ville étoit prise par assaut, ils ne pourroient plus s'attendre à sauver leur vie, & que le repentir ne serviroit plus de rien; c'est pourquoi ils résolurent d'aller tout de bon demander pardon à l'Empereur; & le frere & le fils de Raoudouldgin sortirent sans attendre les dernieres extremités : ils le supplierent de leur accorder une amniftie, & ils remirent les cless de la Place & du Château entre les mains de nos Officiers.

72 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

8 No. embre,

Le premier de Rabiulevel les Emirs Cheik Noureddin & Allahdad entrerent dans la Place pour faire la recette des deniers du prix de la vie, mais les Rayas & autres Chefs ne voulurent pas accepter la taxe; & comme il y avoir parmi eux des Guebres & des Idolâtres, ils entrerent en dispute, en sorte que l'affaire ne se termina que par des duretés & par la guerre. Timur en étant informé, fut indigné de ce procedé; il ordonna que l'on fist main-basse sur cette canaille, & qu'on réduissit en poussiere les maisons de ces Infideles. Aussi ot les Soldats escaladerent les murailles. & se jetterent dans la Place le sabre à la main. Les Guebres mirent eux-mêmes le feu. à leurs maisons, & y jetterent leurs semmes, leurs enfans, & leurs biens. Ceux qui se disoient Musulmans, couperent la gorge à leurs femmes & enfans, & les gens de ces deux Sectes s'étant unis se mirent en devoir de se désendre, réfolus de mourir l'épée à la main. En effet, ils combattirent cruellement; & comme c'étoient des gens extremement robustes & vaillans, mais ignorans, on pouvoit les comparer à une Armée de Satyres, qui n'agissoient plus que par desespoir avec une furie aveugle. Les

LIVRE IV. CHAPITREXIV. 73 Les nôtres suivant l'ordre de l'Empereur, s'étant jettés dans la Place, & crians Allahou Ecber *, ils allerent fondre sur ces enragés, qui tuerent un grand nombre de sideles Musulmans, & il y eut aussi beaucoup de blessés.

L'Emir Cheik Noureddin, qui pour participer à l'honneur de cette expedition, avoit résolu d'affronter les plus grands perils, avança au milieu d'eux, & déchargea un coup de sabre sur un des plus braves, qu'il mit hors de combat; mais l'Emir se vit aussitôt enveloppéd'une troupe de Guebres, & peu s'en fallut qu'il ne fût pris au collet; mais Ouzoun Mezid de Bagdad, & Firouz de Sistan s'étant fait jour au travers de ces Infideles par la mort de quelques uns, ils tirerent l'Emir du danger où il étoit; & enfin la victoire favorisant les nôtres. ils tuerent dix mille Indiens; ils mirent le feu à ce qui restoit de maisons dans la Ville, dont ils ruinerent aussi les murailles, en sorte qu'il sembloit qu'on

^{*} Dieu est le plus grand. C'est la louange que les Mahometans donnent à Dieu incessamment : c'est aussi par ces paroles qu'ils commencent leurs Prieres, & ils le repetent incessamment, en se prosternant le visage contre terre.

HISTOIRE DE TIMUR-BEC. n'y avoit jamais habité. L'Empereur distribua aux Soldats tout ce qui s'y trouva d'or, d'argent, de chevaux & d'habits. Il donna de grandes récompenses aux blessés: il fit aussi de grands dons à Ouzoun Mezid & à Firouz, qui avoient montré tant de vigueur en tirant d'affaire l'Emir Cheik Noureddin, & il les éleva à des Dignités conformes à leur merite.

CHAPITRE XV.

Départ de Timur de Bainir. Sa marche vers Seresti, Fatabad, & Abrouni.

APRES la ruine de Batnir, la quan-tité de corps morts qui infectoient l'air par leur puanteur, obligea Timur d'en partir le troisiéme de Rabiulevel, & après quatorze à quinze milles de chemin, il arriva à Kenarei Haouz, & il y campa. Le lendemain on alla au Château de Firouzél, & l'on passa jusqu'à la Ville de Serestie, dont les Habitans étant Infideles, mangeoient de la

10 Novembre.

^{*} Kenareï Haouz, signifie le Bord du Bassin.

b Firouzé, Château. 6 Seresti, Ville.

LIVRE IV. CHAPITRE XV. chair de pourceau: ils avoient pris la fuire sur l'avis de l'arrivée de Timur, qui les fit poursuivre avec empressement par un détachement de Cavalerie: il les rencontra en grand nombre, & les attaqua si vigoureusement, qu'ils furent tous passés au fil de l'épèe, tous leurs chevaux & leurs meubles furent pris & apportés au camp, où nos gens revinrent sains & saufs; il n'y eut que Adel Ferach qui fut tué dans ce combat. Timur s'arrêta un jour à Seresti, & en étant parti le lendemain, il fit dixhuit milles, & campa auprès de Fatabad. Les Habitans de cette Ville avoient aussi pris la fuire: ils furent poursuivis par quelques-uns des nôtres, qui en exterminerent plusieurs, & vintent chargés de leurs dépouilles en argent, meubles & bestiaux.

Le septième de Rabiulevel, Timur Le 4 Depassa par la Ville de Redgebnour b, & cembre. alla camper auprès de la Ville d'Ahrouni c, où il n'y avoit que des gens grossiers, & incapables de venir faire des complimens à sa Hautesse, & demander sa protection; ainsi une partie des Habitans

a Fatabad, Ville.

b Redgebnour, Ville.

c Ahrouni Ville.

76 HISTOIRE DE TIMUR BEC. fut massacrée comme des bêtes, & l'autre sur saite esclave par les Soldats, qui enleverent les bleds, mirent le seu aux maisons, & ne laisserent en ce lieu aucune marque d'habitation.

Decem-

Le huitiéme de Rabiulevel, l'Armée partit d'Ahrouni, & alla camper dans les plaines du Village de Toühené^a, Pays habité par des Getes, qui s'en étoient rendus maîtres par force depuis longtemps: ils y avoient fait toutes fortes de maux: ils voloient sur les chemins, ils insultoient les Caravanes, & les pilloient, & s'étant dépoüillés de toutes les marques de Religion, ils massacroient tout ce qui s'opposoit à leur violence. Sur le bruit de l'arrivée des troupes, ces scelerats se cacherent dans le fond d'un bois, dont presque tous les arbres étoient remplis de pointes b.

L'Empereur envoya contre eux un Regiment commandé par Toukel Hindoui Carcara, & par Moulana Nasereddin Amor. Ces deux Seigneurs firent si bien leur devoir à la recherche de ces voleurs, qu'ils en firent mourir près de deux mille, s'emparerent de leurs bestiaux, & revinrent au camp Imperial,

a Touhené, Village.

b Certains arbres remplis de pointes.

LIVRE IV. CHAPITRE XVI. 77 traînans après eux quantité de ces canailles chargés de chaînes.

CHAPITRE XVI.

Marche de Timur en diligence, contre une certaine Nation de Getes rebelles, qui s'ésoient assemblés

I'INTENTION de Timur dans ses guerres étant principalement d'exterminer les voleurs, les perturbateurs du repos public, les Tyrans, & les Infideles, de faire cesser leurs desordres, & de mettre la sureté dans les Pays, & le repos dans l'esprit des Peuples, il partit le neuvième de Rabiulevel de Tou- 6. De hené; & ayant envoyé du côté de Sama. cembre. né à le bagage & le gros attirail sous la conduite de Solyman Chah, il passa audelà du Château de Mounec b, où il campa; puis il entra dans les deserts & dans les bois, où s'étoient retirés les Getes, comme des Satyres: il en extermina deux mille, & fit esclaves leurs femmes & leurs enfans, après avoir pillé leurs biens & leurs bestiaux, & délivra ainsi ce

a Samané, Ville près Deli, b Mounec, Château.

Giii

78 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Pays de la crainte de leurs infultes.

Il y avoit dans un Bourg un nombre de Cherifs de ces quartiers là, qui y faisoient leur residence ordinaire: ils vincent confidemment fe jetter aux pieds de Timur, & lui baiserent la main. Timur les recut avec beaucoup de démonstrations d'estime & d'affection: il leur donna des vestes & des presens considerables, & il leur établit un Gouverneur, afin de les garantir des insultes de nos Soldats.

Le 7 Decembre.

:embre,

2 Deembre.

Le 10 de Rabiulevel, l'Emir Solyman Chah partitavec tout l'attituil qui étoit devant Mounec, & il se transporta suprès de la Ville de Samané, où il de-Le 8 De- meura une nuit. Le 11 de Rubiulevel il arriva au bord de la riviere de Kehker 2, & Timur qui étoit parti de Touhené en diligence pour aller contre les Getes, joignit Solyman Chah au bord du Kehker près de Samané. Il y resta quatre jours pour attendre le reste du bagage: il en partit le 15 de Rabiulevel, & alla camper près du Pont de Foulcoublé, où il fut joint par les Emirs & les Soldats de l'aîle gauche, commandée par le Sul-

[«] Kehker, riviere près de Samné. b Foulcoublé, pont sur la Riviere de Kehker.

LIVRE IV. CHAPITRE XVI. 79 tan Mahmoud Can, & plusieurs autres, qui par l'ordre de Timur avoient été envoyés de la prairie de Cabul par une route particuliere dans les Indes, où ils avoient conquis des Villes, ravagé des Pays, & soumis plusieurs Peuples à l'obéissance de l'Empereur.

Le 16 de Rabiulevel, l'Empereur à 13 Dela tête de l'Armée, passa le point de Foul. cembres coublé, & campa à l'autre côté. Le bagage & le reste de l'Armée qui venoient de Dipalpour, sous la conduite du grand General Chamelik, arriverent aussi ce

même jour au camp Imperial:

Il y iesta le dixneuf de Rabiulevel 14 De-& il partit le lendemain vinguéme de cembre. Foulcoublé. On ne fit ce jour-là que cinq 15 Demilles: on campa aux environs de Foulbeïran 2, & le 21 on arriva au Bourg de Kuteil b, éloigné de Samané de dixlept 16 Demilles, c'est-à-dite de cinq lieues, ou cembre-Parasanges ordinaires, & deux milles.

a Foulbeiran, pont. b Kuteil, Bourg à dixsept milles de Samané.



AAAAAAAAAAAAAAAA

CHAPITRE XVII.

Ordre de faire marcher toute l'Armée en bataille, pour faire la revuë.

I ORSQUE les corps d'Armée qui avoient pris diverses routes furent réunis au camp Imperial, il fut ordonné que chaque Emir, tant de l'aîle droite, que de la gauche, se rendit à son poste en ordre de bataille.

L'Aîle droite avoit pour Commandans les Mirzas Pir Mehemmed, & Roustem, accompagnés de plusieurs Emirs. L'aîle gauche étoit commandée par le grand Sultan Mahmoud, Cande Z. gataï, avec des Princes du Sang, & plusieurs Emirs: & le corps de bataille étoit composé de divers Toumans & Regimens, qui marcherent six lieuës & deux milles par la route de Deli.

Le 22 de Rabiulevel, ils arriverent à la Ville d'Assendia, éloignée de Kureil de dixsept milles. Les Habitans de Samanéb, de Kuteile, d'Assendi, dont la

c Kuteil, Ville.

Dembre.

a Assendi, Ville à dixsept milles de Kuteil. b Samané, Ville près de Deli.

LIVRE IV. CHAPITRE XVII: 81 plûpart étoient Idolâtres, brûlerent leurs maisons, & s'enfuirent à Deli, en sorte que nos gens ne trouverent personne dans leur Pays.

Le vingt-trois du mois, l'on fit en-20 Deviron six milles, & on alla camper à la Ville de Toglocpour², dont les Habitans étoient d'une Religion particuliere. Ils b croyoient que tout l'Univers étoit regi par deux Principes, dont le premier est appellé Yezdan, qui est Dieu, & l'autre Ahrimen, qui est le Diable.

Ils expliquent le premier par la lumiere, & l'autre par les tenebres : ils prétendent que tout le bien procede de

Dieu, & tout le mal du Diable.

Ces Idolâtres appellés Soloun ayant tous pris la fuite, nos Soldats mirent lefeu à la Ville, & la brûlerent entierement, en sorte qu'il n'en resta aucun vestige. Le 24 de Rabiulevel, l'Armée ar-21 Deriva à Panipat, Ville à douze milles de cembre. Toglocpour. Les Habitans s'étoient enfuis comme les autres, & on n'y trouva personne: il y avoit un grenier de bled

a Toglocpour, Ville.

⁶ Religion des Solouns, Idolâtres habitans de Toglocpour.

c Panipat, Ville à douze milles de Togloc-

82 HISTOIRE DE TIMUR-BECdans la Ville, où l'on en trouva plus de
dix mille Mans du grand poids, valant
cent soixante mille Mans du poids ordinaire: il sut distribué aux Soldats. Le
Le 22 De- 25 du mois l'on sit six milles de chemin,
cembre. & l'on campa sur le bord de la Riviere
Le 23 De- de Panipat. Le 26 tous les Emirs se recembre. vêtirent de leurs cuirasses, pour être
prêts à combattre, si besoin étoit, &
ils continuerent leur marche.

Le 24 De embre.

channumai, qui est un Palais bâti par le Sultan Firouz Chah sur le haut d'une montagne, à deux lieuës de Deli: au pied de cette montagne passe la grande Riviere de Jaoun. d'Ils coururent suivant cet ordre depuis Canighuzin jusques à Gehannumai: ils tuerent tous les Officiers qu'ils rencontrerent, & firent esclaves les Habitans de cette campagne, après les avoir pillés, & ils revinrent au camp. Le Lundi 29 de Rabiulevel, Timur partit du Bourg de Pellé: il passa

Dembre.

a Man est une livre, ou environ.

b Il y a une Riviere à Panipat.
 c Gehannumaï, Palais à deux lieuës de Deli.

d Jaoun, Riviere qui passe à deux lieues de Deli.

e Pellé, Bourg.

LIVRE IV. CHAPITRE XVII. 83 la Riviere de Jaoun², & marcha droit à la Ville de Louinib, où il y avoit beaucoup d'herbages: il y campa le même jour. Cette Place est située entre les deux Rivieres de Jaoun & de Hilen. La derniere est un grand bras que le Sultan Firouz Chah avoit coupé du Fleuve de Calini d, & il se joint à la Riviere de Jaoun auprès de Firouzabad. Les Emirs Gehan Chah Chamelik, & Allahdad étoient déja venus au pied de ce Château, dont les Gouverneurs nommés Maimoun & Maichoum, loin de venir audevant avec soumission, prirent le parti de se désendre. Si tôt que Timur y fut arrivé, un sage Vieillard conduit par sa propre experience, en sortit pour venir avec respect se jetter aux pieds de l'Empereur, & lui demander sa protection; mais les Habitans qui étoient Guebres, & les Officiers de Mellou, persisterent dans la temeraire résolution de se défendre.

Timur ordonna qu'on assiegat la Ville, & qu'on sappat les murs. En es-

a Jaoun est le Gemma.

b Louni, Ville près de Deli.

[&]amp; Hilen, riviere.

d Calini, Fleuve.

e Firouzabad, Ville.

84 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. fet, depuis midi qu'ils commencerent à travailler, jusqu'à vespres, ils se rendirent maîtres de la Place, où les Guebres avoient brûlé leurs maisons, avec leurs femmes & enfans. Timur se reposa cette 27 Denuit hors la Place, & le 30 de Rabiulevel il ordonna qu'on féparât tous les-Habitans qui étoient de la Religion de Mahomet d'avec les Guebres, & les Officiers de Mellou Can; ce qui ayant été executé, on fit mainbasse sur ces derniers. On pilla toutes les maisons, excepté celles des Cherifs, pour lesquels. comme il a été dit, Timur conservoit toûjours une affection filiale, à cause de leur extraction. & l'on mit le feu à tout le reste de la Ville.

Le 28 Decembre.

cembre.

Le premier du mois de Rabiulakher. Timur monta à cheval, partit de la Ville de Louni. & se rendit au bord de la Raoun, devant le Palais Gehannuma", afin que remarquant par lui-même le passage de ces lieux, il put plus surement faire executer ses ordres. Hen revintsfur le soir, & étant rentré dans le camp, il assembla, suivant sa coûtume, le Conseil Imperial, composé des Princes ses enfans, des grands Emirs, & des Generaux de son Armée. Il y proposa la maniere dont on devoit former le siege de LIVRE IV. CHAPITRE XVII. 85 Deli Capitale des Indes, qui étoit fort proche: il fut resolu que d'abord on amasseroit quantité de bleds & de munitions, qui seroient conservées dans Gehannumaï pour la necessité, & qu'ensuite on commenceroit le blocus de cette grande Ville.

Suivant ce projet, les Emirs Solyman Chah, Gehan Chah, & autres, furent commandés pour aller piller & ravager les grains des environs de Deli; & ils partirent pour ce sujet dès le commencement du mois de Rabiulakher. Le len- Le 28 Dedemain Timur voulut prendre le diver- cembre. tissement de la promenade dans le Palais de Gehannumaï: il monta à cheval avec sept cens Cavaliers vêtus de cuirasses. Il passa la Riviere de Jaoun, & entra dans ce superbe édifice, auquel le Sultan Firouz Chah avoit donné le nom de Gehannuma*, c'est-à-dire, le miroir de l'Univers, à cause de la belle vûë de ce Palais; mais plûtôt ce nom fut un pronostic qu'il tomberoit entre les

mains du Monarque de l'Univers.
Après que Timur en eut consideré les beautés, il prit soin sur cette éminence d'observer le lieu le plus propre pour le

* Le Sultan Firouz Chah défunt Empereur des Indes, ayeul du Sultan Mahmoud.

HISTOIRE DE TIMUR-BEC. champ de bataille, afin d'y attirer les Ennemis en cas qu'ils parussent. Cependant Ali Sultan Tavachi, & Juneid Bourouldai, qui étoient allés comme Coureurs, revinrent; Ali Sultan amenans Mehemmed Selet dont il s'éroit faisi, & Juneid un autre. On interrogea Mehemmed Selef de tout ce qui se pasfoit dans la Ville, & ensuite on le fit mourir. On vit en même temps paroître proche de Gehannuma les gens de Mellou Can, au nombre de quatre mille Cavaliers, de cinq mille hommes de pied, & vingt-sept Elephans, qui sortoient dumilieu des arbres, venant de la Ville: alors Timur avoit passé la Riviere, & étoit allé visiter le lieu qu'il destinoit au champ de bataille. Nos Coureurs commandés par Seid Coja, & par Mobacher. au nombre de trois cens hommes, attaquerent leur avantgarde, & faisant semblant de fuir. les attirerent au bord de la Riviere; & ce fut là où le combat fut le plus furieux.

Timur qui en eut avis, envoya en diligence Sevindigik Behader & Allahdad au secours de Seïd Coja: ils passerent l'eau aussitôt avec leurs Regimens, & ayant joint Seïd Coja, ils donnerent sur les Ennemis, & les accablerent d'une LIVRE IV. CHAPITRE XVIII. 87 pluie de fléches; & comme ils metroient le sabre à la main allant fondre sur eux tête baissée, les Indiens peu accoutumés à des actions de cette vigueur, plierent au premier choc, & chercherent leur. salut dans la suite: ils gagnerent la Ville avec peine, & se séparerent les uns des autres; ce qui donna lieu à Seid Coja de courir après eux, & d'en saire perir un grand nombre. Dans cette suire un Elephant de guerre tomba, & s'estropia, ce qui fut un pronostic de la victoire prochaine pour notre Armée.



CHAPITRE XVIII.

Marche de Timur au coté Oriental de la Ville de Loüni. Massacre de 100000 Esclaves Indiens qui étoient dans sen Camp.

L E troisième de Rabiulakher, Ti. Le 30 Des mur partit de devant Gehannumaï, cembre, & alla camper au côté Oriental de Louini, où les Chah Zadés*, les grands Emirs, les Colonels de Regimens qui étoient allés faire des courses, se rendirent au camp

* Les Chah Zadés font les fils de l'Empereur,

88 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. de l'Empereur. Etant ainsi tous assemblés, Timur qui dans la politique & dans la sagesse du Gouvernement, aussibien que dans les combats personnels où il s'étoit trouvé tant de fois, n'en cedoit rien aux plus grands Generaux d'Armée ni aux plus hardis Soldats, crut qu'il n'étoit pas hors de propos de haranguer les Capitaines, imitant en cette occasion la maxime des anciens Empereurs & des illustres Conquerans. Il le fit avec toute l'éloquence que l'on pouvoit desirer en une semblable occasion: il parla de la maniere de rompre les rangs, d'enfoncer les Escadrons le sabre à la main, de pousser l'Ennemi, & de le renverser: il les instruisit de la façon que se faisoient les retraites, lorsqu'on se trouvoit trop engagé, & comment on pouvoit rallier les Soldats, & retourner à l'attaque: comme il falloit soutenir un combat opiniâtre, & se retirer d'un grand danger, lorsqu'on n'a pas pû le prévenir. Enfin, il fit voir avec tant d'énergie & de clarté toutes les loix de la guerre, qu'il n'y eut aucun de ses Capitaines qui n'admirât la sagesse extraordinaire & l'experience qui paroissoit dans sa harangue: ils avouerent tous que les discours des grands Rois étoient les Rois des discours;

LIVRE IV. CHAPITRE XVIII. 89 cours; en sorte qu'étant penétrés des vives raisons & des scavantes maximes qu'il lavoit debitées, ils se remplirent de zele & d'ardeur, & se preparerent à affronter les plus grands perils pour son service. Ils ne lui répondirent que par des vœux generaux qu'ils firent tous pour sa prosperité, & pour la continuation de ses victoires : ils baiserent la terre, & se prosternerent devant lui, pour témoigner le respect & la joye qu'ils avoient d'être Officiers d'un si parfait Conquerant.

Dans ce même jour l'Emir Gehan

Chah, & les autres Generaux, remon-cruelle de trerent à Timur, que depuis son passage de l'Indus jusques alors, on avoit fait plus de cent mille Esclaves Indiens, qui la plûpart étoient Guebres & Idolâtres; qu'ils étoient dans le camp, & qu'on devoit s'attendre que dans le temps d'une bataille opiniatrée, ils leveroient le masque, se jetteroient sur nos Soldats. prendroient le parti de ceux de Deli, tâ. cheroient de se joindre à eux, & faisant balancer la victoire la plus assurée, nous feroient perdre la bataille. Cette remontrance fut soutenuë par ceux qui avoient remarqué, que quand les Officiers de Mellou Can étoient sortis de Desi

Tome III. Η. Action

avec leurs Elephans pour nous attaquer, les Esclaves avoient sait voir sur leur visage une joye extraordinare: cette afsaire sur mise en deliberation avec toutes ses circonstances; Timur après y avoir
sait une sérieuse reflexion, expedia un
ordre, portant que ceux qui auroient
des Esclaves Indiens, eussent à les mettre à mort, & que quiconque differeroit,
ou mepriseroit cet ordre, seroit mis à
mort lui même, & que ses semmes, ses
ensans & ses biens seroient le partage de
ceux qui viendroient dénoncer sa faute.

Aussitôt après la publication de cet ordre, on se mit en devoir de l'executer; & l'on fit mourir en moins d'une heure le nombre de cent mille Indiens *, suivant la moindre supputation qui en fut faire. Entr'autres Moulana Nasereddin Amor, undes plus venerables Docteurs de la Cour, qui n'avoit jamais consenti à égorger seulement un mouton, fur contraint, pour obéir à l'ordre de l'Empereur, de faire tuer quinze Esclaves Indiens qu'il avoit dans sa maison. Timur ordonna encore qu'il resteroit un Soldat de chaque dixaine, pour garder les femmes & les enfans Indiens, ainsi que les chameaux que l'on avoit pillé.

^{*} Horrible massacre des Esclaves Indiens.

LIVRE IV. CHAPITRE XVIII. 91 Après ces précautions: Timur résolut de marcher au siege de Deli: il parțit à midi troisiéme de Rabiulakher, & Le 30 Dealla camper au bord de la Riviere de cembre. Jaoun: les Aftrologues & les Devins difputerent en secret de la disposition du Ciel, & desaspects heureux ou malheureux des Planetes au moment de ce départ; mais Timur, pour interrompre leurs themes *, leur dit que ni la joye, ni l'affliction, le bonheur, ni le malheur, ne dépendoient point des Astres, mais plûtôt de la volonté du Greateur des Astres, des hommes, & de tout l'Univers. Je me consie, dit ce Prince, au " secours du Toutpuissant, qui ne m'a " jamais abandonné. Qu'importe des tri- " plicités ou des conjonctions des Plane-" tes? Je ne retarderai jamais d'un mo. 66 ment l'execution de mes projets, quand "6 j'aurai suffisamment pris les mesures & " les précautions necessaires pour les en- « treprendre. Le lendemain au matin ce 66 Heros fit la Priere publique, & ensuite il se sit apporter le grand Alcoran pour y tirer le sort de sa journée: il y trouva

6 Timur s'attache à l'Alcoran, parce qu'il hui est favorable.

a Timur meprife les Astrologues, parce qu'ils lui sont contraires.

92 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. une réponse favorable pour lui, puisqu'elle marquoit la destruction d'un Peuple par un effet prodigieux de la toutepuissance. Il l'expliqua en sa faveur, & l'ayant sait voir à toute l'Armée, il la prévint d'une espece de certitude de la victoire; en sorte que nos Guerriers étant animés par les augures de l'Alcoran, qui marquoit la protection assurée de Dicu. Timur méprisa les Astres qui lui étoient contraires; & le cinquiéme Le 1 Jan- de Rabiulakher 801, il passala Riviere vier 1409, de Jaoun, & campa de l'autre côté sur ses bords. Les Soldats par précaution, firent un fossé à l'entour d'eux, contigu à une hauteur nommée Pouchtei * Behali: ils y firent des palissades avec des branches d'arbres, & pour servir de rempart, ils lierent le col & les pieds à plusieurs gros Buffles, derriere lesquels ils dresserent leurs boucliers & leurs pavillons.

* Pouchteï Behali, colline près de Deli.



LIVRE IV. CHAPITRE XIX. 93

CHAPITRE XIX.

Timur livre bataille au Sultan Mahmond Roi des Indes.

L E Mardi septième du mois de Ra-Le; Jan-biulakher au matin, Timur rangea vier. son Armée en bataille, & monta à cheval : il donna le commandement de l'aîle droite au Prince Pir Mehemmed Gehanghir, accompagné de plusieurs Emirs: l'aîle gauche fut mise sous les ordres des Mirzas Sultan Hussein. & Ca. lil Sultan, aidé aussi de beaucoup de Generaux & de grands Capitaines. L'arrieregarde fut donnée au Mirza Rouftem, foutenu de quantité d'illustres Emirs; & le corps de bataille fut commandé par Timur même, étant bien juste que ce Prince qui étoit l'ame des Soldats, cût son poste au cœur de l'Armée. Tout étant ainsi preparé, ils s'avancerent en bon ordre.

Les Ennemis sortirent aussi en ordre de bataille. Leur aîte droite étoit sous les ordres de Tagi Can, de Mir Ali Coja, & d'autres Princes Indiens. La gauche avoit pour Chefs Malek Moïneddin, Molek Hani, & autres Princes;

94 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. & le corps de bataille étoit commandé par le Sultan Mahmoud Can petit fils de Firouz Chah, Empereur des Indes, ayant Mellou Can pour son Lieutenant General. Cette Armée confistoit en dix mille Maîtres parfaitement bien montés, & quarante mille hommes de pied armés à l'avantage, sans compter un nombre d'Elephans de guerre armés de cuirasses, ayant entre leurs longues dents de grands poignards empoisonnés, & sur leur dos des tours de bois en forme de bastions, sur lesquels étoient montés plusieurs Arbalestriers & tireurs d'arcs, qui pouvoient combattre à couvert comme dans des Fortereffes; & à côté des Elephans marchoient les Jetteurs de pots à feu & de poix enflammée; ainsi que des fusées * volantes pointées de fer, qui donnent plusieurs coups de suite dans le lieu où elles tombent.

Nos Soldats ne firent pas grand cas d'abord de cette Armée Indienne; mais comme ils n'avoient jamais vû d'Elephans, & qu'ils ne les connoissoient que par ce qu'on leur en avoit dit, ils s'imaginerent sottement que la stéche & le sabre ne faisoient point d'effet sur le corps de ces animaux, que leur sorce étoit si

^{*} On se sert de ces Fusées à Madagascar.

LIVRE IV. CHAPITRE XIX. 95 grande, qu'ils déracinoient les arbres par l'agitation seule qu'ils donnoient à l'air en courant; qu'ils renversoient les plus grands édifices, en les heurtant avec leur côte, & que dans le combat ils enlevoient fort haut en l'air le cheval & le Cavalier avec leur trompe. A force d'avoir entendu ces exaggerations, la plûpart en furent prévenus, & prirent l'épouvente; en sorte que lorsqu'on regla les postes des Officiers & des Seigneurs de la Cour, Timur qui favorisoit en toute occasion les gens de Robe & de Lettres, leur demanda par un motif d'honnêteté quels postes ils desiroient avoir, plusieurs de ces Docteurs qui accompagnoient partout la personne de l'Emperent, épouventés de ce qu'ils avoient lû & oüi dire des Elephans, répondirent aussition & sans hésiter: S'il plast à votre Hautesse, notre poste sera auprès de celui des Dames. Timur s'étant apperçû de la frayeur

Timur s'étant apperçû de la frayeur des Soldats, prit les précautions neces-faires pour rétablir leur courage: il ordonna qu'on fift un rempart de bouchers devant les rangs, & que devant ce rempart on creusat un fossé: ensuite il sit attacher des Bussles à côté les uns des autres par le col & par les pieds avec des

longs cuirs, puis il leur fit lier aux deux côtés & fur la tête des arbrisseaux de haye avec des épines. Outre cela, il fit faire des crocs de fer à trois archets pointus, qui se rencontroient à une tige, & il ordonna que lorsque les Elephans viendroient à l'attaque, on semât ces crocs à terre sur leur chemin, & que l'on mît le seu en même temps aux arbrisseaux des Busses, pour jetter la terreur & le desordre parmi les Elephans.

Mais la victoire se declara pour nous, avant qu'on eût besoin de ces machines

& artifices.

D'abord que les deux Armées furent en presence, Timur monta sur une hauteur au milieu du champ de bataille, située au pied de la colline de Pouchteï Behali, d'où il observoit le mouvement des deux Armées; & lorsqu'il les vit sur le point d'en venir aux mains, il se prosterna en terre, selon sa coutume, pour adorer Dieu, & après plusieurs genuflexions, il lui demanda la victoire, qu'il attendoit de sa seule, & du grand nombre de ses Soldats.

Pendant que Timur faisoit sa priere, il arriva une chose étrange, qui est que, il vint en pensée aux Emirs de l'arrieregarde,

LIVRE IV. CHAPITRE XIX. 97 garde, l'Emir Cheik Noureddin, Chamelik & Allahdab, que si l'Empereur envoyoit des Soldats du corps de bataille au secours de l'aîle droite, êt même à l'arrieregarde, ce feroit un augure cerrain de la Victoire. En effet, après la priere, Timur se tournant vers l'Armée ordonna à Ali Sultan Tavachi & à Tagi Bouga, commandant le Regiment de Sanfiz, du Touman de Rouftem, qui étoit du corps de bataille, ainsi qu'à Altoun Bacchi Peseri, & à Moussa Recmal, d'aller avec leurs Regimens au secours de l'aîle droite: il envoya en même temps un autre Escadron d'Emirs pour renforcer l'arrieregarde. Ce renfort fortifia le courage de nos combattans, qui sans raisonner, allerent sondre tête baissée sur les Ennemis : ils les attaquerent avec tant de vigueur, que ces Indiens tout troublés furent contraints de plier, & ces Elephans si gros & si puissans, se laisserent mener comme des Bæufs à grands coups de bâton.

Cet avantage augmenta la valeur des autres Bataillons, qui en élevant leurs voix pour loiler Dieu, donnerent de leur côté sur l'Ennemi. Jamais on n'a vû une pareille bataille, jamais la fureur n'a été poussée à un tel excès, & jamais on n'a

Tome 111.

c8 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. oui un si épouventable bruit; car les cymbales, les tymbales ordinaires, les tambours & les trompettes, avec les grofses tymbales d'airain que l'on battoit sur le dos des Elephans, les cloches des Indiens que l'on fonnoit, & les crisdes Soldats, étoient capables de faire trembler la terre; & il n'y eut personne, quelque intrépide qu'il pûr être, qui n'en fût étonné dans le commencement de la mêlée; mais notre avantgarde compofée des Regimens de plusieurs Emirs illustres, ayant apperçû la Cavalerie des Ennemis qui s'avançoit, nos braves passerent par derriere l'aile droite, & se mirent en embuscade, jusques à ce que l'avantgarde des Ennemis qui s'avançoit les eût passé: alors sortans de leur embuscade, ils se jetterent sur eux à corps perdu, s'élevant sur leurs selles le sabre à la main comme des Lions rugissans : ils donnerent de si effroyables coups, qu'ils massacrerent en un moment près de 5. à 6. cens hommes. Le Prince Pir Mehemmed qui étoit à l'avantgarde de l'aîle droite, ssisséde l'Emir Solym n Chah. alla attaquer l'aîle gauche de l'Ennemi. qui mettoit son esperance en la valeur de Tagi Can: il la poussa si vertement, qu'il la sit reculer jusques audelà du Bassin de

LIVRE IV. CHAPITRE XIX. 99 Havizcas. * Alors Pir Mehemmed le jetta sur ces Elephans à coups de sabre. & ces animaux pleins de fureur, se sentans pressés, entrerent dans les rangs de leur aîle gauche, & y firent encore un plus grand desordre. Notre aîle gauche conduite par le Mirza Sultan Hussein. fit aussi des merveilles par la valeur de ce Prince, & par celle de Gehan Chah Behader, de Cayaseddin Tercan, & autres; car ayant fait plier l'aîle droite de l'Ennemi commandée par Moineddin & Malek Hani, ils la défirent, & ceux qui échaperent au trenchant de l'épée, furent poussés jusques aux portes de la Ville de Deli par Gehan Chah, qui commandoit l'avantgarde de l'aîle gauche. Pendant que les aîles de l'armée ennemie étoient aussi maltraitées, leur corps de bataille soutenu par des Elephans en bon ordre, vint à l'attaque comme les autres: ils furent reçûs avec autant de vigeur & de fermeté par le Mirza Roustem, commandant l'arrieregarde, qui se rangea vis-a-vis d'eux. L'attaque fut furicule, & le combat sut sanglant: l'Emir Cheik Noureddin y donna des marques de va-Teur inconcevables: l'Enir Chamelik fit

^{*} Havizcas, grand Bassin qui fournit d'eau la Ville de Deli, Capitale des Indes.

des actions de la derniere bravoure: il entra avec Dolet Timur Tavachi, & Mengheli Coja, tête baissée dans le milieu des Elephans: ils renverserent à coups de lances ceux qui les montoient, & à coups de sabre & de slèches ils abbattirent les trompes de ces animaux surieux, qu'ils blesserent par tout le corps, en sorte qu'on vit bientôt la campagne semée de trompes d'Elephans, mêlées avec les corps & les têtes des morts.

Les plus vaillans Indiens tâchoient toûjours de se défendre; mais cette défense ressembloit davantage au mouvement des moutons qu'on égorge, qu'à une vigoureuse résistance. Ainsi ces pauvres Indiens surent contraints de montrer le dos avec leurs Elephans: à quoi se peut bien appliquer ce passage de l'Al"coran, où il est dit: Ne vois-tu pas com"ment a fait le Seigneur ton Dieu avec les

"gens de l'Elephant? *

Le Sultan Mahmond & son Grand General Mellou Can s'enfuirent, & se jetterent dans la Ville, dont ils sermerent la porte sur eux.

Le Mirza Calil Sultan commandant notre aîle gauche, amena lié & garotté

* Il y a eu en Arabie avant l'Hegyre, une Epoque appellée de l'Elephant. LIVREIV. CHAPITREXIX. 101 un de ces Elephans en qui les Ennemis mettoient leur confiance; après l'avoir fort maltraité de coups de sabre, il avoit renversé les Gardes de cet Elephant, & il le faisoit marcher devant lui, comme le Laboureur, lorsqu'il fait labourer la terre par un Buffle, & il l'amena jusques en la presence de Timur, qui s'étonnafort avec toute la Cour, qu'un enfant âgé de quinze ans eût osé attaquer, & eût pû vaincre & lier un Elephant de guerre, qui avoit rempli toute l'Armée

de frayeur & d'épouvente.

Lorsque les Ennemis nous eurent par leur fuite assuré la victoire, Timur poulsa son Cheval vers la porte de Deli: il en examina avec soin les murailles & les fortifications; & comme c'étoit le temps de la priere de midi, il revint descendre au bord de Havizcas : C'est un bassin rond construit par le Sultan Firouz Chah, dont le diametre étoit si grand, qu'une fléche ne pouvoit atteindre d'un bout à l'autre, quoiqu'on lui donnat sa volée entiere; & comme dans le temps des inondations il se remplit d'eau de pluie, il en fournit aux Habitans de Deli pendant une année entiere, & l'on voit à l'un de ses bords le tombeau du Sultan Firouz Chah.

102 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Timur y érant campé avec son Armée, les Princes & les Generaux s'assemblerent auprès de lui, baiserent la terre, & s'étant prosternés, le feliciterent de la Victoire, & firent ensuite l'éloge des Princes du Sang, des Emirs, & des autres braves qui s'étoient signalés dans le combat.

Timur entendant les prodiges & les avantures dont on lui faisoit le recit, ne put retentir ses larmes: il sut touché d'une joye extreme: il remercia Dieu de lui avoir donné des ensans si braves, & des Sujets si sideles & si vaillans, & il le

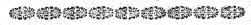
pria pour eux.

N'est-ce pas une chose merveilleuse que ce grand Prince, qui dans de certaines occasions exerçoit des rigueurs extraordinaires, ait eu en celle ci le cœur si tendre, qu'il n'aye pû retenir ses larmes, lorsqu'il remercia Dieu de ses graces? Aussi avoit-il en la personne de Calil Sultan un fils digne de lui, dont la magnificence, la valeur, & la generosité surpassoient celle de Menoutcher, de Feridon, & de Kei Costub : il avoit la vertu d'Alexandre, & la richesse de

a Menoutcher, fils de Feridon, Roi de Perse.

b Kei Cofru, Cofroes.

LIVRE IV. CHAPITRE XX. 103 Darius: il fut d'abord nommé l'ami de Dieu, Calil Allah, & la gloire qu'il acquit ensuite, le sit honorer du titre de Sultan.



CHAPITRE XX.

Fuite du Sultan Mahmoud, & de son General Mellon Can, Prince de Moultan. Reduction de Deli Capitale des Indes.

E Sultan Mahmoud & Mellou Can ayant été vaincus, ils rentrerent dans la Ville, fort repentans de l'entre-prise qu'ils avoient faite d'en fortir; mais le repentir étoit inutile, il n'y avoit plus d'autre ressource pour eux que la fuite : ils partirent à minuit pendant l'obscurité, qui étoit fort grande. Le Sultan Mahmond sortit par la porte de Havaderani, & Mellou par celle de Baraké: lesquelles sont l'une & l'autre situées au midi de Gehanpenah; & ils se retirerent dans les deserts.

Timur ayant été informé de cette fuite, envoya plusieurs Emirs pour les poursuivre en dihgence: ils se faisirent de quelques-uns de leurs Officiers qui fuyoient avec eux, & ils remporterent beaucoup de dépouilles: ils firent es-





102 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Timur y étant campé avec son Armée, les Princes & les Generaux s'assemblerent auprès de lui, baiserent la terre, & s'étant prosternés, le feliciterent de la Victoire, & firent ensuite l'éloge des Princes du Sang, des Emirs, & des autres braves qui s'étoient signalés dans le combat.

Timur entendant les prodiges & les avantures dont on lui faisoit le recit, ne put retentir ses larmes: il sut touché d'une joye extreme: il remercia Dieu de lui avoir donné des ensans si braves, & des Sujets si sideles & si vaillans, & il le

pria pour eux.

N'est ce pas une chose merveilleuse que ce grand Prince, qui dans de certaines occasions exerçoit des rigneurs extraordinaires, ait eu en celle ci le cœur si tendre, qu'il n'aye pû retenir ses larmes, lorsqu'il remercia Dieu de ses graces? Aussi avoit-il en la personne de Calil Sultan un fils digne de lui, dont la magnificence, la valeur, & la generosité surpassoient celle de Menoutcher, de Feridon, & de Keï Costub : il avoit la vertu d'Alexandre, & la richesse de

a Menoutcher, fils de Feridon, Roi de Perse.

[&]amp; Kei Cofru, Cofroes.

LIVRE IV. CHAPITRE XX. 103 Darius: il fut d'abord nommé l'ami de Dicu, Calil Allah, & la gloire qu'il acquit ensuite, le fit honorer du titre de Sultan.



CHAPITRE XX.

Faite du Sultan Mahmoud, & de son General Mellou Can, Prince de Moultan. Reduction de Deli Capitale des Indes.

ayant été vaincus, ils rentrerent dans la Ville, fort repentans de l'entreprise qu'ils avoient faite d'en fortir; mais le repentir étoit inutile, il n'y avoit plus d'autre ressource pour eux que la fuite: ils partirent à minuit pendant l'obscurité, qui étoit fort grande. Le Sultan Mahmond sortit par la porte de Havaderani, & Mellou par celle de Baraké: lesquelles sont l'une & l'autre situées au midi de Gehanpenah; & ils se retirerent dans les deserts.

Timur ayant été informé de cette suite, envoya plusieurs Emirs pour les poursuivre en dingence: ils se saissirent de quelques-uns de leurs Officiers qui suyoient avec eux, & ils remporterent beaucoup de dépouilles: ils firent es104 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. claves le Prince Seif Can, surnommé Malek Chereseddin, & le Prince Codadad, fils de Mellou Can, & ils revintent ensuite avec ce précieux butin.

Cette même nuit l'Emir Allahdad & autres Colonels de nos Regimens, eurent ordre de se rendre maîtres des portes par lesquelles les Princes étoient tortis, & de garder aussi les autres portes de la Ville, afin que personne ne se retirât.

Janyier.

Le huitième de la Lune de Rabiulakher, Timur ayant fait arborer son Etendat Imperial sur les murailles de Deli, ce Conquerant alla en personne à la porte de la grande Place de cette Capitale; & il s'assie sur l'Aidghiaha, qui est un Thrône où les Empereurs des Indes se font voir avec un appareil pompeux le jour de la grande Fête. Cette porte donne dans le quartier de Gehanpenah b. & est située vis-à-vis le Bassin de Havizcas. Il y fit dresser sa tente & son Tribunal, & il y donna audience. Alors les Cherifs, les Cadis, & les principaux de la Ville de Deli, vinrent en diligence fe jetter au pied du Thrône, & curent l'hon-

a Aidghiah, Thrône de Deli.

b Gehanpenah, l'une des trois Villes qui composent celle de Deli.

LIVEE IV. CHAPITRE XX. 105 neur de baiser le tapis Imperial. Fadialla Bacchi Lieutenant de Mellou Can, à la tête de tout le Divan de Deli, fut le premier qui rendit ses soumissions, & les Cheriss, les gens de Lettres & les vieillards s'adresserent aux Princes fils de l'Empereur, & aux grands Emirs, afin d'obtenir quartier pour leur vie. Le Mirza Pir Mehemmed, & les Emirs Solyman Chah & Gehan Chah, prirent un temps propre pour representer leur affaire: on porta, selon la coutume, le bâton à queuë avec les tymbales, que l'on posta sur la porte, & l'on fit le concert des Instrumens ordrinaires en ces occafions, sur le mode Rihavi a, en signe de la victoire; & pour conserver la datte d'une si considerable conquête, un Poëte habile fit ce vers, dont les lettres valent Pépoque de ce jour memorable.

a Rihavi, mode de Musique pour la Vic-

b Les Orientaux ont un Alphabeth, des lettres duquel ils se servent au lieu de chiffres; en sorte qu'ils composent un vers à la louange de quelqu'un quia fait une action remarquable, & les lettres de ce vers prises pour chiffres, matquent le jour, le mois, & l'année que l'action à été saite

106 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Ianvier Le Mercredi, huitième du mois Rabiu-1409. lakher, l'Empereur Timur toûjours victorieux, s'est rendu maître de Deli, le Soleil étant dans le Capricorne.

> On fit sortir de la Ville tous les Elephans ornés pour une ceremonie, ainsi que les Rinoceros, & ils furent amenés en la presence de l'Empereur. Ces Elephans instruits, mirent humblement la tête en terre en se prosternant; & ils firent tous en même temps un grand cri, comme s'ils eussent voulu demander quartier : ils étoient au nombre de cent vingt Elephans de guerre, qui au retour des Indes, furent envoyés une partie dans les Provinces du Royaume, pour les Princes fils de Timur qui y residoient, & l'autre à Samarcande. 4 On en mena deux chaînes à Taurisb, une à Chiraze, cinqà Herat d, une à Chirvan e au Cheik Ibrahim, & une à Arzendgian fau Sei-

a Samarcande, Capitale de Tranfoxiane.

b Tauris, Capitale d'Azerbijane. c Chiraz, Capitale de Perse.

d Herat, Capitale de Corassane.

e Chirvan, Capitale de sa Province, située à l'Occident de la Mer Caspienne.

f Arzendgian en Armenie Majeure, Pays des Courdes.

LIVRE IV. CHAPITRE XX. 107

gneur Tarharten. Le dixiéme de Rábiu- Le 6 Janlakher, le Docteur Najereddin Amor viexeut ordre d'entrer dans la Ville avec
les autres Seigneurs & Cherifs de la
Cour, afin d'aller à la grande Mosquée
pour prêcher, & faire la Priere publique, & le Coutbé au nom auguste, &
aux titres du tèrs invincible Empereur
Timur, au lieu du nom de Firouz Chah
que l'on y prononçoit auparavant.

Les Debirs, les Menehis, & autres Secretaires firent aussi la relation de la campagne dans les lettres de conquêtes qu'ils envoyerent dans toutes les parties de l'Empire, & même aux Rois & aux Princes alliés de Timur, quoiqu'ils en fusient éloignés d'une année de chemin à la ronde, afin que l'on y fist des rejouissances publiques pour ces grands avantages dont Dieu distinguoir le Regne de notre grand Empereur.

Les Bivictechis b, Contrôlleurs du Divan, entrerent aussi par ordre dans la Ville, où après avoir fait un état des deniers dûs pour le droit de la vie, les Receveurs Generaux prirent soin d'en

faire la recette.

Cependant les principaux Seigneurs

a Coutbé au nom de Timur à Deli.

b Bitictechis, Contrôlleurs du Divan,

108 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. de la Cour & les Favoris de l'Empereur firent entendre à Sa Hautesse, qu'après avoir tant souffert de fatigues & de peines dans cette guerre, la joye de la victoire inspiroit, ce semble, la pensée de Jenouveller les jeux & les plaisirs: que Feridon & les Keïsben avoient toujours usé de cette maniere. & que c'étoit une justice qui étoit dûë aux cœurs fatigués depuis si long-temps, que de leur rendre les delices & les plaisirs. Ce Prince y consentir agréablement, & donna les ordres pour une fête & pour un regal de plusieurs jours. Il commença cette rejouissance par les Princes du Sang, à qui il fit de grands dons, ainfi qu'aux Emirs & aux principaux de son Armée, en consideration de leurs services & de leurs belles actions : & ensuite les Musiciens avec leurs instrumens firent des concerts for les modes amoureux & bachiques, dont les cœurs furent charmés, si bien qu'ils firent oublier toutes les rigueurs de la guerre, & les fatigues de la campagne.

Janvier Le seiziéme de Rabiulakher, un grand nombre de nos Soldats s'étant assemblés

a Feridon, le plus fameux des Rois de Perle, fort renommé dans les Histoires Orientales. L Keï Costu, Costoes.

LIVRE IV. CHAPITRE XX. 109 à la porte de Deli, insulterent les Habitans du Fauxbourg. Il fut ordonné aux grands Emirs de faire cesser ces desordres; mais Dieu qui avoit prédestiné la ruine de cette Ville pour en châtier les peuples, permit aussi les causes secondes de sa destruction & de sa desolation. L'introduction de nos Soldats dans la Ville en fut une des causes; & le desespoir des Guebres, qui étoient restés en très grand nombre dans les Villes de Seiri, de Gehanpenah, & du vieux Deli a, en fut une autre. La curiosité des Sultanes les ayant portées à voir les raretés de Deli, & particulierement à examiner celles d'un celebre Palais orné de mille colomnes b, & bâti par le Roi Melik Jouna , fit qu'elles se rendirent en cette Ville avec toute leur Cour, qui étoit nombreuse, & pour seur faire honneur, on laissa la porte libre à tout le monde; en sorte que plus de quinze mille de nos Soldats s'y coulerent, sans presque que l'on s'en apperçût. Outre que les Emirs & les Contrôlleurs du Divan étoient assis à cette porte pour y faire la

a La Ville de Deli composée de ces trois Villes.

b Celebre Palais de mille colomnes.

s Melik Joiina, ancien Roi des Indes,

110 HISTOIRE DE TIMUR BEC. recette des derniers du prix de la vie, d'autres gens à Brevet avoient encore la même liberté d'y entrer; maisil resta un bien plus grand nombre de troupes dans une fort grande place qui étoit entre Deli, Seïri, & Gehanpenah: le desordre que firent nos gens dans les deux der-nieres, firent un grand fraças chez les Guebres: leur violence mit ces Indiens au desespoir, en sorte qu'ils chargerent nos Soldats, & plufieurs d'entre eux pour soûtenir leur action, mirent le seu à leurs maisons, où ils se brûlerent avec leurs femmes & leurs enfans. Nos gens voyant cette desolation chez les Guebres, acheverent de les piller, à cause de la mauvaile intention que toute cette Nation faisoit journellement paroître contre nous; mais comme l'on fit entrer encore d'autres troupes dans la Ville pour se faisir des Habirans des Villes & Villages d'alentour qui s'étoient refugiés dans Deli, selon l'ordre qui en sut donné, la confusion s'augmenta beaucoup, & les troupes qui étoient dans la Ville ne s'appliquerent qu'à piller, & à brûler les maisons des Guebres: cependant les Emirs pour y mettre quelque ordre, firent fermer les portes, afin que les troupes de dehors ne pussent pas toutes y enLIVRE IV. CHAPITRE XX. 111 trer, & qu'il y eût moins de confusion; mais les Soldats qui y étoient déja ouvrirent les portes à ceux de dehors, & le matin toute l'Armée entra, & la Milice en sureur se souleva contre les Chefs des troupes qui s'opposoient à leur entreprise.

C'est pourquoi le 17 de Rabiulakher, Le 13 Jan 2 801, cette grande & superbe Ville sut 1409.

mise au pillage.

Le lendemain se passa de la même maniere, & il y avoit tel Soldat qui se trouvoit Maître de cent cinquante Esclaves, hommes, femmes & enfans, qu'ils menerent hors de la Ville, & de simples Goujats avoient jusques à vingt Elclaves. Les autres dépouilles de pierreries, de Perles, de Rubis, de Diamans, d'étoffes, de ceintures, de vases d'or & d'argent, de monnoyes, de vaisselles & de raretés, surpassoient le dénombrement que l'on en pourroit faire; car les filles & les femmes Indiennes étoient chargées de pierreries, & avoient aux pieds & aux mains, & même aux doigts des pieds des bracelets, des bagues, & des colliers; & nos Soldats en étoient si chargés, qu'ils mépriserent d'emporter une infinité de compositions odoriferantes, & d'onguens précieux, qui

112 HISTOIRE DE TIMUR-BEG. étoient d'une valeur inestimable.

Lers Jan-

Le 10 de Rabiulakher, ils firent la vier 1409. même chose dans le Vieux Deli, où le reste des Guebres s'étoit retiré. Ces Indiens s'étoient assemblés dans la grande Mosquée, où ils s'étoient préparés à se défendre; mais l'Emir Chamelik & Ali Sultan Tavachi s'y rendirent avec cinq cens hommes, & étant entrés de force dans cette Mosquée le sabre à la main, ils envoyerent au plus profond des Enfers les ames de ces Infideles : l'on construisit de leurs têtes de hautes tours. & leurs corps furent la pâture des oifeaux & des bêtes fauvages. Jamais on n'a oui parler d'une tuerie & d'une desolation pareille; & comme dans ce même jour le Vieux Deli fut pillé, on fit esclaves, & on chargea de chaînes quelques Habitans ausquels on avoit conservé la vie. On employa plusieurs jours à les faire sortir de la Ville, & à mesure qu'ils sortoient, chaque Emir de Touman & de Regiment en prenoit une traupe pour son service; & comme il s'en trouva plusieurs milliers qui étoient gens de métier & Artisans, il fut ordonné qu'ils seroient partagés entre les Princes & les Emirs qui étoient actuellement en charge, & que les autres feroient

LIVRE.IV. CHAPITRE XX. 113
roient remis aux Officiers presens des
fils de l'Empereur, & des Emirs qui
étoient dans leurs Gouvernemens; &
dautant que l'intention de Timur étoit
de faire bâtir une grande Mosquée de
pierres de taille dans Samarcande, cet
Empereur ordonna qu'on gardât tous
les Tailleurs de pierres pour son service

particulier.

Mais il est temps de saire la description des trois Villes qui composent Deli.* Leur situation est telle que celle de Seïri est entourée d'une muraille ronde en sorme de cercle: le Vieux Deli est de même, mais plus vaste; & depuis le mur de Seïri situé au Nord-est, jusques aux murailles du Vieux Deli, qui est au Sud-ouest, on a tiré un mur de chaque côté, & l'espace qui est compris entre ces deux murs, est appellé Gehanpenah, & est plus grand que le Vieux Deli: trois portes de Seïri regardent Gehanpenah, cuatre autres portes sont en dehors. Gehanpenah a treize portes, six au

* Description de Deli, selon qu'elle étoit en ce temps là; car à present ce qu'on appelle Deli est une nouvelle Ville située en un autre lieu, bâtie par Gelaleddin Ecber, & nommée Ecber Aba, du nom de ce Roi pere de Humaïoun Chah.

Tome III.

Nord-ouest, & sept au Sud-est; en sorte que quand on nomme Deli, on entend parler de ces trois Villes ensemble, qui ont en tout trente portes.

经验证的证券证券证券证券证券证券证券

CHAPITRE XXI.

Départ de Timur de Deli : Il poursuis ses Conquêtes dans le fond des Indes vers le Gange.

TIMUR resta quinze jours à Deli, dont la ruine sut causée par la mauvaise conduite des Habitans; & ce Prince qui avoit résolu de détruire les Idolâtres des Indes, ainsi que les voleurs & les rebelles, prit la route des autres Villes, & des lieux les plus celebres de ce Royaume: il ordonna au temps de son départ, que les Cherifs, les Cadis, les Docteurs, & les Cherifs de la Ville s'assemblassent dans la grande Mosquée de Gehanpenah: illeur établit un Gouverneur d'entre les Officiers de sa Cour, pour garantir des insultes des Soldats, que la victoire avoit rendus insolens, ces illustres & venerables personnages.

Le 22 de Rabiulakher à dix heures du

Le 12 Janvier 1409: LIVRE IV. CHAPITRE XXI. 115 matin, l'Armée décampa des dehors de Gehanpenah, & alla descendre à Firouz Abada, éloigné de Deli de trois milles, Timurs'y arrêta une heure, pour considerer les endroits delicieux de ce charmant séjour; & après avoir fait deux Rekaets b dans la Mosquée de Firouz Abad, bâtie de pierres de taille sur le bord de la Riviere de Jaoun, pour rendre graces à Dieu de sa conquête: il monta à cheval, & il sortit de la Ville de Firouz Abad.

Alors arriverent le Seigneur Chamseddin, un des Cherifs de Termed, avec
Aladdin Naïb, Lieutenant du Cheik
Coukeri, qui étoient allés en Ambassade
à la Ville de Coutelée: ils representement
que Behader Nehar Princede ces quarters-là, s'étoit soumis de bon gré à l'obéissance de l'Empereur, & qu'il devoit
avoir l'honneur le Vendredi suivant de
baiter la terre devant Sa Hautelle, & de
lui offrir ses services. Timur y étant arrivé, & ayant campé de l'autre côté de
Gehannuma, auprès de Vezir Abadd, les

a Firouz Abad, Ville à trois milles de Deli.

b Rekaet: c'est parmi les Mahometans une genussexion de priere.

c Coutelé, Ville.

d Vezir Abad, près de Gchannuma.

116 Histoire de Timur Bec. Ambasiadeurs presenterent deux Perroquets blancs que Behader Nehar envoyoit par eux. Ces deux animaux étoient restés du temps de Togluc Chahb, & avoient pendant plusieurs années demeuré dans les antichambres des Rois des Indes. Timur tira un bon augure de ce present curieux, & continuant sa route, il marcha encore six milles, après avoir passé la Riviere de Jaoun, & il alla descendre en un lieu nommé Moudoula. Le 24 de Rabiulakher, il fit encore six milles, & alla camper à Keté d, où Behader Nehar avec fon fils Coultach eurent l'honneur de baiser le tapis Imperial, d'offrir quantité de riches presens, & d'assurer l'Empereur de leurs services & de leur obéissance. Le 25 de Rabiulakher on alla à Baghbout e, qui en beauté est comparé au Jardin de Durbehar f, & au Tem. ple d'Idoles de Fercars, lesquels deux lieux sont éloignés de six milles l'un de

1 Tan. ier.

o Tan-

ier.

s. Perroquets blancs.

b Togluc Chah, Roi des Indes.
c Moudoula, Ville à six milles de Gehannuma.

d Keté, Bourg à six milles de Moudoula.

e Baghbout, Jardin à six milles de Keté.
f Durbehar, jardin delicieux.

g Fercar, Pagode magnifique.

LIVRE IV. CHAPITRE XXII. 117 l'autre. Le 26 de Rabiulakher, on mar. Le 22 Jancha durant fix milles, & l'on campa à vier, Asara, situé entre deux rivieres, où Timur se reposa.



CHAPITRE XXII.

Conquête de la Ville de Myrthe : Ellé est prise d'assaut le Sabre à la main : Les Guebres sont écorchés vifs.

plus fameuses places de l'Empire des Indes, Timur résolut de s'en rendre maître; c'est pourquoi le 26 de Ra-Le 22 Janbiulakher; il y envoya d'Asar les Sei-vier 1409. gneurs Koustem, Tagi Bouga, Chamelik, & Allahdad. Le 28 ces Seigneurs 24 Janvier: envoyerent avis à l'Empereur, qu'Elias Ougani, & le fils de Moulana Ahmed Tehaneseri, avec le Guebre appellé Sefi, s'étoient fortissés dans cette Ville, où ils étoient soutenus d'une troupe de Guebres: qu'ils avoient resusé de se soumettre, & que non seulement ils avoient declaré qu'ils prétendoient se défendre, mais même qu'ils osoient user.

. a Asar, Ville à six milles de Baghbour. La Ville de Myrthe. de paroles de fierté, & dire que l'Empereur Turmechirin Can étoit venu afficger cette Ville, mais qu'il avoit été contraint de lever le fiege, & qu'ils esperoient que ce seroit encore la même chose. Cette nouvelle piqua Timur, & le mépris qu'ils faisoient de Turmechirin Can, qu'ils taxoient de foiblesse, le mit en colere. Un Mardi au temps de la prière du matin, il monta à cheval à la tête de dix mille hommes, il marcha deux jours & une nuit, & fit vingt milles de chemin.

ezs Jan-

Le 29 de Rabiulakher à midi, il arriva à la Ville de Myrthe, & il ordonna aussitôt aux Capitaines des Compagnies de creuser chacun une mine sous la muraille. La nuit étant veruë, on visita les travaux, & l'on trouva que l'on avoit déja avancé de dix & de quinze coudées de large à chaque bastion & à chaque Courtine, ce qui surprit tellement les Guebres, qu'ils cesserent de se désendre

Le lendemain l'Emir Allahdad avec fon Regiment nommé le Fidele, composé de la Nation des Coutchines b. se

b Cours 2: ancienne Nation des Turcs.

a Myrthe, grande Ville à l'Occident du Gange, à quatorze milles.

LIVRE IV. CHAPITRE XXII. 110 rendit à la porte de la Ville, qu'il attaqua, en faisant retentir les louanges de Dieu jusques aux Cieux. Un jeune garcon de ses Domestiques nommé Serai fils de Calander, rempli de courage & de hardielle, jetta le premier un lacet aux creneaux, & monta fur la muraille: il fut suivi de Roustem Berlas, & d'un grand nombre d'autres braves. qui se ietterent dans la Ville le sabre à la main: ils lierent par le col Elias Ougani, & le fils de Tehaneseri, Gouverneurs de la Place, & ils les amenerent au pied du Thrône Imperial. Pour le Guebre Sefi. Pan des Princes de ce lieu, il sut tué dans l'assaut, & on le ietta dans le feu qu'il adoroit.

Le premier de la Lune de Jumaziule Le26 Janvel, l'onécorcha vifstous les Guebres de viergette Ville, & leurs femmes & enfans furent emmenés captifs: on mit le feu partout, & l'on rafa les murailles; en forte que cette Ville fut bientôt réduite en cendre & en poussiere, quoique Turmechirin Can, l'un des grands Empereurs d'Asie, n'ait jamais pûs'en ren-

Il est à remarquer qu'avant que de se rendre devant cette Place, Timur avoit résolu d'écrire une lettre aux Habitans

dre maître.

120 HISTOIRE DE TIMUR BEC. pour les réduire par la douceur, & par les voves des menaces & des promesses : mais le Secretaire étant parvenu dans sa Lettre à un lieu où il marquoit es ces mots: Quelle comparaison faites-» vous de nous avec Turmechirin Can. Le cœur de Timur commença à bondir. & il fit des reprimendes à ceux qui avoient dit au Secretaire d'écrire de la , sorte, disant : Que suis- je auprès de Turmechirin ? Il étoit plus grand hom-, me que moi, plus vertueux, plus ha-", bile, & plus grand Seigneur; mais ce ,, que je puis faire, c'est de venger le mépris que ces canailles font d'un si puissant , & si auguste Monarque, & sans laisser achever la lettre, il se mit en marche pour les aller exterminer.

Telle étoit la modestie du grand Timur, qui doit servir d'exemple aux pe-

tits & aux grands.



CHAP. XXIII.

Livre IV. Chapitre XXIII. 121 網報學學學學學學

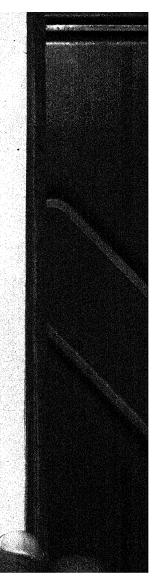
CHAPITRE XXIII.

Divers combats sur le grand Pleuve de Gange², contre des Milices des Guebres Adorateurs du Feu.

A Pres la réduction de Myrthe, & le même jour, Timur ordonna à l'Emir Gehan Chah de partir à la tête de l'aîle gauche, pour aller d'un autre côté ravager le Pays des Guebres, & il s'embarqua pour cet effet avec ses troupes sur la Riviere de Jaoun. b L'Empereur donna la conduite des bagages à l'Emir Cheik Noureddin, avec ordre de les faire porter le long de la Riviere de Carasou ; & l'Empereur prit sa route vers le grand Fleuve de Gange a, éloigné de Myrthe de quatorze milles. L'Emir Solyman Chah le joignit en chemin, & ayant marché fix milles, l'on campa. à Mansoura,, où Timur resta une nuit.

Tome III.

L



a Les Perses appellent le Gange Derjai Conc, Mer de Conc.

b Jaoun est le Juenga.

c Carasou, Riviere.

d Le Gange, éloigné de Myrthe de 14 milles.

e Mansoura, Bourg.

122 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Le 27 Jan- Le deux de Jumaziulevel, il partit à trois heures du matin, & arriva au Soleil levant à Pirouznour fur le Gange : l'on marcha trois milles pour chercher un passage facile. Quelque temps après ils arriverent au passage ordinaire, qui cependant étoit fort difficile & dangereux. Plusieurs Cavaliers pasterent à la nage à cheval avec beaucoup de zele, mais non sans un grand peril. Timur se mettant en devoir d'en faire autant, les Emirs qui l'accompagnoient se mirent à genoux pour s'y opposer, & dirent que le Mirza Pir Mehemmed & l'Emir Solyman Chah ayant passé la Riviere auprès de Pirouznour, avoient été sur le point de perir; qu'ils supplioient Sa Hautesse de demeurer en deçà de l'eau pendant tout ce jour. On fit cependant traverser le Fleuve à plusieurs braves, & des Toumans du Mirza Charoc, celui de Seïd Coja fils du Cheik Ali Behader, & celui de Gehan Mulc fils de Melket, passe-rent l'eau en ce lieu. Timur marcha encore durant deux milles fur le rivage du Le 28 Jan-Gange, & campa. Le trois de Jumaziulevel, il alla vers Toclocpourb, Ville

vier.

s Pirouznour, Ville sur le bord du Gange Occidental.

b Toclocpour, Ville sur le bord du Gange.

LIVREIV. CHAPITRE XXIII. 123 sur le bord du Gange, éloignée de vingt milles du lieu d'où ils partoient. Après qu'on en eut fait quinze, on donna avis à l'Empereur que tur le rivage du Gange il s'étoit amailé un nombre infini de Guebres. Timur y a envoya auffinôt l'Emir Mobacher, Ali Salian Tavachi, & autres Emirs de Toumans & Capitaines. au nombre de cinquante mille Cavaliers, & continua la route vers Toclocpour. Alors ce Prince fut attaqué d'une tumeur au bras fort douloureuse, qui altera considerablement sa santé; mais cette maladie ne dura pas longtemps. par le bon soin & les remedes des Officiers, qui n'épargnerent ni leurs veilles, ni leurs continuelles affiduités.

Cependant il vint nouvelle, qu'une multitude infinie de Guebres montés sur quarante-huit batteaux, s'avançoient vers nous sur le Gange. Cette nouvelle réveilla l'ardeur de l'Empereur, & la joye de trouver l'occasion d'acquerir de la gloire & du merite dans cette guerre contre les Insideles, dissipa entierement son incommodité. Il monta à cheval avec mille de ses particuliers Officiers, & il marcha le long du Fleuve. Il n'eut pas plûtôt apperçû les Ennemis, que plusieurs de nos bra-

L ij.

124 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ves se jetterent à la nage sur leurs chevaux avec le sabre à la main, armés de leurs carquois au côté, & les autres se contenterent de faire sur eux des pluies de fléches : les Ennemis pleins d'ignorance ne firent que tirer des fléches, te-nans leurs boucliers sur leurs têtes; mais nos Nageurs s'avançans toûjours vers eux, les atteignirent, & jettant vigoureusement les mains sur les bords de ces batteaux plats, ils entrerent dedans, malgré la résistance des Ennemis qu'ils taillerent en pieces, jetterent leurs corps dans le Gange, emmenerent esclaves leurs femmes & leurs enfans.

Etant maîtres de ces grands batteaux, ils en allerent chercher dix autres qui étoient encore remplis de Guebres, qui se préparoient au combat, & qui se lierent les uns aux autres dans le Gange, afin de mieux se désendre, & de donner une espece de bataille navalle en forme. Nos gens se laisserent aller sur eux, après leur avoir tiré un nombre infini de fléches, ils les aborderent ensuite avec violence; & dans le choc ils se jetterent dedans, entonnant les louanges de Dieu, & à grands coups de sabre acheverent ce qu'ils avoient commencé à coups de fléches; & ainsi ils firent perir

tous ces Infideles infortunés.

Livre IV. Chapitre XXIV. 125

CHAPITRE XXIV.

Relation de trois Gaziés, ou expeditions renduës par Timur en personne contre les Guebres.

APRES la défaite des batteaux plats du Gange, Timur décampa de ce bord du Fleuve, pour continuer sa route vers Toclocpour, & loriqu'il y sut arrivé, en cette même nuit du quatre de 29 Jan-Jumaziulevel, un peu après minuit, il vier. vint deux hommes de la part des Emirs Allahdad, Bajazet Coutchin, & Altoun Bacchi Chess de nos Coureurs, qui rapporterent qu'ayant trouvé un passage facile où ils avoient traversé le Gange, ils avoient rencontré au bord du rivage un très grand nombre d'Insideles armés à l'avantage, ayant pour Chef un Roi nommé Mobarek Can, fort résolu, & préparé à se désendre.

Timur ayant appris ces mouvemens, monta à cheval avant l'aurore, au son des tambours & des tymbales, & à la lumiere d'une infinité de slambeaux & de torches, il passa le Gange avec mille Maîtres, & il sit la Priere du matin,

L iij

nprès avoir fait un mille audelà de ce Fleuve: chacun se revêtit de curtasses, & marcha contre les Ennemis. Mobarek Can *, qui avoit rangé en bataille dix mille Cavaliers & quelque Infanterie, nous attendoit sierement au son des tambours, & les enseignes déployées, quoiqu'il mît sa Couronne en compromis en cette occasion, & qu'il risqu'at le tout

pour le tout.

Alors il vint en pensée à Timur, que ces Indiens étant en plus grand nombre que nous, & nostroupes de l'aîle droite & de l'aile gauche étant fort éloignées, il n'y avoit point d'autres melures à prendre que de le résigner à la volonté de Dieu; & comme il étoit fort inquiet fur le succès de ce combat, cinq cens Maîtres des Toumans du Mirza Charoc arriverent, lesquels avoient passé l'eau avec Seid Coja & Gehan Mulc, pour aller faire des courses en plusieurs endroits; & ils se joignirent à nous si à propos, qu'il sembloit qu'on fût convenu de ce rendez vous, ou que le Ciel les eut envoyés exprès pour le courir Timur dans fon befoin.

Il remercia Dieu de ce bienfait, &

^{*} Mobarek Can, Roi des Guebres delà le Gange.

LIVRE IV. CHAPITRE XXIV. 127 ordonna aux Emirs Chamelik & Allahdad d'aller avec mille Maîtres attaquer les Ennemis, & de ne se mettre nullement en peine de leur nombre, ni de leur désense.

Ces braves obéirent à cet ordre, se résignerent à la volonté de Dieu, & en même temps tête baissée allerent fondre fur eux. Les Ennemis ne pouvant s'imaginer que nos gens fussent feuls, & croyant qu'ils n'étoient que l'avantgarde d'une grosse Armée qui les suivoit, prirent tout d'un coup l'épouvente, & s'enfuirent comme un troupeau de Chevreuils devant un Lion rugissant, & comme des Chacals. ils se cacherent dans les bois. Les nôtres les poursuivirent, en firent paffer un grand nombre au fil de l'épée, & emmenerent leurs femmes & leurs enfans en captivité, avec un butin considerable de Bœufs & d'autres animaux. Timur campa dans ce lieu même; & alors il recut nouvelle qu'au Détroit de Coupelé b situé au bord du Gange, il s'étoit assemble un grand nombre

6 Coupelé, détroit de montagnes situé sur le bord Oriental du Gange.

L iiij

a Chacal est un animal qui tient du Chien & du Renard. Il déterre les morts pour les manger, & a un cri languissant.

128 HISTOIRE DE TIMUR-BFC. de Guebres: il partit aussitôt pour se rendre à Coupelé avec cinq cons Chevaux, le reste étant occupé à ramasser les dépouilles. L'Empereur étant arrivé à ce Détroit, il y rencontra grand nombre de Guebres : aussitôt les Emirs Chamelik & Ali Sultan Tavachi, nonobstant le peu de gens qu'ils avoient, chanterent les louanges de Dieu, & se jetterent sur eux le sabre à la main : ces Infideles firent semblant de se vouloir défendre; mais les nôtres les mirent en déroute, malgré leur grande multitude, pendant que nos Soldats s'amuserent à ramasser le butin, & à le serrer. Timur étant reilé seulement avec cent Maitres de sa garde, un Guebre nommé Malek Cheika, le vint attaquer brusquement avec cent hommes tant à cheval qu'à pied. Timur mit l'épée à la main, & courut contre ces temeraires; mais lorsque les deux partis surent à la portée de la fléche, un de nos Soldats, sans être bien informé de ce qu'il disoit, s'avança pour dire à Timur que cet homme étoit le Cheik Coukeri, un de ses Officiers & bons ferviteurs: ce faux avis retint l'Empereur, qui retourna vers le bas de la montagne; ce que le Guebre ayant apperçû, il frappa quelques uns

LIVRE IV. CHAPITRE XXIV. 129 des nôtres; mais Timur ayant été delabulé, retourna vers cet Infidele, le perça d'une fléche dans le ventre, & courant fur lui, le renversa d'un coup de sabre sur la tête : il fut lié d'une corde, pour être traîné derriere nos gens, ce Monarque le voulant interroger pour apprendre des nouvelles; mais dans ce moment il rendit l'ame. Bientôt après on eut avis que dans le Détroit de Coupelé, éloigné de ce lieu de deux milles, il s'étoit assemblé un grand nombre de Guebres: que dans ces détroits de montagnes, ce n'étoit que bois touffus & arbres entrelassés: qu'il y avoit des roseaux & des cannes si grosses & si fortes, qu'à peine un homme les pouvoit embrasser.

Timur qui étoit déja monté à cheval deux fois pendant cette journée pour combattre, & qui avoit besoin d'un peu de repos, n'eut pas plûtôt appris cette nouvelle, que préserant les tresors des merites éternels à son repos, il marcha vers ce détroit à la tête de quelques uns de ses Officiers, & de quelques Emirs de l'avantgarde. Comme ce chemin étoit dans des bois fort difficiles à passer, que les Indiens étoient en grand nombre, & que nous avions fort peu de Soldats, Timur dit à ses gens: Ah! si presente-

130 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

ment mon fils Pir Mehemmed & Soly-man Chah pouvoient arriver, ils nous feroient d'un grand secours; mais cela ne se peut pas, parce qu'il n'y a que trois ,, jours que je les ai envoyés faire des cour-

, fes audelà du Gange; qu'ils ont passé à , Pirouznour. Ce Prince parloit encore, lorique tout d'un coup l'on vit arriver cette troupe de braves tant desirés, & fort joyeux d'avoir trouvé l'Empereur en ce lieu. La joye, comme l'on peut s'imaginer, ne fut pas moindre du côté de Timur, & de ceux qui l'accompagnoient: ils allerent tous enfemble contre les Guebres, ils les accablerent de fléches, & puis se jettant sur eux le sabre à la main, ils en firent une cruelle boucherie : ils profiterent des dépouilles de ces Infideles, & le butin fut très considerable, tant de Chameaux, de Bœuss, & autres bestiaux, que des ceintures d'or & d'argent dont usoient les Ennemis.

Ainsi Timur se trouva à trois combats en une séule journée, ce qu'on ne remarque pas dans l'Histoire être arrivé à aucun Roi dans le monde ayant lui. Sur le soir le lieu de ce combat se trouva si étroit. & si plein de bois & d'épines, qu'il fut impossible d'y camper, & l'on

LIVRE IV. CHAPITRE XXV. 131 fut obligé de retourner au champ de la feconde Gazié, où l'on campa.



CHAPITRE XXV.

Timur extermine les Guebres assemblés au celebre Détroit de Coupele: Description d'une Statuë de marbre, representant une Vache adorée par les Indiens.

pied d'une montagne par où passe le Gange, & à quinze milles de chemin plus haut que ce Détroit, il y a une pierre taillée en forme de Vache b, de laquelle pierre tort la source de ce grand Fleuve : c'est la cause pour laquelle les Indiens adorent cette pierre, & dans tous les Pays circonvoisins jusques à une année de chemin, ils se tournent pour prier du côté de ce Détroit & de cette Vache de pierre. Une de leurs maximes est de se brûler tout vivans, & de jetter les cendres dans le Gange, croyant que

a Coupelé, Détroit de la Montagne sur le Gange.

6 Vache de pierre à quinze milles de Coupelé.

c Source du Gange sort de cette Vache de pierre, à quinze milles de Coupele. 132 HISTOIRE DE TIMUR BEC. c'est le chemin du salut. Ils jettent aussi dans ce Fleuve leur or & leur argent; & une de leurs grandes devotions est de se baigner dans le Gange, d'y raser leur barbe & leur tête, & deverter de l'eau dessus, ce qu'ils estiment autant utile, que les Mahometans croyent l'Abdeste *necessaire, lorsqu'ils vont en Pelerinage à la Mecque.

Abounair Otbi a rapporté dans son Livre nommé Yemini b la relation des superstitions des Idolatres Indiens, & les fausses croyances qu'ils ont de cette

eau.

Il est remarqué dans ce même Livre, que Nasereddin Subuctekine, & son fils le Sultan Mahmoud, furent occupés pendant plusieurs années à faire la guerre à ces Idolâtres des Indes, & que peu à peu ils conquirent les Villes & Châteaux de ce Royaume: que Dieu donna sa benediction à leurs travaux, & permît que le Sultan Mahmoud sur la fin de ces guerres, passar au Royaume de

b Yemini, Histoire celebre du Sultan Malamoud Subuctekin aux Indes.

e Nasereddin Subuctekin.

à Abdeste, c'est l'ablution avec de l'eau, que les Mahometans sont obligés de faire avant la Priere.

LIVRE IV. CHAPITRE XXV. 133 Cannoudge 4, & conduisist l'Armée Mahometane jusques à ces frontieres éloi-

gnées.

L'Interprete de l'Yemini remarque que cette guerre au Pays de Cannoudge est la plus belle de toutes celles qu'a faites Yemin Eddolé Mahmoud. Mais pour reprendre le fil de notre Histoire, il faut sçavoir que lorsque Timur forma le desfein de porter ses armes dans les Indes, il envoya quantité d'Emirs avec des troupes considerables par une route, & lui avec le reste de l'Armée en prit une autre: que ces deux Armées conquirent

a Cannoudge, Ville & Royaume en deçà

du Gange.

Le Geographe Abulfeda dit que le Gange passe à l'Orient du Royaume de Cannoüdge, à quarante lieues de distance de l'un à l'autre, & la Ville Capitale de Cannoüdge est à 104 de long. & 26 lat. Nassereddin Toussi dit qu'elle est à 115 d. 50 m. long 26 d. 35 m. lat. ce qui s'accorde, parce que l'un compte les longitudes des Colomnes d'Hercules, & l'autre les compte des Isles Fortunées.

Elmeglebi marque que Cannoudge est à l'Orient de Moultan, éloignée de deux cens

quatre-vingt-deux lieues.

Adem est une Ville du Royaume de Cannoudge, à sept journées de la Ville de Cannoudge.

Benfaud die que Cannoudge est entre deux

bras du Gange,

134 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. tout ce qu'elles rencontrerent de Villes. de Châteaux, de Forteresses, de Bourgs & de Villages : qu'elles en exterminerent les Idolâtres, & qu'elles le rencontrerent toutes deux devant Deli, comme

il a été marqué en détail.

Qu'après la réduction de Deli, on passa le Gange, & que par consequent Timur avoit pleinement accompli le dessein qu'il avoit sur les Indes pour l'extirpation de l'Idolâtrie dans ce Pays-là; mais comme il reftoit encore une prodigieuse, multitude de Guebres dans les montagnes de Coupelé, qui possedoient beaucoup de richesses, de bestiaux, & de meubles, il résolut de les attaquer; Janvier & dès le cinquiéme de Jumaziulevel, l'Armée se mir en marche pour aller vers ce Détroit, où les Infideles définés à perir oférent tenir ferme pour les at-tendre. Ils se préparerent temerairement à soutenir les attaques de nos guerriers, & à se défendre vigoureulement. Dès le lever du Soleil l'Armée Mahomerane se rangea en bataille, & arriva au Détroit en fort bon ordre. La droite étoit commandée par le Mirza Pir Mehemmed, & par l'Emir Solyman Chah; & la gauche par d'autres Emirs de grande reputation. L'Emir Chame-

109.

LIVRE IV. CHAPITRE XXW. 135 lik & autres Capitaines celebres pour leur valeur, étoient à l'avant garde du corps de bataille.

Lorsque le bruit des tambours 4 des grandes & petites tymbales, des trompettes, accompagnées du grand cri ordinaire, eut retenti dans ces montagnes & au milieu de ce Détroit, les Infideles le troublerent, & perdirent courage; la terreur s'empara de leur eœur. & ils ne purent jamais attendre l'attaque de nos guerriers: ils-quitterent la place pour s'aller cacher dans les montagnes. Ils furent pour luivis par les notres, qui en tuerent la plus gran le partie : d'autres le sauverent à demi morts! & leurs dépouilles qui confitoient en beaucoup de meubles & de richesses furent le prix de la peine des Vainqueurs.

Ce Royaume étantains nettoyé de ces Idolàtres, l'Armée retourna le même jour sur ses pas, & repassa le Gange. Timur su la Priere de midi sur le aivage, & rendit des actions de graces à l'Eternel des avantages & des victoires qu'il venoit de remporter par sa grace. Il monta à cheval en même temps, sit cinquilles de chemin', & alla camper vers le bas du Fleuve, fort content de ses conquêtes, & de tous les Capitaines &

136 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Soldats de son Armée, ausquels il sit plusieurs dons, en recompense des belles actions qu'ils avoient faites dans cette guerre.

CHAPITRE XXVI.

Resolution de Timur à quitter les Indes, pour retourner au Siege de son Empire.

I m u n satisfait d'avoir passé en une seule campagne jusques aux frontieres Orientales de l'Empire des Indes, & de s'être acquitté du merite de le Gazié, partit du rivage du Gange le Janvier sixiéme de Jumaziulevel pour aller joindre le bagage. Chacun marcha dans son poste, & les Marêchaux des Logis & Fouriers eurent ordre d'aller trouver le bagage, & de l'amener à l'Armée. Le syrier, septième de Jumaziulevel l'on marcha six milles, & l'on campa à quatre milles du bagage.

Cependant on eut avis que dans la montagne de Soualec*, qui est une des plus considerables de l'Inde, & qui s'é-

* Sonalee, montagne qui s'étend dans les deux tiers de l'Inde.

tend

LIVRE IV. CHAPITRE XXVI. 137 tend dans les deux tiers de ce grand Empire, il s'étoit assemblé un grand nombre d'Indiens qui cherchoient à nous faire infulte. Timur ordonna aux troupes qui accompagnoient le bagage de décamper, & de marcher vers Soualec, & ce Monarque en personne se rendit en diligence en un lieu éloigné de Soualec seulement de cinq milles, où le Mirza Calil Sultan, & PEmir Cheik Noureddin venant d'avec le bagage, joignirent Sa Hautesse. L'Emir Solyman Chah & les autres Generaux se mirent à genoux, pour supplier l'Empereur de vouloir bien rester au camp, sans expoter continuellement sa personne sacrée, & qu'ils s'acquitteroient si bien de cette affaire, qu'ils lui promettoient d'exterminer ces Indiens. Timur dit que la Gazié produisoit deux grands avantages: l'un qu'elle combloit le Guerrier de merites éternels; & l'autre qu'elle lui acquerroit des dépouilles & des biens terrestres: que comme ils avoient en vue ces deux profits, ils trouveroient bon qu'il en fut aussi participant, punque fon intention dans toutes les fatigues & les labeurs, n'avoit jamais été autre que de se rendre agreable à Dieu, & thesauriser de bonnes œuvres pour son salut Tome III.

138 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. éternel, & en même temps des richesses pour entrétenir honnêtement ses Solcats, & faire du bien aux pauvres.

Il ordonna que l'Emir Gehan Chah, qui depuis une semaine étoit allé avec l'aile gauche de l'Armée faire des courses sur le Fleuve Jaoun, vinst au camp, asin de participer comme les autres Emirs au merite de cette expedition. Cet Emirobéit aussitôt à l'ordre, & revint joindre les étriers de Sa Hautesse.

ahkananyank:nanahhi

CHAPITRE XXVII.

Irruption de Timur sur la Montagne de Souslec.

Feviler

L E Samedi 10 de Jumaziulevel Timur partit pour se rendre sur la montagne de Soualec, à un détroit où il y avoit un Raya nommé Behrouz qui avoit assemblé quantité de Guebres, & qui se consiant particulierement à la force de samontagne, & d'une Place sorte qu'il y avoit, & qu'il pensoit être inaccessible, avoit résolu de nous donner combat; mais notre Armée s'étant avancée

[&]quot; Détroit de Solialec.

[&]amp; Behrouz, Raya des Indes.

LIVRE IV. CHAPITRE XXVII. 139 en bon ordre, Timur descendit à la bouche de ce détroit, & s'y arrêta. Nos Soldats se jettant tout à coup sur les Infideles, qui ne firent qu'une foible défense, n'eurent pas de peine à les vaincre; en sorte qu'à coups de sabre & de demie pique, ils en firent un horrible massacre. Les ayant réduits en cet état, ils furent maîrres de leurs bestiaux & de leurs biens, & ils firent esclaves ceux qui échaperent au sabre; & comme le butin étoit fort inégalement partagé, les gens puissans & riches ayant pris jusques à quatre & cinq cens Bœufs, Timur ordonna qu'on le distribuât également, afin que les pauvres & les foibles en eussent leur part. La nuit suivante Timur repola dans la tente du Mirza Pir Mehemmed: le lendemain il se rendit à Behré a, situé aux environs de Bekeri b., communément appellé Mehapour, si mantena seletimente e

Le douzième de Jumnziulevel, ill fit Le 6 Fequatre milles de chemin, & campa à vrier. Chaclarlavas: les Soldats étoient si chargés de butin, qu'à peine ils pouvoient taire quatre milles par jour. Le lende-A Behré.

⁶ Bekeri, ou Meliapour,

140 (HISTOIRE DE TIMUR-BEC. main l'on fit quatre milles, & l'on camider, pa à Kender.

Market Market State Stat

CHAPITRE XXVIII.

Divers combats rendus dans les bois aux. environs de Soualec.

mur passa le Fleuve Jaoun a, & campadans un autre endroit de la montagne de Soüalec. On eut avis qu'un Raya nommé Ratan b avoit fait sonner les trompettes pour assembler les peuples & courir sus à notre Armée; que par ce moyen il s'étoit amassé un nombre infini de Mages & d'autres Indiens qui s'étoient rangés sous ses ordres, & qu'ils faisoient leur retraite dans des bois obscurs & inaccessibles, à moins que de les couper, pour se ménager des passages.

Timur n'attendit pas que la nuit sus passée pour se mettre en marche contre eux; il sit allumer des torches & des slambeaux, & il ordonna aux Capitaines de marcher incessamment en ordre de bataille. Les Soldats employerent toutes leurs forces à couper des arbres.

a Jaoung, Fleure, compained to

[&]amp; Ratan, Raya des Indes.

LIVRE IV. CHAPITRE XXVIII. 141 pour se faire des chemins, & ils avancerent si fort, qu'en cette même nuit ils firent douze milles de chemin.

Le quinziéme on arriva dès le matin entre les deux montagnes de Soualec & vrier. de Coüké*, où le Raya s'étoit préparé à donner bataille : il avoît ordonné une alle droite, une gauche, & un corps de bataille; mais il ne fut pas plus habile que les autres; car sitôt que le tintamare des tambours, des trompettes, des tymbales se fut fait entendre dans ces montagnes avec les cris de nos Soldats, cette armée prit la fuite. & le Raya même tourna le dos, & gagna le fond du bois. On les poursuivit, & on en tailla en pieces un grand nombre: nos Soldats s'enrichirent de leurs dépositilles, & emme nerent une si grande quantité d'esclaves, qu'il seroit difficile de les compter;

Ce même jour notre aîle droite alla dans un autre détroit de montagnes, où après avoir exterminé quantité de Guebres, elle rapporta auffi un butin excelfif: l'aîle gauche fit auffi des courses dans un autre endroit, & massacra grand nombre d'Indiens; mais elle ne fit point de butin. La nuit suivante les deux aîles zevinrent auprès de Timur. Le seize Ti- Le 10 Fé;

* Couké, grande montague des Indes.

Le 9 Fe

nur quitta le détroit, & rentra dans la montagne de Soualec: il campaidans un lieu éloigné de Bekircout a det plieues. Tout ce Pays est plein de forêts & de montagnes escarpées: il résolut d'aller en personne dans les lieux les plus dangereux; il renvoya l'aîle gauche composée des troupes de Corassane, faire des courses, parce qu'elles étoient revenues sans butin.

Cependant Sainte Maure Chef des Coureurs arriva à neuf heures du matin; il donna avis qu'il y avoit tant de Guebres dans ces quartiers, qu'ilétoit impossible d'en sçavoir le nombre. Cette nouvelle obligea Timur à rester lui même en ce lieu, pendant que l'aîle gauche iroit saire des courses. En esset, elle trouva plusicurs belles occasions de vaincre, & elle revint chargée de biens.

Alors on requi avis du corps d'Armée commandé par les Emirs Cheik Nourceddin & Ali Sultan Tavachi, que du côté gauche il y avoit un détroit où quantité de Guebres s'étoient amassés avec une infinité de bestiaux. Timur marcha aussitôt vers ce détroit, & ordonna aux Emirs Cheik Noureddin & Ali Sultan,

lec. Bekincout, Ville à quinze lienes de Soulay

LIVREIV. CHAPITRE XXVIII 143 d'avancer sur les Guebres : ils furent bientôt les vainqueurs; car ils les firent passer au fil de l'épée à la vûë de l'Empereur, qui avoit arboré son Etendart Imperial sur la cime de la montagne, pour encourager les siens. Quelques uns des blessés se sauverent par la fuite; mais toutes leurs dépouilles & leurs bestiaux tomberent entre les mains des vainqueurs. Timur demeura fur la montagne jusques au soir, & fit distribuer une partie du butin à ceux qui n'en avoient point trouvé ; en sorte que chacun en eut autant qu'il en pouvoit garder. On campa la nuit dans ce détroit, où il y avoit quantité de Singes, qui venoient emporter les hardes des Soldats. Enfin, on peut dire veritablement qu'il se donna vingt combats pendant un mois.

Pendant ces trente jours l'on conquit sept des plus importantes Places des Indes, qui n'en cedoient rien à celle de Casber. * Ces sept Forteresses étoient situées à une ou deux lieues l'une de Pautre, & leurs Habitans étoient ennemis entre eux. Ces Places avoient autresois payé tributaux Rois des Indes, mais el-

^{*} Gaibre est une forte Place en Syrie habitée des Juiss., conquise autrefois par le Prophete Mahomet.

144 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. les s'étoient depuis peu soustraites à l'obéissance des Musulmans. & s'étant révoltées contre eux, avoient cessé de leur payer tribut. & ainst elles meritoient bien le châtiment qu'elles recurent. Une de ces Places qui appartenoit à Cheïkou parent du Cheik Couker *. s'étoit rangée de bon gré à l'obéissance de Timur, par l'entremise de quelques Musulmans qui vivoient avec eux; mais ils ne le firent qu'à l'exterieur : car bientôt on vit des marques de leur trahifon & de leur malice, & lorfqu'on imposa la taxe ordinaire pour le prix de la vie. on remarqua les finesses dont ils usoient. Cependant un des Officiers de Timur inventa un moyen pour les faire payer aisément : il inspira de demander à acheter de leurs vieux habits & de leurs vieux arcs; & comme on leur en offrit un fort haut prix, il apporterent toutes les armes qu'ils avoient, & les vendirent à nos gens, ce qui fit qu'il ne leur resta presque plus d'armes.

Alors ils fut ordonné que quarante Guebres se missent au service de Hendou Chah Cazen, un des Officiers de l'Empereur: ils n'y voulurent point con-

fentir:

^{*} Cheikou, parent de Cheik Couker, Prince de Lahor.

LIVRE IV. CHAPITRE XXVIII. 145 fentir, & tuerent quelques-uns de nos Musulmans.

On fut contraint par cette action de les traiter en Ennemis: on assiegea leur place dans les formes, & après qu'elle fut emportée, on sit mourir deux mille Guebres, pour les châtier de leur malice.

La Place de Malek Diuradge & les autres cinq furent prises avec la même facilité en fort peu de tems; en sorte que ce Pays sut nettoyé de cette engeance d'Idolâtres, leurs Temples surent ruinés, & la Religion Mahometane y steurit avec honneur.

经验证的证据证据的证据证据的证据

CHAPITRE XXIX.

Gaziés & faits d'armes de Timur dans la Province de Tchamou.

Es Gaziés des montagnes de Soualec étant achevées à la satisfaction de Timur, il partit de Mansarble 16 de 12 Mars Jumaziulakher; il fit six milles de chemin, & alla camper à Baïla, Bourg de

a Malek Diuradge, Prince Indien.

⁶ Manfar, Bourg.

c Baila, Bourg de la Province de Tchamou.

Tome III.

146 HISTOIRE DE TIMUR BEC. la Province de Tchamou, où il fut joint par les Emirs Cheik Mehemmed Aïcoutmur, Mobacher, & Ismael Berlas, du Touman du Mirza Calil Sultan.

Les Habitans de ce Bourg étoient gens vaillans, & leurs forêts étoient d'un fort difficile accès : ils avoient arrangé leurs boucliers tout autour de leurs bois où ils se tenoient prêts à une vigoureuse resistance. Nos Soldats témoignement de l'empressement à aller sondre sur eux; mais il vintun ordre de l'Empereur pour saire disserer l'attaque jusqu'au lendemain, parce qu'il vouloit y être en personne

ayant rangé son Armée en bataille, il sit faire le grand cri, & sonner les instrumens de guerre pour commencer le combat; mais les Ennemis abandonnerent

leur Bourg, & s'enfuirent dans les bois, où ils se cacherent.

Une partie de nos Soldats se rangea au long du bois; pendant que les autres sans inquiétude entrerent dans le Bourg, & s'emparerent de beaucoup d'argent & lde munitions; en sorte que l'Armée se trouva sournie de tout ce qui lui étoit necessaire.

On en partit le même jour, & on alla

LIVRE IV. CHAPITRE XXIX 147 camper à quatre milles de là. En ce mème jour Olaia Fimur, Toncator & Coulad, ainfi que le Mirza Roustem, & le fidele Zeineddin, qui avoient été envoyés de Deli en Ambassade à Cachmir , arriverent au camp avec des letres du Roi Chah Eskenderb, dont ils amenerent aussi des Ambassadeurs. Ils assurerent Timur que leur Prince plein de respect pour la reputation de Sa Hautesse, s'étoit résolu à lui demander sa protection, & à se ranger sous ses Enseignes, avec toute la soumission qu'il pouvoit attendre d'un sujet, qui vouloit entierement obéir à ses ordres; & que pour. marque de la sincerité, il s'étoit misen chemin pour le venir trouver, & qu'il étoit déja arrivé en un lieu nommé Gebhan. ell fut rejoint en ce lieu par le Docteur Noradin, l'un de ses Ambassadeurs, qui lui dirent que les Emirs du Divan de Timur l'avoient taxé à donner trente mille chevaux, & cent mille Derests d'or. chaque Derest a pesant deux Medicales & demi, pour sa contribution. Chah

[&]amp; Cachmir . Province.

⁶ Chah Eskender, Prince de Cachmir.

e Gebhan, lieu aux frontieres meridionales de Cachmir.

d Dereit d'or pefe deux Medicales & demis -

148 HISTOIRE DE TIMUR BEC. Eskender pour satisfaire à cètte taxe, retourna aussi-tôt sur ses pas, asin de revenir au plûtôt après s'en être acquitté, & d'avoir l'honneur de baiser le

tapis Imperial. 🦤

Timur ayant eu avis de ce procedé, le desapprouva, & n'y voulut pas consentir:il protesta contre cet ordre, & dit qu'on avoit imposé à Chah Eskender une taxe impossible à payer, & audessus de ses forces, puisqu'on lui demandoit plus que son perit Pays ne pouvoit contenir; & comme les Ambassadeurs representent en même temps à l'Empereur la franchise avec laquelle Chah Eskender s'étoit soumis à ses ordres, & à fon obéissance, Timur le fit traiter honnêtement; il lui envoya dire qu'il ne falloit point que ce payement l'arrêtât, & qu'il vinst au plûtôt le trouver. Le 18 Chah Eskender & de Motamedzeined-

AMars, de Jumaziulakher, les Ambassadeurs de Chah Eskender & de Motamedze ineddin furent renvoyés à Cachmir, avec ordre là Chah Eskender de se rendre dans dix jours au bord du Fleuve Indus.

L'on pilla encore sur ce chemin trois Bourgs, dont on enleva des munitions; mais Aratmour Officier de la Maison de Timur sur blesse d'une sièche.

Mars. Le dixneuf de Jumaziulakher on alla

LIVRE IV. CHAPITRE XXIX. 149 camper vis-à-vis la Ville Capitale de Tchamou, après avoir fait quatre milles. On trouva dans cette route quatre lieues de terres labourées contigues l'une à l'autre, & prêtes à moissonner, ce qui servit extremement aux sourages, & l'on mit nos chevaux à l'herbe dans ces lieux de pâturage.

Le vingtiéme de Jumaziulakher, Ti-Leismars

mur entra dans le détroit où est la source du Fleuve de Tchamou, que l'Armée avoit passé plusieurs fois. Il est situéau pied de la montagne, du côté gauche de la Ville de Tchamoub, ayant à la droite le Bourg de Menou. e Il étoit habité par des Indiens robustes, de grande taille, & fort résolus à se bien défendre, qui s'étoient retranchés dans des bois presque inaccessibles, & qui avoient envoyé aux montagnes leurs femmes & leurs enfans. Ils s'étoient fortifiés sur un lieu escarpé de la montagne, avant leur Roi avec eux; & comme des chiens qui aboyent lorsque la Lune se leve, ils heurloient pour ainsi dire, en tirant leurs fléches.

Timur crur qu'il étoit plus à propos de les prendre par artifice, que de les

a Source du Fleuve de Tchamou.

[&]amp; Tchamou, Ville.

e Menoii, Bourg.

attaquer à force ouverte dans un lieu si dangereux. Ilordonna de les laisser là, & d'alter piller le Bourg de Menoü, ce qui su executé; & les troupes entrerent dans la Ville de Tchamou, où elles enleverent assez de munitions & de dépouilles pour leur paye & pour leur nourriture. Timur sit poster quelques Regimens de gens alertes & déterminés dans les embulcades du bois où étoient les Ennemis; & cependant il partit avec la Cavalerie.

Tchamou, il fit quatre milles, & campa fur le bord de la Riviere de Genavéa, dans un champ de quatre lieuës d'étendue, plein d'herbages & de pâturages.

Sirôt que l'Armée Imperiale eut quitté le détroit de Tchamou & de Menoü; les Indiens, comme des Renards qui fortiroient de leurs tannieres, croyant la forêt vuide de Lions, ne manquerent pas de sortir de leur montagne pour rentrer dans leurs maisons; mais ils furent aussité assaillis par nos Regimens qui étoient en embuscade, & qui allant fondre à coups de sabre sur ces Insideles, les mirent en pieces, sans donner quartier à un seul.

Dolet Timor Tavachi, Officier du & Genavé, Riviere.

LIVRE IV. CHAPITRE XXIX. 151 Touman de Cheik Noureddin, affitté de Hussein Melik Coutchin, prit prifonnier le Roi de Tchamou * avec cinquante Guebres de consideration, & ils les amenerent à Timur. Cet Empereur rendit des actions de graces à Dieu, & s'adressant à ces Emirs, il leur dit ces paroles: Vive le Toutpuissant Roi du ... Ciel & de la terre, qui a humilié ces or-, gueilleux Guebres ennemis de son nom; qui remplis de fierté dans leurs montagnes escarpées, bravoient hier superbement les Fideles, & ne faisoient cas de, personne. Aujourd'hui Dieu nous les li-,. vre tous, vaincus & lies par le col comme des malfaicteurs : qu'il soit beni & ... glorifié à jamais. Equipit de Papite la

Il ordonna ensuite qu'on chargeat ces captifs de chaînes, & qu'on les laissat à terre avec mépris, excepté le Roi de Tchamou, qui avoir été blessé dans le combat: il sut soigné de sa blessure, & traité avec honnêteté, tant à cause de son caractere, que dans la pensée de retirer plus aisément de lui les sommes dûes à l'armée Mahometane pour la Ville de Tchamou, & pour la vie du Roi & de ses gens. Cependant on sit à ce Prince tant de promesses & d'honnêtetés, en

^{*} Le Roi de Tchamou fait prisonnier,

152 HISTOIRE DE TIMUR BEC. l'instruisant des beautés de la Religion Musulmane, qu'il se résolut à en faire prosession 2, & à quitter son erreur & son Idolâtrie.

En effet, il professa de bouche l'unité da Dieu, & mangea de la chair de Bœuf avec les Musulmans, laquelle est défendue chez ces miserables Indiens.

Ce changement de Religion lui attira de grands honneurs, & quantité de bienfaits de Timur, qui consentit à faire "avec lui un Traité, per lequel il étoit re-çû sous la singuliere protection de ce Monarque.

Le vingt-troisiéme de Jumaziulakher y attendre les troupes qui étoient allées

' à Lahor.

"Le Roi de Tchamou se fait Mahometan.



Livre IV. Chapitre XXX. 153

CHAPITRE XXX.

Relation de ce qui se passe à Lahor, à Pégard de Chicai Couker Prince de cette Ville.

CEPENDANT on eut avis que les Princes & les remirs qui étoient allés du côté de Lahor , s'étoient rendus maîtres de cette Ville, & qu'ils faisoient actuellement la recette des deniers pour le prix du rachat de la vie des Habitans, & que Chicaï Couker avoit été fait prisonnier de guerre.

La fourberie, dit le Poëte, peut d'abord avoir quelque éclat, mais à la fin elle fait rougir son maître; c'est pourquoi Timur qui étoit ennemi de la ruse, avoit pris ces paroles pour la devise de

fon cachet,

Le salut consiste dans la droiture.

Mais pour instruire le monde de l'affaire de Chicaï Couker, il faut sçavoir que ce Prince de Lahor dans le com-

a Lahor, grande Ville & Province fur le

⁶ Chica'i Couker, Prince de Lahor, 6 Cachet de Timur: Rasti Russi.

154 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. mencement de cette guerre, accompagna Timur par tout, ce qui lui attira beaucoup de bienfaits & d'honnêtetés, jusques là que dans toutes les Indes ceux des Indiens qui fe reclamerent de lui, ne furent ni pillés ni faits captifs. Il demanda permission étant entre les deux Fleuves du Gange & de Jaoun d'aller en fon Pays: elle lui sut accordée, & même il convint des presens qu'il apporteroit en revenant joindre l'Empereur au bord du Fleuve Biah*, qu'on nomme aussi la Riviere de Lahor; ainsi Chicai Couker retourna en son Pays, où il passa le temps aux jeux & aux plaisirs, & oublia ce qu'il avoit promis devant un si auguste Tribunal; & non feulement il manqua de parole, mais encore il temoigna qu'il ne se soucioit aucunement de nous, car plusieurs de nos Officiers y ayant passé venant de Transoxiane, comme le Docteur Abdallah Sedre, Heudouchah Cazen, & autres, par la protection desquels il auroit pû s'avancer en honneur & en puillance, il ne leur fit aucun bon accueil, ne leur donna aucunes marques d'honnêleté, & ne fit pas semblant de sçavoir qu'ils fuisent dans sa Ville. Ce procedé lui attica l'indignation de Ti-Biah, Fleuve de Lahos.

LIVRE IV. CHAPITRE XXX. 155 mur, qui ordonna de piller & ravager fon Pays, & se faisir de sa personne, & de l'amener: c'étoit ainsi que notre Monarque châtioit les ingrats.

Le 24 de Jumaziulakher, Timur tra-Le20Mars versa la Riviere de Genavé, & il campa après avoir fait cinq milles. Le même jour les Officiers du Mirza Miran Chah arriverent de Tauris, & apporterent des nouvelles de la bonne santé de ce Prince, de ses ensans, & de ses principaux Emirs & grands Officiers. Ils rendirent aussi bon compte de ce qui se passion dans les Royaumes de Bagdad, d'Egypte, de Syrie, d'Anatolie, & de Capchac, ainsi que de l'état de la Forteresse d'Alengic.

Le 25 du mois plusieurs malades de Lezi Mars l'Armée se noyerent dans la Riviere, ce qui obligea Timur, qui étoit le Prince du monde le plus pitoyable, de donner à ceux qui en eurent besoin les propres Chevaux & Mulets de son écurie : ils monterent dessus, & traverserent cette

Le même jour l'Empereur envoya Hendouchah Cazen à Samarcande, donner avis du retour de Sa Hautesse, pour consoler les Peuples qui l'attendoient avec impatience. Harriva en ce jour un

Riviere.

Officier venant de Perse de la part du Mirza Pir Mehemmed, sils d'Omas Cheik, qui apporta des houvelles de la bonne santé de ce Prince, & de l'état de son Royaume: il présenta de sa part des sabres d'Egypte, des lames damas-

quinées, & autres curiolités.

Le vingt-six de Jumaziulakher on décampa du bord de Genavé, on sit six milles, & on alla camper au desert; & cemême jour l'Empereur envoya encore à Samarcande un des Ambassadeurs venus de Tauris, asin qu'il aversît les Princes ses sits devenir audevant de lui, Timur ayant dessein de passer le Fleuve Dindana avant toute l'Armée, prit les devans.

LezzMars

Le vingt-sept de Jumaziulakher il fit six milles de chemin, & l'on mit à bas sa littiere pour camper à l'entrée d'un bois: alors on vit un Lion dans la prairie, chacun y courut, & ce fut l'Emir Cheik Noureddin qui le renversa.

Alors les Mirzas Pir Mehemmed & Roustem, avec les Emirs Solyman Chah & Gehan Chah arriverent au camp vernant de Lahor: ils avoient tué quantité d'Indiens, & fait un butin considerable. Ils baiserent le tapis Imperial, & firent

s Dindana, Ficure.

LIVRE IV. CHAPITRE XXX. 167
leurs presens, qui consistoient en neuf
pieces de chaque espece. Timur sit de
grandes liberalités à ces braves; mais il
distingua fort Mehemmed Azad, car il
lui donna une vesse, un carquois & un
baudrier d'or, & le combla d'honnêtetés. Les plus grands Seigneurs du monde n'avoient d'autre pensée que de s'attirer un regard favorable de notre in-

comparable Monarque.

En ce jour Timur ordonna que tous les Emirs tant de l'aîle droite que de la gauche, les Colonels des Regimens, & les Capitaines des Compagnies retournassent aux lieux de leur residénce, par des routes differentes qui leur furent reglées. Il leur fit à tous des largelles felon leur rang & leur merité, en conrmençant par les Princes du Sang, les Emirs, Ducs, les Princes étrangers appellés Nevians, & puis par les Emirs de Toumans, les Colonels de Hezarés, & les Capitaines de cent hommes. Le Mirza Pir Mehemmed fils de Gehanghir, eut en present une ceinture & une couronne de pierreries.

Il honora aussi de ses liberalités les Seigneurs des Indes, Emirs & Cheriss qu'eurent le bonheur de l'accompagnen; il leur donna même des Lettres Patentes 158 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. pour des Principautés, & Meur permit

de retourner en leur Pays.

Keder Can, qui ayant été arrêté par ordre de Sarenk frere de Mellou Can, & enchaîné dans une Citadelle, s'étoit retiré par la fuite à Biana a qui est des dépendances de Deli, auprès du Roi Ahoudan Musulman b, & qui ayant sçû l'arrivée de Timur en ce Pays, s'étoit confidemment venu refugier au pied de son Thrône; & ayant eu l'honneur d'accompagner par tout Sa Hautesse depuis ce temps-là, Elle le gratissa du Gouvernement de la Ville & Province de Moultan.^c

Comme il y avoit dans ces Pays un lieu qui par sa vaste étendue la grande quantité de gibiers, sembloit inviter les passans à chasser; caril y avoit des Lions, des Leopards, des Rinoceros, des Licornes, des Cers bleux des Paons sauvages, des Perroquets, & autres animaux rares, Timur s'en donna le divertissement. Il envoya plusieurs milliers

a Biana, des dépendances de Deli.

des.

o Keder Cau est fait Prince de Moultan par Timur.

d Cerfs bleux aux Indes.

LIVRE IV. CHAPITRE XXX. 150 de Soldats former le grand cercle, & après avoir fait la chasse aux Iuolâtres. ils la firent aux bêtes sauvages, & même ils chasserentà l'oiseau. Les Faucons & les Tiercelets ne laisserent en vie dans tout ce Pays ni Perroquets ni Faifans, ni Paons, ni Canards: ils priient une infinité de gibiers, & l'on tua plufieurs Rinoceros à coups de fabre & de lances, quoique cet animal foit si fort, qu'il abbat un cheval avec son Cavalier d'un seul coup de sa corne, & il a la peau si ferme, qu'on ne peut la percer que par des efforts extraordinaires.

Le vingt-huit de Jumaziulakher, Lez4Mars ils firent huit milles de chemin, & camperent à Gebhan*, séjour délicieux, situé aux frontieres de Cachmir.

*Gebhan , féjour délicieux.



160 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

各名公司的主题《热风·热风·热风·热风·

CHAPITRE XXXI

Description du petit Royaume de Cachmir, ou Kichmir.

D'AUTANT que Cachmir * est un des plus celebres Pays du monde, que sa situation est particuliere, & que peu de gens y vont, n'étant pas un passage ordinaire, nous en dirons iei un mot, que nous sçavons par les gens du Pays, & que nous avons ensuite verissé.

Cachmir est une Principauté proche de Hac, au milieu du quatrième climat, qui commence selon Ptolomée à 34 degrés 37 minutes de latitude: son milieu à 36 degrés 22 minutes, & sa sin à 38 degrés 54 minutes, La latitude de Gachmir est de 53 degrés; sa longitude depuis les Isles Fortunées, est de 105 de grés.

La forme de ce Pays est ovale : il est entouré de hautes montagnes de tous les côtés : celle du Midi regarde Deli & la terre des Indes : celle du Nord regarde Bedakchan & la Corassanè : celle d'Occident regarde les Hordes des Ouga-

* Cachmir, Province.

LIVELIV. CHAPITREXXXI. 161 nis, & celle d'Orientregarde Tobbot, ou Thebet.

Dans la longueur de sa Province il y a dix mille Villages florissans, remplis de sontaines & de verdures; mais l'opinion commune est que toute la Principauré de Cachmir consiste en cent mille Villages, tant dans les plaines que dans les montagnes. L'air & l'eau en sont tres salutaires, & la beauté des Dames Cachmiriennes a passé en proverbe dans le monde parmi les Poètes & les Orateurs des Perses.

Les fruits y sont admirables, & en quantité; mais l'hiver y est incommode, à cause des neiges qui y sont en grande abondance. Les fruits d'Esté, comme les dattes, les oranges & les citrons, n'y sçauroient venir à maturité; mais on y en porte des lieux chauds des environs. Le Pays plat du milieu est de vingt lieuës de large d'une montagne à l'autre.

Le Prince & la Cour resident à la Ville de Nagaz*, par le milieu de laquelle, ainsi qu'à Bagdad, il passe un Fleuve aussi grand que le Tygre: ce qu'est de merveilleux, est qu'un Fleuve si rapide se forme d'une seule sontaine, dont la source qui est dans le Paysmême, s'ap-

* Nagaz, Ville Capitale de Cachmir,

I ome III.

162 Histoire de Timur-Bec. pelle la Fontaine de Vir. Les Habitans ont construit sur ce Fleuve plus de trente ponts de batteaux, avec des chaînes fur les grands chemins : il y a sept ponts entr'autres dans la Ville de Nagaz, qui est le centre & la Capitale du Pays.

Lorsque ce Fleuve a passé les limites de Cachmir, il prend divers noms, suivant les Pays où il coule, comme Dindana & Jamad b: il se joint audessus de Moultan au Fleuve Genavé, & tous deux ensemble ayant passé Moultan, tombent dans le Fleuve de Ravé, qui passe par l'autre Moultan e; ensuite le Fleuve Biah les joint, & tous auprès de la Ville d'Oürcha se jettent dans le grand Fleuve Indus nommé Ablend, lequel se décharge dans l'Ocean d'Omman, au bout de la terre de Tatta.

Les montagnes qui entourent ce Pays lui servent de fortifications contre les insultes de ses ennemis, sans avoir soin de les rebâtir, nilde craindre qu'elles fe ruinent par le temps, par les pluies, ni

par les orages.

Il y a trois routes qui y conduisent: celle de Corassane est tres difficile; en

a Vir, fontaine de Cachmir. b Description du Fleuve Indus, ou Absend, s Il y a deux villes de Moultan.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXI. 163
forte que le transportdes balois de marchandiles & autres fardeaux ne se pouvant faire par là sur le dos des bêtes de charges, les Habitans accoutumés à ce travail les portent sur leurs dos pendant plusieurs journées, jusques à un lieu où l'on peut les charger sur un cheval.

La route des Indes est de la même dif-

ficulté,

Celle de Tobbot ou Thebet est plus facile; mais durant pluseurs journées on trouve quantité d'herbes venimeuses qui empoisonnent les chevaux des passans.

Ainsi Dieu a donné des défenses naturelles à ce Pays, qui exemptent les hommes d'avoir besoin ni d'armes, ni d'Armées.

Le 20 de Jumaziulakher, Timur par-Lei Maptit de Gebhan, fit quatre milles, & campa au bord du Fleuve Dindana a, lequel il traversa sur un pont confirmit par son ordre, & qui sur d'un grand soulagement aux Soldats satigués, tant Turcs que Tadgics. Ce surent les Emirs Chamelik & Gelalelissam qui extent le soin de faire passer l'aumée sur ée pont.

A Dindana, Fleuve de Cachmir.

b Turcs sont les Tartares: Tadgics sont les naturels des Villes & lieux conquis.

164 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

金字為字為字 為字 数字的字 的现在分词

CHAPITRE XXXII.

Retour de Timur au Siege de son Empire.

26 Mars

Le trentième de Jumaziulakher au matin, Timur partit avant l'Armée, & fit diligence pour se rendre de bonne heure à Samarcande: il marcha durant vingt milles sur le bord du Dindana, & campa à Sanbaste , qui est de la montagne de Joud. Le premier de Regeb il campa au Château de Beroudgé. Il monta à cheval après la Priere du midi, & entra dans le desert de Gelali e, d'où il sortit le soir, & campa dans une caverne où il étoit encore resté de l'eau des Pechecals d, c'est à dire des grandes pluies, ou le petit déluge de l'hiver passé. Cerre caverne est éloignée de Beroudgé de trois milles seulement.

27 Mars

s Sanbaste, Ville dans la montagne des

& Beroudgé , Château.

e Desett de Gelall, autrement de Gerou.

d il faut remarquer que l'Indus à fon débordement reglé tous les ans, comme le Nil, excepté qu'il est causé par de grandes pluies, ce qu'on appelle Pechecal. Il y a des Crocodiles comme dans le Nil.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXII. 165 Le deuxième de Regeb à dix heures du Le 28 Mars. matin. il arriva au Fleuve Indus, fur lequel les Emirs Pir Ali Selduz, & autres

qui avoient la garde des frontieres de Nagaz 2 & de Banoub, & celle des routes de ces quartiers-là, avoient fait bâtir un pont de batteaux.

Timur ayant passé l'Indus, demeura jusqu'à midi sur ses bords, & laitlant l'Emir Allahdad au bout du pont, afin qu'il y fift passer le bagage & l'Armée qui venoit derriere, il partit apèrs midi, & il fit dix milles avant que de camper.

Le troisième de Regeb il s'ari êta à Le29Mars Banou, où les Emirs Pir Ali Taz, Husfein Coutchin & autres, restés à Banou pour tenir, les Ouganis en respect, eurent l'honneur de lui faire la reverence : ils ne l'avoient pas vû depuis un mois, & ils lui presenterent neuf chevaux & mille Breufs. Timur leur rendit les chevaux. & ordonna qu'ils restituatseut les bœufs à ceux à qui ils avoient appartenu, & il commanda à Pir Ali Taz de demeurer en ce lieu, jusques à ce que toute l'Armée v cût pallé.

Le septiéme de Redgeb, premier de Le 2 Avil

Ferverdin de l'Epoque Gelalienne, qui

Nagaz, Ville de Cabulestan, près l'Indus. 6 Banou, Ville en Cabulestan, près l'Indus.

168 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ment bien l'Empereur selon son pouvoir, & l'on sut fort satisfait de lui.

Les Avril. le

Le dixiéme de Regeb l'on campa dans le détroit de Ramée. Ence jour Timur envoya au Prince Charoc le Docteur Nimet pour lui faire sçavoir son arrivée.

Les Avril. Le onzième de Regeb on s'arrêta dans un Bourg duquel on partit le même jour à neuf heures du matin, & l'on alla à Cabul b, où Timur laissa l'Imperatrice Tchelpan Mulc Aga avec quelques troupes, dont les chevaux & les mulets étoient fort fatigués: il y laissa aussi Mobacher pour se mettre à leur tête, & les conduire à loisir.

La nuit Timur arriva à la bouche de Joui Neu, Canal plein de poissons Let Avril. qu'il avoit fait creuser. Le douzième de Regeb il alla camper à Garban d; & comme plusieurs chemins aboutissent en ce lieu-là, il y sit bâtir un grand Hôpital e

de brique, qui fut achevé en peu de

temps.

Les Ayril. Le treizième de Regeb la Cour passa la montagne de Cheberto & son détroit,

a Ramée, détroit.

b Cabul, Ville & Province.

c Joui Neu, Canal bâti par Timus

d Gahan, Ville.

e Hôpital bâti par Timur,

f Cheberto, montague.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXII. 169 & alla camper dans une plaine à deux lieuës de Cheberto. ^a

En ce jour l'Empereur frappé de quelque mauvais regardb, ou de maligne influence, fut malade, & il lui vint aux pieds & aux mains des ulceres fort douloureuses, qui lui firent perdre le repos. Ce mal retarda le voyage d'un jour, & ce lieu, à cause de cet accident, sut nommé le camp sec & malheureux. La nuit de ce même jour il arriva un Officier du Prince Charoc, venant de Herat, qui apporta à Timur des nouvelles agréables du Prince son fils.

Timur partit de ce lieu le troisiéme jour dans une littiere commode portée par des mulets, ne pouvant monter à cheval; & comme la douleur augmenta encore dans la littiere, les Officiers de la chambre firent des lisieres de cuir, lesquelles ils attacherent à des bâtons qui étoient attachés des deux côtés du brancard de l'Empereur, & ils le porterent

a Cheberto, Ville.

b Les Turcs, ainsi que les Italiens, ont la superstition de croire que certaines personnes portent malheur à tout ce qu'elles regardent, & que leur regard est si empoisonné, qu'il fait mourir les entans. C'est ce que les Italiens appellent il cattivo occhio.

170 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ainsi par le bas de la Riviere d'un détroit fort serré de la montagne Siapoutch a qu'il falloit passer. Depuis le commencement de ce détroit jusques à la montagne, il faut passer cette Riviere vingt-six sois; & depuis la montagne jusqu'à la fin du détroit, il la faut encore passer vingt-deux sois.

Le 10 Avril

Le quinzième de Regeb les Domestiques des Reines Serai Mulc Canum, & Touman Aga, & ceux des autres Dames & des enfans de l'Empereur, arriverent de Samarcande. Ils firent leurs presens, & assurement Sa Hautesse de la santé des Princes ses fils & des Reines.

Timur envoya Cotloe Timur, Officier de Touman Aga, au bagage, pour en amener au plus vîte les Elephans.

Cependant l'indisposition de Sa Hau-Le 12 Avril tesse attrissa route la Cour, jusqu'au dixseptième de Regeb que l'on passa la Riviere du détroit, auquel temps Dieu voulut bien le guérir de toutes ses douleurs.

Le13Avril

Le dixhuitième de Regeb, il monta dans une littiere à un lieu nommé Surab. Il prit la route de Bacalanb, & campa au Bourg d'Akerent y mangea un peu,

a Siapoutch, montagne.

& Bacalan . Ville & montagne,

e Aker, Bourg,

LIVRE IV. CHAPITRE XXXII. 171 & continuant fa route, il campa à Cara Boulac. 2

Les Dames du Mirza Pir Mehemmed, celles de l'Emir Gehan Chah, avec les Emirs & les principaux de Bacalan, vinrent audevant de l'Empereur, & firent leurs presens.

Le dixneuvième de Regeb il arriva LeraAvril à Semencan b sur les dix heures du matin : il en partit le même jour, & alla

camper à Gaznic. c

Le vinguéme de Regeb il passa à Cul-Less Avril me d, d'où il partit à midi, & il arriva à minuit au rivage du Fleuve Gihon c, devant Termed.

Cara Boulac.

b Semencan, Ville.

c Gaznic, Ville.

d Culme, Ville.

e Gihon, on Oxus, Fleuve.

f Termed, Ville fur le Gihon.



172 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

origina nagina nagina origina nagina nagina nagina nagina nagina

CHAPITRE XXXIII.

Timur passe le Fleuve Oxus. Il est rencontré par les Princes & Princesses du Sang.

25 Avril. L E vingtiéme de Regeb à neuf heures du matin, Timur ayant passé l'Oxus dans un batteau, rencontra à l'autre rivage le Mirza Ouloucbek, le Mirza Ibrahim Sultan, la Princesse Beghisi Sultan sa fille, avec les Reines Seraï Mulc Canum, Tekil Canum, & Touman Aga, accompagnées de tous les Princes, des Mirzas, des Emirs, des Seigneurs, & des Cherifs de Samarcande, & autres qui venoient audevant de Sa Hautesse, dont ils furent parfaitement bien reçûs. Cette belle troupe, & principalement les Dames, le feliciterent de ses conquêtes, & jetterent sur lui une si grande profusion d'or & de pierreries, qu'il tembloit que le sable du rivage du Gihon cut été transformé en or & en pierres précieules.

On resta à Termed * pendant deux

^{*} Termed, Ville fur l'Oxus, où l'on passe le Fleuve.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXIII. 173 jours, & la Cour y fut regalée d'un somptueux banquet par le grand Cherif Alael Mulc, qui fit de fort beaux presens.

Le 23 de Regeb, la Cour alla au Let8Ayril; Kichlae de Gehan Chah: le 24 au bain de Turkib : le 25 il passa la Porte de fer Coluga c, & campa à la Riviere de Baric. d Le 26 il campa à Tchekedalice, le 27 à Couzimondacf, & le 28 de Re- Le23 Avril geb il arriva à Dourbildgin 8, où le Mirza Charoc venant de Herat ent l'honneur de luibailer les mains. Il le felicita de ses victoires, lui fit ses presens, & jetta sur lui, suivant la coutume, de l'or & des pierreries. Cet Empereur qui avoit conquis tant de Pays, embrassa tendrement ce cher fils qu'il ellimoit infiniment, & il le combla de caresses & de bienfairs.

Ce fut dans ce même lieu que le Mirza Omar fils de Miran Chah; que Timur en partant pour la guerre des Indes avoit laissé à Samarcande, eut l'honneur de baiser les pieds de Sa Hautesse, qui lui

a Kichlac de Gekan Chah.

⁶ Les Bains de Turki.

c La Porte de fer, Coluga,

d Baric, Riviere.

e Tchekedalic.

f Couzimondac.

174 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. fit un accueil tres favorable, à cause des bonstraitemens qu'il avoit faits au Peuple, & de la justice qu'il avoit exactement rendue.

Lez4Avril Le Lundi 29 de Regeb, Timur continuant sa route, alla camper sur lebord Le25Avril d'une petite Riviere, & le 30 dans la

déliciense campagne de Kech, b

Il alla aussitôt rendre ses devoirs aux tombeaux des grands Santons Chamseddin Kelar, & autres, & ensuite à celui de son illustre pere l'Emir Tragaï d'heureuse memoire s & puis il visita ceux de ses magnifiques enfans. Il y demeura quinze jours, pendant lesquels il sit de grandes aumônes aux pauvres de ce Pays-là.

d II en partit le 14 de Schaban, & alla camper au bord de la Riviere de Roudec. Le 15 il campa à Tehenar Rebat: Le Bourg des Platanes: le 16 il passa la montagnes, & campa à Cotlocyurt. Le

a Petite Riviere nommée Toum.

b Kech, patrie de Timur.

Chamfeddin Kelar, grand Santon de Kech.

d Ronte de Kech à Samarcande.

e Roudec, Riviere.

f Tchenar Rebat, Bourg.

g Montagne difficile.

b Collocyurt.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXIII. 175 17 il alla à Tack Caratchah qu'il avoit fait bâtir lui-même : le 18 il campa au Kiochk de Gehannuma.

Le 15 il se rendit à la maison de plai- Le 15 Mai. sance de Dolet Abade; & le Lundi 20 de Schaban à neuf heures du matin, il arriva au Kiochk du Jardin de Dilcu Chah a, dont le Palais avoit été achevé depuis peu; & pour le consacrer à la iove & aux plaifirs, on y prépara un banquet Royal, où affilterent les Imperatrices, les ensans de l'Empereur, les Princes du Sang, les Emirs, ou Ducs, & les Nevians, ou Princes Etrangers: ils jetterent tant d'or & de pierreries sur Sa Hautesse, pour le feliciter de son heureule arrivée & de les victoires, que la terre en fut toute parsemée, & que les Officiers en furent tous chargés.

Le 21 de Schaban Timur fit son en-Le 16Mai. trée e en sa Ville Capitale de Samarcande: après qu'il eut été prendre les bains, & qu'il eut fait ses ablutions, il alla vi-

a Tact Caratchah.

[&]amp; Kiochk de Gehannuma.

Kiochk est un cabinet en dôme, comme le Pavillon de l'Aurore à Seaux, &c.

c Dolet Abad, maison de plaisance.

d Dileu Chah, beau Jardin & Palais hors de Samarcande

[&]amp; Entrée de Timur dans Samarcande.

176 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. firer le tombeau du venerable Santon Farcadcatam 'fils d'Abbas, où il fit de grandes largesses aux Officiers qui desfervoient ce Mausolée : il alla ensuite à l'Hôpital fondé b par la Reine Touman Aga : après la Priere de midi il honora de la presence le Jardin des Plasanes . & le Palais de Nakchidgehan 4, où il prit le divertissement des festins & des jeux. De là il se transporta au délicieux Jardin de Baghi Behichte, qui de nom & d'effet est un veritable Paradis. Il alla ensuite au Palais de Baghi Bolendf, où les Elephans & le bagage arriverent. Les Habitans de la Transoxiane qui n'avoient jamais vû d'Elephans, furent étonnés de voir ces grands colosses de figure extraordinaire, & donnerent des louanges au Toutpuissant, dont les ouvrages sont incomprehensibles.

L'Empereur distribua aux Princes du Sang, aux Princesses, aux Cherifs, &

[#] Farcadcatam fils d'Abbas , grand Santon de Samarcande.

b Hôpital de la Reine Touman Aga.

c Baghi Tchenar, le Jardin des Platanes.

d Nakchidgehan, Palais.

e Baghi Behicht, maison de plaisance. f Baghi Bolend, maison de plaisance.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXIII. 177 aux principaux du Royaume, suivant la difference de leur rang & de leur qualité, les raretés & les richesses qu'il avoit apportées des Indes.

Il y avoit des pierreries, de l'or, de belles Negresses, de jeunes Negres, &

d'autres curiofités.

Il envoya Sarenk frere aîné de Mellou Can, Prince de Moultan, avec deux chaînes d'Elephans, & autres curiofités des Indes, au Mirza Mehemmed Sultan.

Il sit d'autres presens aux Emirs qui étoient restés en Transoxiane, afin que tout le monde participat à ses conquêtes: il permit ensuite au Prince Charoc son fils de retourner au Siege de son Royaume de Corassane, fort content de ses bontés & de ses liberalités.



178 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

為學為學為學為學為學為學為學

CHAPITRE XXXIV.

Timur fait bâlir la grande Mosquée de Samarcande.

ment que la plus grande preuve de la Foi d'un Prince, cit qu'il faile bâtir des Temples à Dieu, que notre Conquerant persuadé que cette œuvre de pieté séroit la couronne des merites qu'il avoit acquis dans ses guerres contre les Infideles, & dans ses Gaziés, où il avoit ruiné les Temples des faux Dieux, & exterminé les Idolâtres qui les desservoient, résolut de faire bâtir dans Samarcande une grande Mosquée, capable de contenir tous les Fideles de cette Capitale, lorsqu'ils assistement à la Priere du Vendredi, & pour cet effet, il expedia ses ordres pour en jetter les sondemens.

Le 18 Mai Le quatriéme jour du mois de Rama-1409. dan 801, qui se rapporte à l'andu Liévre, * la Lune étant alors dans le Lion,

^{*} L'an du Liévre, un des douze du Calendrier Mogol.

LIVRE IV. CHAPITRE XXXIV. 179 fortant de l'aspect sextil du Soleil, &c entrant dans l'aspect sextil de Venus, les Architectes & les Ingenieurs choisirent ce temps heureux pour la commencer; & les habiles Maçons amenés des Pays étrangers, comme ila été remarqué, s'apprêterent à faire voir des chess-d'œuvres de leur art & de leur habileté, tant dans la solidité & la force des angles, que dans l'affermissement des sondemens de ce superbe édifice.

Dans le milieu de la Mosquée l'on employa deux cens Tailleurs de pierres venus d'Azerbijane, de Perse, & des Indes. Cinq cens hommes étoient occupés dans les montagnes à couper & à tailler des pierres, & à les envoyer à la Ville.

Plusieurs autres Artisans de disserens mêtiers aussi amenés de divers endroits, donnerent à l'envi des prouves de leur industrie: il y eut quatres vingt quinze chaînes d'Elephans employés à tirer des pierres immenses avec des rouës & des machines, suivant les regies de la Mechanique & des forces mouvantes. On ternir le sein de conduire les Ouvriers, & de les faire travailler, aux Princes du Sang même, & aux Emirs, ann de ne

pas perdie un moment de temps à finir

ce grand ouvrage.

Cependant le Mirza Mehemmed Sultan, qui residoit ordinairement à Andecan a, frontiere des Getes, arriva avec un grand cortege d'Officiers. Il eut l'honneur de faire la reverence à l'Empereur dans l'Hôpital de Touman Aga. Il sit ses presens, & jetta de l'or & des pierreries sur Sa Hautesse, suivant la coutume des Tartares, des Mogols, & generalement de toutes les Nations Turques.

Timur embrassa ce jeune Prince, & lui témoigna toutes les tendresses qu'il pouvoit attendre d'un si bon pere. Il alla ensuire visiter les travaux, pour animer les Ouvriers par sa presence; & il ne bougeoit ou du College de Canum, qui est près de cette Mosquée, ou de l'Hôpital de Touman Aga. Il y rendoit la Justice, tenoit Conseil, & décidoit les procès de Religion, & les affaires d'Etat qui concernoient le besoin des Peuples, & les autres affaires du Royau-

me.

Enfin, ce grand édifice fut élevé

a Andecan, Ville frontiere de Turkestan & des Getes.

b College de Canum, près la grande Mosquée.

LIVREIV. CHAPITRE XXXIV. 181, jusques à sa parfaite hauteur par ses soins.

Il y a quatre cens quatre-vingt colomnes de pierres de taille, chacune de sept coudées de haut. La voute sut revêtue de grandes tables de marbre bien taillées & bien polies; & depuis l'architrave de l'entablement jusques au haut de la voute, il y a neuf coudées. A chacun des quatre coins de la Mosquée en dehors, il y a un Minaret. La porte mouvante est de bronze; & toute la superficie de la muraille, tant en dehors qu'en dedans, ainsi que les arcades des voutes, sont ornées d'une écriture en relief; & l'on y lit le chapitre de la Caverne, & autres versets de l'Alcoran.

La Chaire à prêcher & le Jubé, où on lit les prieres pour le Roi, sont de la derniere magnificence: la niche de l'Autel revêtuë de lames de fer doré, est

aussi d'une parfaite beauté.

Après que le mois de Ramadan fut passé, & que la Fête du Basrama fur arrivée, Timur se rendit au Palais de Dilcu Chahb, & il ordonna qu'on y sist les préparatifs des banquets magnisi-

a Bairam, Fête des Mahometans,

b Dilcu Chah, Palais.

182 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ques, & de toutes les especes de jeux & de divertissemens.

L'Imperatrice Rokia Canica * donna en cette occasion un festin si somptueux & si délicieux, accompagné de concerts & de dances si agreables, que jamais on n'en avoit vû de semblables.

* Rokia Canica, l'une des Epouses de Timur.

Fin du quatriéme Livre.

[15] Val. 2140 L'3





HISTOIRE

DE

TIMUR-BEC.

LIVRE CINQUIE ME.



ARGUMENT.

L'on voit dans ce Livre deux guerres de Timur en Georgie: la conquête de la Syrie & de la Mesopotamie: la grande guerre contre Bajazet Empereur Ottoman: sa prise après la perte de ta bataille, & sa mort dans le camp des Tartares.

SOMMAIRE

DU CINQUIE'ME LIVRE.

CHAPITRE I. Des causes qui obligerent Timur à porter la guerre dans les pays d'Iran, c'est. à dire, dans l'Asie Occidentale.

II. Son départ pour une campagne de

sept ans.

III. Suite de l'histoire de l'Emir Solyman Chab, qui avoit pris les devans.

IV. Reception de nouvelles de diverses

parts.

V. Marche de Timur en Georgie, & au détroit de Comcha.

VI. Son retour de Comcha.

VII. Suite de l'histoire du Mirza Roustem , qui de Degiam étoit allé à Chiraz. Recit du crime commis par son frere aîné le Mirza Pir Mehemmed. VIII. Diete touchant la guerre de Geor-

IX. Marche de Timur contre le Prince Jani Bec , Georgien.

SOMMAIRE. 185

X. Prise du Fort de Zerit, & de la Ville de Suanit.

XI. Marche de Timur contre le Prince Ayvan, ou Jean, Georgien.

XII. Retour de Timur de Georgie.

XIII. Des causes qui ont porté Timur à mener ses Armées en Anatolie, à la Ville de Sebaste, Capitale de l'Empire Ottoman.

XIV. Lettre de Timur à Caïser Roum, c'est à dire, à l'Empereur Ottoman.

XV. Sa marche à Sebaste , & la prise de la Ville.

XVI. Il va à Abulestan.

XVII. Des causes qui ont attiré les armes de Timur en Syrie & en Mesopotamie.

XVIII. Sa marche vers les Royaumes d'Egypte & de Syrie.

XIX. Prise des Châteaux de Behesna & d'Antape.

XX. Siège d'Alep, & la prise de la Ville.

XXI. Attaque du Château d'Alep, & [a prise.

XXII. Prise des Villes & Châteaux de Hama & de Emesse.

XXIII. Conquête de la Ville de Balbec.

XXIV. Marche de Timur à Damas, Capitale de Syrie. Tome III. 786 SOMMAIRE.

XXV. Timur ligre la bataille au Sultan d'Egypte, & remporte la Victoire.

XXVI. Prise de Damas.

XXVII. Prise du Château de Damas.

XXVII. Retour de Timur de Syrie.

XXIX. Il passe l'Euphrate, & fait la chasse en Mesepotamie.

XXX. Il se rend à la Ville de Merdin.

XXXI. Il envoye des troupes en toute diligence en Georgie & à Bagdad.

XXXII. Siege de Bagdad par Timur,

& la prise de cèste Ville.

XXXIII. Retour de Timur de Bagdad, & sa marche vers Tauris.

XXXIV. Il envoye le Mirza Charoc à

Arzendgian.

XXXV. Arrivée de l'Imperatrice Touman Aga, & des petits Princes, venant de Sammeande.

XXXVI. Marche de Timur en Georgie

🥶 & Carabagh Arran.

XXXVII. Il passe l'hiver à Carabagh. Arrivée du Mirza Mehemmed Sultan venant de Samarcande.

XXXVIII. Timur envoye des troupes faire des courses en diverses parts.

XXXIX. Des causes qui ont obligé Timur a retourner faire la guerre d Bajazet Empereur Ottoman. SOMMAIRE: 187 XL. Il fait creuser la Riviere de Las, on de Berlas.

XLI. Il part de Carabagh, & se se rent aux campagnes de Chemcour.

XLII. Prise du Château de Tartoum.

XLIII. Prise du Château de Kemac : arrivée des Ambassadeurs de Bajazes.

XLIV. Timur fait la revûë de son Armée.

XLV. Prise du Château de Harouc.

XLVI. Timur se rend à Cesarée de Cappadoce, & à Angora.

XLVII. Il range son Armée en bataille, & se dispose à donner combat.

XI.VIII. Timur livre bataille a Bajazet, & remporte la victoire.

XLIX. Prise de la personne de l'Empereur Ottoman. On l'amene chargé de chaînes au Ibrône du Vainqueur.

L. Timer fait partir des troupes pour aller faire des courses en divers lieux de l'Empire Ottoman. Il envoye des relations de sa victoire aux Villes de ses Royaumes d'Iran & de Jouran, pour y ordonner des réjouissances publiques,

L1. Suite de l'histoire du Mirza Mebemmed Sultan, qui étoit allé à Prusse en Bithynie.

Qij

188 SOMMAIRE.

LII. Histoire du Mirza Sultan Hussein, & de l'Emir Solyman Chah, qui étoient allés faire des courses.

LIII. Départ de Timur de Kintahié.

LIV. Il dépêche des Couriers en diverses parts; il lui arrive des Ambassadeurs de plusieurs endroits.

LV. Il regle les quartiers d'hiver à ses

eroupes.

LVI. Siege de Smyrne par Timur, & prise de cette Ville.

LVII. Arrivée de nouveaux Ambassadeurs de la part du fils de Bajazet.

LVIII. Départ de Timur de Smyrne, LIX. Prise des Villes d'Agridur & de

Nasibine.

LX. Mort de l'Empereur Ottoman Bajazet, surnommé le Tonnerre, & celle du Mirza Mehemmed Sultan.

LXI. Denil pour la mort du Mirza, &

le transport de son cercueil.

LXII. Arrivée des Ambassadeurs d'E-

gypte. LXIII. Marchel de Timur en diligence Contre les Tartares noirs, Curatatar.

LXIV. Retour de Timur d'Anatolie.

LXV. La maniere en laquelle on fit soavoir la mort du Mirza Mehemmed. Sultan fils de Gehanghir, à fu mere Canzadé.



CHAPITRE PREMIER.

Des causes qui obligerent Timur à porter la guerre dans les Pays d'Iran, a c'est à-dire dans les parties Occidentales d'Asie.

UR l'Automne de l'an de L'an1409; l'Hegyre 801 qui se rapporte à l'an de la Souris, le Mirza Miran Chahb conduit par son mauvais destin, se ren-

dit aux environs de Tauris où est le tombeaue de Pir Omar Naq Chirban, pour prendre le divertissement de la chasse; il rencontra un Chevreuil qu'il voulut prendre à la main; mais en se baissant, il tomba de cheval, quoiqu'il sût un des

a Iran est l'Asse Occidentale, depuis le Gihon jusqu'à la mer Mediterrance.

6 Mirza signisse Prince du Sang, fils de Prince.

Miran Chab, fils de Timur, Viceroi de la Medie, appellée par les Perses Azerbijane.

Ce Miran Chah est l'ayeul des Giands Mogois qui regnent presentement aux Indes.

c Ce tombeau est aux environs de Tauris. Ville Capitale d'Azerbijane.

tro Histoire de Timur-Bec. meilleurs Cavaliers de l'Affes & la violence de la chûte fit qu'il demeura longtems évanoui. Il s'éleva un grand cri de tous les Seigneurs de sa Cour, qui dans le trouble où ils étoient, s'amasserent confusément auprès de lui pour le soulager, Les évanouillemens continuerent pendant trois jours & trois nuits; & soit que le Medecin qui le traitoit fût ignorant ou malicieux, comme on l'a foupconné depuis, il manqua dans l'application des remedes, & ce Prince fut atta-que d'un transport au cerveau qui lui altera la raifon ; en forte que ce grand Roi qui avoit maintenu jusqu'alors avec tant de gloire & d'applaudissement l'honneur du Thrône de Hulacou*, & du Royaume d'Azerbijane, par la grandeur de la Justice & de sa liberalité, tomba dans le malheur d'une alienation d'es-

Tantôt sur un simple soupçon il répandoit le sang d'un homme; & puis poussé d'un mouvement de dissipation,

Ce fut ce Hulacou qui tua le dernier des Califs

de Bagdad en 1256,

Hulacou est le peut fils de Genghiz Can, cut ent en partage le Royaume d'Azerbijane, lorsque Genghiz Can partagea son grand Empire entre ses ensans. Mangou Caan bernier de l'Empire, étoit le frère de Hulacou.

LIVRE V. CHAPIT RE I. 193 il prodiguoit & épuiloit les thresors de l'Etat, il faisoit détruire les plus celebres cdifices, & faisoit plusieurs autres actions tout à sait contraires au bon sens & à la dignité d'un Prince.

L'une de ces actions qui marquerent le plus l'alteration de son jugement, fut qu'au commencement de l'Eté, il partic à la tête de toutes ses troupes pour aller assieger la Ville de Bagdad : il marcha jour & nuit, faisant deux journées en vingt-quatre heures, parce qu'il s'imaginoit que le seul bruit de sa venuë jetteroit la terreur dans le cœur du Sultan, & qu'il abandonneroit sa Ville: mais les choses arriverent tout autrement; car lorique Miran Chah fut au Dôme d'Ibrahim Lieb, il reçut avisde Tauris qu'un grand nombre des principaux du Royaume s'étoient ligues contre lui, ce qui ne l'empêcha pas de continuer savoute, & il alla camper devant la Ville de Bagdad. Mais le Sultan Ahmed qui scavoit que la saison n'étoit

a Bagdad, Capitale d'Irac, Arabie, ou Chaldee

6 Ibrahim Lie, Dôme à vinge sept lienes de Bagdad.

r Sultan Ahmed Gelair, Roi de Bagdad, Prince Tartare, & Ufurpateur de ce Royaume fur les Descendans de Hulacon Can, petit fils de Geoghiz Can.

102 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. pas propre pour affieger cette Place, cause de la sécheresse & des extremes chaleurs, résolut de s'y défendre avec opiniâtreté. Cependant les Couriers arrivoient incessamment de Tauris, & réiteroient les avis de la conspiration, & même de la revolte des principaux Habitans. L'affaire pressa si fort. que le Mirza deux jours après l'arrivée du grand Etendart devant Bagdad, fut contraint de retourner à Tauris en diligence, doublant encore sa marche. Il ne sut pas plûtôt entré dans cette Capitale des Medes , qu'il fit mainbasse sur tous ceux que l'on accusa d'être de la conjuration, & le Cadib étoit de ce nombre. Pendant cette même Automne, il foupçonna le Cheris Ali Prince de Chekid, de la Tribu d'Erlate, de vouloir se détacher de l'obéissance 3 & sans en approfondir la verité, il fe mit en campagne à la tête de son Armée, & alla piller & ravager son Pays.

s L'ancien Pays des Medes est appellé à present Azerbijane.

6 Le Cadi est le Juge de la Ville.

s Cherif est un descendant de la Lignée de Mahomet.

d Cheki, Ville au midi de la Georgie, près la mer Caspienne.

e Erlat, Tribu Mogole,

Lorique





LIVRE V. CHAPITRE I. 102 Lorsque les Georgiens, qui par leurs hostilités s'étoient déja attirés la colere de Timur, furent informés du peu d'application du Mirza Miran Chah à la conduite des affaires de son Etat, ils devinrent si insolens, que pendant le voyage que Timur firaux Indes. ils entreprirent de se revolter. Pendant ce temps-là le Sultan Taher, fils du Sultan de Bagdad, étoit avec ses troupes dans la Forteresse d'Alengich, laquelle étoit assiegée depuis longtemps, suivant les ordres de Timur, par le Sultan Sendger fils de Hadgi Seifeddin . Les Affiegeans pour presser la place de plus près , avoient bâti un grosmur à l'entour, en sorte que l'on ne pouvoit ni y entrer ni en fortir. Cette conjoncture sit que les Georgiens amasserent quantité de troupes; & même le Cherif Ali, quoique bon Musulman, se joignit à ces Infideles, pour se venger du pillage que le Mirza Miran Chah avoit fait de son Pays: & avec une grosse armée ils se rendirent à Alengic.

a Le Sultan Taher fils du Sultan Ahmed Gelair, Roi de Bagdad.

6 Alengic, Forteresse près de Nakchivan a Ville d'Azerbijane, au midi de la Georgie.

i Hadgi Seïfeddin, ancien General d'Aramée, & Favori de Timur, qui avoir été avec lui des le commencement de fon élevation.

Tame III.

rélolus de délivrer le Sultan Taher, qui se trouvoit si presse, qu'il avoit, pour ainsi dire, l'ame sur le bord des lévres, l'Armée Georgienne étant entrée dans le Royaume d'Azerbijane, saccagea tout le Pays, pilla les biens des Mutulmans, & sit tous les desordres imaginables.

Au premier avis que le Sultan Send-ger eut de leur venue, il leva le Siege de devant Alengic, & alla a Tauris rendre compte à Miran Chah de cet étrange évenement. Ce Mirza ordonna auffitôt à son fils le Mirza Aboubecre de serendre avec quatre ou cinq Emirs devant Alengic, pour repousser les Georgiens, & empêcher leurs desordres. Ils ne le purent faire avec tant de diligence, qu'ils n'en fussent prévenus : les Georgiens arriverent les premiers devant la Place, d'où ils firent fortir le Sultan Taher qui se joignit à cox, & ils mirent Alengie entre les mains de Hadgi Salehh, & de trois celebres Oznaours * de Georgie; & le dessein de l'armée n'étant que de délivrer le Sultan Taher, elle s'en re-. tourna après avoir executé son entreprife. Cependant elle rencontra par ha-

* Les Oznaours, font les principant Soigneurs de Georgie, comme les Emins & les Mirzas font chez les Perfes & les Tastares.

LIVRE V. CHAPITRE L. 105 zard l'armée de Tauris, qui étant en petit nombre, tâcha d'éviter le combat; mais il lui fut impossible, & l'arméede Georgie se trouvant bien plus sorte, les Oznaours s'avancerent avec fierté comme assurés de la victoire : ils enfoncerent au premier choc les aîles de l'armée de Tauris. & le Cherif Aliappercevant Aboubecre. fortit du corps de bataille, & vint fondre sur lui le sabre à la main, en vengeance de ce que son pere avoit ruiné son Païs; mais ce jeune Prince âgé seulement de dix-huit ans. l'attendit de pied ferme, & armantson arc d'une bonne fléche de bois de noveril la décocha fierement sur le Cherif. & avec tant d'adresse, qu'il donna au bas du colet de son casque d'or, lequel il perça, & la fléche demeura fichée dans son col, en sorte que le temeraire Cherif tomba du coup, & moutut sur le champ.b Cette action vigoureule du jeune Prince n'empêcha pas que les Georgiens n'eufsent l'avantage : ils défirent l'armée de Tauris à platte coûture, & après l'avoir mise en fuite, ils s'en retournerent dans

a Aboubecre fils de Miran Chab, fils de Ti-

⁶ Mort du Cherif Ali, Roi de Cheki, & de la Tribu d'Erlat,

196 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. leur Pays, & le Mirza Aboubecre se sauva de leurs mains par la suite, & écha-

pa de ce danger.

Ces évenemens funestes étoient des suites de l'alienation d'esprit du Mirza Miran Chah; mais elle se fit remarquer encore plus honteusement par les excès de débauche ausquels il se porta, en sorte qu'il employoit presque tout le temps à boire du vin & à jouer au dez; & comme un vice attire l'autre, il alla jusques à faire des extravagances. Un jour qu'il étoit en conversation avec son Epoule la Princesse Canzadés, il sui dit une injure qui blessoit son honneur : cette chafte Reine en sut si sensiblement touchée, qu'elle mit tous ses soins à découvrir la source de cette calomnie, & dans la recherche qu'on en fit, la vie de plusieurs hommes & femmes fut lacrifiée : le Vizir meme Dolet Coja BEinac e fut obligé de s'enfuir seul avec sa femme, & d'aller à Reï dauprès de Beyan Coutchin, laissant au pillage toutes les acquisitions

a Canzadé, femme de Miran Chah, b Dolet Coja Einac, Vizir du Mirza Miran Chah.

c Einac, Tribu Mogole.
d Rei, Ville de Couhestan, à 86 d. long. 35 d.
30 m.lat. au midi de Ghilan.

LIVRE V. CHAPITRE I. 197 qu'il avoit amassées pendant le temps de ion Ministere. L'aversion du Mirza & de Canzadé augmenta jusqu'à un tel point, que la Princesse outrée de dépit, fut obligée de s'en aller à Samarcande: elle y atriva justement dans le temps que Timur étant de retour de la guerre des Le 8 Mai Indes, commençoit à se délasser des pei- 1409. nes de ce long voyage, & à s'informer dan 801, de l'état present des affaires de son Empire: c'étoit un tems favorable à la vengeance de la Princesse, parce qu'on informoit actuellement Timur de plusieurs desordres arrivés dans les Royaumes d'Iran, & specialement dans celui d'Azerbijane, par la mauvaile conduite du Mirza. Canzadé ne fut pas plûtôt arrivée, qu'elle ent l'honneur de baifer le tapis Imperial dans le Château des Platanes : elle entretint Sa Hautesse de l'alienation d'esprit de son mari, & des plaintes qu'elle avoit à faire contre lui : elle assura que si l'Empereur ne marchoit. de ce côté-là, le Mirza ne manquerois pas de se revolter, vû qu'il ne faisoit aucun cas des ordres ni des défenses de Sa Hautelle, & qu'il avoit épuilé les threlors d'Azerbijane, & pour satisfaire à ses excès de débauche & à ses prodigalités.

198 HISTOIRE DE TIMUR BEC.

Ces raisons obligerent Timur, avant même qu'il se sût reposé des satigues de la campagne, dont il n'étoit de retour que depuis quatre mois, à prendre la résolution de porter ses armes dans les Pays d'Iran, afin de dissiper les desordres qui s'y étoient glissés, secourir les soibles, reprimer les sorts, & relever ceux qui étoient tombés sous le sardeau de l'injustice des Tyrans.



CHAPITRE II.

Départ de Timur pour une campagne de fept ans.

TIMUR à qui l'Empire universel de l'Asse étoit destiné, ne sut pas siroit de retour de la campagne des Indes, où pendant une année entiere il avoit souffert les satigues d'une longue guerre contre les Insideles, que sans prendre haleine, il forma la résolution de marcher vers les parties Occidentales de l'Asse, où il sut obligé d'aller par les raisons declarées dans le Chapitre précedens. Les Exempts envoyerent aussitôt des Exprès en toutes les Provinces, porter ordre aux Officiers des Armées de

LIVRE V. CHAPITRE II. 199: préparer leurs troupes, tant de Cavale-rie que d'Infanterie, pour une campagne de sept années, & de se rendre incessamment à la Cour pour y recevoir les ordres de Sa Hautesse.

Timur envoya à Herat a trois Emirs de la Cour du Mirza Charoch, pour signifier à ce Prince qu'il eût à serendre en Azerbijane à la tête des troupes de Corassane, & pour porter ordre à l'Emir Solyman Chah de prendre les devans, & d'aller au plûtôr à Tauris.

Le Mirza Charoc ayant appris de la bouche des Emirs la volonté de l'Empereur, mit ses soins à ramasser l'armée de Corassane, & l'Emir Solyman Chah partit en même temps avec le Seïd Coja Envoyé de Timur. Après que les troupes furent en état, le Mirza marcha à leur tête, & prit la route de Bestam de de Damgan, Lorsqu'il sut arrivéà Jad-

a Herat, Ville Capitale de Coralfane.

b Le Mirza Charoc, fils de Timur.

c L'Emir Solyman Chah étoit le Vizir de Charoc en Corassane.

d Bestam, Ville de Coumes, d'autres disent de Tabarestan, à 89 d. longit. & 31 d. latit.

e Damgan, Ville de Coumes, à \$9. d. long: 36. d. lar.

200 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. geron a, il y rencontra Toukel Carcara venant du camp Imperial, qui avoit déja passé le Gihon, & qui apportoit ordre à l'Armée de Corassane de prendre la route de Chasumanb, d'Esterabade, & de Sari4, parce que l'Armée devoir passer par Bestam & par Damgan; ainsi le Mirza tourna bride vers Chasuman; mais plusieurs de ses chevaux y perirent, tant par la difficulté des chemins, que par les herbes venimeuses qui sont en quantité sur cette route; & après une grosse fatigue, il arriva à Firouzcouh. Timur avant de partir donna le Gouvernement de tout le Pays de Touranf au Mirza Mehemmed Sultan 8, qu'il laissa pour cet effet à Samarcande h, qui est le Siege de ce grand Empire: il confirma

a Jadgeron, Bourg de Corassane près Nichabour.

¿ Chafuman , Ville de la Province de Ma-

e Esterabad. Ville de Mazendran.

d Sari, Ville de Mazendran.

Firouzcouh, Ville frontiere de Mazendran & de Ghilan.

f Touran est toute la partie d'Asse située au Nord du Fleuve Oxus, ou Gibon.

g Mehemmed Sultan est fils du Mirza Ge-

hanghir, ainé des enfans de Timur.

b Samarcande, Ville Capitale de la Tranfoxiane,

LIVREV. CHAPITRE II. 201 dans leurs emplois auprès du même Mirzi plusieurs Emirs, dont l'occupation étoit de défendre les frontieres, & il donna le Gouvernement d'Ancecana au Mirza Eskender, aux soins duquel il laissa la garde des limites de Turkestan. Ensuite il se recommanda à Dieu, & sit mettre aux champs le grand Etendart Imperial. Ce fut au commencement de Le 11 Ocl'Automne le 8 de Muharrem, l'an 802 de tobre l'Hegyre, qui se rapporte à l'an du Lié-1409. vre, que ce Conquerant se mit en marche pour la campagne de sept ans. La datte de ce jour se rencontrant heureusement dans les lettres de Fatch Carib, qui fignissent, Conquêre facile; & il alla d'abord camper à Garatoupa c: il passa ensuite sur la montagne, & alla descendre à Kechd, où il visita les tombeaux du Prince fon Pere, & du Cheik Chamfeddin Kelaie: il y distribua des aumônes,

a Andecan, Ville frontiere de Turkestan, à 103 long. 43 lat. près le Fleuve Jaxartes, ou Sihon.

⁶ Les Lettres servent de nombres, à la mode des Hebreux.

c Carapoura, colline près de Samarcande. d Kech, Ville de Transoxiane: c'est la patrie de Timur.

e Cham(eddin Kelar, grand Santon de Tranfoxiane.

202 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. & de là il se rendit à Termed, où il sit la même chose dans les tombeaux des Cherifs, ainsi que dans celui de Coja Mehemmed Ali, grand Philosophe de Termed, & dans celui de l'illustre Cheik Aboubecre Verrae, & autres celebres Santons, dont il implora les suffrages auprès de Dieus pour le bon succès de sa campagne, & l'execution de ses entreprises.

Il passa le Gihone, & alla descendre à Balca, où il campa dansune prairie située au pied de la Forteresse de Hendoüane. il vistra encore à Balc les tombeaux des Saints Coja Okia Chah, Coja Rommané, Sultan Ahmed Kezroüyé, Fdaïlayaz, Sesian Thaouri, & autres, dont il implora l'assistance: & il sit l'honneur à l'Emir Yadghiar Berlas Gouverneurs le Balc, de loger dans sa maison. Cet Emir ne manqua pas de s'acquitter de son devoir, tant à répandre des pierreries &

A Termed, Ville de la Province de Saganian en Transoxiane a c'est le passage de l'Oxus au confluent de ses quarre branches.

⁶ Pieté de Timur.

a Le Gihon est le Fleuve Oxus.

d Bale est l'ancienne Bactria.

e Hendouane, Château de Bale.

f L'Emir Yadghiar Berlas, Gouverneur de Bale.

LIVREV. CHAPITRE II. 203 de l'or aux pieds de l'Empereur, qu'a lui faire un magnifique banquet, & des presens, & de lui donner toutes les marques d'un prosond respect & d'une parfaite obéissance. Timur étant parti de Balc, marcha plusieurs jours, & campa à Sarek Camich Dgiama, où il sut joint par la maison du Mirza Charoc, & par les Princesses Melket Agab, & Ghioher Chad Agae, avec leurs ensans, qui venoient de Herat.

Il fut fort aise de les voir, & il reçut leurs presens & les pierreries qu'elles répandirent sur lui avec d'autant plus de plaisir, qu'elles lui presenterent le petit Mirza Syorgatmich qui étoit né de Melket Aga depuis quatre mois sous l'alcendant de la Vierge, le huitième Juin 1409; de Ramadan 801. L'Empereur sut touché de tendresse à l'aspect du Mirza son petit sils, qu'il combla de benedictions.

L'Emir Acbougad vint en ce même

lieu faire la reverence à Sa Hautesse; il

a Sarek Camich Dgiam, Village aux frontieres Septentrionales de Corassane.

⁶ Melket Aga, femme de Charoc,

c Ghioher Chad Aga femme de Charoc.

d Le Mirza Syorgarmich, fils de Charoc & de Melket Aga.

d L'Emir Acbouga étoit Gouverneur de la Ville de Herat, Capitale de Corassano.

204 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. lui apporta des presens, & répandit des pierreries à ses pieds. L'Empereur lui fit un accueil favorable, lui donna une veste, & lui permit de s'en retourner à Herar. De là Timur après un espace de chemin, visita le tombeau du celebre Musti Ahmed Dgiam a, où il sit des au-mônes à l'ordinaire, pour implorer les fuffrages de ce celebre Santon : & il envoya de là à Chiraz le Mirza Roustem b, auprès de son aîné le Mirza Pir Mehemmedc, avec ordre à ces deux freres de s'en aller entemble du côté de Bagdad; & Sa Hauteffe fit accompagner Roustem par PEmir Sevindgic avec deux mille Maîtres, Timur prit alors le divertissement de la chaffe dans les plaines de Khergherd & de Feragherd d, où pendant deux jours il tua un nombre excessif de bêtes, & ensuite il continua sa route par Nicabour & & par Bestam, & for le chemin il fit distribuer des vivres

" a Ahmed Dgiam, grand Musii de Coraffane.

c Le Mirza Pir Mehemmed fils d'Omar Cheik, fils de Timur.

e Nichabour, Ville de Corassanc.

⁶ Le Mirza Roussem, fils d'Omar Cheik, fils de Timur.

d Khergherd & Feragherd, plaines de Corassane, au nord de ce Royaume.

LIVRE V. CHAPITRE III. 205 & des munitions aux troupes: il passa par la Province de Réïa & par Khouvar, & lorsqu'il sut campé au Bourg d'Aïvanece, il y sut joint par le Mirza Charoc, qui suivant ses ordres étoit venu par la route de Mazendran. d

TEGENTIAN DE LE RESTRICTION DE

CHAPITRÈ III.

Suite de l'Histoire de l'Emir Solyman Chah, qui avoit pris les devans.

L'EMIR Solyman Chah, qui suivant les ordres avoit pris le cheminde Tauris avant les autres, étant arrivé à Rei, apprit de Beyan Coutchin Gouverneur de cette Ville, l'alienation d'esprit du Mirza Miran Chah, & ne se croyant pas en suretés'il se rendoit confidemment auprès de ce Prince, il résolut d'aller à Hamadan attendre de nouvelles dispositions; mais le Mirza

a Rei, Ville de Couhestan.

b Khouvar, Bourg de la Province de Couhestan.

Aivanec, Bourg de Couhestan.

a d Mazendran, Province au midi de la rier Caspienne.

Hamadan Ville de la Province de Couhel-

tan, à 83 d. long. 35 d. 30 m. lat.

206 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Aboubecre ayant tenu Conseil avec les Emirs de son pere, ils écrivirent tous de concert une lettre à Solyman Chah, par laquelle ils l'inviterent à venir à Tauris, l'assurant qu'il y recevrois toute sorte de satisfaction & de bon accueil. Sur cette promesse l'Emirs'y rendit, & menagea fibien l'esprit de Miran Chah, qu'il l'obligea à partir deux jours après avec un cortege nombreux, pour aller audevant de l'Émpereur; pendant que le Mirza Aboubecre donna à ce brave Emir un magnifique repas dans la prairie de Comtoupa , située hors de la Ville de Tauris: il l'honora aussi d'une veste, & lui fit present de plusieurs beaux chevaux, pour artirer la bienveillance, ainli qu'il fit au Seïd Coja, qui accompagnoit l'Emir Solyman Chah, & ils allerent ensemble à Carabagh. 5 Lorsque Timur eut passé Rei Chehriar, le Mirza Mi-ran Chah arriva au camp Imperial; mais il ne put obtenir d'audience jusqu'au lendemain. Ce même jour Aman venant de Chiraz arriva, & offrit les presens que le Mirza Pir Mehemmed sils d'O-

Comtoupa, prairie hors la Ville de Tau-

b Carabagh, Ville d'Arran, au midi de la Georgie.

LIVRE V. CHAPITRE III. 207 mar Cheik envoyoit à Timur. Il fut très bien reçû, & il eut l'honneur de bailer le tapis Imperial. Le lendemain le Mirza Miran Chah ent l'honneur de baifer les pieds de l'Empereur. Il se mit à genoux, & offrit les presens; mais il ne fut pas regardé d'un œil favorable, à cause des fautes qu'il avoit commises, & il n'eut aucune démonstration de bienveillance. Timur envoya à Tauris avant les autres. Timur Coja fils d'Acbouga. & Gelalelissam, pour informer des déportemens du Mirza Miran Chah : ces deux Commissaires firent arrêter & lier à leur arrivée les principaux Officiers & les Lieutenans de ce Mirza, & ils se firent apporter les Registres du Divan. Ils y separerent deux portions des revenus de quatre années qui apparienoient au Divan de l'Empereur, & que le Mirza avoit dissipés & distribués mal à propos. & ils rayorent ces parties sans les vouloir passer; mais comme l'on avoit fait connoître à la Cour, que la principale cause du desordre de la Province venoit des expès du Mirza, & qu'il n'étoit entretenu dans oette passion libertine que par l'instigation d'un certain nombre de Musiciens débauchés, & autres, qui n'avoient point d'autre occu-

208 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. pation que de ménager des parties de plaisir & d'ivrognerie : que ces parasites ne bougeoient d'auprès du Prince, & ne cessoient de lui fournir de nouveaux sujets de débauches. L'Empereur délivra un ordre abiolu à ce qu'ils fussent tous pendus sans exception aucune, pour servir d'exemple aux autres; ainsi tous les Favoris de la Cour du Mirza furent artêtés : on n'épargna pas même les plus habiles hommes du fiecle qui étoient de ce nombre, comme l'incomparable Moulana Mehemmed Couhestani, si celebre dans toutes les sciences. & si habile en Poësse, dont la conversation & la raillerie agréable l'avoient fait passer pour la merveille du temps, ainsi que plusieurs autres habiles Musiciens.

Timur étant arrivé à Sultania, y donna audience à Muzasser de Neteuze, venant d'Ispahan, qui lui presenta quantité de bijoux & de vases précieux, & baisa le tapis Imperial. Timur continua sa marche vers Carabagh par le chemin de Garaderra & d'Ardebile d: il sit la

a Sultania, autrement nommée Congorlan Ville frontiere d'Azerbijane & de Couhestan.

b Neteuze, Ville près de Cachan.

e Caraderra, montagne.

d Ardebile, Ville d'Azerbijane, frontiere de Ghilan.

LIVRE V. CHARLTER III. 200 chasse dans les plaines de Moucam : & d'Actamb, & il campa sur les bords de la Riviere d'Arane, sur laquelle avant fait construire un pont de batteaux, il la traversa heureusement le lendemain. & se rendit à Carabagh Arran. Il y distribua les quartiers d'hiver à ses troupes, & ordonna qu'elles les prissent aux environs de Corourkint d, où étoit la Horde & Seigneurie d'Omartaban. Ce fut à Carabagh que le Mirza Aboubecte & l'Emir Solyman Chah eurent l'honneur de faire la reverence à l'Empereur. & que tous les Emirs & principaux Seigneurs de la Cour du Mirza Miran Chah, & les Generaux de fon Armée, firent des presens à Sa Hautesse, chacun seion fon pouvoir. Prince anagographic

Nous avons marqué comme le Cherif Ali Roi de Cheki, de la Tribu d'Erlat, s'étoit ci-devant uni avec l'armée Georgienne: comment il étoit venu aux portes d'Alengic, & comme il s'étoit jetté avec ardeur dans ce miserable par-

A Moucan, Ville d'Azerbijane. 6 Actam, Ville d'Azerbijane.

c Arane., Fleuve frontiere d'Azerbijane, &

d Cotourkint, Seigneurie & Horde d'Omar-

MISTOIRE DE TIMUR-BEC. ti, où il avoit perdula vie par les mains du jeune Mirza Aboubecre fils de Miran Chah. Depuis ee temps-là le Cherif Sidi Ahmed alon fils, qui avoit pris les thénes du Gouvernement, tomba dans une extreme inquiétude, craignant que la faute de son pene ne lui attirât avec justice la vengeance des armes de Timur: cette réflexion l'obligea à chercher la protection de l'Emir Cheik Ibrahim , Roi, de Chirvan, & de se refugier auprès de lui, parce que cet Emir étoit honoré de la faveur particuliere de Timur, qui l'aimoit à cause de sa sincerité, & le distinguoit entre ses meilleurs Officiers : auffi ce Roi de Chirvan, pleja de confiance en la bonté de l'Empereur, mena le Cherif au pied du Thrône, en dessein de demander fon pardon . & d'obrenir pour lui l'honneun de baifer le tapis Imperial. En effet Sidi Ahmed baifa la terre avec une profonde foumition, & le Cheik Ibrahim demanda lo pardon do les fautes. L'Empereur plein de clemence voulur bien lui donmer cette marque de son af-

Le Cherif Sidi Ahmed, Roi de Cheki; fils de Sidi Ali de la Tribu d'Erlat.

6 Cheik Fbrahm, Roi de Chirvan, fur le bord de la mer Caspienne.

LIVRE V. CHAPLTRE III. 211 fection; & non feulement il pardonna au Cherif en sa consideration, mais même il lui fit un bon accueil. & outre tout cela il le confirma dans la Principauté de Cheki que possedoit autrefois le Cherif Ali son pere. Le Cheik Ibrahim en qualité de Roi de Chirvan, fit aussi ses devoirs particuliers, & pour témoigner la joye qu'il ressentoit de la venue de l'Empereur dans son Pays, il prépara de grands banquets, & fit tuer une fi grande quantité de chevaux & de moutons. que tous les Cuisiniers de la Cour ne suffirent pas pour les cuire, il fallut que les Tavachis les diffribuassent aux Sol dats, qui en vinrent à bout, & les remirent entre les mains des Ecuyers, pour être presentés aux tables. Il donna outre cela le regal de tous les autres plaisirs qui accompagnent ordinairement les fêtes celebres; & ensuite il offrit ses prefens, qui confistoient en animaux rares. en beaux garçons, en belles filles, en diverses étoffes, en ceintures d'or & de pierreries en plusieurs sortes de cuirasles & d'autres armes; & pour couronner le tout, il presenta six mille chevaux d'un prix excessif, & d'une beauté extraordiz naire.

212 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Reception de bonnes nouvelles de diverses parts.

PENDANT que ces choses se pas-soient; l'on reçut des nouvelles de divers endroits, qui toutes étoient fort avantageuses. L'on apprit entr'autres choses la mort de Timur Cotluc Aglen ., qui s'étant refugié auprès de Timur, après la défaite & la ruine de Tocatmich Can, avoit été établi fur le Thrône des Cans de Capchac & de l'Empire de Touchi par la protection de Timur, & qui, par une ingratitude sans égale, oubliant toutes les graces qu'il en avoit reçûes, avoit ofé se revolter contre lui, & lui. declarer la guerre: on apprit, dis-je, avec joye la mort de ce Prince ingrat, ainfi que l'avis de l'état pitoyable où se trouvoit le Royaume de Capchac par les séditions & par les guerres intestines.

L'on eut avis en même temps que Malek Ezzaher Barcock, Roi d'Egypte &

Mort de Timur Corluc Aglen, grand Can de Capchac.

b Mort de Malek Ezzaher Barcoc, Roi d'Egypte & de Syrie. LIVRE V. CHAPITRE IV. 213 de Syrie avoit passe de cette vie à l'autre: que la discorde s'étant glissée entre les Emirs & Mamelucs, l'affaire s'étoit terminée par une guerre civile, dans laquelle plusieurs des principaux Emirs avoient été massacrés: que Farrudge sils de Barcoc^a, declaré heritier & Successeur du Royaume, n'avoit ni crédit ni autorité, & que les Royaumes d'Egypte & de Syrie étoient entierement tombés en combussion.

Il vint aussi nouvelle de la Chine, que Tangouz Can h Maître de ce grand Empire, où il regnoit depuis un long tems, prosessant la Religion Idolâtre, étoit mort, & que les Chinois revoltés avoient jetté le desordre dans le Royaume.

L'on apprit aussi que Kezre Coja Aglene Roi de Geté, avoit payé le tribut à l'Ange Izraël, & qu'après sa mort la dissension s'étant mise entre ses quatre sils, Chamadgehan, Mehemmed Aglen, Chirali, & Chadgehan, par les discours de certains séditieux.

🕏 Farrudge fils de Barcoc lui succede.

11 laisse quarre fils.

⁶ Mort de Tangouz Can, Empereur de la Chine.

c Mort de Kezre Coja Aglen, Roi des Getes.

214 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

L'on reçut nouvelle dans le même jour que le Mirza Eskender fils d'Omar Cheik , étoit parti d'Andecan à la tête de ses Emirs & de son Armée, qu'il étoit entré en Mogolistan, & que par la fortune toûjours heureuse de Timur, il avoit eu l'avantage sur les Mogols, & les avoit défaits à platte coûture.

Ces nouvelles avantageuses aux desfeins de notre Conquerant, arrivant toutes en un même jour, remplirent de joye les cœurs de tous les bons & affectionnés serviteurs de l'Empereur & de

l'Etat.

Mais comme l'affaire du Mirza Eskender est considerable, l'on a jugé à

propos d'en faire le recit.

La dissension s'étant mise parmi les Peuples de Geté baprès la mort de Kezre Coja Aglen, le Mirza Eskender pour prositer d'une occasion si favorable, ramassa les troupes d'Andecan; & quoiqu'il ne sût âgé que de quinze ans, il se mit à leur tête accompagné des Emirs

Le Mirza Eskender fils d'Omar Cheik, remporte une victoire fur les Mogols.

⁶ Il semble que l'Auteur ne mente point de différence entre les Getes & les Mogols, soit que ce soit en effet la même action, ou bien que les Mogols habitassent alors le Pays nommé Geté.

LIVRE V. CHAPITRE IV. 215 de la Cour, & de ceux qui suivant les ordres de Timur, gardoient les frontieres de Geté, & il entra hardiment dans les terres des Mogols. Lorsqu'il fut arrivé près de Cachgar, & que les Emirs l'eurent joint, ils s'avancerent tous ensemble, & allerent d'abord piller & ravager la Ville d'Yarkent : ils passerent plus avant, & en firent autant à Sarek Camiche, a Kelapined, a Aligheule, a Yar Courgan 4, à Tchartac 8, & à Keïouc Bagh h: ils arriverent chluite à la Province d'Aoudge i, & les Peuples qui avoient leurs Hordes en ces quartiers, venoient presque tous audevant d'eux avec soumission & obéisfance. Ils prirent captifs ceux qui en userent autrement, & ils les emmenerent avec eux du côté d'Acfoux: ils afsiegerent cette Citadelle, qui étoit extremement forte; & après de grands travaux, ils s'en rendirent les maîtres:

a Cachgar, Ville Capitale de Turkestan. b Yarkent, Ville de Geté.

e Sarek Camich, Ville de Mogolistan.

d Kelapine. Idem.

e Aligheul. Idem.

f Yar Courgan. Idem.

g Tchartac. Idem.

b Keiouc Bagh. Idem.

i Aoudge, Province de Mogolistan.

& Acfou, Forterelle qui a trois Châteaux

216 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. elle confistoit en trois Catellux qui communiquoient l'un à l'autre, & elle étoit estimée si forte, que les Habitans de toutes les Provinces d'alentour la consideroient comme un alyle assuré dans les temps de guerre. D'abord le Mirza campa avec les Emirs dans les dehors de la Place, & s'étant préparé à l'artaquer vigoureusement avec des sappes, des échelles, des chariots, des béliers, & autres machines, il lui fit donner des assauts consecutifs pendant près de quarante jours, après lesquels les Assiegés furent obligés de serendre; & pour cet effet ils envoyerent des présens au Mirza, & firent sortir de la Place plusieurs Marchands Chinois fort riches, qui s'étoient renfermés dedans avec leurs effets. Les Habitans d'Ecsoii racheterent leurs vies par le sacrifice qu'ils firent de ces Marchands. Le Mirza envova faire des courles à Bai & à Coulan. Bai est un lieu frais propre à passer l'Eté, & Cousan est un lieu chaud propre à passer l'hiver. Les Coureurs pillerent ces deux Villes, & emmenerent captives la Princesse Epouse de l'Emir Kezre Chah nom: mée Hadgi Melik Aga*, & sa fille Isan

Judnes Melik,

^{*} Prise de la Reine des Mogols Hadgi Melik Aga.

LIVRE V. CHAPITRE IV. 217 Melik . & autres Dames. Enfuire ils allerent piller la Ville de Tarem b. dont ils emmenerent les Habitans en captivité. Après ces conquêtes le Mirza Eskender partit d'Acfou, & alla jusqu'à Cotan. C'est une grande Ville qui est éloignée de soixante-une journées de Cambaleca, Ville Capitale de la Chine Septentrionale, nommée Cataï e, où l'on trouve de l'eau, & un Pays habité & flor flant; car il faut compter de Cotan à Cara Coja strente-cinq journées: de là à Tetcacul e frontiere de la Chine, où est la grande muraille située entre deux montagnes, trente-une journées. Il y a une grande porte à cette muraille, & plusieurs Yam Canés, h Ce sont des Hôtelleries pour loger les passans, & il y a toujours en ce lieu une troupe de gens de guerre qui gardent la frontiere & l'entrée de la muraille. De là

& Tarem, Ville.

d Cambalec est Pequin.

a Isan Melik, fille du Roi des Mogols.

c Cotan, grande Ville, & Capitale du Royaume de même nom.

e Catal est la Chine septentrionale.

ROUTE A LA CHINE.

Cara Coja, Ville de Mogolistan.

e Tercaoul, Ville frontiere de Mogolistan.

b Yam Canés, Hôtelleries de la Chine.

218 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. à Ghendgian Foii 1, qui est une des Villes de la Chine, il y a cinquante une journées, & quarante de là à Cambalec. Il y a aussi quarante journées du même lieu à Nemnaï. b L'on tient pour assuré qu'il y a une autre route, par laquelle on peut aller de Coran aux frontieres de la Chine en quarante jours; mais il ne s'y trouve point d'habitation, les fables y sont fort incommodes, & l'eau qui le tire des puits, que l'on creuse dans ces deserts, est veritablement fort peu profonde en terre, mais elle est empoifonnée & venimeuse en plusieurs endroits, & elle fait mourir les animaux qui en boivent. Ce qui est étrange, est que de deux puits peu distans l'un de l'autre, l'eau de l'un est mortelle, & l'autre est parfaitement bonne. De Cotan c à Cachgar il y a quinze journées de chemin. & de Cachgar à Samarcande il y

A Ghendgian Foii, Ville de la Chine Septentrionale.

6 Nemnai, Ville à quarante journées de Ghendgian Fou.

DISTANCES.

e De Cotan à Samarcande il y a quarante journées, & de Cotan à Cambalec il y en a cent cinquante-fept : donc il y a en tout cent quarre-vingt-dix-fept journées de chemin de Samarcande à Pequin.

LIVRE V. CHAPITRE IV. 219 en a vingt-cinq. Il y a à Cotan deux Rivieres, Oranccach & Caracach b dont les pierres sont de jaspe, que l'on porte de là aux autres Pays: ces deux Rivieres ont leur source dans la montagne de Ca-

rangoutac. c

Pour revenir à notre sujet, le Mirza Eskender étant arrivé à Cotan, les Habitans sortirent pour le saluer, & lui apporter des presens; & il se conduisie avec tant de prudence & de sagesse, que toutes les Places & Châteaux de cette Province frontiere furent réduits à l'obéissance de l'Empereur. Il partit enfuite de Cotan. & serendit à Carangoutac, montagne fort haute & escarpée. Les Habitans de Cotan & des environs se refugient dans cette montagne dans les temps de guerre, & lorsqu'ils craignent quelque insulte. Après que le Mirza se sût instruit à fond de l'état & de la force inaccessible de Carangoutac, il ne jugea pas à propos d'y hazarder ses troupes: il aima mieux s'en retourner, & il vint passer l'hiver à Chachgar. 4 Il y

s Oranccach, Riviere qui passe à Cotan.

b Caracach, Idem,

c Carangoutac, montagne fort haute & elcarpée dans le Royaume de Coran, en Mogolistan.

d Cachgar, Ville Capitale de Turkestan,

choisit deux troupes, chacune de neuf Demoiselles Mogoles des plus charmantes de Cotan, qu'il envoya en present à l'Empereur par le Cheik Yesaoul: il envoya par la même voye neuf Demoiselles & neuf chevaux au Mirza Mehemmed Sultan, qui étant extremement choqué contre lui, refusa ses presens.

La cause de cette discorde sur que le Mirza Mehemmed Sultan étoit venu en Turkestan avec une Armée pour join-dre le Mirza Eskender, & aller ensemble saire la guerre aux Getes »; mais Eskender au lieu de l'attendre, comme il devoit, prit les devans, & s'avança dans le Mogolistan en toute diligence, pour ne pas servir sous Mehemmed Sultan. Cela lui attira sa haine, en sorte qu'il ne voulut pas recevoir ses presens, & il retourna à Samarcande avec son Armée, sans avoir rien pû executer.

Lorsque le Printemps sut venu, le Mirza Eskender revint à Andecane, d'où il prit le chemin de Samarcande, pour y voir Mehemmed Sultan; mais il apprit à Ackiotel d que le Mirza, sort irri-

a De nombre de neuf affecté par les Mogols. b Geté & Mogolistan est la même chose.

Andecan, Ville frontiere de Turkestan.

Ackiotel, montagne.

LIVRE V. CHAPITRE IV. 22B té contre lui, avoit dessein de le faire arrêter. Cet avis joint au dessein qu'Eskender avoit déja formé de faire quelque entreprise de jeune homme, le fit entrer en défiance, il retourna à Andecan, &t entra dans le Château; mais les Emirs Pir Mehemmed fils de Tagi Bottga, & Pir Hadgi fils de Melik, taxerent de revolte cette maniere d'agir du Mirza: ils assemblerent les Milices d'Andecan, & en affiegerent le Château; ce que voyant le Mirza Eskender. il fortit, & leur ayant parlé avec douceur, il alla loger dans un jardin conftruit par le Mirza Omar Cheik. Alors les Emirs arrêterent ses Domestiques. & les lierent : de quoi ils donnerent avis à Samarcande au Mirza Mehemmed Sultan, ainsi que de l'entrée du Mirza dans le Château, & du dessein qu'il avoit eu de se revolter. Mehemmed Sultan envoya un Exprès pour amener Eskender à Samarcande avec les Officiers de sa Maison. On lui livra ce Prince au bord de la Riviere de Couhec .; & l'ayant fait lier, il fit mourir son Atabec Beyon Timur filsde Bikidgek, avec vingt-fix de ses Domestiques.

a Couhec. Riviere.

b Arabec est le Gouverneur d'un Prince.

222 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

CHAPITRE.V.

Marche de Timur en Georgie , & au détroit de Comcha.

TIMUR ayant dessein de porter la guerre en Georgie, pour obéir au Precepte de l'Alcoran, qui enseigne de faire autant que l'on peut la guerre aux gens des Religions contraires à la Musulmane, il en sit les préparatifs dès l'hiver de l'an 802, étant encore campé à Carabagh Arran, Ildonna une veste au Cheik Ibrahim de Chirvan, & une à Sidi Ahmed de Cheki; & après les avoir comblés de ses bontés, il leur per-Il choisit trois mit de s'en retourner. hommes fur chaque dixaine pour servir d'Avantcoureurs, auiquels il ordonna de prendre des vivres pour dix jours, & il voulut que le reste de l'Armée & le bagage demeurassent en ce même lieu: il alla joindre les Coureurs avec les Mirzas ses enfans; & étant arrivé à la Riviere de Cirus *, il la traversa avec ses troupes fur un pont de batteaux qu'il y

A. G. 2409.

^{*} Cirus, ou Absor, Riviere qui se jette dans l'Asane, frontiere de Georgie.

LIVRE V. CHAPITRE V. 223 fit bâtir. Il sut joint peu de temps après par le Cheik Ibrahim de Chirvan, & par le Cherif Sidi Ahmed, Prince de Cheki a, qui se mirent à la suite de la Cour.

L'Armée Imperiale passa par Cheki & prit la route du détroit de Comcha b. où étoient les habitations des Infideles : & comme ce détroit étoit plein de bois touffus, dont les arbres étoient extremement serrés & entrelassés, les Soldats eurent ordre de les abbattre pour se faciliter un passage; & à coups de haches & de scies, ils firent une ouverture longue de dix journées de chemin, & d'une largeur capable de faire marcher cinq ou fix Compagnies de front. Pendant ce temps-là, il neiga l'espace de vingt jours consecutifs; mais celan'empêcha pas Timur d'arriver avec son Armée aux habitations des Georgiens : on jetta le grand cri Allah Ecber c, & le fabre à la main on donna sur les Ennemis avec tant de fureur, que bientôt la surface de la montagne, que la neige avoit rendu blanche, devint par le sang

A Cheki, Ville frontiere de Georgie.

⁶ Comcha, détroit en Georgie, appartenant au Prince Comcha.

e Allah Ecber, Dieu est le plus grand,

224 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. de ces Infideles, aussi rouge que e: champs semés de tulipes & de renoncules : on ne fit point de quartier à tout ce que l'on rencontra, & ceux qui parurent disparurent aussitôt. Le Chef de ces fourvoyés, qui accusent de fausseté la croyance du Jugement dernier, & qui se nommoit Comcha, fut obligé d'abandonner ses biens & sa famille, & de prendre la fuite. Nos Soldats le poursuivirent jusqu'au détroit d'Acsou *, & revinrent avec quantité de bœuss & de moutons, & d'autres bestiaux. Après la fuite de Comcha, & sa retraite dans les bois, l'on mit le seu à ses maisons, & l'on pilla & ruina tous ses Villages; & dautant que le vin étoit absolument necessaire à ces Peuples, & que les hom-mes, les semmes, & même les petits enfans y étoient si accoutumes, que ceux mêmes qui alloient mourir, vouloient qu'on enterrât du vin avec eux dans leur tombeau; qu'ils ordonnoient par leur Testament, qu'après leur mort on lavât leurs corps avec du vin, & que leur cereucil fût de ceps de vigne. Cette confideration fut cause que pour les incommoder davantage, & pour les ruiner de

^{*} Acfoit, détroit de montagne en Geor-

Livre V. Chapitre V. 225 fond en comble, l'on distribua les vignes entre les troupes, qui monterent fur les montagnes, & déracinerent toutes les vignes qu'ils avoient eu bien de la peine à cultiver : ils abbattirent aussi les autres arbres, & en pelerent quantité. Ils raserent ensuite les grands édifices de ce Pays-là, & principalement les Temples où ils faisoient leurs adorations desagréables à Dieu : ce qui est de remarquable, c'est que pendant l'hiver de l'année precedente, qui étoit l'an du Leopard, Timur étoit dans les Indes à Deli & sur le Gange, où il faison la guerre aux Gnebres, & ruinoit leurs: Temples d'Idoles: & cet hiver, qui est Pan du Liévre, on le voit faire en Georgie la même guerre de Religion, & abbattre les Temples des Georgiens. Le Poëte dit qu'il avoit un pied sur les frontieres Orientales de l'Inde. & l'autre sur les limites Occidentales du Pays d'Arran. *

^{*} Arran , Province entre la Georgie & l'A-

226 HISTOIRE DE TIMUR-BE C



CHAPITRE. VI.

Retour de Timur du détroit de Comcha.

TIMUR ayant demeuré près d'un mois dans ce détroit, & ses Soldats en ayant parcouru toutes les montagnes & les défilés, & s'en étant rendus les maîtres, après qu'ils eurent tué un nombre infini des plus braves Oznaours, que Comeha leur Prince se fut retiré si loin que l'on n'eut plus de ses nouvelles, & que le Pays ennemi fut entierement ruiné. Outre cela, la violence du froid qui étoit extreme, & les chemins qui étoient fermés par la neige, les ayant extremement abbattus, les chevaux n'ayant plus à manger que l'écorce des arbres, plusieurs même étant morts de faim. Timur résolut de s'en retourner: il repassa la riviere de Cirus, & revint glorieux à Carabagh, où il rentra dans la tente Imperiale aux acclamations de tous les Seigneurs & Princes de sa Cour. La joye de lon retour fut augmentée par la naissance d'un fils que Dieu donna au Mirza Calil Sultan : il fut nommé

LIVRE V. CHAPITRE VI. 227 Berkul 4, & l'on passa plusieurs jours à l'en feliciter, & à répandre de l'or & des pierreries sur lui : l'on sit des banquets & des jeux accompagnés de musique, pour celebrer la joye de cette heureuse naissance. On ne laissa pas aussitôt après d'expedier un ordre sulminant, pour faire le procès dans le grand Conseil de guerre à ceux qui n'avoient pas fait leur devoir dans la bataille que le Mirza Miran Chah donna aux Georgiens aux environs d'Alengic b: ce fut le Mirza Charoc qui eut la commission de ce Jugement; & après avoir examiné toutes choses, conjointement avec les Emirs du Divan, ils dresserent un memoire à l'Empereur, pour lui presenter l'interrogatoire avec les informations & les preuves: sur quoi Timur ordonna d'executer le châtiment porté par les Loix de Genghiz Can. L'on donna les coups de bâton accoûtumés à Hadgi Abdalla Abbas, & à Mehemmed Casgan: il y eut un ordre pour faire mourir Yumné Haruzaï Aperdi, qui avoit fui le premier; mais les Chahs Zadés enfans de l'Empereur ayant obtenu sa grace, il en sur quitte pour les coups de bâton de-

Berkul, fils de Calil Sultan.

b Alengic, Forteresse près de Nakchivan.

vant & derriere; & un chacun de ces trois Seigneurs fut taxé à trente chevaux d'amende. L'on taxa aussi, qui à cinquante, qui à deux cens, & qui à trois cens chevaux, les principaux Officiers du Mirza Miran Chah; lesquels chevaux furent distribués aux Soldats qui étoient à pied.

Timur fit beaucoup de graces & d'honneurs au Mirza Aboubecre, à cause de la valeur qu'il avoit fait voir dans le combat, lorsqu'il abbattit d'un coup de fléche Sidi AliRoi de Cheki. Dans le mêmetemps on sit mourir le Prince Burhan Aglen, qui avoit commis des fautes très considerables, & indignes de sa naissance, en plusieurs rencontres, & dont il avoit encore paru depuis peu un crime sorténorme. On traita de même son sils, & l'on donna son Regiment, ses Ossiciers & ses Domestiques à Ronssem Fou-lad.

s Mort de Burhan Aglen, Prince du Sang-Royal des Mogols, Descendants de Genghiz-Can, qui prétendoir à la Couronne de Capchae,

LIVRE V. CHAPITRE VII. 229

CHAPITRE VIL

Suite de l'Histoire du Mirza Roustem, qui de Dgiam étoit allé à Chiraz. Récit du crime commis par son frere aîné le Vilirza Pir Mehemmed.

Ous avons marqué ci devant que le Mirza Roustem avoit été envoyé de Dgiam à Chiraz par l'ordre de l'Empereur, & qu'il avoit été accompagné dans ce voyage par l'Emir Sevendgie à la tête de deux mille Maîtres. Ils arriverent heureusement à Chiraz par la route d'Yezde & d'Abrecoult. Le Mirza Pir Mehemmed fit un bon accueil à son trere; il sui donna un celebre banquet dans le Jardin de Carabaghe, & le regala d'une veste & de cent mille Dinars Copeghis. Quelque temps après le Mirza Roustem accompagné des

Le Mirza Roustem & le Mirza Pir Mehemmed, sont fils du Mirza Omar Cheik fils de Timur, qui sur tué l'an 1404 devant le Château de Cormacou dans le Pays des Courdes, proche de Chahrezour.

b Dgian est en Corassane, vers la Bactriane, C'est la même que Sarek Camich Dgiam.

e Carabagh, Jardin Royal à Chiraz, & est different de Carabagh près de Tauris.

230 HISTOLRE DE TIMUR-BEC. Emirs Sevindgic avec son neveu Hassan Jandar & Hassan Jagadaoul, qui étoient à Chiraz, prit la route de Bagdad, suivant l'ordre de l'Empereur, & passa par Behbehan a, & par Tosta b: il laissa à Chiraz pour gouverner la Ville, les Emirs Said Berlas, & Alibek Aifa parent de l'Emir Abbas, comme Timur l'avoit ordonné. Pour ce qui est du Mirza Pir Mehemmed, qui avoit cu le même ordre de partir à la tête decette armée, il differa son départ, & ne se mit en marche que longtemps après eux; & même faisant semblant d'être malade, il revint à Chiraz par Nobendgian, qui est en Choulestan.

Cela n'empêcha pas le Mirza Roussem avec ses Emirs, de ravager Lorasterec d, dans le Pays de Ramhermez, & d'enlever quantité de butin: il sit même diligence en passant par le Village du Pont nommé Dezsoul s: il pilla dans le

Behbehan, petite Ville de Fars.
6 Tostar est le même que Chuchter, Ville Capitale de Corestan, près Basra, & le Sein Persique, à 84 d. 30 min, long. 31 d. 30 min,

latit.

e Nobendgian, Ville de Choulestan.

d Lorasterec, Ville de Lorestan.

Ramhermez, Ville à 86 long. 31 lat.

f Dezfoul, Village du Pont en Lorestan.

LIVRE V. CHAPITRE VII. 231
lieu de Dombdar a tous les Sujets de
Saki b & de Febli. C De là il alla piller
Bad d & Bacía c, d'où il emmena beaucoup d'esclaves; & au mois de Juma-Marsiato.
ziulevel de l'an 802, il arriva à Mendeli. L'Emir Ali Calander qui en étoit
Gouverneur pour le Sultan de Bagdad,
se mit en devoir de se désendre; mais
ayant été désait au premier choc, on
lui enleva onze de ses gens, ausquels on
coupa la tête, & ensuite l'on mit Mendeli au pillage & à la discretion des Soldats.

Cependant le Mirza Pir Mehemmed, qui sous un semblant de maladie avoit rebroussé chemin, arriva à Chiraz, où par l'instigation de quelques Tadgies &, qui s'étoient mis à son service, il se mit entête des extravagances. Il entreprit de composer des poisons & de faire des malesices dont les desseins n'étoient connus

" Dombdar, lieu.

b Saki, nom d'un Prince Lore.

e Febli, Prince Lore.

d Bad, Bourg de Chaldée.

e Bacfa, Bourg de Chaldée.

f Mendeli, Ville de l'Arabi, dépendante de Bagdad.

g Tadgics sont les gens natifs de Perse, & qui ne sont point yenus de Race Tartare, Turque, & Mogole.

232 Histoire de Timur-Bec. de lui. L'Emir Said Berlas * Gouverneur de Chiraz, qui en fut averti par quelquesuns des Officiers de ce jeune Prince, en sit aussirot une exacte perquisition, dans laquelle les Officiers même du Mirza declarerent toutes choses en sa prefence. Sur ces preuves incontessables, l'Emir Saïd l'emprisonna dans la Forteresse interieure, & se logea lui-même dans le Château pour le garder, laissant Alibec Aisa dans la Ville pour y commander à sa place; & il donna avis à la Cour de ce qui se passoit à Chiraz. Ce sut dans les quartiers d'hiver de Carabagh que l'Envoyé de l'Emir Saïd rendit compte à l'Empereur de cette affaire. Sa Hautesse envoya aussitôt à Chirax l'Emir Allahdad, pour faire le procès aux corrupteurs Tadgics, qui avoient enseigné au Mirza à faire des poisons, & pour les faire executer à mort. avoit ordre d'établir sur le Thrône de Perse le Mirza Roustem en la place de fon frere aîne, & d'amener à la Cour pieds & main liées le Mirza Pir Mehemmed. Suivant ces ordres l'Emir Allahdad se mit en chemin, & étant arrivé à Chiraz, il sit d'abord mourir

^{*} Berlas est la famille de Timur, & sa Tribu particuliere. Moula-

LIVRE V. CHAPITRE VII. 233 Moulana Mehemmed Califé, Seid Dgerrahh, & Roustem Corasani, convaincus d'avoir enseigné au Mirza la composition des poisons, & il fit couper bras & jambes à Mustaoui Couchtchi: il fit lier Mobarec Coja, Muhib Cherbetdar, & Cheik Zadeï Ferid, accusés d'avoir trempé dans le même crime. Allahdad envoya ensuite les Patentes de l'Empereur en Irac-Arabi, au Mirza Roustem, par lesquelles il l'installoit au Gouvernement du Royaume de Perse. Ce Prince les reçut à Mendeli, après la victoire qu'il avoit remportée sur Mir Ali Calander. Aussi-tôt qu'il eut lû les ordres de l'Empereur, il partit pour se rendre à Chiraz : les Emirs Hassan Jandar & Hasian Jagadaoul qui l'accompagnoient, resournerent, & l'Emir Sevindgic prit la route de Chepchemal, pour aller à Carabagh Arran, où étoit le camp Imperial.

Mir Ali Calander qui avoit fui de Mendeli devant le Mirza Roultem, étant arrivé à Bagdad, rendit compte au Sultan Ahmed de tout ce qui s'étoit passé : ce Prince tomba dans une grande inquiétude; il sit fermer les portes, et dé-

faire le pont de la Ville.

Il arriva alors une chose qui doit être

Tome III.

224 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. remarquée entre les plus signales effets de la grande fortune de Timur. Ce Monarque avoit ci - devant donné le Gouvernement de Courestan à à un nommé Cherouan: ce Gouverneur s'attacha aussitôt à amasser des richesses à quelque prix que ce fût. Il exigea de grosses sommes d'argent de Chamseddin Dehdar, & d'autres principaux du Païs: il fit même mourir les (vouverneurs de Havizab; & par dessus tout celailse revolta, & avec mille maîtres bien équippés il s'en alla à Bagdad. Il se presenta au Sultan Ahmed, & lui offrit ses services; & il fut fort bien reçû du Sultan. qui le combla d'honneurs & de bonnes paroles. Cherouan n'en demeura pas là. il tâcha de s'attirer la partialité secrette des principaux Officiers du Sultan, & pour cela il leur donna en cachette des sommes confiderables, depuis dix mille jusques à trois cens mille Dinars c. monnoye de Bagdad; mais par une occurence fatale à ce traître, le memoire des sommes payées à un chacun de ces

Coureffan, Province près le Sein Persi-

6 Haviza, Ville dans la Province de Cou-

gestan: elle est aussi nommée Ahouaz.

e Un Dinar de Bagdad est different dun Di-

LIVRE V. CHAPITRE VII. 235 Seigneurs, se perdit par la negligence de son Secretaire, & tomba dans les mains de Cauré Bahadur, l'un des Officiers du Sultan : celui-ci presenta le memoire dans le temps que le Sultan épouventé faisoit fermer les portes de la Ville: cette affaire augmenta infiniment fa défiance, & principalement une somme de dix mille Dinars marquée dans le memoire au nom de Rafé, que le Sultan fit arrêter sur le champ, & il lui coupa la tête de sa propre main. Cependant i I avoit alors envoyé Cheroüan avec Coütoub Haideri, Mansour, & autres Emirs, pour aller ravager Oïrat *, il fit partir subitement Yadghiar Ectatchia par lequel il ordonna aux Emirs de tuer Cherouan, ce qui fut executé sur le champ, & sa tête envoyée à Bagdad, où le Sultan en moins de huit jours fit mourir près de deux mille de ses Officiers. Il envoya à Vasete la Dame Vesa Catoune qui lui tenoit lieu de mere, pour l'avoir nourri & élevé depuis son enfance; on lui mit un oreiller sur le visage. & on la fit expirer en cet état. Il tua de sa main la plûpart des autres Dames & des Officiers de sa Mailon, qu'il fit jetter dans le Tygre : ensuite il ferma spr

* Oirat, Ville de Couchestam Vij

236 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. lui les portes du Serail, sans laisser entrer ame vivante; & même lorsque les Bavertchis*, (c'est une espece de Maitres d'Hôtel,) apportoient le potage & le dîner du Roi, ils heustoient à la porte, livroient les plats, & s'en retournoient fans entrer. Plusieurs jours se passerent en cette maniere, & ensuire il ordonna à fix de ses plus affidés serviteurs de prendre fix chevaux de son écurie, & de les conduire secrettement à l'autre côté du Tygre: il passa lui-même ce Fleuve une nuit en batteau, & montant à cheval avec ces six personnes, il s'en alla dans les terres de l'obéissance de Cara Yousef Prince des Turcomans. Cependant les Maîtres d'Hôtel portoient à l'ordinaire les repas du Roi, à la porte du Serail, & ils les ligroient à un Officier qui avoit le feeret, le peuple n'ayant aucune connoissance de l'absence du Sultan : ce. Prince joignit Cara Yousef & l'avant oxhorté à venir avec ses troupes piller la Ville de Bagdad, il l'y amena lui-même. Lorsqu'ils y furent arrivés, il assigna aux troupes de Cara Yousef des logemens de l'autre côté de l'eau: le Sultan passa le Fleuve dans un batteau, & (e * Bayertchis, Maitres d'Hôtel Mogols.

LIVRE V. CHAPITRE VIL. 237 rendit dans son Palais; & il donna tant d'argent comptant, d'étoffes, d'armes. de chevaux Arabes, de toutes sortes de ceintures d'or, & d'autres richesses à Cara Yousef & à les gens, que ces Turcomans furent assouvis & contens. Le Sultan ne permit pas qu'ils insultassent la Ville en aucune maniere ; mais comme il craignoit extrêmement d'être arraqué par l'Armée de Zagataï, il tenoit des espions de tous côtés, desquels il s'informoit exactement de l'état des atfaires de Timur. Au mois de Zilhadgé Juilles de l'an de l'Hegyre 802. Timur étant en marche pour aller à Sebaste, le Sultan de Bagdad pensa que si les Armées formidables de ce Conquerant entroient une fois dans les parties de la Natolie & de la Syrie, tous les chemins lui seroiens fermés, lorsque pour se sauver il seroir obligé de prendre la fuite : cela lui fir prendre la résolution de laisser Farrudge * pour Gouverneur dans la Ville de Bagdad, d'emmener avec lui ses femmes & ses enfans, d'enlever tous ses Joyaux, & tout ce qu'il avoit de plus précieux, & de fortir de Bagdad avec Gara Youlef, Prince des Turcomans.

Farrudge, Gouverneur de Bagdad pour le Sultan Ahmed Gelair,

1410.

2,8 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.
Ils passerent l'Euphrate, & allerent en Natolie; & étant arrivés à Alep, Temourtach qui y commandoit, sortit de la Ville avec tous ses Emirs pour leur fermer le passage: ils donnerent combat; mais ceux d'Alep ayant été défaits, ceux-ci pour suivirent leur route, & arriverent en Natolie: comme ils étoient en marche pour gagner la Ville de Sebasse, Capitale du Royaume de Roum, ils surent rencontrés par un Parti de l'Armée de Timur; mais nous décrirons ci-après les circonstances de ce qui se passa entre eux.

a. 表表表為為: 表表表表表表表表表表表表

CHAPITRE VIII.

Diese touchant la guerre de Georgie.

APRES que l'hiver fut passé, c'està-dire au commencement de l'an du Crocodile, Timur sortit des quartiers d'hiver de Carabagh. Il assembla nne Diete, où les Princes ses sils, les Emirs, les Seigneurs & les Officiers Generaux ne manquerent pas de se trouver: il tint conseil avec eux, & les opinions surent recueillies, & ensin il sur résolu d'une commune voix que la guer-

LIVREV. CHAPITRE VIII. 239 re contre les Infideles de Georgie étoit preferable à toutes les autres, tant à caule du bien de la Religion, qui doit être le principal objet de la guerre, que pourl'accroillement de la puilsance de la Monarchie, & la conjoncture des affaires presentes. L'on fit la fête ordinaire après la Diete; & le Banquet qui étoit fort somptueux, fut accompagné de toutes fortes de jeux & de plaifirs. Après cela on reprit le soin des affaires de l'Etat. & Timur poussé d'un desir de liberalité, distribua le thresor aux Chahs Zadés ses fils, aux Emirs, & à tous les Soldats de l'Armée, & il monta ceux qui étoient à pied. Il s'informa ensuite des routes & des quartiers de Georgie où se feroient les campemens; & après les avoir verifiées, il les fit mettre par écrit avec une grande exactitude: & alors implorant l'assistance divine, il partit de Carabagh & prit la route de Georgie & du Pays de Malek Ghourghin. En dix jours de marche il arriva à la plaine de Berdaa *, où il campa & donna audience à Taharten, Prince d'Arzendgian sur l'Euphrate, qui avoit ci-devant gagné les bonnes graces de Sa Hautelle, & qui s'y étoit

* Berdaa, Ville de Chirouan, au midi de la Georgie, à 83, d. long. 40, d. 30, m. lat. 249. Histoire de Timur-Bec. maintenu par ses services: ce Prince se mit à genoux, & ayant baisé la terre devant l'Empereur, il fir un discours à la louange de Sa Hautesse', rempli de vœux pour la prosperité, & il offrit ses prelens au nombre de neuf de chaque espece. Timur voulant le distinguér par des faveurs toutes particulieres, non seulement lui donna une veste, un bonnet & une ceinture, mais il l'honora encore d'un bâton à queuë, d'un étendart & de deux tymbales, qui sont les marques de Prince Souverain; & il lui permit de s'en retourner à Arzendgian, après lui avoir donné ses ordres touchant l'application qu'il devoit avoir au Gouvernément, & à l'exacte garde de la Ville dans les conjon aures presentes, & après lui avoir expressement recommandé d'user d'une grande circonspection pour préserver fes frontieres des insultes des Ottomans: & pour cet effet d'être éveille & alerte. d'être liberal aux Soldats, & de ne rien negliger pour se garantir des ruses de guerre des Ennemis, dont la politi-que étoit extremement fine & dangereuse:

Timur étant parti de Berdaa, & ayant marché plusieurs journées, arriva aux frontieres de Georgie. Aussitôt il dépê.

cha

LIVRE V. CHAPITRE VIII. 241 cha un Exprès à Malek Ghourghina, pour lui dire d'envoyer au camp le Prince Taher fils de Sultan Ahmed Gelair. L'Envoyé s'acquitta de sa commission; mais le Roi Ghourghin ne fit que des réponses malhonnêtes: l'Exprès revint sans avoir rien obtenu de lui, & il rendit compte à Timur de tout ce qui s'étoit passe dans son audience. La temerité de ce refus alluma bien davantage la colere de l'Empereur contre ces Infideles; & Sa Hautesse se séparant du bagage, prit les devans en diligence, & ordonna à ses troupes d'entrer le sabre à la main dans les terres des Georgiens, & d'ymettre tout à feu & à sang. En effet, les Soldats tuerent tout ce qui se presenta devant eux, ruinerent les logemens des Georgiens, & arracherent les arbres même par la racine: Ils détruisirent les vignes & les raisins, ils gâterent les fruits. & ils mirent cette terre dans une épouventable désolation. Les Georgiens effrayés se refugierent dans leurs hautes montagnes, où jamais personne ne les avoit forcés. Ils y avoient des cavernes fortifiées , & des logemens dans des lieux escarpés, où il seroit absurde de croire que l'on pût entrer par force : ils s'y

Malek Ghourghin, Roi de Georgie.

Tome III.

X

242 Histoire de Timur-Bec. étoient retranchés, & ils y avoient porté ce qu'ils avoient de plus précieux. Les Soldats de Timur, sans examiner le danger auquel ils s'exposoient, & la grande & penible fatigue à laquelle ils s'exposoient, pleins de confiance en la bonne fortune de leur Prince, monterent sur ces montagnes, & sans se soucier de leurs vies ils se mirent dans des especes de coffres qu'ils avoient construits exprès *, & ausquels ils avoient attaché de bonnes cordes, que leurs camarades abbaissoient avec de grosses poulies du haut de la montagne jusqu'au niveau des cavernes des Georgiens, où se faisant jour à coups de fléches, ils approchoient des Ennemis, dont ils tuoient les plus avancés; puis prenant une lance d'une main & le labre de l'autre, ils entroient dans les cavernes; malgré la vigoureule résistance des Georgiens, dont ils saisoient un horrible carnage: il y avoir parmi ces endroits escarpés, des lieux si forts & si bien désendus, que l'on étoit obligé d'y jetter une grande quantité de marieres embrasées, tant pour écarter la foule des Ennemis, que pour brüler les logemens de bois & les retran-

^{*} Etrange maniere de combattre en Georgie.

LIVREV. CHAPITRE VIII. 243 chemens qu'ils y avoient pratiqués; en forte que par le secours du Ciel, quoique ces Infideles combattissent avec toute la sermeté possible, les Soldats Musulmans eurent l'avantage sur eux, selon la promesse de l'Alcoran. On leur prit quinze places a celebres, dans lesquelles ils mettoient toute leur constance: ceux qui se firent Musulmans obtinrent quartier; & ceux qui par la tentation du Diable s'opiniâtrerent à ne vouloir point croire à l'Alcoran, souffrirent qu'on leur coupât la tête.

Timur laissa plusieurs gens de reputation d'entre les troupes de Corassance en garnison dans la Ville de Tessis e, Capitale de Georgie, & il alla camper dans la plaine de Mocran. d' Le Roi Ghourghin essrayé à la vûë des avantages remportés par l'Armée Musulmane, s'enfuit, & prit le chemin des deserts; errant vagabond dans les montagnes inhabitées; mais la plûpart des grands Oznaours de Georgie, se voyant consondus & réduits à la dernière extremité, prirent le parti de la soumission & de l'or

a Quinze places prises sur les Georgiens.

b Martyrs Chrétiens en Georgie.

e Teflis, Capitale de Georgie.

d Mocran plaine près de Teflis,

244 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. béissance : ils vinrent humblement à la porte du pavillon Imperial, où honteux & désolés ils demanderent quartier & pardon au victorieux Timur, cherchant diverses excuses pour détourner sa vengeance de dessus leurs têtes. Lorsque ce Pays fut réduit en la puissance de nos troupes, l'on rasales Temples & les Monasteres, où depuis l'ancien temps les Georgiens exerçoient les dévotions de leur Religion, & l'on y fit bâtir des Chapelles & des Mosquées, sur lesquelles l'on cria l'Ezan *, & où l'on fit les Prieres de la Religion Musulmane, avec les ceremonies ordinaires, à la gloire du Regne de Timur.



CHAPITRE IX.

Marche de Timur contre le Prince fant Bec, Georgien.

A PRES la conquête & la destruction du Pays de Malek Ghourghin, Timur résolut d'attaquer les autres Provinces de Georgie. Il partit en

* Ezan est le crique les Mahometans sont du haut des Minarets des Mosquées, pour appeller le Peuple à la Priere.

LIVRE V. CHAPITRE IX. 245 diligence de la plaine de Mocran, laissa encore le bagage, & marcha vers le détroit de Jani Bec Lorfque l'on y fut arrivé, les troupes entourerent tout le Pays, le ravagerent & le pillerent, & emporterent un butin considerable. Jani Bec effrayé abandonna tout d'un coup & sa montagne & sa Forteresse: il livra la place & la caverne, & vint avec une entiere soumission se soumettre à l'obéisfance de l'Empereur. Cependant nos Soldats victorieux ravageoient les Villages, brûloient les mailons, & tuoient tout ce qui se presentoit devant eux : ils enlevoient les biens des Georgiens, & s'enrichissoient en ce monde, en même temps que par cette guerre de Religion, ils amalloient des threfors de merite pour l'autre. Ils revinrent ensuite joindre le bagage, & Timur envoya par le chemin de Semavé b le Seid Coja fils du Cheik Ali Behader, faire des courses en d'autres lieux de Georgie : il ordonna à l'Emir Gehan Chah de passer le détroit avec les troupes de l'aîle gauche; & le corps de bataille commandé par Timur passa par Semavé, où il fut joint par toutes les troupes qui étoient allées en cour-

Détroit de lani Bec.

[¿] Semayé, Ville de Georgie.

246 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. se dans les Provinces, d'où elles revinrent chargées de dépouilles, amenant un nombre infini de chevaux & de moutons; & pour mortifier davantage les Georgiens, nos Soldats déracinerent tous les bleds & les legumes, & ruinerent leurs Temples, & tous les édifices qu'ils trouverent. A la bouche du détroit il y avoit une Forteresse nommée Bil*, qui étoit fortélevée & de difficile accès: cependant noire Armée n'y fut pas plûtôt arrivée, qu'elle cut ordre de l'assieger. & le siege & la conquête de la place ne furent presque qu'une même chose: l'ayant prise, ils la raserent, de peur qu'elle ne fût une autre fois utile aux Ennemis. De là l'Armée alla camper dans la vraye ancienneGeorgie,&Timur envoya ses Emirs de tous côtés à la recherche du Roi Ghourghin, qui semblable aux Loups & aux Chacals, erroit vagabond dans les bois & dans les montagnes inhabitées; mais quelque recherche qu'ils fissent, ils ne le purent jamais trouver; & ils revincent joindre le camp Imperial avec quantité de dépouilles, & quelques uns des Officiers de Ghourghin qu'ils avoient pris. Timur décampa en-

^{*} Bil, Forteresse près de Semayé, à la bouche du détroit de Georgie.

LIVRE V. CHAPITRE X. 247 suite, passa la Riviere de Cirus, & campa heureusement sur l'autre rivage, combsé de bonheur, & satisfait de ses victoires.



CHAPITRE X.

Prise du Fort de Zerite, & de la Ville de Suanite.

DANS ces entrefaites les Espions donnerent avis qu'un grand nombre d'Oznaours s'étoient retirés dans le Fort de Zerite *: c'étoit une place fituée sur la cîme d'une montagne escarpée, qui n'avoit jamais été prile de force par aucun Conquerant. Sur cette nouvelle, Timur à qui rien ne paroissoit impossible, marcha en diligence de ce côté-là, & ayant campé devant la place, il la fit affieger. On dressa des machines & des béliers; & après avoir fait toutes les attaques necessaires aun Siege, on donna un assaut general-le septième jour de l'arrivée de Timur : l'on emporta le Fort l'épée à la main, & on le rasa le même jour, après avoir fait mainbasse sur tout ce qui s'y trouva de Georgiens. On alla

Zerite, Château fort en Georgie.

248 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ensuite faire des courses, d'où l'on amena quantité de prisonniers pieds & mains liées, que l'on fit mourir par l'ordre de l'Empereur, parce qu'ils ne voulurent pas se faire Musulmans. Alors on reçut nouvelle que le Roi Ghourghin étoit dans la Ville de Suanite. Timur fit mettre par écrit les routes qui conduisoient surement à cette Ville, & ordonna aux troupes qui étoient allées faire des courses, de revenir joindre le camp. Il laissa la moitié de l'Armée avec le hagage, & ayant fait déployer les enseignes, il se mit en marche avec l'autre moitié; mais Ghourghin qui ne manquoit pas d'Espions, eut avis de l'approche de Timur: il sortit de Suanite , & s'enfuit fort effrayé du côté d'Abkhaze. Les troupes étant arrivées à Suanite, l'emporterent dès le premier assaut qu'elles y donnerent, & l'on courut en-fuite à la poursuite de Ghourghin, dont on atteignit plusieurs Officiers que l'on fit mourir sur le champ; mais ce Prince réduit à la misere, passa les Rivieres d'Aïgar c & de Corland, & eut encore le

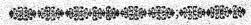
Suanite, Ville de Georgie.
 Abkhaze, Ville de Georgie, frontiere de Circaffie.

c Aigar, Riviere en Capchac.
d Corlan, Riviere en Capchac.

LIVRE V. CHAPITRE X. 249 bonheur de se sauver du peril évident où il étoit. Ce fut alors que se voyant, comme l'on dit, le coûteau sur la gorge, il reconnut quelce n'étoit pas à faire à un petit Prince si foible que lui, de vouloir proteger le fils du Sultan de Bag Jad contre le puissant Empereur Timur: il le chassa d'auprès de lui, & l'obligea à aller chercher un asyle dans le Pays des Ottomans, ayant ou'i dire que le Sultan Ahmed son pere étoit allé de ce côté-là : enfuite Ghourghin envoya un nommé Ismaël en Ambassade à la Cour de Timur. Il fit connoître la misere & l'extremité ausquelles étoit réduit le Roi son Maître *: il y déplora la ruine de son Etat & la destruction de son Pays; & se jettant la face en terre, il parla avec toute la soumission & l'obéissance que l'on pouvoit exiger d'un Prince désolé & subjugué, en ces termes : J'ai, dit-il, vû de mes,, yeux le méchant succès du parti que j'ai " pris mal à propos : j'ai goûté les fruits, de mon imprudence, & j'ai eu l'amercu-... me du châtiment que j'ai menté; mais, si le grand Empereur, dont la generosité,, après la victoire surpasse, pour ainsi di-,, re, la sureur de son bras dans la bataille,,,

^{*} Réduction du Roi Ghourghin à l'obéissance de Timur.

250 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. prenant pitié de moi qui suis son servi-, teur, & qui avoue ma faute, veut bien " me faire la grace de me pardonner ce qui "s'est passé, & me laitser la vie, non seu-» lement je me tiendrai à jamais dans les , termes d'une parfaite obéissance, mais , cette vie ne sera plus employée qu'au " service de Sa Hautesse. Je me donnerai , bien de garde de nuire jamais aux Mu-, sulmans en quelque manière que ce puis-, se être; & outre que je consens avec " plaisir de payer le tribut & le péage an-, nuel au Thresor Imperial : je promets " d'envoyer des troupes au service, sui-, vant le nombre, & dans le temps qui me " sera ordonné par Sa Hautesse.



CHAPITRE. XI

Marche de Timur contre le Prince Aïvani, Georgien.

I IMUR ayant écouté ces discours de l'Ambassadeur du Roi Ghourghin, sut touché de l'état de ce Prince; & ne pouvant douter de la verité de ses paroles, vû la grande misere & la necessité où il étoit réduit, & en consideration de l'aveu sincere qu'il faisont de les

LIVRE V. CHAPITRE XI. 251 fautes, du repentir qu'il failoit paroître d'avoir ofé donner protection au Sultan Taher, toutes ces réparations jointes aux promesses qu'il fit avec serment de ne jamais manquer au service de l'Empereur, & de payer le tribut tous les ans avec ponctualité, meriterent que Timur accordat le pardon qu'il demandoit: il fortit de son Pays, & il continua sa marche vers les terres sujettes au Prince Aivani a, qui étoit l'un des plus puissans Souverains de Georgie. L'Armée étant entrée dans son Pays, les Soldats à leur ordinaire ravagerent & pillerent tout ce qu'ils rencontrerent; & comme on ne leur opposa point d'armée, ils se disperserent de tous côtés, ruinant les Villes & les Châteaux, & mettant tout à feu & à lang. Après qu'ils eurent entierement désolé ce Pays-là, ils passerent dans celui de Cara Calcanlic b. dont les Habitans armés de boucliers noirs, étoient des montagnards aguerris, & bons Cavaliers. Ils ne furent pas traités avec plus de douceur que les aurres, car on ravagea leur Pays, & on rasa les places où ils se retiroient: on brûla leurs maisons, & l'on sit main basse

Aivani, Prince Georgien.

Le Cara Calcanlic, Tribu des Georgiens.

252 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. fur eux, après en avoir tiré tout ce que l'on put de dépouilles, qui étoient confiderables.



CHAPITRE XII.

Resour de Timur, de Georgie.

I M v R satisfait des conquêres qu'il avoit faites, & de la vengeance qu'il avoit tiree des Georgiens, donna fes ordres pour le retour. Il partit, & après plusieurs journées de marche, il campa à Yeilac Mencoula; mais ayant eu avis que les Ennemis s'étoient encore assemblés en un lieu nommé Farasgherd, il y envoya l'Emir Cheik Noureddin avec ses troupes; & voulant être en personne dans l'execution de toutes les affaires, il décampa lui-même quelques jours après, laissa le bagage, & marcha vers Farasgherd. En l'espace de cinq jours il se rendit maître de sept Forteresses des Georgiens qu'il fit raser, après avoir tué une infinité de ces

a Mencoul Yeïlac, lieu frais propre à passer PEré

b Farasgherd, lieu en Georgie.
c Sept places prises & rasées en Georgie.

Livre V. CHAPITRE XII. 253 Infideles: de là il revint avec toute l'Armée à Mencoul, où il fe repo'a quelques

jours.

Il arriva alors des Ambassadeurs de l'un des Rois d'Europe, qui amenerent 1: fils de l'Emir Amurat, Empereur Ottoman, tombé esclave dans leurs fers, & par l'entremile des principaux Emirs de la Cour, ils furent admis à l'audience de Timur: ils lui firent connoître l'eftime que leur Roi avoit conçûë de ses grands exploits, & le desir qu'il avoit de faire alliance avec lui, ce qu'il tiendroit à grand honneur. Timur reçut les Ambassadeurs avec toute sorte de bienveillance: il leur accorda ce qu'ils fouhaitoient, & après leur avoir fait donner des vestes magnifiques, il les congedia, & ils s'en retournerent par le chemin de Trebizonde *, fort contens des honneurs qu'ils ayoient reçûs à la Cour. Le camp demeura deux mois dans les prairies de Mencoul, afin que les chevaux pussent se reposer de leur fatigue. & pour y attendre les Emirs & les troupes qui étoient dispersées, & qui se rejoinnirent toutes en ce lieu.

^{*} Trebizonde, Ville Capitale de l'Empire d. même nom, fituée en Anatolie sur le rivage de la Mer Noire, à 72 d. 30 m. long. 43, d. lat.

254 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

ભારીકોને ભારીકોમ અંદીકોમ સારીકોમ, સારીકોમ સારીકોમ સારીકોમ સારીકોમ સાર

CHAPITRE XIII.

Des causes qui ont porté Timur à conduire ses Armées en la Ville de Sebaste, Capitale de Natolie.

Les Philosophes disent que la rela-tion qui se trouve entre un Roi & un Royaume, est comme celle qui est entre l'ame & le corps; car lorsque l'ame se comporte avec le corps dans les regles de la moderation, le corps est en parfaite santé; sinon il est attaqué par. les maladies, & à la fin il tombe dans la corruption. Tout de même, lorsque le Roi se détourne de la justice envers ses Sujets, l'état de son Royaume va en décadence. L'application de cette morale se peut faire avec justice à l'état de l'Empereur Ottoman, & à celui du Sultan d'Egypte; car cesdeux Princes éblouis de leur puissance, commirent des actions peu judicieuses, qui attirant sur eux la colere de Timur, turent cause de la destruction de leur Pays, & de la désolution de leurs Sujets. En effet, cet Empereur irrité, quoique récemment de retour d'une guerre extrememnnt penible, & malgrel'éloignement où il étoit

LIVRE V. CHAPITRE XIII. 255 des Pays de ces deux Sultans, il ne lailsa pas d'entreprendre la conquête de leurs Empires, & par la grace du Toutpuissant il les subjugua, en telle sorte que toutes les Villes, Bourgs & Villages de ces grands Pays furent foulés aux pieds de ses chevaux, & pillés par ses Soldats, au grand préjudice des pauvres Sujets innocens du peu de conduite de leurs Princes. Mais pour venir au détail de cette histoire, il faut sçavoir qu'Ildurum a Bajazet surnommé le Tonnerre, qui étoit alors l'Empereur des Ottomans, surpassoit de beaucoup ses Prédecesseurs par la grandeur de sa puissance & l'étendue de ses Etats: il avoit rédnit fous, sa domination une grande partie du Pays de Roum, c'est à dire, les Provinces d'Aidineb, de Mentechac, de Kerces d, & de Caramanie e; choie dont fes Ayeux n'avoient jamais pû venir à bout; & même il avoit étendu sa domination jusques à l'espace de quatre mois de chemin dans les Pays d'Europe. Après

a Ildurum fignifie l'Eclair, ou le Tonner-

b Aidine, Province de Natolie.

^{...} c Mentecha. Idem.

d Kermian. Idem.

[.] Caramanie. Idem.

256 HISTOIRE DE TIMUR-BECqu'il eut pris prisonnier Cara Osmana, fils du Cadi Burhaneddin, Prince de Scbaste &, & qu'il cut fait mourir ce Cadi, il mit une armée en campagne, & s'étant rendu maître de Sebalte, il poussa ses conquêtes jusques à Malatia e, Ville fur l'Euphrate, limitrophe à la Provins ce d'Alep. Il prit même par un siege la Ville de Malatia, qui depuis longtemps étoit des dépendances de Syrie. Il mit à Sebaste un Gouverneur nommé PEmir Mustafa, & il donna au fils de ce Mustafa le Gouvernement de Malatia. Enfuite, comme il ne trouvoit personne qui lui dispurât ses conquêres, il s'en retourna fain & fauf, victor eux, & chargé de dépouilles au Siege de son Empire. Il avoit un si grand nombre de troupes & d'Officiers dans la maison, que l'on y comptoit jusques à douze mille Gardes de chiens. Sa magnificence, sa richesse, & sa puissance l'ébloüirent si fort, qu'elles lui ôterent le jugement, en sorte qu'il oublia la Sentence qui enseigne que Dieu Créateur des grands &

a Cara Ofman fils du Cadi Burhaneddin, Prince de Sebaste.

⁶ Sebaste, Ville Capitale du Pays de Roum.
6 Malatia, Ville sur l'Euphrate, à 71 d. long.
37 d. lat. elle dépend de Syrie.
des

LIVREV. CHAPITRE XIII. 257 des petits, a créé des bras encore audessus de ceux que l'on croit être les plus forts. Enflé de son orgueil, il eut l'audace d'envoyer un Ambassadeur à Taharten *, pour le sommer de venir à sa Cour, & d'envoyer à son thresor lestributs d'Arzendgian, d'Erzerom, & de leurs dépendances; & cer ordre étoit en termes hautains, dont il ne lui appartenoit pas de se servir. Taharten ne manqua pas d'en donner avis à la Cour, & Timur fut fort étonné de l'entreprise de cet Ottoman, qui sçavoit bien que Taharten étoît sous sa prorection particuliere : il résolut de lui écrire une lettre, pour tâcher de le remettre dans son devoir par les voyes de la douceur & de l'amitié.

* Taharten , Prince d'Arzendgiam, Ville fur l'Euphrase , à 74 d. long. 38 d. 30 min. lat.



-258 Histoire de Timur-Bec.

CHAPITRE XIV.

Lettre de Timur au Caïser Roum, c'est àdire, à l'Empereur Ottoman.

I MUR fit appeller un Secretaire habile, auquel il ordonna de composer une Lettre à Ildurum Bajazet, me. lée de conseils & de reproches, esperant de le faire rentrer en lui-même. Le Secretaire éloquent commença la lettre par les louanges de Dieu, & des benedictions à Mahomet : il prit pour thême de sa lettre le passage de l'Alcoran, qui est en ces termes: Dieu benisse les Princes qui connoissent leur pouvoir, & qui n'outrépassent point leurs bornes: & il continua la lettre par des discours qui étoient autant de coups de lances dans le cœur de Bajazer, & qui devoient le remettre dans le bon chemin. En voici les termes.

LIVRE V. CHAPITRE XIV. 259 A L'EMPEREUR DE ROUM, 66 Bajazet le Tonnerre.

APRES les faluts, nous te faisons favoir que par la grace infinie de la Dieu, la plus grande partie de l'Afie est foumise aux ordres de nos Officiers, « après que nous l'avons conquise par la ce force de notre bras, & par la terreur de co nosarmes. Apprends que les plus puis-ce sans Sultans de la terre sont obéissans à ce nos commandemens : que nous gouvernons notre Etat par nous-même, & que nous avons réduit la fortune même à prendre le soin des affaires de notre Empire. Scaches que nos Armées s'étendent d'une mer à l'autre, & que notre garde est composée de Rois & de Souverains, qui forment une haye devant contre porte. Où est le Monarque qui ose fasse gloire d'être du nombre de nos contrians? Mais toi dont la veritable corigine se termine à un Matelot Turcomana, comme tout le monde sçait, il se roit bon que, puisque le navire b de ton se

s Injure & raillerie piquante à Bajazet.

b Cette maniere de s'exprimer est fort commune en Orient, mais elle peut convenir ici, à cause de la relation du Matelot à la race de Bajazet.

,, 260 HISTOIRE DE TIMUR BEC. , l'abysme de ton amour propre, tu amenasses promptement les voiles de ta té-, merité, & jettasses l'anchre du repentir dans le port de la sincerité & de la droi-ture, qui est le port de salut, de peur , que la tempête de notre vengeance ne , te fasse perir dans la mer du châtiment que tu merites; mais comme nous avons , appris obéissant au precepte de l'Al-, coran, qui ordonne de faire la guerre , aux Ennemis de la Loi Musulmane, tu , avois entrepris une guerre vigoureuse , contre les Européens, cette considera-, tion nous avoit empéché de faire aucunes infultes aux terres de ton obéif-Sance: & la reflexion que ton Pays est , le Boulevard des Musulmans, nous avoit obligé de le laisser florissant; de peur , que par le passage de nos Armées la divi-, sion se mît parmi les Habitans, ce qui ", causeroit du chagrin aux Musulmans & ", de la joyeaux Infideles. Prend donc gar-, de à toi, & tâches par ta conduite de , conserver les Etats de tes peres, sans mettre deformais ton pied ambitieux, , hors des limites de ton pouvoir, qui est , fort mediocre; ce seroit te détruire toi-,, même. Cesses extravagances orgueil-" leuses de peur que le vent froid de la

LIVER V. CHAPITER XIV. 261 haine n'éteigne le flambeau de la paix. « Tu scais la parole de Mahomet, qui en-66 seigne de laisser en repos les Turcs, lors-" qu'ils ne nous disent mot; ne cherches point la guerre avec nous; tu ferois ce. que personne n'osa jamais entreprendre « c'est assurément une tentation du Dia- 66 ble, qui t'inspire cela pour te ruiner: si « dans les bois de Natolie tu t'es trouvé « à quelques combats considerables, si tu « as eu de l'avantage sur les Européens, « ce n'est que par les prieres du Prophete, " & par les benedictions de la Religion ... Mahometane que tu professes: n'en tois 4 pas plus fier, & n'attribues pas ces avan- 66 tages à ta valeur. Crois-moi, tu n'es 46 qu'une fourmi, ne cherches pas à te se battre contre les Elephans, car ils t'é- " craseront sous leurs pieds: la Colombe 66 qui éleve l'Aîle contre l'Aigle, se fait .. manger la tête. Un petit Prince comme ce tu es, peut-il tirer au bâton avec nous? 44 Mais tes rodomontades ne font pas ex-66. traordinaires; on sçait que jamais Tur-... coman n'eut de jugement. Si tu ne suis se pas nos conseils tu t'en repentiras. Ce " font les avis que nous avions à te donner; c'est à toi à tenir la conduite que tu « jugeras à propos: Et le salut. Cette lettre fut scellée du Sceau de

262 Histoire de Timur-Bec. Timur, qui la fit porter à Bajazet par des Envoyés sgavans à déméler les interêts des Princes. Ils firent le plus de diligence qu'ils purent pour arriver en Natolie; & loriqu'ils eurent joint Bajazet, ils lui presenterent la lettre, & dirent de bouche le sujet de leur venuë, & les prétentions de leur Maître; mais l'orgueil étoit trop enraciné dans le cerveau de l'Ottoman, pour que les lignes d'une lettre, ni les paroles des Envoyes, fussent capables de l'en arracher. Il fit » une réponse pleine de vanité. Il y a long-» temps que nous desirons, dit-il, de nous battre contre vous, & de vous n faire une bonne guerre. Dieu merci nostre desir a eu son effet, & nous avons , pris la résolution de nous mettre en mar-, che à la tête d'une Armée innombra-, ble. Si vous ne vous avancez pas vers , nous, nous irons vous trouver, & nous ,, vous poursoivrons jusques à Tautis & à "Sultania, & nous verrons en faveur dun quel le Ciel se declarera; qui de nous no deux sera élevé par la victoire, & qui sen ra abbaissé par une honteuse défaite.



Livre V. Chapitre XV. 263

CHAPITRE. XV.

Marche de Timur à Sebaste, & la prise de la Ville.

Es Envoyés étant de retour des parties de Natolie, rendirent compte aux Officiers de l'Empereur de la réponse injuste de Bajazet. Timur enflammé de colere contre ce Turcoman, sit déployer les Etendarts pour lui aller faire la guerre, & il marcha aussitôt du côté de Natolie.

Etant arrivé à Avenice, il y trouva l'Emir Allahdad, qui étoit allé à Chiraz pour en amener le Mirza Pir Mehemmed. Et en effet, il avoit amené ce Prince lié & garotté comme un criminel. Timur ordonna que le Mirza fût mis au Confeil de guerre, & interrogé, & que son procès étant fait, il fût puni selon son merite. Sans doute après toutes les formalités de Justice, il reçut les coups de bâton b portés par les Loix

[«] Avenic , Ville appellée presentement Van dans le Courdistan.

b Coups de bâton donnés au Mirza Pir Mej hemmed petit fils de Timur.

d'Yasa; après quoi on lui ôta les chaines, & il sut mis en liberté. L'on sit mourir selon les mêmes Loix le Cheik Zadé Ferid, & Mobarec Coja, que l'on avoit amenés chargés de chaînes, pour avoir corrompu le Mirza, & lui avoir ensei-

gné les poisons & la Magie. Timur fit partir pour Sultania la Reine Seraï Mulc Canum, Canzadé, & les Epouses des Princes ses fils, avec le Mirza Oloucbek, les autres petits Princes de la Maison Imperiale, sous les soins du Mirza Omar, & de quelques Emirs. Après cela il fit déployer le grand Etendart Imperial, & marcha à la tête de son Armée, que les Poëtes ont comparée à une mer agitée. Etant arrivé à Erzeron . il y fut salué par Taharten Prince d'Arzendgian, & deux jours après il décampa; & poursuivant sa route, il palla audelà d'Arzendgian, pour entrer dans les frontieres du Pays de Roum, ou Natolie, sujet aux Ottomans. Ce sut le premier de Muharrem de l'an huit cens trois de l'Hegyre, que Timur entra dans les terres des Ottomans, & marcha contre Sebaste. b Lorsqu'il fut arrivé de-

Le premier Septembre 1410.

a Erzeron, Ville de Natolie.

b Siege de Sebaste, Ville Capitale du Royaume de Roum, en Natolie,

LIVRE V. CHAPITRE XV. 265 vant la Ville, il campa fur une hauteur, pour en examiner l'état & la situation. & les troupes camperent tout autour. Il la vit pleine de gens levant la tête au Ciel, avec des instrumens de musique à la main, qui chantoient & se réjouisfoient: les murailles dont les fondemens de marbre étoient au fond d'un fossé plein d'eau, élevoient leurs creneaux jusques aux nuës; & les Soldats de la garnison revêtus de cuirasses, qui alloient & venoient fur ces murailles, jetterent un grand cri vers le Ciel. L'on debita alors la nouvelle que l'avant-garde de l'Armée de Bajazet, commandée par fon fils Kerichtchi & par Temourtach, l'un des plus grands Emirs de l'Empire Ottoman, qui étoient envoyés à Sebaste, ayant appris la marche de l'armée de Timur vers cette Ville, avoient pris l'épouvente *, & s'en étoient retournés vers le fond de la Natolie. Il fut ordonné aux Emirs Solyman Chah, Gehan Chah, & autres, de les poursuivre en toute diligence. En effet, ils les joignirent au delà de Cesarée de Cappadoce, où les attaquant brusquement & avec

^{*} Fuite de l'avant-garde de l'Armée Ottomane, commandée par Kerichtchi fils de Bajazet.

266 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

vigueur, ils les taillerent en pieces; après quoi ils firent des courses, & ils mirent au pillage tous les environs de la Cappadoce : ils revinrent ensuite au camp Impérial devant Sebaste, chargés

des dépouilles des Ottomans.

La Ville de Sebaste avoit des murs d'une force extraordinaire, étant bâtie de pierres de taille depuis les creneaux jusques aux fondemens, & chaque pierre étant longue de trois coudées, & épaisse d'une coudée. Le pied des murs avoit dix coudées d'épaisseur, & le haut en avoit six: le mur étoit haut de vingt coudées. Elle avoit sept portes, dont les mouvantes étoient de fer, & elle avoit été bâtie par Aladin Keicobade: elle étoit enceinte aux côtés d'Orient & de Septentrion, & de Midi, d'un grand fosse plein d'eau, en sorte qu'il étoit impossible de sapper ses murs, car si-tôt qu'on en avoit sappé une coudée, l'eau y entroit; mais il y avoit assez de saci-lité à la sapper du côté d'Occident. La Place étoit commandée par Mustasa, avec quatre mille hommes de Cavalerie,

a Aladin Keïcobade, Roi Seljucide. b L'Histoire Arabe de M. Vattier, marque que le Gouverneur de Sebaste étoit Solyman fils de l'Empereur Bajazet, mais elle se trompe.

LIVRE V. CHAPITRE XV. 267 qui se préparerent à se défendre vigoureusement, étant fournis de toutes sortes d'armes & de machines pour la guerre. Les Assiegans éleverent une platteforme plus haute que la Ville vis-à-vis la porte d'Irac, sur laquelle ils braquerent des machines à jetter des pierres. Il y avoit des Aradés, des Mangeniesb, & des Baselics : ils dresserent aussi des Beliers pour abbattre les murailles. Du côté d'Occident les Sappeurs se mirent à travailler avec affiduité; cependant l'on se battoit à coups de fléches sans discontinuer, & de part & d'autre on faisoit beaucoup de dommage.

Après dixhuit jours de siege, la violence des Beliers & l'élancement des grosses pierres commencerent à ébranler les murs, & à faire des bréches. D'un autre côté les Sappeurs avoient si bien travaillé, que les tours n'étoient plus soutenues que sur des pieux. Timur ordonna que l'on mît le feu aux pieux, & par ce moyen les tours tomberent à bas. Cela jetta l'épouvente dans le cœur des Assiegés, qui voyant que peu s'en falloit que les troupes n'entrassent dans

a Aradés, machines à jerrer du feu.

b Mangenies, machines à jetter des pierres.

⁶ Basclies est une espece de Beliers.

268 Histoire de Timur-Bec. la Ville, & ne la prissent d'assaut, en chasserent Mustafa leur Gouverneur; & les Cherifs, les Cadis, & les Docteurs, pleins de confiance & d'esperance, vinrent se jetter aux pieds de l'Empereur, demandant pardon & quartier pour eux & pour la Garnison. Leurs prieres mêlées aux cris des femmes & des enfans, fléchirent le cœur de Timur: il accorda quartier à tous les Musulmans de la Ville, en payant le droit d'amnistie, voulant au surplus que les Armeniens & les autres Chrêtiens de la Ville fussent faits esclaves; & comme la plus grande partie de la Cavalerie qui s'étoit opiniâtrée à défendre la place pour Bajazet, étoit composée d'Armeniens, il ordonna que quatre mille Maîtres fussent partagés entre les Toumans de l'armée, qu'on les jettât vivans dans des puits*, & qu'on les remplît de terre, pour servir d'exemple à ceux qui vou-droient les imiter. Il sit ensuite raser les murs de Sebaste.

Pendant le fiege l'on reçut nouvelle que le Sultan Ahmed Gelair avoit fui de Bagdad avec Cara Yousef Prince des Turcomans, & qu'ils venoient en Na-

^{*} Cruauté exercée à la Garnison Armenienne de Sebaste.

LIVRE V. CHAPITRE XVI. 269 tolie. Cet avis obligea Timur à ordonner à quelques Escadrons de Cavalerie de les aller attaquer; ce qui ayant été executé avec diligence, ces Escadrons joignirent leur bagage, qu'ils pillerent, & enleverent esclaves la Sultane Dilchade sœur aînée de Cara Youses², avec ses femmes & sa fille. Pour lui il sesauva de leurs mains, & s'étant rendu auprès de Bajazet, nos troupes revinrent au camp Imperial.

අද වන අද වන අද වන අද වන අද වන අද වන

CHAPITRE XVI.

Timur va à Abulestan.

PENDANT que Timur étoit occupé au siege de Sebaste, quelques brigands d'Abulestanb, qui est le Pays de Zulcaderié, furent si osés que de venir dérober les chevaux de nos Soldats qui travailloient au siege. Cela sut cause qu'après la prise de la Ville, Timur alla à Abulestan tirer vengeance de ces voleurs. Il renvoya alors le Seigneur Taharten à Arzendgian pour garder ses a La Sultane Dischade sœur de Cara Youses Prince des Turcomans.

Abulestan est le Pays de Zulcaderie.

270 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. frontieres; & il fit partir le Mirza Charoc en qualité de Chef des Coureurs, accompagné de l'Emir Solyman Chah, & d'une troupe d'élite qui composoit l'avantgarde. On enregiltra les noms des Soldats, & on leur ordonna de ne jamais abandonner le Mirza d'un moment. Ils ne tarderent pas à arriver à Abulestan, d'où quantité de Turcomans prirent la fuite sur la nouvelle de leur marche, & se jetterent dans les montagnes & dans les deserts : ce Mirza plein d'ardour les poursuivit si vivement qu'il les atteignit : ces miserables se voyant pressés, tâcherent de sauver leurs vies en combattant; mais après une legere défense, ils furent tous disfipés & massacrés en punition de leurs temeraires entreprises: après quoi les Emirs revintent au camp Imperial chargés de leurs dépouilles, & de quantité de chevaux, de mulets, de bœufs & de moutons.EnsuiteTimur envoyaun Courier à Malatia*, pour sommer les Habitans de se soumettre à son obéissance. Le fils de Mustafa qui en étoit Gouverneur, aveuglé d'une ignorance grossiere, qualité inséparable des Turcomans, & * Malatia, Ville fur l'Euphrate, frontiere

de Syrie.

LIVRE V. CHAPITRE XVL 271 principalement de ceux de Natolie, fit emprisonner le Courier. Cela étant parvenu aux oreilles de Timur, il s'irrita fort contre ce Gouverneur, & marcha de ce côté-là. Au premier avis que ces lâches eurent de la marche de l'Etendart Imperial, le fils de Mustafa sortit de la Place, & prit la fuite avec tous ceux de son parti. Timur étant arrivé à Malatia, emporta la Place dès le même jour. ^a Les Georgiens & les Armeniens qui étoient dedans furent faits esclaves; mais l'on fit quartier aux Musulmans, après qu'ils eurent payé le droit d'amnistie, dont l'on distribua les deniers aux Soldats. Timur ordonna à l'Emir Gehan Chah d'aller avec d'autres Emirs faire des courses dans le Pays de Malatia; & ensuite il les haranguab, & fit voir ayec une parfaite éloquence l'excellence des gens de valeur audessus des autres hommes : il marqua l'opiniâtreté que l'on doit avoir à exterminer l'ennemi, pour lui ôter tous les moyens de recommencer la guerre: il parla même assez fortement du châtiment qu'il falloit faire à ceux qui après le pardon recommençoient les hostilités. afin de se rendre formidable. Aprèsson

Z iiij,

a Prise Malatia, Ville sur l'Euphrate. b Timus harangue ses Soldats.

272 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. discours, il tira de chaque Touman des Soldats d'élite, qu'il donna aux Emirs pour fortifier leur corps d'armée, & il les congedia. Suivant ces ordres les Emirs partirent : ils coururent de tous côtés pillant & ravageant le Pays, sans s'arrêter en aucun endroit : ils ne firent quartier à personne, & ne laisserent aucune habitation sans la piller; en sorte que depuis Malatia julqu'au Château de Kakhta a, ils s'emparerent de quantizé de places, les unes de bon gré, & les autres de force; & après avoir contraint les Princes naturels du Pays de se soumettre à l'obéissance de Timur, ils s'en retournerent avec quantité de richesses, & joignirent le camp Imperial à Malatia, dont Timur donna le Gouvernement à Cara Osman Turcomanb: ainsi les frontieres des deux Royaumes de Natolie & de Syrie furent en peu de temps réduites sous la domination de nôtre Conquerant, & sa renommée s'étendit dans toutes les parties du monde, en sorte qu'il n'y eut point de Princes qui ne fussent remplis

de terreur au bruit de ses conquêtes.

** Kakhta , Château dans le Pays de Roum,

frontiere de Syrie.

b Cara Osman Turcoman est fait Gouverneut de Malatia. Il étoit fils du Cadi Burhaneddin, Prince de Sebaste.

LIVRE V. CHAPITRE XVII. 273 **6639663966396639663966396639**

CHAPITRE XVII.

Des caufes qui attirerent les armes de Timur en Syrie & en Mesopotamie.

MAHOMET a dit que lorsque Dieu a résolu de détruire quelqu'un, il lui bouche l'esprit, & lui ôte le jugement; qu'il lui cache les voyes qu'il doit suivre pour se garantir de la fatalité qui lui est destinée, & qu'il permet qu'il fasse des actions imprudentes, qui deviennent les causes de sa ruine; en sorte que la volonté de Dieu ne manque pas de s'accomplir. La verité de ces paroles paroît bien dans le destin des Pays de Syrie; car les Gouverneurs des Villes de ce Royaume aveuglés d'un or-gueil excessif, se détournerent de la voye de la paix & de la droiture, & commirent des actions aussi infames qu'extraordinaires, violant le droit des gens, & foulant aux pieds les ordres des Loix. Ce fut en l'an 795 que Timur s'étant ren- 140% du maître de Bagdad, & ayant conquis toute l'Irac Arabia, envoya en Egypte vers le Sultan Barcouc en qualité d'Am-

a Irac Arabi contient la Chaldée.

274 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. bassadeur, un Docteur de Savéa, dont la science, la naissance & l'esprit le distinguoient des premieres personnes de l'Etat, comme il est marqué ci-devant au sujet de la prise de la Ville de Bagdad. Ce Cheik étant arrivé à Rahhaba b frontiere de Syrie, on l'y arrêta, comme c'est la coutume, pour donner avis au Sultan du Caire de la venuë d'un Ambassadeur sur la frontiere. Barcouc e excité & gagné par les méchans conseils du Sultan Ahmed Gelair Roi de Bagdad, ordonna que cet Ambassadeur fût mis à mort &, sans considerer les suites d'un crime si énorme, ou ignorant l'infamie de cetteaction, puisqu'insulter un Ambassadeur est violer le droit des gens, & cela fait horreur à la nature même. Ce qui est étonnant, est qu'un Roi comme le Sultan d'Egypte ait ignoré l'histoire s du Sultan Mehemmed Roi de Carezem,

a Savé, Ville de Perfe.

Race des Mamelucs ou Circassiens.

d Massacre de l'Ambassadeur de Timur par

Pordre du Roi d'Egypte.

e Il est necessaire que les Rois n'ignorent pas-

b Rahhaba, Ville sur l'Euphrare, autrement nommée Rahabat Malec Ben Taouc. Elle est frontière de Syrie à 75 long. 34 lat. g Barcouc, Roi d'Egypte & de Syrie, de la

LIVRE V. CHAPITRE XVII. 275 qui fit mourir tout de même l'Ambassa-deur & les Marchands du grand Empereur Genghiz Can, & quelle sut la fin tragique d'une action si noire & si barbare; mais il seroit trop long de la reciter ici: quoi qu'il en soit, le destin qui devoit causer la ruine de la Syrie, aveugla l'esprit de Barcouc, asin de susciter les causes de sa destruction.

De plus, après la conquête d'Azerbijane & d'Irac Arabi, Timur étant allé faire la guerre en Capchac, & dans les Pays de Russie, Moscovie, Circassie & terres du Nord, il se donna un combat entre Atilmich Coutchin, Gouverneur d'Avenic pour Timur, & Cara Yousef Prince des Turcomans, où Atilmich ayant été fait prisonnier, Cara Yousef le chargea de chaînes, & l'envoya au Caire au Sultan Barcouc. Ce Roi d'Egypte sans faire d'autres restexions, continua ses hostilités contre Timur, en faisant resserver Atilmich dans une étroite prison.

Ce qu'il y a de plus étrange, est que Timur se trouyant depuis sur les fron-

b Arilmich, Gouverneur d'Avenic, pris & envoyé au Caire par Cara Youses.

a Ces guerres sont marquées en détail dans. la seconde partie du troissème Livre.

276 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. tieres de Malatia, envoya un Ambassadeur avec une lettre de sa part à Farrudge fils de Barcouc, qui après la mort de son pere, lui avoit succedé au Thrône d'Egypte & de Syrie. La lettre étoit en ces termes:

Le Sultan votre pere a commis contre , nous plusieurs actions criminelles & , odieuses, & entre autres le meurtre de , nos Ambassadeurs, qu'il a ordonné sans , en avoir eu aucun sujet, & l'emprison-, nement d'Atilmich l'un de nos Officiers, ", qu'il a fait arrêter, au lieu de nous le ren-voyer. Presentement qu'il a rendu à Dieu la vie qu'il ne tenoit que d'emprunt, le procès & le jugement de ses crimes sont appellés par devant le Tribunal du Juge-,, ment univerfel:pour vous,il faut que vous "ayez plus de foin de votre propre con-fervation, & de celle de vos Sujets, & "à cet effet il est necessaire que vous nous renvoyiez au plûrôt Atilmich, de peur , que les effets de notre courroux & de noure vengeance, tombant fur les Peu-", ples de Syrie, & même d'Egypte, nos , Soldats furieux ne fassent de leurs per-" fonnes une cruelle boucherie, & ne met-, tent leurs biens au feu & au pillage: si vous vous opiniâtrez à vouloir faire le contraire de ce que l'on vous propose, LIVRE V. CHAPITRE XVII. 277
vous serez la cause de l'effusion du sang a
Musulman, & de la perte totale des biens a
de votre Royaume.

Les Ambassadeurs étant arrivés à Alep, ils y furent arrêtés, selon la coutume, pour donner avis au Sultan d'Egypte de leur arrivée. Farrudge, pour imiter son pere, envoya des gens de sa part, qui lierent les Ambassadeurs, & les mi-

rent en prison dans le Château.a

Il ne faut pas s'étonner qu'un Roturier fasse des actions lâches: que pouvoit-on attendre d'un Esclave Circassen? Barcouc étoit susceptible des reproches d'avoir été vendu plusieurs sois; & lorsque par le bonheur de son Gouverneur, qui étoit aussi esclave Mamelucb, son pouvoir s'augmenta, il tua traîtreusement son bienfaicteur, & usurpa le Royaume; & comme il n'y avoit jamais eu de Roi dans sa Race, il n'y avoit rien en lui qui sensit le Roi. Tel étoit Barcouc & son fils Farrudge, c'étoit une branche tortue qui avoit poussé obliquement d'une mauvaise tige. Il monta après son pere sur le Thrône

a Infulte faite aux Ambassadeurs de Timur par l'ordre du Roi d'Egypte.

Les Mamelucs, ou race d'Esclaves de Circasse, ont regné longtemps en Egypte. 278 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

étant encore enfant, & personne ne lui avoit enseigné le chemin de bien vivre: il n'avoit point souffert le chaud ni le froid dans le monde, & il ne sçavoit ni la politique, ni la guerre. Pour abbreger, le pere étoit de mauvaise substance,

& le fils sans merite.

Timur étant informé de la temerité de Farrudge, se sentit transporté de colere, & le levain de vengeance qui couvoit dans fon cœur depuis les crimes de Barcouc, s'aigrit & le fortifia de telle forte, qu'il prit fur le champ le parti d'entrer dans les terres de son Royaume, & d'y mettre tout à feu & à sang: il prit d'autant plus facilement cette réfolution, que Bajazet avec tout fon orgueil & ses menaces, n'avoit osése préfenter au champ de bataille; & ce fier Otroman voyoit tranquillement notre armée affieger, prendre, ruiner & piller Sebaste & Malatia, & toutes les Villes & Bourgs de son Domaine, jusques à Kakhta, sans branler ni se défendre en aucune maniere; mais c'étoient des decrets cachés de la Providence.

Livre V. Chapitre XVIII. 279 egangangangangangan Chapitre XVIII.

Marche de Timur aux Royaumes de Syrie & d'Egypte.

L Es Heros qui sont destinés à l'exe-cution des grands évenemens, sont aussi doués d'un esprit penétrant, qui leur sait paroître de la facilité dans les entreprises, & des lumieres pour les pousser avec la force & la puissance qu'ils ont; en sorte qu'ils viennent aisément à bout des choses que tout le monde regarde comme impossibles. En effet, le Sultan d'Egypte & de Syrie ayant ajonté aux crimes de son pere, celui d'arrêter & d'emprisonner les Ambassadeurs de Timur. Timur, & cet Empereur en ayant été informé, sa colere s'alluma, en sorte qu'il résolut aussitôt de l'aller châtier de sa faute; & quoique l'execution de ce projet parût aux yeux de tous les Politiques être une chose impossible, ou au moins, très-dangereuse & très-difficile, cependant le zele ambitieux de Timur lui fit voir un chemin facile pour executer avec vigueur cette haute & peril-leuse entreprise. Les Ettirs & les prin280 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. cipaux de l'Etat se mirent à genoux, & remontrerent qu'y ayant fort peu de temps que les toupes étoient de retour de la grande guerre des Indes, elles ne s'étoient point reposées; mais qu'elles avoient aussitôt marché à la guerre de Georgie, où par les courses réiterées dans les montagnes & dans les rochers, & aux conquêtes des Villes de ce Pare & aux conquêtes des Villes de ce Payslà, elles avoient extremement fatigué; qu'après cela elles avoient passé en Natolie, & avoient conquis Sebaste & tout ce qu'il y a de Villes & de Bourgs entre cette Ville & celle d'Alep, où elles avoient fait des actions de la derniere vigueur : qu'à present l'entreprise de la marche en Syrie & en Egypte paroissoit très-rude & très-difficile, d'autant plus que le Pays étoit rempli de quantité de Villes & de Forteresses, ayant des murs relevés, & des Châteaux imprenables: que l'armée des Syriens étoit innombrable, qu'ils étoient bons Guerriers, & qu'ils étoient munis d'armes & de tout ce qui étoit necessaire à une vigoureuse réssitance; qu'ainsi ils supplioient Sa Hautesse d'avoir la bonté de congedier les troupes, & de renvoyer les Soldats en leurs Pays, pour se reposer dans leurs maisons pendant quelque temps, & qu'enfuite

LIVRE V. CHAPITRE XVIII. 281 qu'ensuite l'on feroit de nouveaux préparatifs, convenables à la grandeur de l'entreprise qu'il vouloit faire. Timur répondit que la victoire étoit un don que Dien faisoit liberalement aux Princes qu'il aimoit : que le grand nombre de Soldats, ni le grand embarras d'équipages, n'avoient rien de commun avec la victoire, & qu'il l'avoit éprouvé plufieurs fois: il leur remit en memoire les victoires qu'il avoit remportées avec eux, les entreprises difficiles dont ils étoient venus à bout, quoiqu'on les crût impossibles, & les conquêtes incroyables qu'ils avoient faites : qu'il falloit avoir l'ambition plus haute, & que pour le succès il leur en répondoit, pourvû qu'ils se confiassent en Dien. Les Emirs voyant l'Empereur ferme dans sa résolution, le comblerent de louanges & d'applaudissemens : ils résolurent de le fuivre, & ils ne penserent plus qu'au voyage de Syrie . & aux movens de se rendre les maîtres de ce Royaume.

Timur mit fon armée en bon ordre; il fit battre le tambour d'airain, pour marquer le départ, tous les Soldats se mirent en marche, chacun dans son poste, & en bon ordre, & ils prirent le che

min de Syrie. ... Tome III.

282 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

46994699469946994699

CHAPITRE XIX.

Prise des Châteaux de Behesna & do Antape.

DEs le matin Timur ordonna au Mirza Charoc, de partir avec plusieurs grands Emirs, en qualité de Chef des Coureurs. Etant arrivés à Beheina ils y camperent, & Timur y arriva bientôt après avec toute l'armée. Il campa fur une hauteur proche de ce Château pour en examiner la situation. Il étoit dans un détroit où couloient plusieurs torrens: ses murs étoient hauts & forts, & bâtis fur la cîme d'une montagne efcarpée. Les troupes s'emparerent d'abord de la basse Ville, qu'ils ravagerent & pillerent entierement. Il y avoit dans le Château un Gouverneur de la part de ceux de Syrie nommé Mocbel, qui prévenu de la force de son Château, se mit en devoir de le désendre; & pendant que Timur examinoit l'état de la Place, ils tirerent avec leurs machines élevées au milieu de leur Château, une grosse

Behesna, Forteresse de Syricen tre Alep-& Malatia.

LIVRE V. CHAPITRE XIX. 283 pierre sur la personne de l'Empereur, & elle tomba à terre tout auprès de sa tente, d'où elle roula dans sa tente même. Cette hardiesse irrita la colere de Timur, qui fit aussitôt former le siege, & parragea l'enceinte entre les Toumans de l'armée : l'on dressa vingt machines autour des murailles, & entr'autres une dans le même lieu où leur pierre étoit tombée; & la premiere pierre que l'on tira de cette machine donna sur celle des Assiegés, & la mit en pieces, ce qui fit tirer un bon augure du siege. Alors le Mirza Roustem arriva venant de Chiraz avec l'Armée de Perse, & se joignit au camp Imperial. L'on continua le siege, & l'on pressa les sappeurs de travailler, pendant que les Emirs & les braves attaquerent la Place de tous les côtés, & en peu de temps les murailles de la Ville furent percées en plusieurs endroits: ils en appuyerent les fondemens fur des pieux. Mocbel voyant cette extremité, prit l'épouvente, & réfolut de fe rendre: il envoya des gens à diverses fois aux pieds de l'Empereur, remontrer la foiblesse scionimpuissance; mais il disoit pour excuse, qu'étonné de la Majesté Împeriale, il n'osoit sortir de la Place: qu'il prioit Sa Hautesse de lui Aa ij

284 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. accorder quartier pour sa vie, ce qui ne pouvoit causer aucun préjudice à Sa Hautesse, ni à ses Officiers. Timur répondit qu'il lui donneroit la liberté; mais que ce ne seroit qu'après la prise de la Place, parce que si l'armée levoit le fiege, avec la réputation qu'a ce Château d'être imprenable, les moins éclaités pourroient s'imaginer que nos Soldats n'auroient pas pû l'emporter de force, & qu'il n'étoit pas bon que l'on crût qu'un Conquerant eût épargné son en-

7-Octobre Le septième de Safar de l'année de l'August le septième de Safar de l'année de l'August le seu aux bréches, & les tours commencerent à tomber; ce que voyant les Af-fiegés, ils furent saiss de crainte, & Mocbel perdit toute esperance. Il envoya le Cadi, les Imans & les Cherifs, avec tout ce qu'il pût de bijoux & de ra-retés en present à Timur: il les adressa au Mirza Charoc, qu'il pria d'être son Protecteur. Ces Docteurs s'y étant rendus, firent entendre à l'Empereur que Mocbel'étoit le plus petit serviteur de SaHautesse, qu'il se repentoit extremement de sa faute, qu'il en demandoit humble-ment pardon, & qu'il esperoit qu'Elle ne lui resuseroit pas la grace d'épargner.

LIVRE V. CHAPITRE XIX. 287 fon fang. Timur fit honneur à la recommandation de Charoc; il pardonna non seulement à Mocbel; mais encore à toute la Garnison; & les Envoyés s'en retournerent contens, louant l'Empereur, & faisant des vœux pour le Prince Charoc. Aussitôt que cette bonne nouvelle fut venuë à la Ville, on frappa de nouvelle monnoye d'or & d'argent, & l'on fit la Priere du Vendredi au nome de l'invincible Timur. Après que cela fut achevé, l'armée décampa, & marcha du côté d'Antape. b Cette Ville avoit une muraille extremement forte, bâtie de pierres de taille, entourée d'un fossé profond de trente coudées, & large d'environ soixante & dix, avec un pontlevis: la contr'escarpe qui étoit de pierre de taille, avoit aussi un chemin couvert affez large pour passer un homme à cheval, & ce poste étoit destiné pour des Tireurs d'arcs. L'armée Tartare y étant

a Behefna füt affiegée vingt.trois jours.
b Antape, Ville de Syrie près d'Alep.
ARABSCHA DE VATTIER.

Timur laissa Cala & Erroum sans l'attaquer; & l'Arabe dir qu'il n'osa le faire, parce que cette Place éton trop forre: que Naseri Mehemmed fils de Moassa, sils de Sakari, sit des sorries avec avantages sur l'Armée de Timaur, & qu'il l'inquieta beaucoup.

Aa 3,

286 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.
arrivée, l'on trouva que les principaux
de la Ville en étoient fortis?, & qu'iln'y
étoit resté que de pauvres Bourgeois qui
avoient fermé la porte sur eux; mais que
la Ville étoit remplie de biens & de munitions en abondance. Timur s'étant presenté devant la Place, l'on ouvrit aussitôt les portes, dont on lui apporta les
cless: il y mit un Gouverneur, & la joignit à son domaine.

€€ \$9**€**€ \$9**€**€ \$9**€**€ \$9**€**€ \$9

CHAPITRE XX.

Siege d'Alepb, & la prise de la Ville.

MAHOMET dit que la seule terreur de son nom, lui avoit sait des conquêtes jusques à un mois de chemin; mais l'on peut dire avec raison que Timur avoit l'honneur de lui ressembler en cela, puisque la terreur de son nom étoit si grande, que sur les nouvelles de

A L'Arabe de Monsieur Vanier dit que le Gouverneur d'Antape le commoir Asquemar, qu'il soris pour se défendre, & qu'ayant été abandonné & blessé, il s'enfait à Alep, & ne fut point poursuivi.

b Alep, Ville de Syrie dans la Province de Cannaserin: c'est l'ancienne Beroé, à 72 d.

25 m. long. 35 d. 35 m. lac.

LIVRE V. CHAPITRE XX. 287: l'approche de ses troupes *, les Rois. & les Princes épouventés abandonnoient leurs Domaines & leurs Seignenries; l'effroi leur bouchoit les yeux, & leur offusquoit l'entendement, en sorte qu'ils faisoient tout le contraire de ce qu'il étoit à propos qu'ils fissent pour leur conservation.

Pendant que l'Armée étoit dans les quartiers de Behesna & d'Antape, Temourtach & Gouverneur d'Alep pour le Sultan d'Egypte, dépêcha un Courier au Grand Caire, pour en donner avis à son Maître. Ce Sultan envoya ordre à toutes les troupes des Villes & Pays de Syrie de marcher du côté d'Alep, avec les armes, munitions & équipages necessaires à la désense. Suivant cet ordre, Chadoun chef des Emirs de Damas, vint à Alep à la tête d'un gros corps

b Temourtach, Gouverneur d'Alep pour le

Roi d'Egypte.

L'Arabe de Monsieur Vanier, dir que Temourtach étoir d'accord avec Timur; trahis-

sant le Sultan d'Egypte.

c Chadoun . Coneral des Armées de Syrie pour le Roy d'Egypte. Il est appellé dans l'hiftoire Arabe de Vattier, Monseigneur Sudon.

a L'Arabe dit que suivant les memoires de Carezem Contrôlleur de Tiaut, son Armée éroit de huit cens mille hommes?

288 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. d'Armée. Les Gonverneurs & les Generaux de Hemse a, de Hama, d'Antioehe, de Tripoli, de Napolos Samarie, de Balbec, de Canaan, de Gaza, de Ramla, ou Rame, de Jerusalem, de Kerek, de Calat Frroum, & de tous les autres Pays & Seigneuries du Royaume de Syrie, se rendirent au même lieu en bon équipage, & armés de pied en cap, & en peu de temps il s'y amassa une très grosse armée. L' Temourtach Gouver-neur d'Alep, qui passoit pour un des plus capables de tous les Seigneurs, assembla les Chefs de ces troupes, & leur tint ce discours pour prendre leur conseil. . Il ne faut pas regarder, Messieurs, l'afnfaire qui nous va tomber fur les bras, comme une petite affaire; & il seroit) bon d'y faire une sérieuse réflexion payant qu'elle arrivât. Le Prince qui vient aujourd'hui contre nous est extreme-

A Nome des Villes principales de Syrie.

c Harangue de Temourtach, Gouverneur d'Alep pour le Sultan d'Egypte, aux Chefs de

fes troupes.

ment-

b L'Arabe dit que Timur envoya un Ambassadeur ou Heraut à Alep, pour sommer les Habitans de se rendre. & que ce Heraut sur austrêt mis à mort par l'ordre de Chadoun, Gouverneur de Damas, General de l'Armée de Syrie.

LIVRE V. CHAPITRE XX. 289 ment puissant, & l'on voit de lui & de a fes Officiers des actions si extraordinai- 66 res, que l'antiquité n'en a jamais vû de « semblables: en quelque Pays éloigné « qu'il se soit transporté, il en a conquis « les Villes & les Forteresses; & quicon-« que a entrepris de lui résister, n'a pas « manqué de s'en repentir, & d'en souf- 66 frir le châtiment le plus rigoureux. Faites réflexion, Messieurs, qu'en fort peu " de temps il a réduit sous sa domination « plusieurs Empires vastes & florissans, " comme ceux de Carezem, de Turkes-« tan, de Corassane, de Zabulestan, & « des Indes, juíqu'aux extremités du grand " Fleuve de Gange, les Royaumes de Ta- " barestan, des deux Iracs, de Perse, de " Couhestan, de Georgie, d'Azerbijane, " & de Diarbekir, avec toutes leurs dé- " pendances, lesquels il a ôtés des mains « des plus puissans Sultans, & des plus il- " lustres Empereurs du monde. Ils'y est " établi avec une si absolue autorité, qu'un « feul de ses Lieutenans, accompagné de " peu d'Officiers, maintient une Ville en-« tiere dans son obéissance; en sorte que " dans toute la vaste étendue des terres " d'Iran & de celles de Touran, il n'y a " pas une ame qui ose se hazarder à faire " la moindre entreprise contre ses ordres. Tome III. Bb

200 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

3. Il semble qu'une si grande élevation ne 3. se peut faire que par une protection de 3. Dieu toute particuliere en faveur de ce 3. Prince: cela étant, il ne faut pas tenter Dieu ; & mon sentiment en cette cono joncture, seroit de traiter avec lui par no les voyes de la foumission & de l'obéis-no fance, de faire battre nos monnoies, & , de dire la Priere en son nom, & de prenordre pour Mediateurs de notre paix auprès de lui, les Cherifs, les Imams & les Docteurs, n'y ayant que les gens de Loi, & ceux qui sont renommés pour leur pie-, té, qui ayent accès auprès de lui, & dont ril fasse quelque estime. Nous lui ennous pourrions de presens & de bijoux plus convenables à un aussi grand Prince, afin de tâcher de l'éloigner de nous, & de conserver par ce moyen le » repos de cette Ville, & peut-être de tout » le Royaume. C'est un Prince enfin savo-" ri de la fortune, puissant, prompt, glo-" rieux & ambitieux. Sa colere brûle & consomme mille fois plus que le feu : si on l'allume, la mer ne sera pas capable nde l'éteindre; c'est à vous de voir à quoi yous voulez conclure, ou à la paix, ou nà la guerre, au repos, ou à la misere.

Temourtach ayant achevé son dis-

LIVRE V. CHAPITRE XX 291

cours, ceux qui avoient le plus d'experience applaudirent à son sentiment, & dirent que c'étoit la veritable voye qu'il falloit suivre; mais la pluralité des voix, & principalement de Chadoun Gouverneur de Damas, fut d'une opinion contraire; l'orgueil & la présomption étoient enracinées dans leur cœur, & l'ignorance avoit appesanti leur esprit, en sorte que pour leur malheurils ne si-rent point de cas du discours de Temourtach, qui étoit la voye du salut; & mourtach, qui étoit la voye qui alut; et tant s'en faut qu'ils y applaudissent, ils se mirent à dire des paroles orgueilleuses, & à le taxer de lâche, disant que celui qui avoit peur, étoit frustré de ses desirs. Quelle comparaison y a-t-il, di-ce rent-ils, de ce Royaume ici à tous ceux ce que tu as cités? Leurs Villes ne sont bâ-ce ties que de bouë & de brique, mais nos ce Places sont toutes de pierres solides. Ou se Places sont toutes de pierres solides, ou ce taillées dans le roc impenétrable; elles ce sont remplies de bonnes Garnisons des ca plus vaillans Soldats de la terre, & elles a ont à suffisance des munitions de guerre « & de bouche; en sorte qu'il faudroit des « années entieres de siege pour en forcer « une seule. Quelle terreur s'est emparée « mal à propos de ton cœur? Si c'est le« grand nombre de leur Cavalerie & de «

Bb ij

202 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. eur Infanterie, & la quantité de leurs narmes & de leur équipage qui t'épouventent, tu n'as qu'à regarder les nôtres, & tu en verras la différence: nos arcs ont Damasquins, & nos sabres d'E-" gypte, nos lances sont d'Arabie, & nos boucliers font d'Alep. Il y a dans les Re-3) gistres de ce Royaume soixante mille 3) Bourgades, de chacune desquelles ti-3) rant un ou deux braves hommes, nous » ferons une Armée qui ne pourra tenir » dans nos vastes campagnes. Les loge-» mens & les murailles de ces Tartares ne no font que des cordes & du canevas, au ilieu que les nôtres sont de bonnes Forteresses de pierres de taille, depuis les reneaux jusques aux fondemens. Ainfi le destin inspiroit des sentimens d'orgueil à ces infortunés Syriens, parce qu'il avoit résolu leur perte; & quoique Temourtach & autres gens d'esprit pussent dire pour les détourner de ce mauvais pas qu'ils avoient résolu de faire, en leur representant que la voye de la paix étoit toûjours la plus fûre, vû l'inconstance de la fortune, & le peu de sureté d'a-voir l'avantage sur de si puissans ennemis, ces obstinés persisterent dans leur erreur: ils dirent que dans cette oc cafion il ne falloit qu'avoir du courage & de la fermeté, & que si cela manquoit

LIVRE V. CHAPITRE XX. 293 il arriveroit toute sorte de desordres & de pertes. Après beaucoup de contestations de part & d'autre, ces derniers l'emporterent à la pluralité des voix, & il sut arrêté & conclu que l'on ne sortiroit point de la Ville, mais que l'on s'y fortisseroit par des retranchemens, &

qu'avec des fléches & des pierres on em-

pêcheroit les Ennemis de s'approcher des murailles.

Timur partit d'Antape avec joye, & fit deux journées de fix à sept lieues chacune: il ordonna ensuite qu'on ne fist plus que demie lieuë par jour, & à chaque campement il faisoit creuser un fosfé autour de l'Armée, & même ils y formoient une espece de rempartavec leurs boucliers, & l'on ne faisoit en une semaine que le chemin d'une journée, & cela avec des précautions extraordinaires. Les Syriens peu instruits des ruses de la guerre, attribuerent le retardement de cette marche à une crainte, croyans que les Tartares se défioient de leurs propres forces : ils en devinrent fiers & infolens; car abandonnant leur premiere résolution, qui étoit de ne point sortir de la Ville, & qui étoit la voye la moins dangereuse, ils se rangerent en bataille, & allerent dresser des

Bb iij

294 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. tentes en pleine campagne. Le neuvié-8 Novem-me de Rabiulevel 803, qui répond à l'an bre 1410. du Serpent, l'Armée de Timur arriva

aux environs de la Ville d'Alep, & le Mirza Sultan Hussein avec quelques grands Officiers, joignit les Coureurs des Ennemis: il alla fondre sur eux, quoiqu'ils fussent en grand nombre, & au premier choc il jetta parterre un Cavalier, lui mit la main sur le collet, & le tirant hors du champ de bataille, il l'emmena prisonnier. Ses Officiers firent aussi de belles actions, & emmenerent deux prisonniers: le reste de leur Armée s'enfuit

à la Ville.

Le même jour le Mirza Aboubecre s'avança avec soixante hommes, & les Ennemis firent une sortie avec béaucoup de monde pour les repousser. Il y eut une rude escarmouche, où après avoir fortement combattu, les deux partis se separerent, & retournerent à leur camp. Le lendemain plusieurs braves Tartares s'avancerent pour escarmoucher, & s'étant presentés aux Ennemis, personne n'osa les attaquer. Le troisséme jour au Soleil levé, Timur ordonna à toute l'Armée de monter à cheval, & de marcher Enseignes déployées, & au son des tam-bours & des tymbales du côté où étoient

LIVRE V. CHAPITRE XX. 295 les Ennemis. Chacun se revêtit de Jaques de maille, de cuirasses, & de casques d'or, & l'on se mit en marche en ordre de bataille. L'aîle droite sut commandée par les Mirzas Miran Chah & Charoc, accompagnés de plusieurs grands Emirs, comme Solyman Chah & autres; & l'avantgarde de cette aîle droite étoit commandée par le Mirza Aboubecre. Le Sultan Mahmoud Can, dont le Lieutenant étoit l'Emir Gehan Chah, avoit l'aîle gauche; & son avantgarde étoit sous les ordres du Sultan Hussein. a

Le corps de bataille étoit commandé par Timur même, qui avoit devant lui un rang de gros Elephans restés des dépouilles des Indes, équippés & caparaçonnés de la maniere du monde la plus magnifique. Ils servoient comme de rempart à ce corps de bataille; car les tours qu'ils avoient sur le dos étoient remplies d'Archers & de Jetteurs de Feux Gregeois; & ces animaux avoient retiré en eux-mêmes leurs trompes, comme sont les Serpens. Pendant que l'on rangeoit l'Armée en bataille, il sut ordonné à un Touman de Cavalerie des plus habiles.

a Le Sultan Hussein, fils de la fille de Ti-

296 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

Maîtres de l'Armée, de s'arrêter sur une hauteur située au côté droit du champ de bataille, avec ordre d'y demeurer fermes, quand même les Syriens mis en déroute prendroient tout à coup la suite.

L'Armée de Syrie se rangea aussi en bataille a: elle avoit une aîle droite, une gauche, & un corps de bataille; & elle s'avança les Enseignes déployées. Le son des tymbales & des trompettes fut le fignal du combat; & des deux côtés l'on jetta le grand cri de Allah Ecber. bLe combat commença par des Escarmoucheurs, qui partant de leurs Escadrons, se jetterent à bride abbattuë au milieu des Ennemis, & après avoir fait quelque coup de brave, comme de tuer quelqu'un de nom, ou d'enlever un homme du milieu du Bataillon opposé, ils revenoient glorieux à leur poste. Auffitôt notre aîle droite poussa la gauche de l'Ennemi avec tant de vigueur, qu'elle la mit endéroute par la valeur du Mirza Aboubecre. Ce jeune Heros entra dans le champ de bataille comme un Lion, & obligea plusieurs des Ennemis

a Bataille entre l'Armée Tartare, & celle de syrie.

b Dieu est le plus grand.

e Mirza Aboubecre fils de Miran Chah.

à jetter leurs armes, & à abandonnen leurs Drapeaux: d'autres y perdirent la vie, & bientôt la terre fut parsemée de casques, de pots en tête, & de sabres, pêle-mêle avec les morts; notre asle gauche désit la droite des Syriens, elle les mit en déroute, & les dispersa entierement, l'un demandant quartier, & l'autre prenant la suite. Le corps de bataille n'en ceda en rien aux autres corps de l'Armée; & les Elephans entrant dans la mêlée, enleverent les uns avec leurs trompes, & soulerent les autres sous leurs pieds, sans qu'on pût aucunement les arêrter.

Chadoun & Temourtach ayant vû cette étrange maniere de combattre de nos Soldats, quitterent leur premiere fierté: ils tremblerent à l'aspect du carnage épouventable qui s'étoit fait en si peu de temps, & ne voyant point de meilleur remede, ils prirent tout de bon la suite, & rentrerent en toute diligence dans la Ville par la porte de Mancoufa. * Les Soldats appercevant l'action de leurs Generaux, s'ensuirent aussi, & se disperserent: la plûpart prirent la route de Damas, & surent poursuivis par, les nôtres, qui en tuerent un grand nombre, dont ils prirent les armes & les

^{*} Mancousa, porte d'Alep.

298 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

chevaux; en sorte que de cette multitude innombrable de Syriens, il n'échapa qu'un seul Cavalier, qui alla à Damas

porter la nouvelle de la défaite.

Après la déroute de l'Armée de Syrie, une partie rentra dans la Ville. La foule & le desordre furent extremes dans la grande rue d'Alep, & les portes étoient fi pleines, qu'il étoit presque impossible d'y passer. C'est là où il se fit le plus cruel massacre dont on ait jamais oui parler; car pour éviter les coups de sabre, chacun se jettoit l'un sur l'autre dans les fossés, qui furent bientôt comblés d'hommes & de chevaux.D'un autre côté, l'on enfiloit troisou quatre hommes à la fois, dans la foule de la porte, d'une seule pique; en sorte que les corps morts entassés les uns sur les autres, arriverent jusques au cordon de la muraille; & enfin il se fit un chemin égal au pont-levis sur les corps morts. L'on voyoit un cheval sur un homme, & un homme sur un cheval, pleins de sang & de bouë, l'un percé d'une fléche, l'autre ayant la cervelle fenduë; l'un vêtu de sa jaque de maille, baissant la tête frappée d'une masse; l'autre tombé sans tête ayant encore le poignard en main.

Pendant cet horrible carnage, un

LIVRE V. CHAPITRE XX. 200 corps d'Armée fut commandé pour aller piller le camp que les Syriens avoient dressé hors la Ville. L'on y trouva le grand Pavillon du Gouverneur, ses tentes, ses meubles, ses armes, & quantité de beaux chevaux richement enharnachés. Les Soldats prirent chacun leur part de ces dépouilles, qui étoient très abondantes: en suite toute l'Armée marcha à l'affaut general, & les Soldats s'y comporterent avec tant de vigueur, qu'ils y entrerent dès le même jour *, qui fut l'onziéme de Rabiulevel 803. Timur 11 Novempermit le pillage de la Ville d'Alep, & bre 1410. l'on n'épargna ni les marchés, ni aucune des maisons : on enleva les femmes & les enfans, les chevaux, les mulets, & tous les bestiaux. Il y avoit tant d'or & d'argent, de bijoux, d'armes, de meubles précieux, de perles, de pierreries, de vases d'or, de vêtemens & de riches or-

* Prise de la Ville d'Alep.

rent aucun compte.



nemens de femmes, qu'il est impossible d'en faire le dénombrement. Tout fut pris par les Soldats, qui n'en rendi300 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

66 9966 9966 9966 9966 99

CHAPITRE XXI.

Attaque du Château d'Alep, & fa prife.

CHADOUN & Temourtach ne se croyant pas ensureté dans la Ville, entrerent dans le Château. Mais quel Château? C'étoit une Forteresse sur la cîme d'une montagne de rocher à, haute & escarpée, entourée d'un fossé large de trente coudées, & si prosond, que l'eau qui est de source, est assez grande pour faire aller un batteau dessus. Depuis l'eau jusques au bas des murs du Château, lequel espace est le talus de la montagne, il y a environ cent coudées, & elle est si unie & si escarpée, qu'il est impossible d'y monter à pied, parce que ce talus est tout revêtu de pierres de taille & de briques plattes & unies. La force de cette place donnoit de l'insolence

a Il est faux que le Château d'Alep soit bâti sur un rocher. Il est viai qu'il est sur une petite montagne de terres rapportées, revêtues de pierres de tailles.

b L'Auteur paroît n'avoir jamais vû ce fosté, non plus que le Château; car si ce sossé étoit plein d'eau, il pourroit y aller un vaisteau. LIVRE V. CHAPITRE XXI. 301

à ces deux Gouverneurs. Ils en treprirent de s'y défendre vigoureusement, & ils résolurent de mourir plûtôt que de la rendre. Ils jetterent de grands cris pour marque de leur résolution; & on les vit courir sur les tours & sur les murailles pour donner les ordres à la Garnison. Ils sonnerent des grandes & des petites tymbales, & ils se mirent tout de bon à insulter les Assiegeans: ils jetterent quantité de feux Gregeois, & de marmites pleines de soulphre, qui faisoient un effet presque semblable à celui de la foudre. Ils n'oublierent ni les pierres, ni les fléches, & montrerent qu'ils étoient en état de soûtenir vigoureuse-

ment leur entreprise.

Timur étant entré dans la Ville en Vainqueur, campa vis-à-vis le Château. & ordonna à ses troupes de se ranger tout autour du fossé; car les dehors qui consistoient en un simple quai n'étoient point gardés: alors on ne voyoit que des pluies de fléches que les Affiegeans dé-cochoient incessamment avec tant de précipitation, qu'aucun des Affiegés n'osoit se montrer sur les murailles. Cependant les Sappeurs descendirent dans le fossé, & à la faveur des Archers ils passerent l'eau sur des radeaux, & étant

302 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. arrivés à l'autre côté, ils commencerent à travailler au bas de la montagne pour la percer, & faire ensuite écrouler les pierres & les murailles; mais ceux du Château s'étant apperçûs de cette entreprise, cinq des plus braves sortirent par la grande porte, & résolus à perdre la vie ou à réussir, il se lierent par la ceinture d'une corde dont d'autres tenoient le bout au haut des murailles, afin de pouvoir descendre & remonter malgré la roideur du talus, sans crainte de se précipiter : ils descendirent effectivement; & coururent le sabre à la main fur les Sappeurs; mais ceux des Tartares qui étoient ordonnés pour les soutenir, sortirent de leurs logemens, & tuerent ces cinq braves à coups de séches. Les Assiegés voyant cette action, prirent la peur, & retirerent en haut ces cinq corps morts avec leurs cordes. Depuis cela personne n'osa seulement regarder par les meurtrieres des murailles, tant s'en faut qu'ils osassent faire des forties. Alors Timur, dont les avantages étoient confiderés plûtôt comme un fleau de Dieu que comme un effet de la puissance humaine, envoya un Ambassadeur aux Assiegés, qui commen-çoient à ne plus douter que l'opiniatreté

LIVRE V. CHAPITRE XXI. 202 & la réfistance contre lui ne pouvoient produire que le repentir.La Lettre qu'il leur envoya étoit conçûë en ces termes.* Dieu Toutpuissant ayant réduit sous mon commandement la plûpart des" Royaumes d'Afie, mes Armées ne peu-66 vent être arrêtées ni par les murailles, ni par les Forteresses: le nombre des Soldats ni celui des armes ne peuvent s'opposer aux justes effets de ma colere, ni parer les funestes coups de ma vengeance. Je crois que le meilleur parti que vous puissez prendre, est celui d'avoir pitié de vos propres vies; finon vous serez les homicides de vous, "de vos femmes & de vos enfans, & vous" porterez fur vous le crime de l'effusion" de leur fang.

Les Affiegés se voyant sans ressource, furent contraints de ceder à la force. Chadoun & Temourtach prirent les cless du Château, celles des Thresors, & celles des magasins, & accompagnés des Cherifs, des Cadis, des Imams, & des Nobles du Pays, ils ouvrirent la porte, & vinrent humblement se jetter aux pieds de Timur. Chadoun & Temourtach, & autres Chess avec

^{*} Lettre de Timur aux Commandans du Château d'Alep.

304 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. mille Soldats furent partagés entre les Toumans, & mis aux fers par l'ordre de l'Empereur. L'on envoya des gens au Château, qui rompirent quelques creneaux de la muraille. Timur envoya au grand Caire en Ambassade vers le fils de Barcouc, Essen Bougai Davatdar, qu'ils avoient arresté dans le Château, par lequel il lui donna avis qu'il avoit fait mettre aux fers Chadoun & Temourtach par represailles d'Atilmich*, & qu'il ne les mettroit en liberté, que lorsque celui-ci seroit arrivé près de lui : qu'il l'envoyât au plûtôt, s'il vou-loit conserver la vie de ces deux Gouverneurs, & de tous les autres Esclaves qu'il détenoit, & même leur procurer la liberté. Timur convint du lieu où Essen Bougaï reviendroit le trouver à son retour; ensuite il monta au Château d'Alep, pour prendre le divertissement de la vûë, qui yest parfaitement belle, & aussi pour examiner la situation & le terrain de la Ville & de la campagne, & il y demeura deux jours. Il ordonna à l'Émir Gehan Chah de garder la porte du Château, & les richesses qui étoient

^{*} Atilmich étoit allié à Timur, & Mari de fa nièce, fille de sa sœur. dedans,

LIVRE V. CHAPITRE XXI. 305 dedans, qui consistoient en des Thre-fors que plusieurs Rois y avoient amas-sés, & en une infinité de Joyaux & de meubles que les gens de la Ville y avoient portés pour les conserver.

Le tout montoit à des sommes immenses; Timur en distribua une partie à ses Emirs & aux Soldats. Il mit ensuite le bagage & les choses pesantes de son Armée avec son Thresor, dans le Château d'Alep; & il nomma huit Emirs considerables pour Gouverneurs de cette forte Place, & pour Gardiens du Thresor qu'il y laissoit; & après quinze jours * de

Note tirée de l'Histoire de Tamerlan par Arab Chah, qui étoit son ennemi.

* Pendant les quinze jours de séjour que Timur fir à Alep, il fit venir les Docteurs pour les embarrasser de ses questions, & prendre de là un prétexte pour les faire mourir. Il dit à Ahmed Ben Arab Chah, Auteur de l'Histoire Arabe de Monsieur Vattier: Il y a eu ces derniers jours de nos gens tués & des vôtres, lefquels des deux sont Martyrs? Cette question. dit Arab Chah, fut autrefois proposée à Mahomet par un Paysan Arabe 2, & je vous réponds ce qu'il répondit. Timur demanda ce qu'il répondit. Ce Paysan, dit Arab Chah, dit à Mahomet : Seigneur, Apôtre de Dieu, les uns combattent par honte, les autres par valeur, les autres par le zele de Religion : qui Tome III.

306 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. réfidence à Alep, il se mit en marche pour continuer ses conquêtes dans le reste de la Syrie.

est le Martyr? Le Martyr, répondit-il? Celui qui combat pour la Religion, & pour l'honneur & l'avantage de la parole de Dieu, c'est lui qui est Martyr. Fort bien, fort bien, dit Timur, il ne se peut pas mieux dire : & il leur raconta toutes ses victoires. Pai, dit-il, un pied dans la fosse; mais au moins j'ai bien employé ma vie, car j'ai conquis, &c. Arab Chah lui dit: En action de graces de tant de faveurs du Ciel, pardonnez à ces gens de Lettres. Il lui dit : je ne fais jamais mourir personne de propos déliberé, c'est vous-même qui vous faites mourir; mais par Dieu je vous donne quartier. Alors il prit envie à tout le monde de parler, & chacun tâchoit à répondre le premier, s'imaginant être au College.

Lorsque Timur, dit l'Arabe, saisoit du mal, il étoit executé sans délai; mais quand il ordonnoit du bien, il en remettoit la commission en-

ere les mains d'un autre.

Timur sit couper quantité de têtes pour dress ser des Trophées.



Livre V. Chapitre XXII. 307 60396039603960396039 CHAPITRE XXII.

Prise des Villes & Châteaux d'Emesse & de Hama.

PENDANT que Timur étoit cam-pé hors de la Ville d'Alep, il envoya en diligence les Mirzas Pir Mehemmed & Aboubecre, avec les Emirs Solyman Chah, Sevindgic & autres, en qualité d'avantcoureurs du côté de Hama. * Ces Seigneurs s'emparerent d'abord de la basse Ville; mais ils ne purent se rendre maîtres du Château, parce qu'il étoit trop fort. Après que l'affaire d'Alep fut finie à la satisfaction de Timur, il se rendit aussi à Hama, & en chemin il prit trois ou quatre Châteaux? A l'arrivée du grand Etendart Imperial devant Hama, ceux du Château voyant cette innombrable multitude de troupes du haut des murailles, crurent qu'il étoit plus à propos de venir au plûtôt avec tout ce qu'ils purent apporter de presens, offrir les cless de leur Place,

Cc ij

^{*} Hama, Ville de Syrie, dont le Geographe Abulfeda étoit Prince, à 70 d. 40 m. longit. 35 lat.

308 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. & se soumettre à l'obéissance de l'Empereur. Ils en sortirent en effet, &s'adressant aux Mirzas qui étoient venus les premiers en qualité de Coureurs, ils les prierent d'interceder pour eux, & d'obtenir quartier. Les Mirzas leur ayant accordé cette grace, ils la demanderent à l'Empereur, & obtinrent quartier pour leurs vies; mais leurs dépouilles furent données à ces Coureurs. Timur demeura vingt jours à Hama, pour donner le temps de se reposer aux troupes & aux chevaux, & pendant ce temps-là il fit bâtir en ce lieu des logemens pour lui, pour les Mirzas, & pour les principaux Emirs desa Cour, & un superbe Divan Cané a où se tiennent les Conseils d'Etat; en sorte que ce lieu en moins de deux ou trois semaines devint comme une seconde Ville:

Cependant les Emirs firent encore une tentative pour obtenir de l'Empereur un retardement: ils la lui representerent à l'Audience, disant qu'il y avoit près de deux ans que les troupes étoient en marche, ou occupées à combattre: que les Ennemis avoient quantité de Cavalèrie, dont les chevaux étoient frais & reposés; outre que ces Syriens étant.

a Divan Cane bati par Timur à Hama.

LIVRE V. CHAPITRE XXII. 209 dans leur propre Pays & dans leurs mai-fons, avoient beaucoup d'avantage sur nos troupes fatiguées : que si Sa Hautesse. le trouvoit bon, l'on iroit se reposer. sur le bord de la mer à Tripoli de Syrie, où l'on prendroit des quartiers d'hiver, en sorte que les chevaux se délasseroient, & qu'au commencement du Printemps l'on marcheroit avec vigueur pour exterminer les Ennemis. Ces raisons, quoi qu'affez plausibles, ne furent pas écoutées, Timur n'en fit aucun cas; il répondit qu'il falloit abso-Iument faire diligence, avant que les Ennemis eussent eu le temps de se reconnoître; & sans tarder davantage, il ordonna que l'on montat à cheval, & que l'on marchât du côté d'Emesse. a L'un des grands Emirs alla le premier à la Ville en qualité de Coureur : Il eut la bonté d'avertir les Habitans, & de leur donner conseil, disant que la résistance ne serviroit qu'à les faire tous perir, que ce seroit un grand dommage de tant d'honnêtes gens & de tant d'Habitans hommes, femmes & enfans, au lieu que s'ils vouloient aller audevant de l'Empereur, & se soûmettre à son obéissan.

a Emesse, ou Hims, Ville de Syrie près de Hama.

210 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. ce, il leur répondoit du succès, & du quartier pour leurs vies, & même pour leurs biens. Ces paroles, qui d'un côté donnerent de la crainte, & de l'autre de l'esperance à ceux d'Emesse, firent impression sur eux, en sorte que les principaux de la Ville prirent sans hésiter la résolution de se mettre en l'obéissance de Timur: ils sortirent chargés de presens, & coururent audevant de lui : ils se jetterent à ses pieds baisant la terre, & parsemant de l'or & des pierreries, ils lui presenterent les cless de la Ville; & Timur eut la bonté de défendre que qui que ce fût les insultât en aucune maniere, ni en leurs personnes, ni en leurs biens. Il leur donna pour Gouverneur Ali Ecber, auquel il ordonna d'avoir pour eux des égards singuliers, & d'être leur protecteur en toutes les occafions. Voila ce que leur profita d'avoir fuivi le conseil de ce Seigneur, qui étoit homme d'experience.



Livre V. Chapitre XXIII.311 20206920692069206920

Conquête de la Ville de Balbec.

I Mur décampa d'Emesse, & con-tinuant sa route vers Balbec^a, il fit une journée de chemin, & campa aux environs d'une faline, d'où il envoya un corps d'Armée en diligence faire des courses vers Seïde & Barut, & piller le pays au long des rivages de la Mer Mediterranée. Lorsque l'Etendart Imperial fut arrivé à Balbec, toute l'Armée admira la beauté des murailles de cette Ville: les pierres sont d'une grandeur prodigieuse, & entr'autres il y en avoit une b qui faisoit le coin de la muraille du Château, laquelle par précaution avoit été posée du côté qui regarde les jardins: elle étoit longue de vingt-huit coudées, large de seize, & haute de sept coudées. Cette Ville étoit très celebre, tant par la beauté de ses murs, que par la hauteur de ses édifices . & l'on

a Balbec, Ville de Syrie, bâtie par les Genies.

b Pierre d'une grandeur prodigieuse à Balbec.

tient qu'elle a été bâtie par l'ordre de Salomon, par les mains des Demons & des Genies ausquels il commandoit souverainement: Dieu sçait la verité de ce fait. Avec toutes ses belles prérogatives, elle ne laissa pas d'être réduite à l'obéissance de Timur, aussitôt que les troupes se presentement. Il s'y trouva tant de fruits, de legumes & de biens, que les Soldats de l'Armée se fournirent pour longtemps de tout ce qui leur étoit necessaire. Alors Timur ordonna aux Emirs Cheik Noureddin Chamelik, Sevindgic, & autres, de s'avancer du côté de Damas à la tête de trentemille.

CHAPITRE XXIV.

Marche de Timur à Damas, Capitale de Syrie.

ON ne s'arrêta pas longtemps à Balbec, à cause que sa situation près d'une montagne, en rendoit l'air extremement froid, & que dans ce commencement d'hiver il y neigeoit & pleuvoit en abondance.

Le:

LIVRE V. CHAPITRE XXIV. 313

Le troisième de Jumaziulevel, le So-Le 3 Jan: leil étant au fixiéme degré de Capricor-vier 1411. ne, Timur partit de Balbec, & après avoir fait une journée de chemin, il fit halte pour visiter le tombeau du Prophete Noé, a dont ayant acquis les benedictions, il se mit en marche pour aller à la conquête de Damas. Le corps d'Armée qui étoit allé faire des courses du côté de Saïde b & de Barut c, revint après avoir ravagé toute la côte maritime de Syrie, & joignit le camp Imperial, chargé des dépouilles de ce Pays-là. Comme la Syrie étoit alors sous la domination des Sultans d'Egypte, les Syriensenvoyoient incessamment des Couriers, porter à Farrudge fils de Barcouc qui en étoit le Roi, les nouvelles qu'ils apprenoient tous les jours de la venuë de l'Armée en leurs quartiers: ils le presserent si assiduement de venir s'opposer à Timnr, qu'à leur persuasion il mit une Armée sur pied, qu'il équipa avec beaucoup de dépense & de magnificence, & sur tout la Cavalerie, qui étoit la meilleure du monde; & en cet

a Tombeau de Noé à une journée de Balbec.

b Saïde, Ville & Port de mer de Syrie.

e Barut, Ville de Syrie.

Tome III. D

314 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. état il prit la route de Damas. Il n'y fut pas plûtôt entré, qu'il mit tous fes soins à en examiner les fortifications, à poster des Gardes & des Sentinelles par tout, à relever les murs, & à augmenter les retranchemens, tant de la Ville que du Château: enfin il prit toutes les mesures d'une sage prévoyance; & mêlant la ruse à la force, il envoya à Timur en qualité d'Ambassadeur, un fourbe fort éloquent & parrait scelerat, qui pour mieux cou-vrir son jeu, prit l'habit d'un pauvre Religieux. Il se fit accompagner de deux jeunes assassins, à chacun desquels il donna un poignard empoisonné, avec ordre de faire leur possible pour faire leur coup pendant l'audience de l'Ambassadeur. Timur étant arrivé aux environs de Damas, ces scelerats joignirent la Cour, & sans s'étonner, ils se rendirent aux pieds du Thrône Imperial pour faire leur compliment: ils eurent plusieurs fois l'honneur d'approcher de Sa Hautesse, & des occasions très-faciles d'executer leurs desseins; mais Dieu qui gardoit Timur, empêcha qu'ils n'en vinssent à bout. Il mit dans la pensée de Coja Mafaoud Semnani, l'un des grands Secretaires du Conseil, que ces temeraires paroissoient à leurs démarches avoir

LIVRE V. CHAPITRE XXIV. 315 mauvaise intention: il communiqua sa pensée à des gens qui la rapporterent à l'Empereur. Sa Hautesse les sit foüiller, & l'on trouva dans leurs bottines des poignards empoisonnés. Ces scelerats le voyant découverts, & ne sçachant que faire, leur Chef declara la verité de la chose, & la déliberation que l'on avoit faite d'assassiner Timur. Cet Empereur gardé de Dieu rendit des actions de graces à ce souverain Protecteur, & dit: Ce n'est point la maxime des Rois de tuer les Ambassadeurs; mais celui-ci, qui revêtu d'un habit de Religieux est un monstre de corruption & de perfidie, " ceseroit un crime de le laisser vivre lui & ses camarades. Il ordonna que suivant le passage, qui marque que la trahison retombe sur le traître, il fût expedié avec le même poignard dont il avoit voulu faire fon abominable action: l'on brûla ensuite son infame cadavre, pour donner exemple aux autres. L'on se contenta de couper le nez & les oreilles à fes deux affassins; & l'on ne les fit pas mourir, parce qu'on les voulut renvoyer avec une lettre au Sultan d'Egypte.

Timur monta à cheval, & ayant mis fes troupes en bon état, il marcha vers Damas, & alla camper au pied d'une

Dd ij

216 HISTOIRE DE TIMUR BEC. colline nommée Cobbei Seiar 2: l'on fit un fossé par précaution à l'entour de l'Armée, & on le fortifia avec des boucliers & des palissades. Timur monta fur la colline pour examiner la situation de Damas & ses dehors. Il envoya des Coureurs escarmoucher l'Ennemi, pour le mettre en jeu : les Emirs Sevindgic, Sainte Maure, & autres s'avancerent, & furent soutenus par le Seid Coja de l'aîle droite, & par le Mirza Rouslem de la gauche, au bruit des tymbales, des hautbois & des fluttes, mélées avec les cris des Soldats. On attaqua dès le mazin les Coureurs des Ennemis, & on les obligea à prendre la fuite, après en avoir tué plusieurs, & fait quelques-uns prisonniers. Alors pour se venger du procedé indigne du Sultan d'Egypte, Timur ordonna que l'on fist mourir Chadoun, & les autres prisonniers qu'on avoit amenés d'Alep. Il arriva cette nuitlà une affaire aussi ridicule qu'extraordinaire. Le Mirza Sultan Huffeinb, après avoir fait la débauche, fut inspiré par quelques féditieux Perfans de fe révol-

a Cobbei Seiar, dôme sur une colline près de Damas.

b Coup de folie de jeune homme fait par le Mirza Sultan Hussein, sils de la sille de Timur,

LIVRE V. CHAPITRE XXIV.217 ter contre l'Empereur son Ayeul, & il s'alla rendre dans la Ville de Damas au fervice des Syriens. Cette aventure leur donna beaucoup de joye, s'imaginant que cela pourroit leur produire des avantages confiderables. a Ils menerent le Prince dans la Ville avec grande pompe & ceremonie. Farrudge s'imagina que l'union avec ce Prince le tireroit de toute sorte d'affaires, & que c'étoit le calme après l'orage; & il le traitaavec tout le respect & les égards possibles. Aussi-tôt les Officiers de ce Mirza, Adouc, & Hussein fils de Barat Coja. en donnerent avis à l'Emir Chamelik, qui en informa l'Empereur. Au point du jour l'on décampa, & après avoir marché environ une lieue, vers le côté meridional de Damas, qui regarde le Pays de Canaan b, l'Egypte, & le desert d'Arabie, ils camperent derechef, & conftruisirent autour du camp un mur de la hauteur d'un homme; ils firent un fossé

a L'Arabe marque, que le Mirza Sultan Husfein avoit une belle chevelure, qu'ils la lui raferent; & l'ayant honoré de la robbe, le firent voir habillé à la mode du Pays: qu'il avoit quirté Timur, étant honteux de le voir avec son Armée en un si pitoyable état.

Canaan, Ville de Syrie, ou de Palestine.

318 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. autour du mur. Les Coureurs allerent ravager les environs de Damas, & l'on mit de l'Infanterie & de la Cavalerie en sentinelle à l'entour des murs du camp par dehors pendant la nuit. Deux jours après Timur envoya Padi Chah Baouram en Ambassade au Sultan d'Egypte, avec une lettre conçûë en ces termes.*

Vous sçavez les effets que produisent la circonspection & l'exactitude dans les affaires, & que l'émulation & la jalousie mélées avec l'ambition, sont les motifs qui obligent les Conquerans à lever des Armées, à entreprendre des guerres extremement perilleuses, & à se rendre maîtres des Pays & des Royaumes, & que par ce moyen ils conservent l'honneur de leur Couronne, & acquierent une renommée éternelle. Tout ce grand tintamare du monde ne se fait pas tant ram en Ambassade au Sultan d'Egypte, "" une renommée eternelle. Tout ce grand tintamare du monde ne se fait pas tant pour amasser des biens, & accumuler des richesses, que pour acquerir de l'honneur; car la moitié d'un pain par jour suffit à la nourriture d'un homme. Nous vous avons plusieurs sois demandée Atilmich, sans que vous ayez daignée nous le renvoyer, & vous avez trouvée des difficultés, & apporté du retardement dans une affaire de peu de con-Leure de Timur au Sultan d'Egypte.

LIVRE V. CHAPITRE XXIV. 319 sequence. C'est ce qui nous a obligé à " venir faire dans votre Pays une guerre," qui doit donner lieu à beaucoup de ruine & de desolation aux Sujets de votre Em-" pire. Si les rochers pouvoient parler," ils vous diroient que le crime ne peut produire aucun bien : cependant, malgré toute la conduite déraisonnable que " vous avez tenuë à notre égard, si vous voulez faire battre la monnoye, & dire les Prieres publiques en notre nom, ce sera le seul moyen de nous arrêter : vous devez le faire, si vous avez pitié de vousmême, & des Sujets de votre Royaume; finor, nos Soldats font comme les Lions, ils n'aipirent qu'à devorer : ils ne cherchent qu'à tuer l'Ennemi, qu'à piller ses biens, à prendre les Villes, & à bouleverser les édifices par les fondemens. Il n'y a que deux voyes à prendre, celle de la Paix, d'où s'ensuivent le repos & la joye, ou celle de la guerre, qui produit le desordre & la désolation. Je vous les " ai fait connoître toutes deux, c'est à vous à suivre l'une ou l'autre. Consultez " là-dessus votre prudence, & faites votre choix. Et le salut.

L'Ambassadeur ayant porté cette lettre, ils le reçurent avec des honneurs tout particuliers, contre leur ordinaire:

Dd iiij

320 HISTOIREDE TIMUR-BEC.

Ils firent à cettereception toutes les ceremonies qui se pratiquent à l'égard des gens illustres; & comme dans ces Payslà les seux d'artifice, & les jeux de jetter des feux Gregeois sont fort en usage, ils affemblerent un grand nombre de gens de ce métier, qu'ils firent passer en revûë devant l'Ambassadeur, à dessein de lui faire une montre de grande force & puissance; mais ils ne sçavoient pas que ce n'étoit que des atômes en comparaifon de celle de la Cour de Timur. Pour abreger, lorfqu'ils eurent tâché de plaire à l'Ambassadeur par divers bons traitemens & quantité d'honr eurs, ils le renvoyerent; & il fut suivi de plusieurs des principaux Seigneurs de la Courdu Sultan d'Égypte, qui vinrent se jetterau pied du Thrône Imperial, & parlerent » à l'Empereur en ces termes. * Empereur » très-excellent & très-redoutable, nous " sigavons que nous ne sommes devant ta » Hautesse que des petits serviteurs, mais » pleins de respect & de soumission. Nous » avons résolu de renvoyer Atilmich à ta " fublime Cour: nous le ferons dans cinq " jours; & si après cela tu daignes pardon-

^{*} Harangue des Seigneurs de la Cour du Sultan d'Egypte, à Timur.

LIVRE V. CHAPITRE XXIV. 22F ner nos fautes, sois persuadé que de notre consentement on ne laissera passerse aucune occasion de te donner des mar-ce ques d'une parfaite obéissance, & qu'en ce tout ce qui dépendra du pouvoir du Sul-ce tan, & de la capacité de ses Sujets, ils ce tâcheront de meriter par leurs services ce la bienveillance de ta Hautesse, & l'a-cc mitié des illustres Seigneurs & Officiers 4 de ta Cour Imperiale. L'Empereur touché de leurs discours, colorés d'une apparence de sincerité, les reçut avec bonté. Il leur fit un accueil digne de sa clemence, il leur fit donner des vestes & des presens. & il les assura par des paroles obligeantes de la sincerité de son cœur; il les renvoya ensuite fort contens & joyeux d'avoir si heureusement réussi en leur Ambassade, & cette apparence d'accommodement rendit la joye au cœur des Habitans de Damas.



322 HISTOIRE DE TIMUR-BEC.

6469646699646996469964699

CHAPITRE XXV.

Timur livre bataille au Sultan d'Egypte, & remporte la victoire.

A PRES dix jours de campement, l'on donna des memoires pour representer l'état de l'Armée: surquoi Timur ordonna qu'elle partît de là inceffamment, pour aller camper au Gouta*, afin que les chevaux mangeassent de l'herbe dans ce lieu délicieux. L'Armée n'eut pas plûtôt fait ce mouvement, que par un destin fatal aux Habitans de ce Pays, ils s'imaginerent que ce mouvement procedoit de foiblesse, & que nos troupes vouloient prendre la fuite du côté du Levant. Dans cette pensée ils estimerent qu'une Armée si nombreuse ne pouvoit pas décamper sans se mettre en un grand desordre, & que si l'on se servoit de ce moment là pour attaquer l'arrieregarde de l'Armée Tartare, avec quantité de monde, on ne manqueroit pas de la défaire, & que cette surprise embarrasseroit si fort les Soldats, qu'ils

^{*} Gouta est un lieu si délicieux, qu'on en fait une des merveilles du monde.

LIVRE. V. CHAPITRE XXV. 323 feroient contraints de se dissiper & de prendre la fuite, & que cette action leur seroit imputée à grand honneur dans le monde 2 jusques à la fin des siecles. Dans cette esperance toute l'Armée de Syric monta à cheval, & fortit de Damas :2 le bas peuple se joignit aux Soldats, & de cette populace, les uns avoient un poignard à la main, les autres une masse, avec des bâtons, & des pierres; & comme ils étoient en fort grand nombre, ils eurent la temerité de courir sur notre arrièregarde. Il sortit tant de peuple de la Ville, que toute la campagne fut remplie de Cavalerie & d'În-fanterie. Les Cavaliers étoient armés de cuirasses : ils avoient ôté les couvertures des chevaux, & ils étoient parfaitement bien armés & équipés de toutes pieces. L'Infanterie étoit armée d'arcs & de fléches, d'épées, de boucliers, & de haches, présumant une victoire assurée; b& jamais il ne s'est vû tant de monde ensemble, qu'il y en avoit alors hors des murailles de Damas.

a Sortie de l'Armée de Damas. Elle combat contre l'Armée Tartare, & est vaincue.

⁶ L'Arabe de Monsseur Vattier ne parle point de cette sortie, ni de la désaite de ceux de Syrie qui suit.

324 HISTOIRE DE TIMUR-BECL

Timur ayant été informé de cette action ridicule, connut que c'étoit fait des Syriens, & que le destin avoit réso-lu leur perte : il implora le secours de Dieu, & se mit à faire une sérieuse réflexion sur la conduite qu'il devoit tenir en cette conjoncture. Après avoir pris sa résolution, il fit tourner face à toute l'Armée du côté de l'Ennemi, & donna ordre à tous les Cavaliers de mettre pied à terre pour camper: il fit faire une es-pece de muraille avec des balots de l'équipage appuyés de grosses pierres, & s'étant retranché de cette sorte en sort peu de temps, il fit dresser les tentes & les pavillons: ensuire il monta sur une hauteur accompagné de cinquante de ses Favoris, & selon sa coûtume, il se mit à genoux pour prier Dieu, & s'é-tant levé, il le fit apporter fa cuirasse & ses armes, & plein de confiance il montaàcheval, & fit battre les tambours, & crier le grand cri : cependant les troupes de notre aîle gauche arriverent toutes en bon ordre ; & comme celles de Syrie étoient déja fort proches, Timur envoya ordre aux Mirzas Miran Chah, Charoc, & Aboubecre, qui commandoient l'aîle droite, d'aller attaquer les Ennemis d'un côté, pendant que les

LIVRE V. CHAPITRE XXV. 325 Emirs de l'aîle gauche iroient fondre sur eux de l'autre. Sur cet ordre l'on marcha aux Ennemis, & on leur livra bataille. Ce furent les Emirs Sevindgic, Chamelik, Seid Coja, Sainte Maure, & autres, tant de l'avantgarde que de l'arrieregarde, qui commencerent le combat: ils furent soutenus par le corps de bataille; & les deux aîles allant de leur côté fondre à bride abbattuë sur les malheureux Syriens, il se fit une si grande tuerie, que le sang inondatoute la plaine. Après un combat opiniâtré la victoire pencha du côté de Timur: l'Armée Syrienne fut défaite, & poussée jusques aux portes de Damas, ayant plus de la moitié de ses Soldats tués, & une grande partie dispersée; mais cette partie fut encore jointe par les Tartares, qui en firent un horrible carnage. On ne voyoit par tout que des monceaux de corps morts, & des ruisseaux de sang, des armes, des drapeaux, & des têtes à bas: il n'y eut que ceux qui purent entrer dans la Ville qui échaperent à la fureur de nos Soldats irrités, & tous les autres passerent sous le sabre. Cette victoire signalée fut remportée le dixneu-19 Janvier viéme de Jumaziuleven, l'an de l'Hegyre 803, qui se rapporte à l'an du Crocodile.

326 Histoire de Timur-Bec. Pendant la chaleur du combat, le Sultan Hussein qui commandoit l'aîle gauche de Syrie, fut envoyé contre les Mirzas Miran Chah & Charoc; mais Topalac Coutchin, Officier du Mirza Charoc, se jetta sur lui, & s'étant saiss de la bride de son cheval, l'amena a à son Maître, qui en donna aussitôt avis à Timur. Sa Hautesse irritée, ordonna que ce Mirza fût mis en prison , & chargé de chaînes, en châtiment de son action; mais il fut mis en liberté quelques jours après par l'intercession du Mirza Charoc, lorsqu'on lui eut pourtant donné les coups de bâton de justice ordonnés par la Loid'Yasa. Ce châtiment ne lui fut pas sissensible que la honte & les reproches continuels qu'il recevoit de toute la Cour, & il n'avoit ni la permission, ni la hardiesse d'entrer dans la salle de l'Empereur.

a Prise du Mirza Sultan Hussein, fils de la fille de Timur, qui commandoit l'aîle gauche des Syriens.

des Syriens.

6 Châtiment du Sultan Hussein, neveu de Timur, pour avoir sui du côté des Syriens.

c Yasa est la Loi de Genghiz Can, Empereur des Mogols.

Livre V. Chapitre XXVI. 327 22622462246224622262222

Prise de Damas.

I 'On décampa le lendemain, & on alla dresser l'Etendart plus avant au pied d'une colline près de la Ville, pendant que la renommée porta par tout la nouvelle de la victoire que l'on venoit de remporter. L'on partit ensuite au bruit des tambours & des trompertes, & Timur ordonna que l'Armée marchât en ordre de bataille, & qu'elle mît devant elle une grande rangée d'Elephans, tant pour augmenter la magnificence de l'Armée, que pour intimider ccux qui n'y étoient pas accoûtumés. Il est à remarquer que depuis le bout de l'aîle droite, jusqu'à l'extremité de l'aîle gauche, l'Armée Tartare comprenoit l'espace de trois à quatre lieuës de chemin. Ayant ainsi ses Elephans en tête, elle monta sur une hauteur qui avoit vûë sur la Vil-le, pour faire voir sa puissance aux Ennemis, & leur donner de la terreur. Par ce moyen tous les Habitans du Pays, tant gens de guerre que Bourgeois, su-rent informés de la multitude de cette

328 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Armée, dont ils n'avoient pas eu jusqu'alors de connoissance certaine. Tous les Cavaliers étant fur cette hauteur, le sabre nud à la main, on battit le tambour, & toute l'Armée jetta le grand cri ordinaire, & s'étant avancée, elle campa auprès de la Ville, sur le bord d'un ruisse u profond qui tenoit lieu de fossé; & avec les grands & petits boucliers, & des tripies, ils firent une espece de rempart autour du camp. Après ces précautions, l'ordre fut donné: la Cavalerie & l'Infanterie passerent le ruisseau, & l'Armée se rangea en bataille, selon sa coûtume, en presence des Ennemis. Ces Syriens étoient en grand nombre; mais le désavantage qu'ils avoient eu le jour precedent leur avoit ôté le courage, & ils étoient si saissi d'épouvente, qu'ils n'oserent avancer. Le Sultan d'Égypte tint Conseil

Moms des grands Emirs du Sultan d'E-

avec ses grands Emirs^a, comme Norouz Hasezi, Yach Bech, Chadountaz, Cheiki Hajeki, & autres, sur ce qu'il devoit faire dans une si étrange conjoncture. De Quelques Conseillers attachés à

6 Déliberation du Conseil du Sultan d'Egyp-

EC.

l'interêt

LIVRE V. CHAPITRE XXVI. 229 l'interêt des Habitans, plus qu'à celui du Sultan, dirent, que quoiqu'ils eussent reçû un échec, la Ville & les murailles étoient en leur entier : qu'il leur restoit encore une infinité de gens de guerre disposés à se bien battre: qu'ils pensoient que le meilleur seroit de marcher avec vigueur à une seconde entreprise, & ensuite de bien désendre la Ville & la Forteresse. Les autres qui avoient plus d'experience, & qui étoient plus attachés au Sultan, n'étoient pas de cet avis : ils dirent que ce n'étoit pas le propre des gens habiles de se prévenir de chimeres : que les Tartares étant dans le desordre d'un décampement, sans précaution & sans garde, personne ne s'attendant au combat, les Syriens avec leur grand nombre, en bon ordre, étoient allés les surprendre, & attaquer leur arrieregarde avec toute la diligence & les ruses possibles : que cependant chacun avoit vû quel succès avoit eu leur entreprise. Pour conclusion, que le meilleur remede étoit de se préparer à prendre le chemin d'Egypte pendant la nuit, à la faveur des tenebres, selon le Proverbe, qui enseigne que celui qui gagne sa vie, gagne tout : qu'il y avoit dans la Ville & dans le Château un grand. Tome III. Fe

nombre de gens de guerre, outre une infinité d'Habitans capables de se défendre, qui féroient tous leurs efforts pour conserver leurs vies, leurs biens & leurs familles: que si le bonheur les savorifoit, en sorte qu'ils pussent garder leur Ville, le Roi en seroit toûjours le maître; & si au contraire les Tartares s'en emparoient, & mettoient tout à seu & à sang, le Roi & sa Cour seroient au moins à l'abri de la désolation publique.

Tout le Conseil Egyptien fut de ce sentiment; & après que la résolution en eut été arrêtée, Farrudge envoya un Ambassadeur & des presens à Timur, avec une Lettre, en ces termes.*

L'affaire qui se passa hier étoit une sédition populaire, & une entreprise à laquelle nous n'avons eu aucune part: un nombre de jeunes ignorans du bas peuple, ont eu la temerité de sortir, & ils ont reçû le châtiment qu'ils meritiement. À notre égard, nous n'avons point d'autre volonté que celle de main, tenir la parole que nous vous avons dons née ci-devant; & si Votre Hautesse veut pient saire cessation d'armes pour aujourd'hui seulement, & camper, nous executerons demain tout ce qu'elle or Lettre du Sulan d'Egypte à Timus.

LIVRE V. CHAPITRE XXVI. 331 donnera, & nous tâcherons de reparer 6 la faute qui a été faite malgré nous, & 6 d'en obtenir le pardon.

L'Ambassadeur étant arrivé, s'acquitta de ses ordres; & après qu'il eut fait sçavoir à l'Empereur le sujet de sa venuë, Sa Hautesse sit retourner l'Armée,

& campa une seconde fois.

Lorsque la nuit fut arrivée, le Sultan d'Egypte monta à cheval, accompagné des principaux Seigneurs de fa Cour; & ayant difposé tout ce qui étoit necessaire à sa route, il sortit de Damas à minuit, & prit le chemin du grand Caire. Un Transsuge Tartare nommé Thacmac vint en diligence trouver le Mirza Charoc, auquel il donna avis de ce qu'il venoit, de voir Ce Mirza court en venoit de voir. Ce Mirza courut en informer Timur, menant Thacmac avec lui. Il fut ordonné que les troupes de l'aîle droite, sous les ordres du Mirza Aboubecre, entourassent la Ville d'un côté, & que celles de la gauche, commandées par l'Emir Gehan Chah, l'environnassent de l'autre, afin que personne n'en pût sortir. En même temps Timur envoya les plus celebres Emirs de son Armée, avec un gros corps de Cava-lerie à la poursuite du Sultan. Ces braves firent tant de diligence, qu'ils le joi-Ee ii

332 Histoire de Timur-Bec. gnirent : ils tuerent plusieurs de ses gens, & ils obligerent les autres à aban-donner leurs chevaux, mulets, chameaux, & tout l'équipage, pour sauver leurs vies; en sorte que les chemins étoient pleins de hardes qu'ils jetterent pour mieux s'enfuir. Des le point du jour Timur monta à cheval, & fit ravager les Fauxbourgs de Damas. Le lende-23 Janvier main vingt-troisiéme de Jumaziulevel, après le lever du Soleil, l'Armée eut ordre de marcher toute entiere en ordre de bataille, & après avoir passé les Jardins, les Fauxbourgs, d'entourer la Ville. Cet ordre fut executé de point en point, & Timur alla loger dans le Palais de Casrablac a, situé vis à vis de la Forteresse, & bấti par Malek Ezzaher, autrefois Sultan d'Egypte. Les Mirzas, les Emirs & les gens de guerre se logerent dans les Fauxbourgs, en sorte que les Tartares occuperent tout ce qui étoit hors des murs. Ils y trouverent quantité demeubles, d'armes, & d'étoffes, & de toutes sortes de marchandises.

IAII.

Timur qui ne laissoit passer aucune occasion de devotion, visita les tom-

« Castrablác, Palais hors de Damas, bâti pan Malek Ezzaher, Sultan d'Egypte...

beaux de Oummé Selma, & d'Oummé Habiba a, toutes deux Epouses de Mahomet, & puis celui de Belalhabachi, dont il implora les intercessions, & il retourna à son camp. D'abord que ceux de Damas se virent assiegés dans les formes, la terreur les prit de telle sorte, que tous les Cheris, les Cadis b, les Imams, les Docteurs, & autres gens de Loi de la Ville, ouvrirent eux-mêmes les portes, & avec une soumission entiere ils sortirent, & portant avec eux des presens, ils vinrent se jetter au pied du

a Oummé Selma, & Oummé Habiba, femmes de Mahomer.

EXTRAIT D'ARAB CHAH.

b Le Chef de cette députation étoit le Cadi Veliddin, fils de Cheldoun. Il plut à Timur dans son discours: ce Prince le fit dîner lui & les autres à sa table; & comme Veliddin avoit voyagéen Afrique, Timur sit bien aise de l'entendre parler des Rois de ce-Pays là, car Timur, dit l'Arabe, sçavoit l'histoire des Princes & des Etats en persection, & n'ignoroit rien de tout ce qui s'étoit passé en Orient & en Occident.

Timur donna des robbes d'honneur à ces gens

de Loi, & les renvoya contens.

Il estime celui qui le vient voir selon la valeur des presens qu'il apporte, & incontinens après il le donne en proye aux griffes de la mort.

334 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Thrône Imperial. Ils témoignerent leur défolation, & le déplaifir extreme qu'ils avoient de tout ce qui s'étoit passé, & ils supplierent l'Empereur d'avoir pitié du sang des Musulmans, & de leur donner seulement quartier pour leurs vies, & pour celles de leurs familles. Ils sirent quantité de presens aux Officiers, & après avoir accepté de payer les deniers du sang, pour la conservation de leurs vies, ils s'en retournerent. Timur partagea entre les Emirs la commission pour la recette des deniers du sang, & il les envoyapour ce sujet à la Ville. Ce furent les Emirs Cheik Noureddin, Chamelik, & Allahdad, accompagnés des Contrôlleurs Coja Masaoud Semnani, & Gelalelissam, qui entrerent dans Damas, & qui, suivant la coûtume, firent murer sept portes de la Ville, ne laissant ouverte que la porte d'Elferadis. Ils tinrent leur bureau hors cette porte, où ils s'occuperent à leur Commission. Les Receveurs ayant tiré de la Ville les sommes dont on étoit convenua, ils les porterent aux Emirs, & les leur compterent. Le Vendredi ensuivant le Coutbé,

a Timur sit crucisser quelques-uns de ses Soldats, qui avoient sait quelque violence aprèsles publications du quartier. LIVRE V. CHAPITRE XXVII. 335 ou Priere pour le Roi, fut luë dans la celebre Mosquée des Califes Ommiades, au nom & aux Titres de l'Auguste Empereur Timur.

chapitre XXVII.

Prise du Château de Damas.

U O I QUE l'état de la Ville fût de la maniere que nous venons de dire, cela n'empêcha pas que Yezdar Coutual, Gouverneur du Château, se confiant à la force de cette Place, qui étoit une des plus celebres Forteresses du monde, prît la résolution de s'y défendre. Ses murailles étoient de grosses pieces de rochers, fort hautes, & fort regulierement bâties. Il y avoit autour un fossé d'environ vingt coudées, & elle étoit remplie de toutes sortes de munitions de guerre & de bouche. Cette. Garnison commença la premiere à jetter des pierres avec des machines, & des feux Gregeois, ainfique des fléches, & des marmites pleines de Nafte & de ce même feu Gregeois, pour en défendre l'approche.

Cependant l'ordre fut donné à tous les

136 HISTOIRE DE TIMUR-BEC Generaux de Toumans & de Hezarés de s'avancer vers ce Château, & de l'afsieger dans les formes. L'on fit les préparatifs necessaires au siege, &l'on drefsa des Beliers & des machines à pierres, & même les Soldats éleverent trois plattes-formes de telle hauteur, qu'elles commandoient le Château. Ils faignerent en suite le fossé, jusqu'à ce qu'ilfût à sec : alors les Sappeurs s'avance-rent jusqu'au pied de la muraille, & se mirent à travailler avec toute l'assiduité possible, sans que les grosses pierres que les Affieges jettoient continuellement sur eux, pussent les faire relâcher de leur travail. Ils étoient foutenus par les pierres qui étoient incessamment tirées avec les machines dressées sur les plattes-formes, & qui empêchoient les Aisiegés de paroître si frequemment à découvert : on leur jettoit aussi avec les mêmes machines des marmites pleines de feux Gregeois sem-· blables aux leurs, outre les fléches que l'on faisoit tomber dans la Place comme de la pluie. Le siege étant partagé entre les Emirs, chacun de son côté ébranloit les murailles avec des Beliers & d'autres inventions. Pendant que ces choses se passoient, Timur ordonna aux Mirzas Miran.

LIVRE V. CHAP. XXVII. 337 Miran Chah & Charoc, & aux Emirs Solyman Chah, Gehan Chah, & autres, d'aller prendre des quartiers d'hiver du côté de Canaan, afin que ces Seigneurs y donnassent le moyen à leurs Soldats de se délasser de leurs fatigues, & à leurs chevaux de manger de l'herbe, & de se rafraîchir. Le reste de l'Armée travailla avec une grande ardeur à l'avancement du siege : ils faisoient rougir de grosses pieces de rocher, en mettant du feu dessus, & y jettant du vinaigre; puis à coups de marteau ils les rompoient, & les tiroient hors des murs; & quand ils avoient mis la muraille & le pan d'un bastion en état de s'ébouler, ils les appuyoient sur de gros pieux, depeur qu'elles ne tombassent tout à coup. En cette maniere ils acheverent en peu de tems la fappe du bastion de Tarma, qui étoit le plus gros de tous; & le lieu où Altoum Bacchi faisoit travailler, fut aussi achevé des premiers. Cela fait, il y eut ordre d'y mettre le feu : en même temps on vit tomber cette haute & fameusetour, & il se fit par cette chûte une bréche confiderable au Château Les Soldats coururent avec leurs boucliers fur leurs têtes pour entrer par cette bréche; mais il tomba tout à coup un autre Tome III.

338 HISTOIRE DETIMUR-BEC, pan de muraille, dont il s'éleva une grande pouffiere, & qui écrafa en tom-bant quatre-vingt hommes des troupes de Corassame & de Sistan. Ce malheur arrêta l'ardeur de la marche de nos braves, ils n'allerent pas plus avant; & les Assiegés profitant de l'occasion, racommoderent la bréche, & se fortifierent derriere. Ils ne laissoient pas d'avoir bien peur, & ils se seroient rendus volontiers, s'lls n'eussent apprehendé de n'avoir point de pardon, après avoir eu l'audace de se désendre après la prise de la Ville. Il fut ordonné qu'on mît le feu aux autres sappes, & l'on vit en même temps tomber une grande partie du Château. Cet accident ôtant toute esperance aux Affiegés, Yezdar Couverneur de la Place sit ouvrir la porte, & étant contraint da fortir, il vint accablé de défolation, livrer les clefs de fon Château, & celles du Thresor & des Magasins qui étoient dedans. Les autres pans de murailles, qui ayant été sappés étoient appuyés sur des pieux, demeu-rerent en cet état-là, sans qu'on y mît le feu. Timur ordonna que l'on executât à mort le Gouverneur Yezdar, parce qu'il avoit attendu trop tard à se rendre. L'on trouva dans le Château quantité

LIVRE V. CHAPITRE XXVII. 339 de richesses, de bijoux, d'étosses pré-cieuses, & de raretés qui y avoient été gardées depuis plufieurs fiecles. Il y avoit un celebre grenier rempli de bled pour les revenus des deux augustes Villes de la Mecque & de Medine.* Timur dont la Religion étoit fincere, défendit qu'on y touchât; & Herimulc, l'un des Tavachis en ayant enlevé cent Batmans d'orge, on lui donna des coups de bâton devant & derriere, & on lui ôta l'argent qu'il en avoit reçû. Timur ordonna à l'Intendant de ce Magasin de lui vendre du bled, au prix de trois Dinars Copeghis pour chaqueBatman, ou livre, parce que la guerre avoit rendu les vivres extremement chers, & cet Intendant en tira une groffe somme d'argent. Le tout fut distribué aux Officiers des deux Villes susdites, qui furent renvoyés à Jerufalem, après avoir reçû plusieurs bons traitemens de la part de Timur.

La Garnison sut faite esclave, & partagée entre les Mirzas & les Emirs. Elle étoit pour la plûpart composée de Circassiens, de Mamelucs, d'Esclaves Ethiopiens, & de Zanghebars: toutes les semmes, les ensans, & les vieillards eurent

^{*} Respect de Timur pour les Villes de la Mecque & de Medine.



340 HISTOIRE DE TIMUR-BECS le même fort. L'on separa les gens de métier d'avec les autres, & on les partagea aux Emirs, avec ceux qu'on avoit tirés de la Ville, pour être conduits incessamment à Samarcande. On y mena aussi avec eux Moulana Jumaleddin, & Moulana Suleiman, Medecins celebres. Alors Timur alla du Palais de Cafrablac loger à la maison de Boutecach, l'un des grands Emirs de Syrie, laquelle maison étoit la plus charmante & la plus superbe de ce Pays-là. A l'aspect de ces ma-"gnificences, Timur s'écria. N'est-ce pas , une honte que dans un Royaume de cet-, te étendue, où les hommes ne s'adon-", nent qu'à leurs plaisirs, ils ayent bâti tous , ces beaux édifices pour contenter leurs " sens; & que pour les saintes Epouses de "Mahomet, qui reposent sous ces tom-"beaux, ils n'ayent pas eu la charité de fai-", re bâtir seulement un Mausolée de quatre murailles. Et aussi-tôt il ordonna que l'on construisset deux Dômes magnisseques sur les sepulchres de ces saintes Dames. *Cette commission fut donnée aux Mirzas Aboubecre, & Calil Sultan, & aux Emirs Cheik Noureddin, Ali Sultan, &

^{*}Timur fair construire deux Mausolées sur les tombeaux des deux Epouses du faux Prophete Mahomet.

LIVRE V. CHAP. XXVII. 341 MengheliCoja, Ces Seigneurs firent travailler avec tant de diligence, que l'ou-vrage fut achevé en l'espace de vingt-cinq jours. Ces deux Dômes sont de marbre blanc, pleins de sculptures & de Cizelures. Dautant que la Monnoye de Syric étoit d'un argent extremement bas & alteré, Timur fit battre de la nouvelle monnoye d'or & d'argent épurés à la coupelle : il y avoit des pieces de cent Medicales, de cinquante, & de dix, qui furent toutes honorées du nom & des Titres de l'auguste Empereur Timur. L'argent fut si commun parmi les gens de guerre, que du revenu seul de la Cour des Monnoyes, le Divan amassa jusques à six cens mille Dinars Copeghis. Timur commanda aux premiers Secretaires de son Etat, de dresser des ordres appellés Lettres de Conquêtes, pour donner avis à Samarcande, & à toutes les Villes Capitales des Royaumes d'Iran & de Touran, sujets à son Empire, de la réduction de celui de Syrie en fon obéissance, & pour commander aux Gouverneurs de faire des réjouissances publiques, à l'occasion de ses victoires. Les Lettres furent portées par des Cou-riers que l'on dépêcha exprès. Ils furent aussi chargés de quantité de ces pieces

342 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, d'or & d'argent nouvellement fabriquées, pour être distribuées aux Reines, aux Princes du Sang, & aux principaux Seigneurs des Royaumes d'Iran & de Touran. Timur envoya en diligence le Coja Hasan aux Mirzas Miran Chah & Charoc, pour leur dire d'ordonner aux Emirs Solyman Chah & Gehan Chah. d'aller faire des courses sur les rivages de la Mer Mediterranée, jusques à la Ville d'Ahkia. a Ces Emirs étant partis suivant l'ordre, firent le dégât dans tout ce Pays, dont ils enleverent un butin infini, & retournerent à Canaan. Dans ces entrefaites, Timur fut attaqué d'une maladie, provenant d'une fluxion qui lui tomba sur le dos, & qui apostuma. Il en fut fort malade, & l'on envoya à Canaan l'un des Emirs qui approchoient la personne de l'Empereur nommé Aratmur, pour faire revenir en diligence les Princes du Sang, & les Emirs; mais à leur arrivée la maladie diminua,&l'Empereur recouvra la fanté. Alors Timur faisant reflexion sur les Histoires de Syrie, il fit assembler ceux de son Conseil privé pour leur commu-

⁽a) Akkia, ou Acre, Ville maritime de Syric.

LIVRE III. CHAP. XXVII. 343 niquer son sentiment. * J'ai, dit-il, oui "dire, que dans la guerre que les Califes 'Oumiades Meroüaniens firent auxenfans " de Mahomet, & particulierement à Ali qui étoit son gendre, son neveu, & son legitime heritier, où ils exercerent tous " les massacres & toutes les cruautés qu'ils 'c purent inventer, les Syriens étoient d'in-" telligence avec eux, & les foutenoient " dans ces actions abominables. Mon ef-" prir trouve cela si étrange, que rien" plus; car comment une Nation peut-elle " passer pour être de la Secte d'un Pro-" phete, & avoir été tirée par ses lumieres " de l'abysme de l'erreur & de l'infidelité, " & devenir ennemie des gens de sa famil-" le, jusques à ce point, que de s'unir avec " leurs plus cruels adverfaires, & permet-" tre qu'on exerçât envers eux toutes for-" tes de cruautés & d'injustices? C'est ce " que je ne puis comprendre. Il ne faut pas ... douter que cette tradition ne soit fort" veritable; car si elle ne l'étoit pas, il ne " seroit pas émané du Tribunal de la Jus-" tice de Dieu une Sentence si rigoureu-" se, en consequence de laquelle ils souf-" frent aujourd'hui un châtiment si rude, " & une ruine si épouventable, malgré tou-" te leur force & leur puissance.

Etrange proposition de Timur à son Conseil-F f iii

344 HISTOIRE DE TIMUR-BEC,

Timur s'étant expliqué par ce trait d'Histoire, dans laquelle il étoit sçavant a, chacun fe dit l'un à l'autre la pensée de Sa Hautesse, & on entendoit les Officiers de sa Maison en raisonner incessamment. Elle s'insinua si bien dans les esprits de tous les gens de guerre, 28 Mars. que le premier de la Lune de Schaban les troupes entrerent par force, & sans en avoir eu d'ordre, dans la Ville, & y commirent tout le carnage, les violences, & le pillage qui se peuvent imaginer. Ils prirent esclaves les hommes & les semmes: ils leur arracherent leurs joyaux, & leur enleverent leurs biens, qui consistoient en une quantité d'or presque infinie, en pierreries, en marchandises précieuses, en étosses magnifiques, & en toutes fortes de raretés. On enleva tant de richesses, que tous les chevaux, mulets & chameaux qu'on avoit assemblés depuis Sebaste jusques à Damas, ne furent pas suffisans pour les porter, & les Soldats furent obligés d'en jetter une partie, & principalement ils abandonnerent quantité d'étoffes d'or & d'argent,& des ceintures très-précieuses d'Egypte, de Chypre, & de Russie, qu'ils avoient pillées au commencement de la Timur étoit scavant dans l'Histoire,

LIVRE V. CHAP. XXVII. 345 campagne a, afin de conduire à leur place des charges entieres d'argent comp-tant, de pierreries, & de vases d'or & d'argent, qui leur tomberent entre les mains. Cette circonstance est si certaine, que je l'ai entendu dire à plusieurs gens dignes de foi qui y étoient presens. La disposition des maisons de Damas est telle, que l'étage d'en bas est de pierres, & le second & le troisiéme sont de bois, & que la plûpart des planchers,& même les murailles sont vernissées. Ce verni les rend fort susceptibles d'incendie; en forte que quand le feu se met en quelque lieu, les Juges & les Gouverneurs ont beau apporter leurs soins à ce qu'il ne se brûle qu'un quartier de la Ville, ils n'en sçauroient venir à bout, &il s'en brûle toûjours une grande partie. Cela arrive souvent dans le tems d'une paix profonde.

Le deuxième de Schaban, le feu se 29 Mars, prit ainsi par accident dans la Ville, et tout le monde s'appliqua à l'éteindre, mais ce fut en vain: il s'augmenta en telle sorte, que l'on sentoit par tout l'odeur du bois d'ébene, et celui de la Sandaraque, dont étoit composé le verni de ces belles maisons, qui devinrent a Richesseprodigieuses de Damas.

346 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, noires comme l'Enfer. Timur, dont le respect pour la Religion étoit sans pareil, envoya l'Emir Chamelic, pour préserver du seu la Mosquée celebre des Oumiades; mais comme la voute étoit de bois revêtu de plomb, au lieu de plâtre huilé, Dieu fit voir qu'il étoit courroucé contre ces peuples; car quelque soin que les Soldats apportaisent pour l'éteindre, ils ne purent empêcher que le Minaret Oriental de cette Mosquée ne fût réduit en cendre, quoiqu'il fût bâti de pierres. Il n'y cut que le Minaret d'Arous, autrement nommé Mounar Beiza, sur lequel les Musulmans croyent que le Seigneur Messie JE sus, sur qui, comme sur notre Prophete, soient les benedictions & le sa-Îut, doit descendre du Ciel, Iorsqu'il viendra juger les vivans & les morts. Ce qui est miraculeux, c'est que ce dernier Minaret étant de bois, & enduit de chaux par les dehors, a demeura fain & fauf, & tout Damas fut brûlé, & les biens immenses qui étoient dedans pilles & faccagés, ainfi que le reste de la Syric.

Alors Timur prit la résolution de s'en retourner; & pour donner aux Ha-

⁽a) Miracle arrivé à Damas;

LIVRE V. CHAP. XXVIII. 347 bitans de Syrie des marques de sa clemence, après leur avoir sait sentir les sunesses effets de son courroux, il ordonna que tous les esclaves de Damas, & de toute la Syrie, hommes, semmes & ensans, sussent mis en liberté. Gelalelissam eut la commission de saire executer cet ordre, & de saire conduire tous les Peuples esclaves jusques dans la Ville de Damas, ce qui sut exactement observé.

435443544354435443544354435443544354

CHAPITRE XXVIII.

Retour de Timur de Syric.

E quatriéme de Schaban de l'an 805 de l'Hegyre, qui se rapporte au commencement de l'an du Serpent, le Soleil entrant au Belier, Timur décampa de Coubaïbat, a & se rendit au Gouta, où il campa. Il y sit mettre par écrit deux ordres; l'un étoit adressé au Mirza Mehemmed Sultan b, aux frontieres de Mogolistan, pour lui ordonner de laisser le

 Coubaïbat , lieu du camp de Timur à Damas.

6 L'Empire de Hulacou Can, donné au Mir-Za Melaemmed Sultan, 31 Mark 1411 348 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, Gouvernement de ces Pays-là aux Emirs Codadad Husseini, Birdi Bei, Sar Bouga, & autres, & de se rendre incessamment au pied du Thrône, pour y recevoir la Couronne, & l'investiture de l'Empire de Hulacou Can, qui lui avoit été accordé pour ses merites, & en consideration de ses services.

Le second ordre portoit que la haute Reine Touman Aga, & les petits Princes ses enfans, vinssent trouver l'Empereur. On scellaces deux ordres, & ils furent envoyés par Dané Coja. Timur étant parti de Gouta, passa par Caraoun Bec 2, & en trois jours il arriva à Emesse, dont les Habitans étoient demeurés fermes dans l'obéissance: aussi le passage des troupes ne leur causa aucun dommage. Alors on tint Confeil, & Timur ordonnaaux Mirzas Roustem, & Aboubecre, & aux Emirs Solyman Chah, & Cheik Noureddin de l'aîle droite, de marcher avec dix mille Maîtres à la Ville de Tedmir b,bâtie par le Prophete Salomon, & dont les maisons sont de pierres de

s Caroun Bec, Bourg entre Damas & Emesse.

b Tedmir, Ville de Syrie, sur les frontieses d'Arabie, bâtie par les Genies par l'ordre de Salomon.

LIVRE V. CHAP. XXVIII. 349 taille, & de piller les Sujets de Zulcader, qui se tenoient dans le territoire de cette Ville. Il commanda au Mirza Sultan Hussein, & à l'Emir Berendac de l'aîle gauche, d'aller à Antioche à à la tête de cinq mille Maîtres; & il envoya le Mirza Calil Sultan, l'Emir Roussem Tagi Bouga Berlas, Temour Cojaï, Acbouga, & autres, avec quinze mille Maîtres du corps de bataille, contre les Turcomans de Coubecb, campés au bord de l'Euphrate. Toutes ces troupes allerent chacune de leur côté, suivant les ordres qu'elles avoient reçûs.

Celles de l'aîle droite arriverent en peu de temps à Tedmir, d'où elles en-leverent environ deux cens mille moutons appartenans aux Zulcaderiens c, qui furent contraints de se jetter dans les deserts d'Arabie, avec leurs chevaux, & leurs chameaux. Après cette expedition, les troupes revinrent, passerent le desert, & se rendirent au bord de l'Euphrate, le long duquel elles s'avan-

cerent.

Celles de l'aîle gauche étant arrivées près d'Antioche, elles eurent quelque

s Antioche, Ville de Syrie.

b Les Turcomans de Coubec.

e Les Zulcaderiens.

350 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, peine à y entrer d'abord, à cause des grandes eaux, bourbiers, & marais qui y font : elles pillerent & ravagerent la Ville & le Pays, & tournerent vers Alep. Elles y joignirent les troupes tirées du corps de bataille, commandées par le Mirza Calil Sultan, & elles marcherent ensemble vers l'Euphrate, aux environs de Calact Erroum. Elles rencontrerent les Turcomans, qui eurent l'audace de les attendre, & de se préparer au combat. Ils furent vertement attaqués, & ils se défendirent courageusement; mais le Cheik Hussein fils de Coubec leur Chef, ayant été tué, ses freres & le reste des Chefs furent contraints de s'enfuir, & de gagner le defert. On leur tua beaucoup de monde, & on leur prit quantité de chevaux, de chameaux, de moutons, & d'autres dépoiilles, qui furent jointes aux autres conquêtes de nos Soldats. On comptoit plus de huit cens mille moutons; & les Soldats étoient si las, qu'ils ne purent emmener le reste des bestiaux.

Timur étant arrivé aux environs de Hama, le malheureux destin des Habitans les poussa à faire des actes d'hostilité à nos gens : ils ruinerent les édifices que nos Soldats bâtirent lorsqu'ils y LIVRE V. CHAP. XXVIII. 352 vinrent la premiere fois. Cette action alluma le courroux de l'Empereur, qui permit qu'on les pillât a : on emmena les Habitans en esclavage, & on mit le feu à leurs maisons, après en avoir tité ce

qu'il y avoit de meilleur.

L'Armée étant partie de Hama, marchadu côté d'Alep. Il y a foixante & dix lieuës de Damas à Alep. b Après quelques journées de chemin, l'on arriva proche d'Alep, & les Emirs Seïd Azzeddin, Hezaregheri, Chah Chahan, & Moussa Tui Bouga, qui étoient dans le Château de cette Ville, raserent c ses muraillles, brûlerent les maisons, tant du Château que de la Ville, & joignirent le camp Imperial. Après quatre journées de chemin, l'Armée arriva au bord de l'Euphrate, & les Mirzas Rouftem & Aboubecre, avec les Emirs de l'aîle droite, y arriverent en même temps, venant du bas de ce Fleuve. Les Mirzas Calil Sultan, & Sultan Huffein. avec les Emirs du corps de bataille, s'y rendirent aussi par eau, & tous eurent l'honneur de baiser le tapis Imperial, &

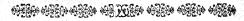
a Ruine & pillage de la Ville de Hama.

6 Il y a soixante & dix henës de Damas 2

Alep.

Château d A'ep rasé.

d'offrir des presens du butin qu'ils avoient remporté dans leurs courses. Il s'assembla dans le camp un si grand nombre de bestiaux, qu'un mouton ne se vendoit qu'un Dinar; & comme le Mirza Sultan Hussein avoit fait de fort belles actions, & avoit rempli les devoirs d'un bon Sujet dans cette course, il obtint son pardon du crime passé, & il baisa les pieds de l'Empereur, qui lui rendit ses bonnes graces, & lui promit d'avoir soin de son avancement.



CHAPITRE XXIX.

Timur passe l'Euphrate, & fait une chasse en Mesopotamie.

PRES la jonction de tous les Mirzas & Emirs au camp Imperial, il y eut ordre de repasser l'Euphrate; & pour le transport du bagage de l'Empereur, on amena deux batteaux du Bourg de Biré, situé sur le bord Oriental de ce Fleuve. Les Mirzas, les Emirs, & les Soldats passerent à la nage, & camperent aux environs de Biré. Le Gouverneur vint saluer l'Empereur, & lui apporta des presens, & en reconnoissance de

LIVRE V. CHAP. XXIX. 353 de ses services, Sa Hautesse le confirma dans fon Gouvernement, & les Habitans ne reçurent aucun dommage de la part de nos troupes. Cara Osman a arriva en ce lieu, & baisa le tapis Imperial. Il fit ses presens, & fut bien reçû. L'Armée étant partie de là, Timur eut envie de faire une chasse dans la Mesopotamie: les Soldats de l'aîle droite & ceux de la gauche, formerent le grand cercle de cinq journées de circonference, & les cornes du cercle s'étant jointes auprès de la belle fontaine de Raselain, ils y trouverent tant de gibier de toutes efpeces, que l'on prenoit les bêtes à la main, & on les tuoit à coups de sabre. Après la chasse, on dressa les tables d'un banquet general, pour manger le gibier qu'on avoit pris : l'on fit venir du vin délicieux, & on but au fon harmonieux des violons; & pour exciter à boire, l'on mangea des Chevreuils & des Ga-zelles, dont la chair est plus tendre, & de meilleur goût que celle de tous les animaux du desert.

L'on décampa de Biré, & lorsqu'on

Tome III.

a Cara Ofman Turcoman, Gouverneur de Malatia pour Timur. Il étoit fils du Cadi Burhaneddin Prince de Sebalte, dont Bajazet avoit envahi le Pays,

354 HISTOIRE DE TIMUR-BEC; eutatteint la Ville d'Edesse, lesprincipaux de la Ville en fortirentavec des presens, & vinrent saluer Timur. Ils en furent bien traités: il leur donna assurance pour leur vie, & il les renvoya contens. Ayant passé plus avant, on trouva un Château habité par des Armeniens ennemis: Timur ordonna qu'ils fussent exterminés, & on les fit tous mourir: l'on faisit leurs biens, & l'on rasa leur Place. Sur ces entrefaites arriva Hendou Chah Cazandgi venant de Samarcande: il eut audience de l'Empereur, auquel il rendit compte du bon état des affaires du Royaume de Transoxiane, & de la tranquillité publique. Il vint aussi un Officier de la part des Imperatrices Toukel Canum, & Touman Aga; & un autre de Sultania, de la part de l'Imperatrice Serai Mulc Canum, avec des presens d'étosses & de bijoux; & tous ces Envoyés informerent l'Empereur de la bonne santé des Princes ses fils.

a Edesse, & Ruhha, & Orpha, sont la même Ville,



LIVRE V. CHAP. XXX. 357

CHAPITRE XXX.

Timur se rend à la Ville de Merdin.

' 'ARMEE marcha alors du côté de Merdin. a Timur renvoya Hendou Chah Cazandgi, & les Officiers des Imperatrices qui étoient venus avec lui, & il les chargea de presens & de lettres pleines de bonté pour les Princes ses enfans. En ce même lieu se rendirent le Sultan de Husni Keifa b, ainsi que le Sultan d'Arzine c, & les autres Princes & Seigneurs de ces quartiers. Ils apporterent des presens & des pierreries pour répandre devant l'Empereur, & ils eurent l'honneur de baiser le tapis Imperial. Pour ce qui est du Sultan de Merdin, nous avons marqué qu'ayant été réduit en l'obéissance de l'Empéreur, il avoit été emprisonné dans le Château de

s Merdin, Ville de Mesopotamie, à 74 de long. 37 d. 30 m. lat.

b Husni Keifa est appellée à present par corruption Hasan Keif, Ville sur le bord du Tygre, entre Amed & Moussel, auprès de Merdin.

c Arzine, Ville de Me'opotamie, près d'A-med, du côré Oriental du Tygre.

Ggij

356 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, Sultania: que Timur ayant pitié de lui, lui avoit pardonné, & qu'il lui avoit donné une veste, & fait quantité d'autres bons traitemens, & quil avoit alors promis que tant qu'il vivroit, il s'acquitteroit des devoirs d'un bon serviteur, & qu'il ne laisseroit passer aucune occasion d'en donner des marques, afin de se rendre agréable à l'Empereur, & d'en meriter les bonnes graces. Après ces fermens, il sembloit qu'il eût été de son devoir de se rendre en Syrie à la suite de l'Armée avec ses troupes; & si à cause du voisinage des Ennemis, il y ent trouvé de la difficulté, il devoit envoyer au moins l'un de ses enfans ou de fes freres. Voyant donc qu'il avoit manqué en cette rencontre, il se désia de sa propre action, & il n'osa venir au devant de Sa Hautesse. Cependant Timur arrivant proche de ses frontieres, eut encore la bonté de demander de ses nouvelles, & il le fit appeller avec des termes fort obligeans & fort honnêtes; mais ce miserable Prince se laissant aller à son mauvais destin, eut l'insolence de ne pas venir, & de songer à se défendre dans sa Place, persuadé qu'elle ne pou-voit être prise de force. En esset, comme il falloit un long siege pour en venir

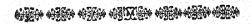
LIVRE V. CHAP. XXX 357 à bout, quoique les environs soi ent des campagnes fertiles, & pleines d'herbages propres à mettre les chevaux à l'herbe, & à camper longtemps, a Timur se contenta de faire ruiner & brûler toutes les maisons & les édifices de la basse Ville, ainsi que les Marchés; & il ordonna à Cara Ofman, Gouverneur de Malatia, après l'avoir honoré d'une Veste, de former le Blocus de Merdin. & de tenir si bien les Habitans enfermés. qu'il n'en pût fortir personne. Timur fit plusieurs honnêtetés auxSultans de Husni Keifa, d'Arzine, & d'autres lieux des environs, qui étoient venus avec empressement lui rendre leurs devoirs à son arrivée. Il leur donna à chacun une robbe de tissu d'or, une ceinture de pierreries, & un sabre à poignée d'or, & il leur permit de s'en tetourner en leur Pays. Alors Timur envoya à

Samarcandel'Emir Allahdad, avec or-

L'Arabe dit que vouloir prendre Merdin, c'est rechercher l'amitié d'un envieux, ou faire signe à un aveugle.

a Timur ne peut prendre le Château de Merdin , situé sur un roc inaccessible, assez vaste par en haut pour y avoir des terres ensemencées. Il y a de grandes sources d'eau, & il n'a pas befoin du dehors pour maintenir de toutes choses la Garnison.

358 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, dre de passer ensuite à Achperé a, &c d'avoir soin de la garde des frontieres de Geté.



CHAPITRE XXXI.

Timur envoye en toute diligence des troupes en Georgie & à Bagdad.

L'ARMEE étant partie de Merdin, & étant en chemin, Timur ordonna aux Mirzas Sultan Hussein, Pir Mehemmed, Omar Cheik, & Aboubecre, ainsi qu'aux Emirs Gehan Chah, Temour Coja, Seid Coja, & autres, d'aller avec un gros corps d'Armée à Alendgic b par le chemin d'Amed, de serendre maître d'Alendgic, & de passer de là en Georgie. Les Mirzas & les Emirs se préparerent, & partirent suivant l'ordre; mais comme il y avoit déja deux ans qu'Alendgic étoit asser par d'autres de nos troupes; car lorsque l'Armée marcha vers Sebaste, le Cheik Mehemmed Deroga, avec les troupes du

a Achperé, Ville aux frontietes de Geté. b Alendgie, Château fort près de Nakchivan, au Pays d'Arran, au Midi de la Geor; gic.

LIVRE V. CHAP. XXXI. 350 Mirza Miran Chah, & Firouz Chah, avec celles du Mirza Charoc, allerent l'affieger, & ils presserent si fort la Place, que les Habitans morroient de faim; & même il ne leur restoit plus gueres de monde; ils étoient réduits faute de vivres, à se passer de vieux cuirs, & de peaux, & choses semblables, pour appai-ser seulement la grosse saim, & s'empê-cher de mourir; mais ce cuir leur manqua aussi dans la suite, & ils surent obligés d'en fortir, & de livrer la Place. Les Mirzas & les Emirs étant arriués proche d'Avenic, ils y apprirent la réduction d'Alendgic; c'est pourquoi, au lieu de passer à Alendgic, ils allerent droit en Georgie. Ils firent diligence pour furprendre les Georgiens, dont ils pillerent & ravagerent le Pays. Cette affaire troubla Malek Ghourghin: il envoya un Ambassadeur aux Mirzas, pour leur marquer l'étonnement où il étoit de leur entrée dans son Pays, vû qu'il ètoit l'un des plus zelés serviteurs de l'Empereur & les assurer que si-tôt que Sa Hautesse viendroit en ces quartiers, il ne manqueroit pas d'aller avec empressement se jetter au pied de son Thrône, & lui ren-dre ses obéissances. Les Mirzas envoyerent un Exprès en Cour, pour donner

360 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, avis de la soumission de Ghourghin: ils cesserent de ravager ses terres, & de piller ses sujets; & ils s'arrêterent à Mencoul a, qui est un lieu frais propre à passer l'Eté, pour y attendre la réponse de la Cour, & sçavoir quel quartier l'Empereur vouloit accorder à Ghourghin. En ce même jour il fut expedié un ordre au Sultan Mahmoud Can, au Mirza Roustem, à l'Emir Solyman Chah, & autres Emirs, à ce qu'ils marchassent en diligence à la tête de leurs Toumans & de leurs Compagnies, du côté de la Ville de Bagdad. Ces Seigneurs firent leurs diligences à l'execution de cet ordre,& ils partirent incessamment. Après plusieurs jours de marche, ils arrive-rent à Bagdad, & ils camperent à sa partie meridionale. Un nommé Farrudge, de la Horde de Gelair Mogole, y étoit Gouverneur pour le Sultan Ahmed. La grande multitude de Turcs & d'Arabes qui s'étoient amasses dans cette Ville, rendirent Farrudge orgueilleux; & se confiant à la force de ses murailles, & au nombre de ses Soldats, il osa sortir pour combattre l'Armée

a Mencoul, lieu frais aux frontieres de Georgie.

Tartare

LIVRE V. CHAP. XXXI. 361 Tartare, & il rangea la sienne en ba-

taille, en presence de la nôtre.

Sitôt que la nouvelle de l'arrivée de l'Armée se fut répandue, les Emirs Ali Calander de Mendelia, & Dgian Ahmed de Bacou b, se mirent en marche pour venir contre nous, & ils passerent le Tygre à Medaine. D'autre côté Farruk Chah de Hilléd, & Micail de Sibe, partirent aussi au même dessein, & se joignirent à Serferf, & avec trois mille hommes bien armés, s'avancerent pour combattre. Aussitôt le Mirza Roustem. 1'Emir Solyman Chah, & autres, monterent à cheval avec leurs troupes, & entourerent les Ennemis. Ils les pousserent vers le Tygre, & il se donna un combatauprès de l'édifice de l'EmirAhmed. Dgian Ahmed y fut tué, avec un grand nombre de ses plus braves Soldats : plusieuts se jetterent dans l'eau, & furent noyés, & les autres n'échape-

Tome III. ".

Mendeli, Ville de Courestan.

Bacou, Ville de Courestan.

c Medaine, Ville de Chaldée, sur le Ty-

gre.

Hillé, Ville de Mesopotamie.

Sib, Ville de Mesopotamie.

f Serier, Ville de Mesoporamie, près de Bagdad.

362 HISTOIRE DETIMUR BEC. rent qu'avec grande peine. Après cette défaite, if sembloit que Farrudge ne dût pas tenir davantage; mais ce Paysan qui ne s'étoit jamais vû Maître d'un Gouvernement, & qui n'y étoit parve-nu que par de lâches intrigues, ne put se résoudre à l'abandonner, ni à quitter sa nouvelle dignité de Gouverneur: "Il trouva un prétexte pour s'excuser. Le "Sultan Ahmed mon Maître, dit-il, m'a ,, fait faire serment, que si Timur venoit "en personne, je lui rendisse la Ville, de "peur de jetter les Peuples dans le mal-"heur; mais que si cet Empereur n'y ve-"noit pas en personne, quelque multi-"tude de troupes qui pût venir, je désen-"disse courageusement la Ville, & que je "ne la livrasse à qui que ce sût; & je ne "puis, ajouta-t-il, passer les ordres de ., mon Maître.

Sous ce prétexte honnête, il gagna les Habitans & les Milices, & il les posta sur les murailles pour désendre la Ville. Il y sit tous ses efforts; tantôt il excitoit les Soldats sur la muraille, tantôt il s'avançoit sur l'eau en batteau, & couvroit nos gens de sléches, les battant en

flanc,

Cependant Timur s'avança vers Tau-

LIVRE V. CHAP. XXXII. 363 ris: il passa par Nasibine a, qui est une forte Place. Il donna les ordres pour l'assieger, & ensuite pour la raser; mais les Habitans ayant appris cet ordre, sortirent avec des presens, & lui porterent les cless de leur Forteresse.

Timur leur donna quartier, & ils ne reçurent aucun dommage par le passage des troupes. L'Armée étant arrivée à Mousselb, l'on construisit un pont de batteaux sur le Tygre, & en une semaine de temps toutes les troupes passerent ce Fleuve.

CHAPITRE XX XII.

Siege de Bagdad par Timur, & la prise de cette Ville.

Es Emirs qui étoient devant Bagdad, ne manquerent pas de faire sçavoir à l'Empereur par des gens exprès, le sentiment de Farrudge, & le prétexte dont il coloroit son opiniâtreté à désendre le Ville. Sur cet avis Ti-

s Nasibine, Ville de Courdistan, à 76 d. 3e m. long. 37. lat.

⁶ Moussel, Ville de Melopotamie sur le Tygre, à 77 long. 36d. 30 m. lar.

364 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, mur choisit les plus braves de son Armée, & laissant l'Imperatrice Tchelpan Mulc Agaavec le reste des troupes & le bagage fous les foins du Mirza Charoc, accompagné de l'Emir Chamelic, defquels il regla la marche à Tauris par Tchinaran a & Calaghi b, il partiten personne pour se rendre à Bagdad, par le chemin d'Altoun Cupruc ; & y étant arrivé, il campa au bas de l'eau, vis-àvis la porte de Cariet Ulacab, & toutes les troupes camperent autour de la Vil-le. Il ordonna fur le champ aux Sappeurs de commencer à travailler. Les Mirzas & les grands Emirs de Toumans, deHezarés, & de Couchounes, établirent leursSappeurs chacun devant fon poste, & des corps de troupes pour les soutenir. Farrudge voulant sçavoir si effectivement Timur y étoit en personne, en-voya vers lui un homme de confiance en qualité d'Ambassadeur, parce que cet Ambassadeur le connoissoit, pour avoir eu l'honneur de le voir autresois. Cet homme fut fort bien reçû ; & ayant cu fon audience à l'ordinaire, il fut honoré

a Tchinaran, lieu entre Moussel & Tauris.

b Calaghi, lieu entre Moussel & Tauris.

e Altoun Cuprue, pont sur la Riviere d'Altoun Soui, près Moussel.

LIVRE V. CHAP. XXXII. 36¢ d'une veste & de bons traitemens, & il fut ensuite congedié. Etant de retour. il rendit à Farrudge un compte exact de ce qu'il avoit vû & entendu; mais ce Gouverneur, quoiqu'il connût bien qu'il disoit la verité, l'accusa de mensonge, le maltraita, & le fit mettre en prison, de peur qu'il ne parlât aux autres; & ensuite il s'opiniâtra à soutenir que Timur n'y étoit point en personne, & il continua à se désendre, & à faire des hostilités, sans faire reflexion à ce qui lui en arriveroit. Alors les Cojas Masaoud Semnani,& Mengheli, qui étoient occupés à construire une platteforme élevée, qui eût vûë sur Bagdad, furent atteints de fléches, dont ils furent blessés à mort, & ils expirerent bientôt après.

Timur envoya Locman Tavachi au Mirza Charoc, pour lui dire de revenir à Bagdad avec le bagage & le reste de l'Armée. Locman joignit le Mirza à Calaghi, & l'accompagna dans le chemin de Bagdad. Lorsque cette grande Armée sut assemblée, Timur en sit la revûë; & les Habitans essirayés ne la regarderent plus comme la Maison de Paix *, mais comme le Palais de l'Enfer & de la dissemble de la dissemble de l'Enfer & de la dissemble de la dissembl

^{*} Bagdad est surnommée Daresselam, c'està dire, Maison de Paix,

366 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. corde. Les troupes ayant campé autour de la Ville, tant deçà que delà l'eau, entourerent cette Place, quoiqu'elle ait plus de deux lieuës de circonference. L'on fit un pont de batteaux fur le Tygre au dessous de Cariet Ulacab : l'on mit quantité d'habiles Archers en embufcade au bas de l'eau, pour empêcher que personne ne pût s'enfuir. La garde du haut de l'eau fut donnée aux Mirzas Miran Chah & Charoc, qui camperent vis à vis de Souqs Effultan. De l'autre côté du Tygre étoient Mehemmed Azad, & Tangri Birmich Coja, pour garder le devant de la Ville, afin que personne n'en fortit. Enfin elle fut si bien bloquée & envelopée de tous les côtés, que quoique le Tygre passa par le milieu. & qu'ils eussent un grand nombre de batteaux, il fut impossible d'en sortir. Dans ces entrefaites on amena à Timur AhmedOgoulchaiGouverneur duChâ-teau d'Alendgic dont on s'étoit faisi après avoir pris cette Place. Timur ordonna qu'il fût mis à mort, & que le Château d'Alendgic fût remis à Malek Mehemmed Aoubehi, pour qu'il le gar-dât soigneusement. L'ordre fut mis és mains de celui qui avoit amené à laCour Sidi Ahmed.

LIVRE V. CHAP. XXXII. 367
Dans le même temps l'Emir Moussa, venant de Transoxiane de la part du Mirza Mehemmed Sultan, arriva, & rendit compte à l'audience de l'Empereur du bon état des affaires de ceRoyaume. Il presenta un morceau de Rubis Balaï du poids de cent vingt Medicales, tiré de la Mine de Bedakchan.

Cependant l'épouvente s'étoit faisse de l'esprit de Farrudge, & des Habitans de Bagdad, & ils ne combattoient pas tant par bravoure que par desespoir : ils faisoient des actions de la derniere temerité, & leurs efforts passoient le pouvoir humain; car si-tôt que les Tartares ayant fait une bréche, y avoient mis le feu, & qu'un pan de mur venoit à tomber, les Assiegés réparoient aussi-tôt la bréche avec de la chaux & de la brique cuite, & se retranchoient encore de rriere. Par hazard c'étoit la faison d'Eté, & le Soleil étoit dans le Cancer: & commcBagdad est situé dans un Pays proche du Tropique, la violence du chaud étoit si grande, que les oiseaux tomboient morts; & comme les Soldats étoient encore revêtus de leur cuirasse, on peut dire qu'ils fondoient comme de la cire; cependant ils éleverent une haute platteforme qui commandoit la Ville; d'où ils Hh iii

368 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, jettoient incessamment de grosses pierres par le moyen des machines. Les Mirzas & les Emirs se mirent plusieurs fois à genoux devant l'Empereur, pour lui demander la permission de donner un assaut general, afin de prendre la Ville l'épéc à la main; mais Timur s'y oppofa toutes les fois, disant que peutêtre les Affiegés rentretoient dans leur devoir, qu'ils demanderoient pardon, & qu'ils livreroient leur Ville avec obéissance, pour se garantir d'être tués, ou faits esclaves, & afin que le Royaume ne perît pas tout-à-fait: mais le destin avoit autrement résolu : car ces malheureux tinrent ferme dans leur opiniâtreté, malgré la cherté & la difette qui étoit parmi eux, & quoique le fiege eût déja duré Le 23 Juil- quarante jours. Le vingt-septième de Zilcadé de l'an 803 à midi, pendant que les Habitans, à cause de l'ardeur du Soleil, ne pouvant tenir sur les murailles, étoient retirés dans les maisons, & avoient mis leurs casques sur des bâtons qu'ils avoient dressés dans leurs postes, l'on entreprit de donner un assaut general. Les Mirzas & les Emirs marcherent avec fureur'; & ayant posé les échelles aux murailles, l'Emir Cheik Noureddin y monta le premier, & arbora fur

jet 1411.

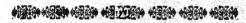
LIVRE V. CHAP. XXXII. 369 le mur le bâton à queuë de cheval, couronné d'un Croissant. Il fit sonner de la trompette, & en même temps l'on joua des tambours & des tymbales : auflitôt tous les Capitaines, chacun de leur côté, monterent à l'assaut, & jetterent les murailles dans le sosse : les troupes entrerent dans la Ville l'épée à la main, & Timur se rendit au bout du pont que l'on avoit dressé audessous de Bagdad. Les Soldats étant dans la Ville, les Habitans tâcherent d'en sortir par toutes fortes de voyes; mais tous les chemins étoient fermés : ils furent contraints de se jetter dans le Tygre, où fuyant les sabres des Tartares, ils devirent la proye des poissons. Il y en eut plusieurs qui prirent des batteaux, & d'autres qui se jetterent à la nage, pour gagner le bas de la riviere; mais es uns & les autres n'étoient pas plûtôt arrivés au pont, qu'ils étoient percés des fléches des Soldets qu'on y avoit mis en embuscade. Farrudge s'embarqua avec sa fille, & trouva le moyen, malgré toutes les précautions de Timur, de s'enfuir par eau. Il fut poursuivi le long des rivages du Tygre par les Soldats, qui tiroient sur lui une infinité de fléches, aufquelles ne pouvant résister, il sut contraint de se

370 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, jetter dans l'eau avec sa fille, où ils furent tous deux noyés, & le batte au même coula à fond. Les Mariniers eurent ordre de pêcher Farrudge, & l'ayant retiré de l'eau, ils jetterent sur le riva-ge son malheureux cadavre; & comme il y avoit eu plusieurs Soldats Tartares tués dans l'assaut general, il sut ordon-né à chaque Soldat d'aporter une tête * des gens de Bagdad, ce qu'ils firent, & on n'épargna ni les vieillards de quatre-vingtans, ini les enfans de huit ans : on ne fit quartier ni aux riches ni aux pauvres;& le nombre des morts fut si grand, que personne ne l'a jamais pû sçavoir, quoique les Tavachis eussent ordre de l'écrire. Ces têtes furent employées à faire des tours, pour servir d'exemple à la posterité, & afin que les hommes ne missent pas le pied plus haut que leur portée. Il n'y eut que quelques gens de Lettres, qui trouverent le moyen de cou-rir se jetter aux pieds de l'Empereur, dont ils obtinrent pardon & quartier,

^{*} L'Arabe dit deux tetes, & qu'il y eut quatre-vingt dix mille Habitans de Bagdad tués de fang froid. On jetta les corps, & on fit des trophées des tetes amassées ensemble.

Il yeut cent vingt tours de tetes pour trophées.

LIVRE V. CHAP. XXXIII. 371 il leur fit même donner des vestes & des montures avec une escorte, pour être conduits en tel lieu de fureté qu'ils voulurent: tout le reste des Habitans fut exterminé. Après cela Timur ordonna qu'il ne restât pas une maison entiere dans la Ville; mais que l'on épargnât les Mosquées, les Colleges & les Hôpitaux. Suivant cet ordre, on ruina les Marchés, les Bezestins, les Caravan-Serails, les Hermitages, les Cellules, les Monasteres, les Palais, & les autres édifices. C'est ainsi, dit l'Alcoran, que sont bouleversées par ordre de Dieu, les maifons des impies.



CHAPITRE XXXIII.

Retour de Timur de Bagdad, & sa marche vers Tauris.

A P R E s que le Tygre fut rougi du fang des Habitans de Bagdad, l'air commençant à être infecté de leurs cadavres, Timur décampa de cette Ville au commencement du mois de Zilhudgé; & marcha une lieue vers le haut de la Riviere. Il s'arrêta au tombeau du grand Imam Abou Hanifa, Chef de l'u-

372 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, ne des quatre Sectes Mahometanes Orathodoxes, & il y campa, pour demander au Saint son intercession: ensuite il renvoya avec des lettres & des ordres à Mousiké, qui étoit venu de Transoxiane, & il le sit accompagner par Nemedée Deroga a de Khivak b, asin que ce Nemedée cût soin du Gouvernement de Carezem, en l'absence de Mousiké c, & jusqu'à son retour d'auprès le Mirza Mehemmed Sultan.

Timur ordonna au Sultan Mahmoud Can, & au Mirza Calil Sultan, accompagnés de plusieurs grands Emirs, & d'un bon nombre de troupes, de marcher en diligence, pour aller faire des courses partout aux environs. Ils s'empresserent d'obéir à l'ordre: ils passerent par Hillé & allerent jusqu'à Mechhad Nedges d; mais au lieu d'attaquer

a Deroga est un Gouverneur particulier d'une Ville.

b Khivak est une Ville au Midi du Gihon dans le Royaume de Carezem.

c Moufiké étoit Viceroi de Carezem pour Timur.

d Lieu en Irac-Arabi, proche l'Euphrate, où fut tué Hussein petit fils du faux Prophete Mahomet, par les Sildats d'Yezide fils de Muavias. On y va en Pelerinage de toute l'Asse.

LIVRE V. CHAP. XXXIII. 373 te lieu saint, ils y firent leurs Prieres, & y rendirent leurs respects; ils ravagerent Hillé & Vasete, & revinrent à la

Cour chargés de butin.

Timur prit la route de a Chehrezour & de Calaghi, b & laissant le soin du bagage & du gros de l'armée aux grands Emirs, il leur ordonna de venir doucement en queuë, sans que personne se séparât de fon Touman ni de sa compagnie & l'Empereur fit diligence accompagné des Mirzas Miran Chah, Charoc & Calil Sultan; mais pendant ce chemin les Courdes étoient si temeraires, que d'attaquer ceux qui se séparoient tant soit peu de l'Armée, & ils les voloient impunément. Timur ayant été informé de leur audace, fit mettre des Soldats autour des chemins en embuseade, & sitôt que ces scelerats paroissoient, nos gens fortant hors de leurs embufcades, les attrapoient & les pendoient à des Châteigners qui étoient sur le chemin ; ils en pendirent ainsi une trentaine. A propos des Châteigners de ce Pays-là, j'ai oui dire à des gens dignes de foi, qu'ils ren-

b Calaghi, Ville de Courdistan.

a Chehrezour Ville de Courdiffan, Frontiere de Couhestan, à 82 degrés de Longitude, 34 degrès 30 min. Lat-

374 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, dent une année des Châtaignes, 2 & l'année suivante des Noix de Galles; ce qui paroissant extraordinaire, j'ai été bien aise de le marquer. Timur étant arrivé à la riviere de Jagatou, b les Imperatrices Seraï Mulc Canum, Canzadé, & les autres Epouses des Mirzas, avec leurs enfans, entre lesquels étoit le Mirza Oulouc-Bec, vinrentau devant de sa Hautesse. & ils lui baiserent les pieds à Sinéper, ils le feliciterent de ses conquêtes,& répandirent sur lui des Pierreries & des Monnoyes; après avoir offert leurs presens, ils décamperent de là, & étant arrivés à Acziaret, ils y camperent. Les Cherifs, les Docteurs & les principaux Seigneurs de l'Empire d'Iran, revêtus des écharpes Ihhrane qu'ils portent dans la Mosquée, vinrent jusques en ce lieu au devant de Timur, dont ils furent fort bien reçûs. Ce Prince leur donna des Vestes, & leur sit diverses liberalités; l'on y demeura vingt jours, & le gros de l'armée & le bagage qui suivoit de près, ne tarderent pas d'arriver, & comme les

Remarque des Châteigners.

a Je erois que l'Auteur se trompe, prenant des Chenes, qui veritablement produsient la Noix de Galles, alternativement avec le Gland, pour des Châteignes qui sont rares en Syrie.

/ Jagaton Riviere.

LIVRE V. CHAP. XXXIV. 375 plus sçavans Imams & les Docteurs s'étoient assemblés en ce lieu, Timur qui se plaisoit extremement à éclaircir des questions de Religion, les invita à mettre quelque point de doctrine sur le tapis, & à disputer les uns contre les autres pour plus grand éclaircissement de la verité, il s'occupa à cet Exercice pendant le séjour qu'il sit à Acziaret; ensuite il donna permission au Mirza Roustem de retourner à Chiraz, avec ordre, sitôt qu'il y seroit arrivé, de faire partir Hassan Yandar, & Jasan Jagadaoul, pour venir à la Cour auprès de sa Hautesse.



CHAPITRE XXXIV.

Timur envoye le Mirza Charoc à Arzendgian.

PENDANT le séjour de Timur en Syrie, Bajazet, surnommé Ilderum, ou le Tonnerre, Empereur Ottoman, par l'instigation du Sultan Ahmed Gelair, & de Cara Yousef Turcoman, qui suyant notre armée s'étoient resugies à sa Cour, mit une armée en Campagne, & pour se venger de la ruine de Sebaste, il alla assieger Arzendgian, où après

376 HISTOIRE DETIMUR-BEC. avoir combattu Taharten, il se rendit maître de la ville. Mocbel Lieutenant de Taharten mourut dans ce Combat, & Bajazet envoya les femmes & les enfans de Taharten désolés, à Broussa, & il s'en retourna lui-même. Lorsque Timur étant parti d'Acziaret, eut passéOudgian, * & se sut campé à Hechttoud, c'est-àdire, les huit rivieres, il reçut la nouvelle que Bajazet étoit encore en marche, pour savancer vers l'Orient, il ordonna aussitôt au Mirza Charoc de faire incessamment les préparatifs nécessaires pour aller fondre fur l'Ottoman, & le faire repentir de son audace; il le fit accompagner par les Emirs Solyman Chah, Chamelic, & autres Chefs de Toumans & Colonels de Hezarés. Il envoya ordre par l'Emir Mezrab aux Mirzas & aux Emirs qui étoient allés faire des courses en Georgie, & qui s'étoient arrêtés dans le lieu frais de Mencoul, de partir inceffamment pour venir joindre le Mirza Charoc, ce qu'ils firent auffitôt qu'ils en eurent reçû l'ordre, & ils le joignirent en chemin. Le Mirza étant parti d'Avenic, & étant arrivé à Nevine, il trouva le Cheik Ali Neveu de Taharten', quî

^{*} Oudgian, Ville d'Azerbijane, près de Tauris.

LIVRE V. CHAP. XXXIV. 377 venoit de sa part pour apporter nouvelle que Bajazet craignant le mauvais succès de son entreprise audacieuse, avoit prié Taharten d'interceder pour lui auprès de Timur, afin d'obtenir le pardon de son hostilité, à condition qu'il seroit doresnavant dans les termes de l'obéisfance, & de la soumission quil devoit, qu'il envoyeroit des Ambassadeurs avec des lettres pour faire un Traité de Paix, & une alliance sincere entre les deux Empires, afin que par la benediction de cette Paix, les Peuples Musulmans pussent être en sureté, & vivre en repos & en tranquillité, & qu'il promettoit en même temps que si la Paix se concluoit par l'entremise & les soins de Taharten, il lui renvoyeroit ses femmes & ses enfans qu'il avoit menés à Broussa. Le Mirza Charoc fit accompagner le Cheik Ali envoyé de Taharten, par quelquesuns de ses gens, & l'envoya à l'Empereur rendre compte de cette affaire, & ce Prince resta pendant ce temps-là dans le lieu où il étoit. Timur ayant décampé des huit rivieres, alla à Oudgian, * & s'arrêta quelques jours dans le Kiochk d'Argoun.

^{*}Oud jian, Ville, près de Tauris.

378 Histoire de Timur-Bec,

CHAPITRE XXXV.

Arrivée de la seconde Imperatrice Touman Aga, & des petits Princes venans de Samarcande.

Nous avons marqué ci-devant que lorsqu'on décampa de Damas, on avoit envoyé ordre à l'Imperatrice Touman Aga de se rendre à la Cour avec les Princes les fils ; aussi-tôt que la lettre fut arrivée à cette Princesse, elle s'empressa d'y obeir, & elle se mit aussi-tôt en chemin. Etant arrivée à Bocara, *elle alla vi-fiter les tombeaux des faints, qui y sont inhumés, & entrautres celui du Cheik Seifeddin Bacrezi, dont elle implora les suffrages, & ensuite elle se mit en route. Elle passa leGihon à Amouyé, & traverfant le Desert elle vint à Macan, de là passant par le Desert de Bigen, elle alla à Machhad de Tous, où elle visita le tombeau du grand Ali ; elle y fit des aumônes & des vœux,& puis elle continua son voyage. Lorsqu'elle eut passé Sulta-nia, & qu'elle fut arrivée auprès d'Oudgian, Timur alla au devant d'elle, & eut le plaisir de voir & d'embrasser ses chers * Bocara, Ville de Transoxiane.

LIVRE V. CHAP. XXXV. 379 enfans les Mirzas Ibrahim Sultan, & Sad Vaccas; il remercia Dieu de la grace qu'il lui faisoit, & ensuite il donna audience à l'Imperatrice Touman Aga, & à sa fille la Princesse Beghisi Sultane, ainsi qu'à sa cousine Sadekin Aga: elles firent leurs reverences & leurs presens de Robbes d'or, & autres raretés, & elles répandirent de l'or & des Pierreries. Après avoir féjourné plusieurs jours à Oudgian, Timur prit la route de Tauris, chassant par les chemins; lorsqu'il y fut arrivé, il alla descendre dans son Palais Imperial, où il s'informa des affaires des Grands & des Petits, & fit justice à ceux qui étoient oppresfés par la violence des Officiers de Justice. Alors arriva le Coja Ali Semnani, venant de Herat, & le Coja Seifeddin, venant de Sebzyar; ils faluerent l'Empereur, & firent leurs presens: sa Hautesse leur donna place dans le Divan, en consideration de leurs services,

患患患

380 HISTOIRE DE TIMUR-BEC,

CHAPITRE XXXVI.

Marche de Timur en Georgie , & à Carabagh Arran.

TIMUR ayant demeuré quelques jours à Tauris, résolut de marcher en Georgie; il partit, & alla camper à Comtoupa,* où il fit prendreau bout du Marché du Camp le Coja Ismaël Cavafi, pour le punir des tyrannies qu'il avoit exercées sur le Peuple : il passa ensuite la riviere d'Araxe, & alla camper avec tou-te l'Armée à Nakchivan, & comme le Château d'Alendgie est tout proche de Nakchivan, il voulut avoir le plaisir de voir cette forte place remportée par ses Soldats en si peu de temps: il y mena les Imperatrices avec les Princes ses fils, & les plus favoris de ses Emirs, il monta tout au haut & l'examina soigneusement partout,& enfuite il retourna au Camp. Taharten se rendit à laCour, il se prosterna devant l'Empereur, & s'étant mis à genoux, il presenta la lettre de Bajazet, il rendit compte du repentir où étoit ce Monarque Ottoman de son entreprise temeraire, & demanda pardon pour lui * Comtoupa, Bourg entre Tauris & l'Araxe.

LIVRE V. CHAP. XXXVI. 384 il le fit avec tant d'éloquence, qu'il appaisa la colere de l'Empereur, & obtint le pardon qu'il desiroit pour Bajazet. Timur s'arrêta quelques jours en ce lieu, pendant lesquels il envoya un Ambassadeur enGeorgie vers MalekGhourghin, pour lui demander le Tribut. Alors les Mirzas Pir Mehemmed, fils d'Omar Cheik, Sultan Hussein & Aboubecre, avec les Emirs qui étoient partis de Mencoul, pour aller joindre le Mirza Charoc, arriverent à la Cour, & saluerent l'Empereur. L'Armée décampa de la Prairie de Nakchivan, alla au détroit de a Chahboz,& entra dans les montagnes. Timur étant arrivé à Gheuktcheytonkez, eut envie d'y prendre le divertissement de la chasse, & ayant fait approcher le Cercle à Pordinaire, il y prit une si grande quantité de Cerfs, qu'on ne put en faire le dénombrement ; il campa après la chaffe, & le Mirza Charoc avec ses Emirs revint, & eut l'honneur de saluer l'Empereur en ce lieu, l'on partit ensuite, & Îorfqu'on fut campé à Chemkour, b qui est un lieu délicieux . Idecoù fils de Coja

a Chahboz, détroit de montagnes en Georgie.

b Chemkour, Ville de Georgie, à 83 degrés de Longitude, 42 degrés de Latitude.

382 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Seifeddin Berlas, venant de Kirman,* y arriva; il baisa le Tapis Imperial, & sit ses reverences & ses presens: au même lieu revint aussi le Commissaire que Timuravoit envoyé en Georgie, pour retirer les deniers imposes à Malek Ghourzhin.CePrince envoya avec lui son propre frere chargé de quantité de bijoux, & de rares presens, entre lesquels étoient des Chevaux & des Animaux propres à la chasse, & du Tribut imposé. Etant arrivé à la Cour, il eut audience de l'Empereur, par l'entremise des grands Emirs, & ayant offert fes presens, il s'acquitta de son Ambassade. "Il dit que le Roi son frere avoit résolu , d'être toute sa vie dans les termes d'une " parfaite obéissance aux ordres de l'Em-" persur des Musulmans; que s'il avoit , commis ci-devant quelque faute, il en " étoit fort repentant, & que si sa Hautesse , lui faisoit la grace de lui en accorder le , pardon, il ne laisseroit passer aucune oc-, casion de lui rendre ses services ; qu'il , feroit toucher exactement tous les ans , fon Tribut au Threfor Imperial,& qu'il , tiendroit des troupes prêtes à marcher " par tout où il plairoit à sa Hautesse de les envoyer.

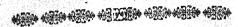
*Kirman, Province au Midi de la Perse, sur

le bord de la Mer des Indes.

LIVRE V. CHAP. XXXVI. 282 Timur recut leurs excuses, & pardonna la faute de Malek Ghourghin; il regarda fon frere d'un œil favorable, il lui fit donner une Veste, & lui permit de s'en retourner: il lui ordonna de dire à son frere qu'il lui accordoit le pardon qu'il demandoit, & qu'il lui donnoit quartier, qu'il quitteroit son Pays, à condition qu'il se tiendroit dans les bornes de son devoir, qu'il traiteroit honnêtement les Musulmans de Georgie, & qu'il les garantiroit de toutes insultes & avanies : de plus, qu'il mettroit une Armée fur pied, laquelle il envoyeroit inceffamment au Camp Imperial. Enfuite. Timur envoya à Samarcande Temour Coja fils d'Acbouga, avec d'autres Emirs, pour servir le Mirza Omar en qualité de Lieutenant-General dans leGouvernement de Transoxiane. L'Armée partit alors de ce lieu, & alla camper à * Caraoultopa, on y reçut nouvelle que le Mirza Mehemmed Sultan, qui avoit eu ordre de revenir de Samarcande à la Cour, étoit arrivé à Nichabour, & que PEmir Hadgi Seifeddin fon Lieutenant General, y étoit mort ; Timur en fut sen-

fiblement touché, à cause des bons ser-* Caraoultopa, Bourg près de Chemkour en Georgie.

384 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. vices qu'il avoit reçûs de tout temps de cet ancien & fidele ami, & il en versa des larmes.



CHAPITRE XXXVII.

Timur passe l'hiver à Carabagh: Arrivée du Mirza Mehemmed Sultan, venant de Samarcande.

Decembre 1411.

APRES un mois de séjour à Ca-raoultopa, Timur partit, & ayant passé par Ghendgéa, & par Berdaa, bil Le donze alla camper à Carabagh Arran le 22 de Rabiulakher 804. qui répond à l'an du Serpent, le Soleil étant au milieu du Sagittaire. L'on construisit des logemens de rozeaux pour Timur & pour les Mirzas les fils, &cendedans des enceintes on drefsa des tentes & des pavillons, & comme l'intention étoit d'aller au printemps faire la guerre au Capchae, on tourna la face des pavillons du côté de Derbend, & chacun prit ses quartiers d'hiver, après que Timur eut fait distribuer les deniers du Thresor entre les Soldats &

a Ghendgé, Ville de Chirouan. b Berdaa, Ville de Chirouan.

c Derbend, Ville aux Portes Caspiennes.

LIVRE V. CHAP. XXXVII. 385 les Emirs. Mais en ce temps-là il arriva des Ambassadeurs de Capchac; ils eurent audience par l'entremise des grands Emirs, ils se mirent à genoux, & firent à l'Empereur les complimens de leur Can, l'assurant de ses soumissions & d'une parfaite obéissance; les termes respectueux dont ils userent, appaiserent la colere de l'Empereur, il leur accorda le pardon qu'ils demandoient, & les assura de son amitié. Alors on recut avis que le Mirza Mehemed Sultan avoit passé a Ardebile, & étoit arrivé à Actam, b dans un équipage pompeux & magnifique, à la tête de son armée. Les Mirzas Miran Chah, Charoc & autres, accompagnés de tous les grands Emirs, se dépêcherent d'aller audevant de lui; ils passerent l'Araxe sur le Pont, & ils joignirent les Mirzas au bord de la riviere d'Aglouc: c les Mirzas embrasserent leur frere avec tendresse & affection; ils lui témoignerent leur joye, & le feliciterent de son heureuse arrivée; ils répandirent sur lui de l'or & des pierreries, & ils se firent des presens les uns aux autres : ensuite, ils marcherent ensemble, & arriverent au

a Ardebile, Ville d'Azerbijane.

b Actam, Bourg & Plaine en Azerbijane.

c Aglouc, Riviere en Azerbijane.
Tome III. Kk

386 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, Thrône Imperial: Le Mirza Mehemed Sultan s'alla jetter aux pieds de l'Empereur, & s'acquitta des ceremonies ordinaires. Timur le tint longtemps embrafsé, il l'interrogea des fatigues & de la longueur de son voyage, & il lui donna mille benedictions. Le Mirza offrit ses presens, & ensuite les Emirs de sa Cour le mirent à genoux, & firent aussi leurs presens, qui furent fort bien reçûs. En réjouissance de cette heureuse arrivée, l'Émpereur fit faire les preparatifs d'une grande Fête, où les Imperatrices & les Dames firent voir une magnificence extraordinaire : la Fête dura plusieurs jours, & le vin & la musique n'y furent pas oubliés, avec tout ce qui put contribuer au plaisir.

Timur distingua extrêmement leMirza Mehemed Sultan par ses graces particulieres; il lui mit sur la tête une couronne d'or, & lui donna une ceinture de même métal; il lui donna aussi neus troupes de Chevaux Arabes, dont chacune étoit de neus Chevaux tout gris pommelés, avec des Selles d'or, & après que la sête sut achevée. Timur reprit le soin des affaires, & la premiere chose qu'il sit, sut de finir le Procès du Mirza Eskender, que le Mirza Mehemed Sul-

LIVRE V. CHAP. XXXVIII. 387 tan avoit fait lier & amener garotté, à cause d'une faute qu'il avoit commise; il y fut interrogé dans le grand Divan,& ayant été condamné, il reçut les coups de bâton portés par les Loix d'Yasa, & ensuite, on lui ôta les chaînes, & on le mit en liberté.

কট্ট ছাত কট্ট ট্রাফ কট্ট ট্রাফ কট্ট ট্রাফ কট্ট ট্রাফ ট্রাফ CHAPITRE XXXVIII.

Timur envoye des troupes faire des courses en divers Lieux.

Nous avons marqué que le Sultan Ahmed Gelaïr Roi de Bagdad, ayant peur des Troupes de Timur, avoit fui de sa Ville, & s'étoit refugié en Natolie, auprès de Bajazet. Lorsque le bruit de la marche de Timur se fut répandu dans le monde, ceSultan Ahmed se sépara de Bajazet aux environs de Cefarée de Cappadoce, & alla du côté de Chaldée, que l'on nomme Irac-Arabi; il passa par Cala & Erroum, & le long des rivages de l'Euphrate : il se rendit à Hit, * & de là à Bagdad; il s'attacha à rebâtir cette Ville, qui étoit entierement ruinée,& il y ramassa tous ceux de son parti, qui

* Hit, Ville sur l'Euphrate entre Cousa &

Kerbela.

388 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, s'étoient dispersés, & qui erroient vaga-bonds dans les Deserts. Timur ayant été informé de ces nouvelles, résolut de les exterminer avant qu'ils eussent pû acquerir de la puissance; à cet effet, il tint Conseil avec les Mirzas & les Emirs, & il ordonna à quatre Corps de Cavalerie de marcher chacun par une route differente. Le Mirza Pir Mehemed, fils d'Omar Cheik, avec plusieurs Emirs, eut ordre d'aller vers Lorestan, Couzestan & Vasete; le Mirza Aboubecre, avec quantité d'Emirs de Toumans, eut le département de Bagdad; les Mirzas Sultan Hussein, & Calil Sultan, furent destinés pour aller avec plusieurs Emirs en certains lieux de Chaldée; & l'Emir Berendac fut nommé pour aller avec une bonne troupe de Soldats piller & ravager Geziré, * & tâcher d'en exterminer les rebelles; & comme les Courdes avoient ofé faire des insultes à notre armée, lorsqu'elle revenoit de Bagdad, & voler quelques Soldats qui s'étoient écartés, l'Empereur ordonna que les premiers que l'on rencontreroit de ces Brigands, fussent expediés sans quartier. Quoique l'on fût en hiver, & que le froid fût ex-

^{*} Geziré Ben Omar, Ville de Mesopotamie sur le Tygre.

LIVRE V. CHAP. XXXVIII. 389 tremement violent, à cause de la neige, qui couvroit les chemins, où il étoit impossible de passer, à moins que de jetter des feutres devant soi. Les Emirs ne laisserent pas d'obéir promptement, & chaque Corps d'Armée partit pour prendre la route qui lui avoit été marquée. L'on commença cette execution par les voleurs Courdes, qul forcés par la neige & par la violence du froid, étoient descendus de leurs montagnes, & avoient cam-pé dans les Plaines de Derbend TachiCatoun; * l'on en passa un nombre infiniau fil de l'épée: quelques-uns voulurent s'enfuir dans les détroits des montagnes pour sauver leur vie; mais la neige & le froid les en empêcherent, ils furent contraints de venir se soumettre & demander quartier, mais il ne leur fut point accordé, parce que c'étoit leur propre malice qui avoit allumé la guerie, & qui leur avoit attiré le courroux de l'Empereur, c'est pourquoi ils furent tous tués.

Le Mirza Aboubecre ayant pour Lieutenant-General l'Emir Gehan Chah, prit la route de Bagdad, & fermant les chemins de tous côtes, arriva à Bagdad

^{*} Derbend Tachi Catoun, Décroit du Courdistan,

290 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, en diligence sur le soir, lorsque le Sultan Ahmed s'y attendoit le moins; il fut si surpris & si pressé, qu'il se jetta en chemise dans un batteau, & passa le Tygre, & prenant avec lui son fils le Sultan Taher, & quelques Officiers de sa Maison, il monta à cheval, & prit le cheminde Hillé. Nos troupes qui étoient venuës fort vîte, se reposerent cette nuit à Bagdad. Dès le matin que l'on fut certain de la marche du Sultan vers Hillé, l'Emir Gehan Chah fut détaché pour le poursuivre, & il alla jusques à Hillé; mais comme le Sultan ayant fait rompre le Pont, s'en étoit allé vers le bas de l'Euphrate dans les Isles de Khaled & de Malek, b Gehan Chah ne voulut pas aller si loin, il le laissa là, & envoya un Cavalier en donner avis à la Cour.

Les Mirzas Sultan Hussein & Calil Sultan passerent par Chepchemal, c & pillerent Mendeli, d'où l'Emir Ali Calender, qui en étoit Gouverneur pour le Sultan Ahmed, s'enfuit, passa le Fleuve, & ramassa quelques troupes fugitives,

a Hillé, Ville de Mesopotamie,

b Khaled & Malek, Isses au bas de l'Euphrate.

c Chepchemal, Ville en Courestan.
d Mendeli, Ville de Lorestan.

LIVRE V. CHAP. XXXVIII. 201 avec lesquelles il fit ferme sur le bord du Tygre.LeMirzaCalilSultan envoya par le haut de la Riviere le Fils de Gehanghir Berlas, à la tête de cinq cens braves, avec ordre de la passer à la nage, & de là ailer les attaquer par derriere, pendant que ceMirza se tiendroit en leur presence avec son armée pour les amuser. Ce détachement passa effectivement le Tygre & alla attaquer l'arrieregarde des Ennemis; en même temps celles du Mirza que étoient en presence, se jetterent dans le Fleuve, & Payant traversé en moins de rien, ils chargerent les Ennemis des deux côtés, & les ayant aisément défaits, ils les pillerent & les emmenerent prisonniers de guerre, après avoir brûlé tout vivant leur Chef, qui avoit eu l'audace de se défendre.

Le Mirza Pir Mehemed, avec son Lieutenant - General l'Emir Solyman Chah, pilla & ravagea à Doubendat e les Sujets de Saki & de Fili, b après s'en être rendu maître; il fut joint par le Mirza Roustem, qui suivant ses ordres étoit venu de Chiras passer l'hiver à Chuchter,

a Doubendat, Bourg en Lorestan.

b Sakı & Fili, Tribus en Lorestan.

s Chuchter, Ville de Courestan. K k iiii

HISTOIRE DE TIMUR-BEC. & ils allerent de concert du côté ad'Abada & de Vasere, Le Cheik Avis Courde s'étoit offert de lui-même à leur servir de guide, & il leur fit passer le Tygre par le gué de Coupeser; bils marcherent enfuite toute la nuit, & allerent à Mabedié, ils visiterent Sidi Ahmed Kebir, de là ils firent deux journées, & allerent piller & ravager les Arabes d'Abada, dont ils emporterent quantité de dépouilles de Chevaux, & de Chameaux; ils n'allerent pas plus avant, & repassant le Tygre, sils retournerent à Chuchter, dont l'Emir Solyman Chah confirma le Gouvernement à Doucom, & celui de Dezfoul à Mehemed Adjab Chir, ainsi que celui de Haviza dà Temour Coja, & celui de Couzestan, & de ses Finances à Chamseddin Dehdar; mais en revanche il tira d'eux de groffes fommes d'argent : alors le Mirza Roustem partit pour retourner à Chiraz. Les Mirzas & les Emirs qui étoient allés faire des courses en diver-

b Coupeser, Bourg, où l'on peut passer le Tygre à gué.

a Abada, Ville d'Arabie, Frontiere de Chaldée, sur le Sein Persique, après de Basra.

c Mabedie, Ville d'Arabie.
d Haviza, Ville en Courestan.

e Couzestan , Province entre Courestan & Fars.

LIVRE V. CHAP. XXXVIII. 393 ses parts, demeurerent tout l'hiver dans la Chaldée, où ils battirent plusieurs fois des Troupes Ennemies, & enleverent beaucoup de butin. Et au printemps ils prirent la route du Camp Imperial. Le Mirza Pir Mehemed, l'Emir SolymanChah,& les autres Emirs qui étoient avec eux, se mirent en marche pour le même dessein; & s'étant tous joints au Pont de Cales, a situé près la montagne Dgebelhamri, b éloignée de Bagdadde douze lieuës, & de quatre lieuës du Dôme d'Ibrahim-Lic: ils marcherent enfemble pour aller à la Cour rendre compte de leurs exploits.

Des causes qui obligerent Timur à retourner faire la guerre à Bajazet Empereur Ottoman.

AUTANT que Cara Yousef Prince des Turcomans, avoit recommencé depuis quelque temps ses desordres dans

a Cales, Pont.

b Dgebelhamri, Montagne à douze lieuës de Bagdad, & à quatre lieuës du Dôme d'Ibrahim-Lie.

394 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. le milieu du Pays Musulman, volant impunément les Passans, de quelque qualité qu'ils fussent, & même avoir bien osé infulter la celebre Caravane qui va tous les ans à Hidgiaz & à la Mecque. Timur qui se faisoit un point de conscience & de Loi de reprimer les desordres qui nuifoient aux Musulmans, & Cara Youlef craignant le châtiment de ce juste Potentat, s'étoit refugié au Pays des b Ottomans, comme en un asyle assuré pour tous les scelerats d'Asie; c'est pourquoi Timur résolut d'aller faire la guerre à Bajazet Empereur des Ottomans: Ce Prince en reçut la nouvelle avec chagrin, & tout le Peuple de Natolie en fut faisi de terreur, en sorte que les Principaux de son Etat, tant les Gens de Loi, que les Cherifs, allerent le trouver, & lui donnerent ce conseil.

Confeil des Ottomaus à Bajazet percur.

Le Prince que l'on dit avoir dessein de ,, venir en notre Pays, est si formidable & " si puissant, qu'il a fait perdre la vie à tous leur Em-,, ceux qui ont refusé de lui obéir; quelque "grande affaire que ses Armées entrepren-nent, elle leur réüssit avec facilité, & ils

Le Pays Ottoman asyle des scelerats.

a Chaque Royaume Mahometan fait partir tous les ans une celebre Caravane pour les Pelerins de la Mecque

LIVREV. CHAP. XXXIX. 395 n'ont encore attaqué aucune Province,66 Ville, ni Place forte, qu'ils ne l'ayent en " peu de temps reduite en leur obeissance." 11 est impossible, grand Empereur, d'exe-" cuter de si grandes choses, sans une gra-" ce speciale de Dieu; & c'est ce qui nous" fait présumer que la guerre contre un " tel Ennemi est entierement hors de pro- " pos, & contre les regles de la Sagesse. " Nous croyons que le meilleur seroit de " se comporter avec lui par les voyes de la " paix & de la douceur, & que votre Hau-" telle fist tout ses efforts pour satisfaire" à ce qu'il desire d'elle, & pour vivre " avec lui dans une bonne intelligence. La " crainte dont Bajazet étoit déja saisi luimême, fit que ces paroles lui parurent raisonnables: il écrivit à Timur une lettre pleine de témoignages de foumission & d'obéissance, laquelle il mit entre les mains d'un Cadi de la Loi, accompagné d'un Emir éloquent & habile aux Negociations, en qualité d'Ambassadeurs auprès de ce Conquerant. ils joignirent le Camp Imperial à Carabagh Arran, & par l'entremise des Mirzas & des grands Emirs, ils furentadmis aux honneurs de l'Audience; ils se mirent à genoux, & ayant baisé le Tapis Imperial, ils presenterent leur lettre, & rendirent comp-

Ambaffade de Baiazet à Timur.

396 HISTOIRE DE TIMUR-BEC te du sujet de leur Ambassade : Leur harangue & leur lettre étoient conçûes à peu près en ces termes.

Lettre de Bajazet à Timur.

, Puisque par la grace infinie du Maître " des Cieux & de la Terre, votre Hautesse a été élevée sur leThrône de l'Empire de , l'Afie, nous prenons agréaglement la refolution d'être entierement obéissans à " ses ordres, & si par le passé il est arrivé quelque chose de contraire à notre de-, voir, nous assurons votre Hautesse que , nous le reparerons dans la suite, par le " zele avec lequel nous embrasserons les occasions de lui rendre nous hommages "& nos services.

Timur ayant entendu les Ambassadeurs,&lû la lettre de Bajazet, repondit

en cestermes:

Réponse » Sur ce que nous avons été informés, aux Am. » que vôtre Maître fait incessamment la " guerre de Religion contre les Infideles deurs de,, d'Europe, nous avions toûjours rejetté Bajazer. » les desseins qui nous sont venus de nous » transporter en son Pays avec notre Ar-

" mée, ne pouvant consentir à la déstru-, ction d'un Pays Mahometan, qui cause-, roit de la joye aux Infideles; mais il n'y , a rien de plus desagreable, que d'enten-, dre qu'il donne retraite & protection " auprès de lui à Cara Yousef Turcoman, LIVRE V. CHAP. XXXIX. 397 le plus grand voleur & le plus grand fce-" lerat de toute la Terre, qui pille les biens 6 des Marchands, fait affaifiner les Paffans 66 fur les grands chemins, & commet mille " autres desordres qui ne se peuvent pas fouffrir; & ce qu'il y a de plus dange-ce reux, c'est que ce miserable fait sa residence dans le milieu du Pays Musulman; " c'est un Loupentre les Brebis, & le mal " qu'il fait, est mille fois plus préjudicia- " ble que celui que pourroit faire un étran-" ger, fût-il le plus puissant & le plus for-" midable ennemi du Monde; il faut que" votre Maître resolve à prendre l'un des " trois partis que je vais vous proposer; 66 Pun eft, qu'il fasse lui-même le Procés, & 66 fasse executer à mort le Criminel; l'au-« tre, qu'il nous l'envoye lié & garotté de " chaînes, afin que le onvainquant de ses crimes, il en reçoive le châtiment; le troisiéme est, que pour le moins il le chaf-66 se de ses Etats. Si votre Maitre a un veritable desir de retrancher les causes des notre querelle, & de fortifier les fonde-" mens d'une bonne intelligence avec nous " ilne balancera pas à suivre l'un de ces« trois partis, & en ce cas nous ne manquerons par aussi de notre côté de maintenir " cette amitié autant qu'il nous sera possible. & nous en donnerons des marques ..

398 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. par les puissans fecours que nous lui four-nirons pour faire plus vigoureusement la guerre aux Infideles. Les Ambassadeurs reçûrent la réponse

de l'Empereur avec toutes les marques possibles de respect; & alors sa Hautesse monta à cheval pour prendre le divertiffement de la chasse; il passa le Fleuve d'Araxe, & la Terre d'Actam* fut choisie pour le lieu de ce plaisir: l'on entoura à l'ordinaire tout ce grand Pays, & le Cercle s'étant approché, l'Empereur & les Mirzas entrerent dedans, & à coups de lances ils y tuerent tant de gibier qu'ils voulurent: Timur permit à Taharten & aux Ambassadeurs Ottomans de se ioindre aux Mirzas, & d'entrer avec eux dans le Cercle; quantité d'Officiers de la Chambre, comme Mehemed Azad, Teuckul Baourtchi, & autres, se servirent de l'occasion, & eurent le même honneur, & ils firent un carnage épouvantable de Rêtes; cependant le Cercle fut encore pressé davantage, & il y eut jusques à cinq ou six rangs de Soldats, les uns derriere les autres, & alors les Mirzas & les Emirs sortirent du Cercle, & retournant à leur place, ils firent sonner les Tymbales; les Bêtes épouvantées

^{*} Actam, Bourg au midi de l'Araxe.

LIVREV. CHAP. XXXIX. 200 de ce bruit, tomberent les unesfur les autres en si grande quantité, qu'elles formerent comme des Collines; ensuite, il fut permis à tous les Cavaliers de tuer & de lier des Bêtes, & la chasse fut si grande, que chacun d'eux prità la main cinq ou fix pieces de Gibier. Après cette chafse Timur retourna au camp. Quelques jours après il fit une Fête & des Banquets de la derniere magnificence; il y fit des honneurs particuliers aux Ambaffadeurs Ottomans, il leur donna des Bonnets d'or & des Ceintures, & il leur dit qu'il s'arrêteroit l'hiver en ce lieu, qu'au printemps il partiroit pour se rendre aux frontieres de Natolie, où il attendroit l'arrivée de l'Ambassadeur qu'il envoyoit vers leur Maître; que s'il en venoit une réponse raisonnable, il s'en réjouiroit, sinon que la guerre scroit voir qui des deux auroit raison. Alors Timur envoya avec eux en qualité d'Ambassadeur Baya- Ambas-zid Tchempas Eltchikedé; il le chargea mur à Ba-d'une lettre pour Bajazet; il lui donna jazet. un cortege nombreux, & une belle fuite, après quoi il les congedia tous. La teneur de la lettre étoit telle

Après les saluts & les complimens or- Lettre dinaires, nous vous declarons que si les de Tiparoles que vos Ambassadeurs nous ont Bajazet.

400 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. , données, sont sinceres & veritables, il " faut que ce que nous avons dit au sujet " de Cara Yousef Turcoman, soit executé " incessamment, & ensuite que vous en-, voyiez vers nous un de vos plus affidés , Emirs, afin de confirmer par lerment en , notre presence les Articles d'un Traité " de Paix entre nous. Après cela, les Am-, bassadeurs & les lettres maintiendront ,, notre bonne intelligence, en sorte que , les Musulmans ne seront plus en danger , de recevoir aucune insulte de part ni , d'autre : finon, vous devez vous atten-, dre à voir entrer mon Armée dans vos "Terres,& ruiner votre Monarchie:& le , salut à celui qui suit le vrai chemin.

ক্রিক বাই্ট্রিক বাই্ট্রিক বাই্ট্রিক বাই্ট্রিক বাই্ট্রিক

CHAPITRE XL.

Timur fait creuser la riviere de* Berlas.

C'Es run commun Proverbe, que ces par les monumens qui restent d'eux après leur mort; il n'y a gueres de Potentats qui ait tant laissé que Timur, de

* Canal ou Riviere de Berlas, creusé par l'ordre de Timur.

LIVRE V. CHAPITRE XL. 401 ces marques de puissance, & entr'autres celle que nous allons décrire. Les Rois de l'Antiquité avoient fait couler un grand bras del'Araxe par un Canal qu'ils avoient fait creuser dans les Plaines où passe ce Fleuve: mais avec le temps qui détruit toutes choses, ce Canal s'éroit rempli, & ses levées étoient démolies. Dans les entrefaites de la chasse que Timur fit dans ces quartiers, ce Prince jetta par hazard les yeux fur ce beau reste de l'Antiquité, & en même temps son ambition, & le desir qu'il avoit de s'immortaliser, le porterent à faire rebâtir ce Canal, & à en creuser le lit. A cet effet, il passa l'Araxe; il donna lui-même les ordres, & regla la maniere dont ce projet devoit être executé: les Tavatchis partagerent l'ouvrage aux Emirs, afin qu'ils eussent le soin d'y faire travailler leurs Soldats; cette entreprise commencée avec promptitude, fut continuée avec ardeur, & en l'espace d'un mois l'on creusa dix lieuës entieres de Canal, assez profondes pour qu'un batteau y pût naviger. Le lieu où il fe décharge dans l'Araxe, se nomme Kiochke Tchenghichi, & son commencement est en un lieu nommé Surcapile: Timur lui donna le nom de Nehri Berlas, c'est-à-dire la Ri-Tome III.

402 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, viere de Berlas, & l'on a bâti depuis sur fes rivages quantité de Villages & de Bourgs, de Moulins, de Vignes, Jardins & Maisons de plaisance. Quoique l'ambitieux Timur mît tous ses soins, & employat tout son temps à faire la guerre, dans le dessein de se rendre maître de l'Afie, usant de tous les moyens que pouvoit inspirer la plus fine politique, qui secondée de la fortune, lui a facilité la conquête de ce grand Émpire, par une fuite de victoires presqu'incroyables, comme l'on a pû voir par ce que nous avons ci-devant décrit: cependant ce Prince n'a pas laissé pour mieux établir fa memoire dans la posterité, de faire bàtir tant de grands Edifices & tant de celebres Monumens, qui marquent sa magnificence, que ce Canal avec toute sa beauté ne doit être regardé que comme l'une de ses moindres entreprises, qui ne peut être comparée aux autres, que comme un Ruisseau seroit compare à la Mer.



LIVRE V. CHAP. XLI. 403

CHAPITRE XLI.

Timur part de Carabagh, & fe rend aux Campagnes de Chemkour.

E Soleil étoit dans le Signe des Pois-I fons, & le temps étoit balance entre deux Saisons contraires, lorsque l'esprit de l'Empereur penchoit tantôt à réfoudre sa marche au Pays Ottoman, dont le Prince étoit son adversaire, & tantôt il étoit détourné de ce dessein par la confideration de la guerre de Religion que Bajazet maintenoit avec zele contre les Infideles. Son cœur étant agité par des raisons contraires, tenoit ce Prince dans une irrefolution penible : la vaste étenduë de l'Empire Ottoman, le nombre des troupes qui le gardoient, la valeur de ses Soldats parfaitement aguerris & bien preparés à se défendre, ne contribuoient pas peu à balancer fon esprit. Outre cela, ses Troupes occupées depuis trois ans sans relâche à attaquer des Places, à donner des Combats, & à faire des courses contre plusieurs Ennemis,

^{*} Chemkour, Ville frontiere de Georgie & d'Arran.

404 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. étoient si fatiguées que les Emirs & les Generaux craignirent qu'elles ne se rebutassent par cette nouvelle entreprise, cependant ils n'oserent témoigner leurs sentimens à l'Empereur, depeur de faire paroître de la foiblesse; ils jugerent plus à propos de donner cette commission à Chamseddin Almaleghi, qui à cause de la beauté de son esprit, de l'éloquence de ses discours, & de la gentillesse de ses pensées, avoit obtenu tant d'accès auprès de Timur, qu'il étoit sur le pied de lui parler de tout ce qu'il jugeoit à propos, sans que sa Hautesse le trouvât mauvais: ce fut à lui que les grandsEmirss'adrefferent,&d'un commun consentement ils le prierent de prendre un moment favorable, pour faire connoître à la Hautesse leurs sentimens au sujet de la marche auPaysOttoman; ils le conjurerent de lui bien expliquer la consequence de cette grande entreprise, de lui dire d'y songer serieusement, avant que de la commencer, & même ils l'engagerent à lui inspirer que l'opinion des Astrologues étoit que dans la Campagne contre les Ottomans, il paroissoit dans le Ciel un malheur inévirable à l'Armée Zagataïenne. Cham-Chamseddin Almaleghi, Favori de Timur.

LIVRE V. CHAPITRE XLI. 405 feddin fe chargea volontiers de la Commission dont les Emirs le voulurent honorer; il representa à Timur leurs sentimens, qui étoient confirmés par la prédiction des Astres. Timur l'ayant écouté, fit appeller * Moulana Abdalla Lesan, l'un des plus fameux Astrologues de sa . Cour, & pour ôter là peur aux Emirs, il l'interrogea devant tout le monde, & lui ordonna de declarer hautement les differens aspects des Planetes, & tous les indices & les jugemens qui se pouvoient tirer de l'état des Astres. Abdalla parlant à l'Empereur même, dit la Prédiction suivante, qui est l'une des plus justes qui ait jamais été prédite. Il pa-" roît par les Prédictions marquées dans dionadles Ephemerides de la presente année, 6 d'un Asque l'ascendant de cet Etat est dans le « trologue. plus haut degré de force, & que celuis des Ennemis est dans le plus haut degrés de foiblesse, il paroîtra une Comete" dans Aries, & il viendra une Armée du « côte d'Orient, qui fera la conquête en- « tiere de la Natolie, dont le Prince sera « pris prisonnier.

Predi-

Le 13 de Regeb, l'an 804 de l'Egyre, Le trois Timur partit des quartiers d'hiver, & Avril 1412. Le trois

Moulana Abdalla Lesan, grand Astrologue de Timur.

406 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, alla camper dans une Prairie des dépendances de Carabagh, où il resta encore quelques jours.

Le 27 Avril 1412.

Le septiéme de Schaban 804, qui se rapporte à l'an du Cheval, & au premier jour de l'année Gelalienne, il partit de CarabaghArran, pouraller à Chemkour; & cependant le Mirza Mehemed Sultan passa la riviere de Cor, & s'avança le long de ses rivages. Alors Timur envoya

Cor est Cirus.

Moulana Obaid Allah Sedre, à Ispahan, pour y être Garde du Thresor Imperial: il envoya à Chiraz Moulana Cotobeddin Garini, pour y regler les dépenses du Divan, & les recettes du Royaume de Fare, & ce Monarque ayant passé à Ber-da a & à Ghendgé, b alla descendre dans les Plaines de Chemkour: lons'arrêta quelques jours pour laisser manger de l'herbe aux Bêtes, & ensuite l'on marcha vers Alatac: Lorsque l'Armée fut campée à Tabadar, d qui est des frontie-Le 1; Juin res de Georgie, le 24 de Ramadan 804, qui se rapporte à l'an du Cheval, & au 18 du mois d'Ourdibehicht, l'an 324 de

1412.

a Berda, Ville d'Arran.

a Tabadar, frontiere de Georgie.

⁶ Ghendge, Ville d'Arran. e Alatac, Château en Armenie auprès de

LIVREV. CHAP. XLL 407 l'époque Gelalienne, il nâquit un Fils au Naissance Mirza Charoc, fous l'horoscope du de Mehe-Cancer. L'Empereur fut fort joyeux de ki, fils de cette nouvelle, il en remercia Dieu, & Chatoc. il nomma ce Prince Mehemed Dgiouki: les Imperatrices, les Mirzas, & les grands Emirs feliciterent sa Hautesle, & le Mirza Charoc de cette bonne nouvelle, & ils repandirent fur eux des pierreries, & la Princesse Canzadé fut établie pour sa gouvernante. Le Mirza Mehemed Sultan, qui avoit passé la riviere de Cirus, pilla & ravagea les habitans de la montagne d'Alburzcouh, d'où il enleva quantité de butin, & revint joindre le Camp à Tabadar.

Lorsque l'Armé fut en marche, Timur ordonna aux Imperatrices & aux Princesses Epouses des Mirzas, de s'en retourner avec les petits Princes, & ils furent escortés par Cohlugadgi. Elles s'arrêterent à Tauris le reste de l'Eté, & vers l'Automne elles allerent à Sultania, où elles demeurerent. Timur étant arrivé à Mencoul, b & ne voulant rien faire contre les regles de la sagesse, en-

a Alburzcouh, celebre montagne de Georgie, à cinq licuës de la Mer Caspienne.

b Mencoul Yestac, lieu frais aux Frontieres de Georgie.

408 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, voya un second Ambassadeur à Bajazet, avec une lettre en ces termes.

Après les complimens ordinaires, nous Après les complimens ordinaires, nous vous donnons avis, que quoique nous paralet. foyons en marche pour vous aller trouver, cependant notre parole est la même que nous vous avons ci-devant declarée, si vous consentez à ce que nous desirons de vous; & que si vous remettez à nos Lieutenans la Forteresse de Kemac, qui a été de tout temps sujette au Pays qui sont à present de notre obésse. Pays qui sont à present de notre obéisfance, nous yous laisserons jouir paisi-", blement du Royaume de Natolie, afin que vous continuiez la guerre contre les ennemis de la Loi Musulmane, & nous ne vous refuserons pas le secours que vous pourrez fouhaiter de cette part: faites ce que vous jugerez le meileur pour votre bien, & le salut.

* Kemac, Forteresse près d'Arzendgian, dans le Pays de Roum.



LIVRE V. CHAP. XLII. 409

Prise du Château de Tarteum.

TIMUR ayant été informé qu'il y avoit en ces quartiers-là une forte Piace nommée Tartoum, *dans laquelle étoient deux cens Georgiens qui refusoient de payer le Tribut, & qui insultoient les Musulmans & les Passans, & que le Prince qui les commandoit étoit absent, & y avoit laissé à sa place pour Lieutenant un nommé Ghurd-

gibec.

Sa Hautesse commanda aux Emirs Cheik Noureddin, Chamelic, & autres, d'aller attaquer cette Place, & de la prendre à quelque prix que ce sut; ils se rendirent devant le Château, & pour mieux mettre les Ennemis dans leur tort, ils leur envoyerent dire, que s'ils vouloient se rendre de bon gré, & payer le Tribut, ils auroient quartier, mais ils n'en voulurent rien faire, & siers de la force de leur Château, ils se preparerent à se défendre. Nos Soldats crierent le grand cri Alla Ecber, & Salli Alla

^{*}Tartoum, Château fost des Fronțieres de Georgie. Tome III. Mm

410 HISTOIRE DE TIMUR-BEC. Mehammed; * & ayant entouré la Place, ils donnerent plusieurs assauts, & tirerent, une infinité de flêches : les Assiegés se défendirent vigoureusement pendant cinq jours, & le sixième la Place fut emportée: ils passerent tous les Georgiens au fil de l'épée, & ayant renversé les murailles, ils raserent la Place, & en bouleverserent même les fondemens.LeGouverneur qui échapa, se rendit aux pieds du Thrône, pour demander pardon, & il obtint quartier pour fa vie.

Timur étant arrivé à Avenic, il y resta jusques au retour des Ambassadeurs qu'il avoit envoyés à Bajazet. Après que deux mois furentpasses, audelà du temps dont on étoit convenu, sans qu'on eût reçû des nouvelles des Ambassadeurs, il

s'impatientia,& dit ces paroles:

En verité, la naissance est une chose ,, étrange : quelque douceur que nous "observions à l'égard de Bajazer, afin de "conserver la Natolie comme frontiere ", duPays Musulman,& d'empêcher quel-,, le ne soit détruite par nos troupes, ce-" pendant le sang Turcoman de ce Rotu-, rier ne lui permet pas d'en user honnê-

*C'est à dire, Dieu est le plus grand, & Dieu benisse Mahomet.

LIVREV. CHAP. XLII. 417
tement avec nous, & de s'en tenir en "
une bonne paix & fincere amitié. Il ne "
renvoye pas nos Ambassadeurs, & il "
pousse la haine & l'hostilité si loin, que "
nous sommes contraints d'entrer avec "
une Armée dans son Pays, quoique nous "
n'ayons aucune avidité d'envahir son "
Royaume ni ses biens; mais c'est un esse "
de la Providence, dans les raisons de laquelle il ne nous est pas permis de penétrer; & nous ne sçavons pas si les évenemens sont pour un bien ou pour un "
mal lorsqu'ils arrivent. "

Timur renvoya à Sultania la feconde Imperatrice Touman Aga, avec le Mirza Sadvaccas, fils du Mirza Mehemed Sultan, & il partit ensuite pour continuer sa marche vers la Natolie. Etant arrivé à Erzerom, il y sut joint par les Mirzas & les Emirs qui avoient passé l'hiver dans le Courdistan, & dans la Chaldée, aoù ils avoient pillé & exterminé les Ennemis, comme nous avons marqué en détail. Ils en étoient partis au printems avec quantité de butin, & par la route de Coulaghi, b & de la mon-

& Coulaghi Pays du Courdistan.

Mmij

a Chaldee & Irac-Arabi, est la même Province de Bagdad.

412 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, tagne de Sounataï a; ils s'étoient mis en marche pour se rendre à la Cour, ils passerent par Alatac, & par Avenic, & se rendirent au Camp Imperial.

ইফ বট্ট ট্রফ াট্ট ট্রফ বাষ্ট্র ট্রফ ব্যন্তি ট্রফ ব্যন্তি ট্রফ

CHAPITRE XLIII.

Prise du Château de Kemac : Arrivée des Ambassadeurs de Bajazet.

E Château de Kemac best l'un des plus celebres de l'Asie; il est situé sur un rocher haut & escarpé, & il est entouré d'un détroit en forme de labyrinthe. Il y a au pied des murs des Jardins & des Parterres de Fleurs sur le bord de l'Euphrate, & jamais aucun Prince ne l'a conquise par sorce. Plusieurs Poëtes l'ont comparée au Paradisterrestre, à cause que tous les ans au printems, pendant trois jours consecutifs, il tombe de l'air de petits oiseaux gros comme des moineaux nouvellement emplumez; les habitans les ramassent, les sallent & les conservent dans des vases; si l'on ne les prend pas pendant ces trois jours, leurs aîles de-«Sounata", montagne de Courdistan.

b Kemac est éloigné de sept lieuës d'Are

zendgian.

LIVRE V. CHAP. XLIII. 413 viennent grandes, & ils s'envolent. Le Mirza Mehemed Sultan pria l'Empereur de l'honorer de la commission de conquerir cette Place, & l'ayant obtenuë, il partit en diligence avec la plûpart des Emirs de Toumans & de Hezarés, portant les armes & les machines necessaires à un Siege. Timur étant arrivé à Arzendgian, * il renvoya les Mirzas Aboubecre, Calil Sultan, Sultan Hussein, & Eskender, avec les Emirs Gehan Chah, Cheik Noureddin, & Berendac, trouver le Mirza Mehemed Sultan; ils ne l'eurent pas plûtôt joint, que l'on affiegea la Place dans les tormes.Le Siege & les assauts durerent dix jours entiers, pendant lesquels nos Soldats arrêterent l'eau qui coule dans la Place; & la onziéme nuit ils firent des échelles de cordes, avec lesquelles les Soldats Mecrites, qui marchent mieux que les Chevreuils dans les montagnes les plus escarpées, allerent au haut de la montagne: étant là, ils y attacherent des cordes, qu'ils tendirent en bas. Le Mirza Mehemed Sultan ordonna un nombre de braves, dont il fit écrire les noms pour monter pas ces cordes; ils y

^{*} Arzendgian, Ville frontiere de Roum & de Courdistan.

414 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, monterent armés de leurs cuirasses pendant l'obscurité de la nuit, observant un filence profond. Les affiegés ne laisserent pas de les appercevoir; ils se mirent en défense, & ils jetterent sur eux de grosses pierres pour les faire precipiter. Alichir neveu de l'Emir Abbas, & autres braves manquerent les eschelons, & tomberent. Le lendemain marin l'on monta à l'assaut, au son des tambours & des tymbales, & les feux Gregeois dans des marmites, furent jettés avec des machines de part & d'autre; on les attaqua auffi avec des flèches & des pierres: chacun fit de son mieuxpour montrer sa yaleur. Le Mirza Mehemed Sultan mit tous ses soins à encourager les Soldats. Le Mirza Aboubecre fit des merveilles. & ce furent ses Officiers qui monterent les premiers sur les murailles, & y arborerent le bâton à queuë. En même temps les autres suivant leur exemple, monterent aussi de tous les côtés, & entrerent dans la Place, dont ils se rendirent les maîtres. Timur ayant reçû avis de la prise de cette Place, décampa de la Prairied'Arzendgian, & se rendit devant le Château de Kemac; il l'examina avec attention,& comme il n'étoit éloigné d'Arzendgian que de sept lieuës, il en donna le gouvernement au Prince

Taharten.

De là il fit déployer les Enseignes, & fe mit en marche pour aller tout de bon à la conquête de l'Empire Ottoman, & comme quantité de Paysans & de Laboureurs s'étoient retirés dans des cavernes & dans des lieux escarpés, il en voya des Emirs pour les attaquer, mais ces gens ayant apperçû de loin le nombre & la contenance de nos Troupes, furent saisis de terreur: ils s'avancerent vers eux. & avec foumission & prieres, ils demanderent quartier, qu'on leur accorda. L'Armée étant campée à * Sebaste, Bayazid Tchempay Eltchikedé arriva de la Porte Ottomane. Il étoit accompagné par de nouveaux Ambassadeurs de l'EmpereurBajazet, il rendit compte de sa negociation, & presenta à l'Empereur la réponse de la lettre qu'il avoit écrite à l'Ottoman. Cette réponse qui étoit fiere & arrogante, fit bien voir que le destin avoit résolu la perte de cette Monarchie, il prit des pretextes pour. s'excuser de rendre le Château de Kemac, & il allegua des raisons qui ne satisfirent pas le Conseil de l'Empereur.

^{*} Sebaste, Capitale de la Province de Roum en Natolie.

416 HISTOIRE DE TIMUR-BEC, En un mot, les Ambassadeurs Ottomans ayant été admis à l'Audience par les Princes du Sang, ils baiserent le Tapis Imperial: ils offrirent leurs presens, qui confistoient en dix Chevaux de prix, en plusieurs Animaux propres pour la chasse, & en diverses autres raretés. Ils se mirent à genoux, & dirent le sujet de leur Ambassade: l'Empereur les ayant entendus, il se mit en grande colere contre eux, il refusa leurs presens, & dit ces paroles, en s'adressant à celui qui , avoit parlé. Si ce n'éroit une action in-, fame aux Princes de faire mourir un , Ambassadeur, je te ferois tout à l'heure , separer la tête d'avec le corps; cepen-"dant ayant un peu moderé la fureur, il "dit: Lorique la fortune cesse d'être sa-"vorable à quelqu'un, les conseils lui de-"viennent inutiles; car quoique notre "dessein sût d'empêcher que ce Pays-là "ne reçût aucun dommage par le passage "de notre Armée, nous y sommes cependant contraints par la maniere d'agir de "ce Prince; il est sans parole & sans soi: "car s'il m'eût envoyé Cara Youses, & "s'il eût temis à mes Lieutenans le Châ-teau de Kemac, il seroit demeuré paisi-"ble dans son Royaume. Dieu merci, ce "Château a été reduit à notre obéissance, par

LIVRE V. CHAP. XLIV. 417
par la valeur de nos Soldats, fans que «
nous lui en ayons aucune obligation. «
Dites-lui de ma part, que puisqu'il n'a «
pas voulu écouter mes paroles, & qu'il «
a poussé si loin son opiniâtreté, qu'il n'a «
qu'à se tenir ferme, & se préparer à soûtenir en brave l'attaque de notre Armée «
toûjours victorieuse.

৽৽ৢৼ৸ঀৢঀৢঢ়৽৽ঀৢঀৢঢ়৽৽ঀৢঀৢঢ়৽৽ঀৢঀৢঢ়৽৽ঀৢঀৢঢ়৽৽ঀৢঀৢঢ়

CHAPITRE XLIV.

Timur fait la revûë de son Armée.

TIMUR étant entierement résolu d'aller attaquer Bajazet dans ses propres Etats, il ordonna aux Troupes de se ranger dans la Plaine de Sebaste. pour y passer en revûë; il se posta sur une hauteur pour examiner leurs rangs, leurs armes, & leur contenance. A mesure qu'il passoit un Escadron devant l'Empereur; le Capitaine s'avançoit; se mettoit à genoux, tenant son cheval par la bride, & faisoit son compliment à sa Hautesse, à peu près en ces termes : Que « notre vie & nos travaux soient à jamais .c employés auservice de notre grandEm- 44 pereur; nous ne laisserons ni plante ni « arbrisseau dans les terres de ses Ennemis, 46 Tome III. Nn

418 HISTOIRE DE TIMUR-BEC , nous saccagerons la Natolie, & nous renverserons l'Ottoman à ses pieds. Timur répondoit à ces complimens par des exhortations à être toûjours braves & valeureux, plûtôt pour acquerir de Phonneur, que par l'esperance de la recompense. Ainsi toute l'Armée passa par Toumans, par Hezarés & par Couchounes successivement les uns aux autres, avec grande ceremonie. Mais lorfqu'on vit passer les Troupes du Mirza Mehemed Sultan, venues recemment de Samarcande, on admira leur beauté, leur ordre & leur magnificence; car comme le bon ordre dans une Armée est comme l'ame & la premiere cause de la victoire, ce Mirza avoit partagé la sienne en plusieurs Corps, qui avoient chacun un Drapeau d'une couleur particuliere, afin de se reconnoître de loin, & sçavoir ce qu'ils feroient les uns & les autres dans la chaleur d'une bataille. Un certain nombre d'Escadrons avoit l'Etendart & les Drapeaux rouges, les Cuirasses, les Selles, les Housses, le Carquois, la Ceinture, la Lance, le Bouclier, la Masse & les autres Armes aussi rouges. Un autre Corps d'armée étoit jaune, & un autre blanc: il y en avoit des violets & d'autres couleurs dans la

LIVRE V. CHAP. XLIV. 419 même ordre. Il y avoit un Regiment tout avec des Jaques de mail, & un autre avec des Cuirasses. Le Mirza ayant fait passer ses Troupes dans ce pompeux équipage, il fit ses reverences & son compliment à l'Empereur. La revûë dura depuis la pointe du jour, jusques après midi que Timur se leva pour faire la priere. Il fit monter à cheval les Ambassadeurs Otromans, & il ordonna qu'on les conduisit par tous les rangs: ils admirerent les armes & la beauté des équipages; mais ils furent saisis de frayeur à la vûe de cette grande multitude de Soldats, dont ils n'avoient jamais vû de pareille. Le lendemain Timur fit des presens & des honnêtetés aux Ambassadeurs, & leur permettant de s'en retourner, leur dit ces paroles: Dites à Bajazer, qu'à cause qu'il employe " toutes les forces de son Empire à faire se la guerre aux Infideles, nous ressen-« tons un sensible chagrin d'être contraint " à conduire notre Armée dans son Pays, " que malgré tous les sujets que nousa-" vons de lui faire la guerre, nous voulons « bien encore nous accommoder avec lui. 66 & lui pardonner: il n'a qu'à nous rendre « au plûrôt les gens du Prince Taharten, « qu'il a arrêtées, & à nous envoyer l'un « "de ses Fils. que nous regarderons com"me le nôtre propre, & que nous traite"rons avec plus de courtoisse, qu'il n'en
"a jamais reçû de son pere: Moyennant
"ces conditions l'Empire de Natolie lui
"restera sans dispute, & sans inquiétude,
"la guerre cessera, les Habitans de son
"Pays demeureront sains & sauss en
"paix & en tranquillité, & ils auront
"sujet de se louer de la clemence de leur
"Prince, sur qui tombera le merite de cet"te action.

4860 4860 4860 4860 4860 4860 4860

CHAPITRE XLV.

Prise du Château de * Harouc.

A PRE'S le retour des Ambassadeurs Ottomans, les Gens ordonnés pour donner avis des choses qui se
passoient, firent sçavoir à l'Empereur,
que dans ces quartiers-là il y avoit un
Château nommé Harouc, dans lequel
s'étoit refugié un grand nombre de
Paysans, qui avoient fortissé la place, &
qui avoient dessein d'y demeurer avec
opiniâtreté. Les Emirs Cheïk Noureddin & Berendac furent ordonnés pour

* Harouc, Citadelle près de Sebasse.

aller

LIVREV. CHAP. XIV. 421 aller ruiner cette Forteresse; ils partirent en même temps, & étant arrivés devant Harouc, ils commencerent à jetter dedans du feu Gregeois en telle quantité, au bruit des Tambours, des Trompettes & des cris des Soldats, qu'ils éloignerent les assiegés du haut des murailles. & personne n'osoit montrer la tête: cependant les Sappeurs travaillerent avec une ardeur nompareille, & en peu de temps ils jetterent les murs à bas. L'on donna sur le champ un assaut general, & les Paysans surent passés au sil de l'épée, sans en excepter aucun.

Fin du troissème Volume.

